



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

L'ENSEIGNE-

MENT DES PAROISSES,

CONTENANT FAMILIERES CON-

cions des Euangiles de tous les

Dimanches de l'An:

Oeuure trefutil aux Pasteurs des ames, diuisé
en trois liures & parties.

*Autheur F. Adrien du Hecquet, religieux de
l'ordre des Carmes, du conuent d'Arras.
Docteur en Theologie:*

Reueu & Augmenté par le mesme
Autheur.

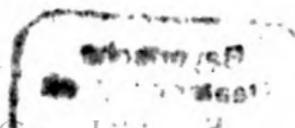


A A N V E R S,

De l'Imprimerie de Christophle Plantin.

M. D. LXII.

AVEC PRIVILEGE.





**Bayrische
Staatsbibliothek
München**

REVERENDISSIMIS AC
 SAPIENTISSIMIS DOMINIS RO-
 BERTO CROIO CAMERACENSI, ET AN-
 tonio Perrenoto Atrebatensi Episcopis, F. Adria-
 nus Hecquetius Atrebatensis Carme-
 lita. S. P. D.

Divini Patres, quoties mihi mentio vestri
 Occurrit, solas sic ego mente loquor:
 Hi duo Pastores tanto pietatis amore
 Ardent: ut divos te reperisse putes.
 Hic videas aliquem Paulum, Mosemq; renatum,
 Tam sanctos mores mens utriusque parit.
 O decus etatis nostra, vos templa potestis
 Legibus ac normis adificare pijs.
 Vos genus, et germen Christi: vos aurea prorsus
 Organa, que summi numinis aura replet.
 Suscipite hoc munus, noster quod finxit Apollo:
 Nil maius vobis quod dare possit, habet.
 Ille cupit vestris gregibus prodesse fauenti
 Pectore: Christigenum est namque salutis amans.
 Ut nihil est toto preciosus orbe lapillus,
 Nulla est plus auro res preciosa valens:
 Sic ita nil sacrum magis, aut divinius vsquam
 Lege Dei, Christi dogmate nil melius.
 Mortales scriptura iuvat: puerilia corda
 Excitat, atque hominum pectora lacte fouet
 Mentem aperit, celi ingenijs arcana reuelat,
 Sursum, qui quondam nil valere, rapit
 Atque Deos breuiter reddit, quos impiorum error
 Perfidie plenos fecerat esse prius.
 Vni hominis vere mors est, Hieronymus, inquit
 Vita, sine vnius cognitione Dei.
 Hac saltem teneat simplex praecepta popellus,

A 2

Que

Que digito aeterni scripta fatis Det.
 Hec quoque Pastores curent, vt dogmata discat
 Que sunt humanis mensibus vtilia.
 Vera fides, pietasq; animis addatur, id omne
 Inquam, quod frugis possit habere aliquid.
 Nanque velut vitiat corruptus viscera potus.
 Et ceu sordescens triste cor esca facit:
 Ceu quoque non purus pestem aër in inguine gignit,
 Aeagraq; crudeli membra dolore mouet,
 Sic non sana suo mentes doctrina veneno
 Inficit, auditur non sine pernicie.
 Suscipiat verbum populus, quo rite doceri
 Possit, nil magno iustius esse Deo.
 Utq; Deum credat talem, qui morte scelestos.
 Afficit, & seruat praemia multa pijs.
 Nos omnes illum debere timere, & amare,
 Stelligeri Dominum totius esse poli,
 Illum orbis seruatorem, spemque esse perennem,
 Cuius mors pulsa nocte diem retulit:
 Cuius mors vicit Plutonis aeneae tela,
 Cuius mors rupit vincula Tartarea.
 Hec in Christigenum iaciantur semina mentes,
 Aut aliud siquid rectius esse queat.
 Tunc felix vere orbis erit, vere aurea seclis,
 Si populus sancta lege regatur, erunt.
 Ille modis ruit innumeris, frenoq; superbe
 Excusso, praecipit fertur ad omne scelus.
 O populi saluete duces, simul atque valete,
 Atque mei, queso, vos meminisse iuuet.
 Viribus ac neruis Christi succurrite ouili,
 Vos estis fidei religione pares.
 Vos Dominus seruet nobis: per vosq; sit orbi
 Hic liber in precio chartaq; nostra suo.

PIIS

PIUS AC CANDIDIS OM-
NIBVS DOMINICI GREGIS

Pastoribus, F. Adrianus Hecquetius Atreba-
tinus Carmelita Sacræ Theologiæ
Professor. S. P. D.

Quas hoc toto codice exili, tenui, plebeio, ac vul-
gari stilo, complexi sumus, exhortatorias con-
ciones, eam potissimum ob causam id nos fecisse, nemo
addubitet; ut nonnullis recentioribus animarum pa-
storibus, vel calcar aliquod ad quidpiam ex Evan-
gelicis literis Christiano populo depromendum ad-
deremus, vel saltem ijs præcipue nonnihil prodesse-
mus, qui pene nullo prædicationis usu adhuc tristi, cu-
piunt tamen suscepto iam Dominici gregis & hono-
re & onere, aliquando certis (ut decens est) diebus
salutiferas, piasque exhortationes suis Parochijs pro-
ferre è suggestu. Breuiter quidquid sic actum est,
prompto pectore, Christiano affectu, Christiꝝ ac Chri-
stianorum omnium charitate ipse Christianus motus
lubens absoluit: neque quicquam è nonnullo hoc meo
sudore expecto, nisi tantum hoc vnum, ut Deo pla-
ceat, si ab eo probetur hic meus animus, sat mihi est:
charitas enim ait Paulus, non agit perperam, non in- 1. Cor.
flatur, non est ambitiosa, non querit quæ sua sunt. Po 13.
teram pluribus authoritatũ cumulis, scripturarumq;
locis sermones plenissimè differtos reddere, iuante
eo qui vbi, vult spirat, & operatur omnia in omni-

*buis, sed hoc non tam mihi factū difficile visum est,
 quàm planè huic operi indecens. Nam popula simpli-
 ci, simpliciores facilioresque doctrinas simplici fami-
 liariq; stilo proponere decreueram. Itaque instar Re-
 becca illius puella, ut est Genes. 24. seruo Abraha
 Genes. 24. quod fortè biberet è puteo nostro hausimus: duoque
 minuta ara muliercula Evangelica exemplo in ga-
 Luc. 21. zophilacium imposuimus, Luc. 21. Alij Darij regis,
 aut etiam Cyri, aut regina illius Saba liberalitatem
 sequentes, & Salomoni, & templo, et eius ministris
 pleno quod aiunt cornu, elargiantur munera, no-
 strumque hoc exile opus ut boni consulant omnes hu-
 mili submissoque precor animo, ne sint vitiligatores,
 aut morosi quidam momi, qui me meamque
 chartam superbè mordeant, aut
 calomnientur.*

S'EN-



**26 S'ENS VIVENT LES
CHOSSES CONTENUES EN
C'EST OEUVRE.**

Sermons & exhortations sus les Euangiles de tous les Dimanches de l'an, compris & contenus aux parties, Premiere & Seconde.

Sus la fin du Second Livre & partie ensuyuent ces exhortations.

Pour la feste de la dedication.

Pour la feste du Patron de la paroisse.

Pour la feste de plusieurs Patrons, soyent apostres, martyrs, ou confesseurs.

Pour la feste de la sainte Vierge, ou Matrone presidente à la paroisse.

Exhortations Funebres pour les trespassés, qui se pourront faire par le pasteur, ou aultre tant à l'Eglise comme aux graces du conuiue de deuil, & ya quatre exhortations de ceste sorte.

Admonition touchant la sentence & peine d'excommunication.

¶ La troisieme Partie de cest oeuvre comprend aussi plusieurs bons documens, asçavoir,

Que cest que la Foy.

Consideration de l'estat de la gentilité.

De l'Eglise militante.

De la passion de Iesu-Christ.

Declaracion du Decalogue.

De L'ancien Testament & du Nouveau.

De la liberte Chrestienne.

Declaracion des sept Sacremens.

De jeune: d'aumosne: d'oraison.

Des sept dons du S. Esprit.

A 4 Du

Du pechemortel & du veniel.

Des sept peches mortelz.

Les sept ceuures de misericorde.

Catalogue de diuerses recommandacions avec plusieurs autres doctrines vtils; salutaires, & tresconuenables au salut des ames, & edification des peuples & paroisses, brief j'ay augmenté & enrichi ce mien liure contenāt trois parties de plusieurs sainctz enseignemens instructions & documens cōme se pourra veoir & facilement trouuer.

De Frere Adrien du Hecquet de l'ordre des Carmes du conuent d'Arras, Docteur en Theologie au Lecteur. S.

EN certains lieux & endroiçtz se trouueront, admonitions, exhortations, redargutions, reprehensions & increpations : lesquelles choses fault faire en prudence, selon le peuple & les subiectz des paroisses. Car il fault reprendre les vicieux, & les admonester. Or je desire que des choses cōtenues en ce miē ceuure les Pasteurs en vsent prudemment à l'edification de leurs paroisses ce que (comme j'espere) aduendra s'ils regardent de faire leurs exhortations paroissiales selon l'occasion des lieux, des gens, ou des choses qu'ils cognoissent, Dieu soit ta garde, ami Lecteur.

DOMI-

DOMINICA

ADVENTVS DOMINICI ORDINE PRIMA.



E T E M P S present, qui s'appelle le temps des Aduentz, ou pour mieulx entendre, le temps auquel par bonne & raisonnable cause, nostre merc sainte Eglise a ordonné, que on celebre d'une singuliere & speciale deuotion, la memoire & souuenance de la venue, mission, & incarnation de nostre Saulueur Iesus-Christ en ce monde, mes freres Chrestiens, il nous doibt inciter et esmouuoir a remercier Dieu grandement pour sa grace, car les richesses & tresors de la diuine bôté, nous sont ouuers & elargis par l'aduenement & incarnatió du verbe eternel, qui est Iesu-Christ, filz vniue & naturel de nostre pere celeste. O mes chers freres meditons, pensons & contemplons comment par admirable maniere, moyen & façon nostre bon Dieu a voulu deliurer nature humaine de captiuité & damnation. Saint Paul aux Corinthiens 2. 2. Co. 8. cap. 8. dict ainsi : [S C I T I S gratiam Domini nostri Iesu christi quoniam propter vos egenus factus est cum esset diues, vt illius inopia vos diuites essetis.] Vous sçauiez bien la grace & bonté de nostre Saulueur: lequel quant il estoit riche, s'est fait poure pour nous faire riches. Nous disons cela en nostre profersion de foy en nostre Credo. [Q V I propter nostram salutem descendit de cælis, & incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria virgine, &

Articulus si dei.

A 5 ho-

homo factus est.] Nostre Sauveur pour nostre salut est descendu du ciel , & a prins chair humaine de la vierge Marie , par l'obumbratiō du saint Esprit, & est fait vray homme. En cest aduenement & incarnation profonde humilité nous est declarée, comme dict S. Bernard de Auentu Domini.

Bernardus
du.

Quand nous aurions tout leu visité & examiné les liures, histoires, propheties, & exēples qui ont este veus & cognus par le monde vniuersel, nous ne pourrions trouuer vng tel mystere , que cestui que l'Eglise au jourdhuy nous à presenté deuant les yeux. Le mystere est tel que il nous est dist & annoncé: Dieu a prins chair humaine, Dieu à prins nostre nature paisible, Dieu a volu en nostre nature nasquair, souffrir, mourir. O mystere admirable, que haultesse se fait si humble , que la diuinite se vnit avec humaine nature. C'est aduenement & arriurement de nostre Sauveur consiste en merueilleuse humilite, & certes (comme dict Leon Pape) toute la victoire qu'a de Iesu-Christ cōtre le monde & le diable elle a este commencée & parascheuée par humilité. Il plaisoit doncques au filz de Dieu de venir humblement au monde. Laquelle chose appertement nous est donnée a cognoistre par ceste humble entrée, laquelle il a fait en Hierusalem selon l'Euangile du jourd'huy. Or dict nostre Euangeliste saint Mathieu. 21. que quand Iesus-Christ approchoit de Hierusalem , & fut paruenue en Bethphage place , & hameau appartenant aux prestres, situé au mont d'Oliuet, lors appellant deulx de ses disciples leur dict. [I T B in castellum quod contra vos est, & statim inuenietis asinū alligatum , & pullum cum ea , soluite & adducite mihi.]

Matth.
21.

mihi.] Allés droict au chasteau qui est cõtre vous, cest a dire, en Hierusalem, & prestemét vous trouuerés vne asnesse liée, & ensemble vng asnon, desliés les, & me les amenes, & si quelc'un vous en dict quelque chose, dictes: Le Seigneur en a a faire, & s'en veult seruir. Il s'appelle le Seignr, aussi il est le souuerain seigneur de tout le monde, Dauid dict ainsi, [D O M I N I est terra et plenitudo eius,] Tout ce qu'est en la terre appartient au seigneur Dieu, & en aultre lieu il dict. [S I esuriero non dicā tibi, meus est enim orbis terræ, iumenta in mōtibus & boues.] Puis qu'il est le supième seigneur il doibt auoir hommage & suprême honneur de nous tous. [H O C autem totum factum est vt adimpleretur quod dictum est per Prophetam: Dicitte filiæ Sion, ecce rex tuus tibi venit mansuetus sedens super asinam.] Dictes a la fille de Sion, ô fille de Sion, ô peuple de Dieu: voyla ton roy, lequel en mansuetude vient a toy assis humblement sus l'asnesse. Zach. cap. 9. Esa. 62. S. Hierome exposant l'E-
uangile. S. lean, considerāt ceste humble entrée & aultres œuures d'humilité de nostre Saulueur dict. *Zach. 9. Hiero.*
[E A Q V A E fecit Dominus, stupenda & miranda opera & verba sunt.] Les choses q̄ Iesus Christ à faict admirables, & ses merueilles sont en ces parolles & en ses operations. Plusieurs Chrestiens pour le temps present, n'ont que orgueil & grandeur en leurs parolles, œuures, & pensées: telles gens ne peuuent bien celebrer la souuenance de l'Aduent & incarnation de nostre Saulueur. Veue que nostre Saulueur est au-jourd'huy, monté sus l'asnesse d'humilité, & telles gens sont montez sus le cheual d'orgueil & superbité. Ne pensés point
que

que la grace du saint Esprit ; & que Iesus-Christ face son entrée aux cœurs & ames des orgueilleux. Saint Bernard dict que grande humilité a este vne souueraine cause que la sacrée vierge Marie a conceu en son ventre le filz de Dieu, côme nous

Luc. 1.

lisons. *Lucæ. 1.* [*R E S P E X I T* humilitatem ancille suæ.] Nostre Dieu a jecté son regard & a iceluy trouué agreable l'humilité de son ancelle & seruante. Or côme dict icy saint Mathieu. [*E V N T E S* discipuli fecerunt sicut preceperat eis Iesus.] Les disciples ont fait selon le commandement de Iesus-Christ, & ont amené les deux bestes, & mettans leurs vestemés sus ces dictes bestes, l'ot fait seoir dessus. Plusieurs du peuple a ceste admirable entrée, ont prosterné & couché leurs vestemens sus le chemin, aucuns couppoient des arbres les branches & rameaux, & les esparoyent sus la voye.

Le peuple qui le suiuoit & le precedoit, crioit & disoit. [*B E N E D I C T V S* qui venit in nomine Domini, hosanna in altissimis.]

Voila vne belle chanson de louenge que chantoit le peuple, qui est escripte Psalmo. 117. Cestuy benieit, loué, glorifié, & exalté soit, qui vient au nom de Dieu, vraiment vne grande joye leur esmouuoit ainsi les cœurs, car nostre bon Sauueur estoit cestuy, qui des long temps on auoit désiré.

Psal.
117.

Haggæus
2. 2.

[*V E N I E T* desideratus cunctis gentibus.] Cestuy qui est désiré de toutes gēs viendra a nous & arriuera, car toute benediction salut & grace debuoit estre donnée par le Messias, selon

Esa. 51

que dict Esa. cap. 51. [*C O N S O L A B I T V R* Dominus Sion, & consolabitur oēs ruinas eius.] Nostre Dieu reedifiera Sió il consolera son peuple, &

le

le mettera a saluation : ce que a esté accompli & faict par la tressalutaire , necessaire , & admirable venue & incarnation de nostre Saulueur. Ieçtons nous au-jourd'huy jus des arbres d'orgueil deuât les piedz de Iesus-Christ en la voye de Hierusalem, cest a dire, au chemin de salut, & recepuons en noz ames vng tel hoste & Saluateur, & le traictôs par vng zeile de charité & regret de l'auoir le teps passé griefuement offensé : & par ainsi il nous fera aussi faire nostre entrée en sa gloire, disant: [V E- *Matt.*
N I T E benedicti patris mei.] Venez enfans & ser- 25.
uiteurs beneitz de mon pere, prenez la fruition de mon royaulme vng tel bien nous vueille elargir le Pere, le Filz, & le sainct Esprit.

D O M I N I C A I I. A D V E N T V S.

[E R V N T signa in Sole & Luna & stellis , & in *Luc. 21*
terris pressura gentium. Luc. cap. 21.] Nostre Saulueur faict icy mention d'aulcuns signes , lesquels precederont le jugement & la fin et côsommation du môde vniuersel. S. Gregoire parlant des signes admirables qui seront veus deuant la fin du monde dict : [A L I A iam facta cernimus , alia in proximo ventura formidamus.] Aulcuns, dict il, de ces signes sont aduenuz & les aultres choses terribles nous donnent de leur expectation grandes terreurs & espouuentemens, il y aura signes au soleil & en la lune. Esaie preuoyant cela disoit, cap. *Esa. 24*
24. [E R V B E S C E T luna & cõfunderetur sol cùm regnauerit Dominus exercituum.] La lune se vestira de erubescẽcc, & le soleil perdera la vertu & vsage clere de sa splendeur, quant Dieu regnera au juge-

Apo- jugement: & l'Apocalypse cap. 6. [S O L factus est
cal. 6. niger, & luna tota facta est sicut sanguis.] Le soleil
 est deuenu noir dict saint Iean, & la lune est deue-
 nue cōme plaine de sang: celle vision a eu le saint
 Euangeliste. Nostre Sauueur parle icy de beau-
 coup de choses, mais si nous voulons lire S. Hiero-
 me, nous trouuerōs biē quinze manieres de signes,
 lesquelz precederont le jugement, jugement par-
 ticulier se faiēt a la mort: mais alors se tiendra l'v-
 niuersel jugement par Iesu-Christ qui comme ju-
 ste juge rendra a chacun ce que luy appartiēdra.
 Entre aultres choses, nostre Sauueur dict: [N A M
 & virtutes cælorum mouebuntur.] Les vertus des
 cieux se moueront. Plusieurs disent que les anges
 par vne reuerence qu'ilz auront a la puissance de
 Dieu, se moueront aucunement. Nous lisons en
Job. 26 Job. cap. 26. [C O L V M N A E cæli contremiscunt
 & pauent aduentum eius.] Les colonnes, & haultes
 creatures qui sont au ciel, aucunement trem-
 blent par la puissance de la venue & jugement de
Chryso. Dieu. Helas Chrysofome allegue vne merueilleu-
 se sentence, disant & parlāt du jugement. [Q V O -
 M O D O non tremerebant angeli videntes tantā dæ-
 monum & hominum reprobatorū multitudinē?] Helas
 comment ne trembleroyent point les an-
 ges, voyans si grand multitude de diables et de gēs
Grego. damnés. Pensons encore a ce que dict S. Gregoire.
 [O Q V A M angustæ reprobatorum viæ erunt: su-
 perius erit iudei iratus, subitus chaos horrendū in-
 ferni, a dextris peccata accusantia.] Helas, que au
 jour du jugement les voyes des damnés seront e-
 stroictes, ou iront ilz? ou se tourneront ilz? en hault
 sera le juge courroucé, en bas l'horreur d'enfer, au
 droict

droict costé les pechés qui ne cesseront de les accuser, chascun receuera jugement selon la justice de Dieu. Pourtant mes freres vous & moy pésons a telle chose, craignons la fureur d'un tel juge : tel est icy bien aspre a son gaignage, bien deuissant & parlant, qui lors ne sçaura répondre vn mot. Il y a des gens qui sont addonnés a toute malice & n'ont aucune pensée d'un tel jugement: ilz viuent comme s'ilz ne debuioient jamais mourir, & toutefois nous deburions ainu viure, comme tous les jours prestz a mourir & a rendre compte a Dieu. N'y a il point des gens qui sont bien vestuz, bien environnez de fourrures, bien chauffez & nourris, qui ne pensent point a faire vne aumône de charité aux pouures? Il y a des mesnages hôteux, qui ont faim, froid, & grâde indigéce. Mon amy, pense tu point au jugement de Dieu? Enuoye de tô bois, & de tes pailles & estrains aux pouures gés pour les chauffer, ilz tremblent par froidure, & en esté tu n'as point amasé les biens de la terre, les poures gens lors les ont amasé en tes granges, aye pitie d'eux.

[B E A T V S qui intelligit super egenum & paupe *Psalm.*
rem, in die mala liberabit eū Dominus.] Que bié- 40
heureux est cestuy qui a regard et pése d'aider aux poures: car au jour mauuais Dieu luy fera misericorde, & le deliurera. Que sera ce mesieurs, quât nostre Saulueur descédera en grâde majesté, pour reprouer les meschâs damnez au feu eternal, ou pour mener les bons & ses amis en beatitude eternalle? Pensés ce dict saint Pierre, qu'ilz fault que vous soyes au jour du dernier Aduent de Iesus-Christ, qui sera, quant il reuiendra tenir le dernier & vniuersel jugement, comme il s'ensuyt icy.

[T V N C

D O M I N I C A I I I .

[T V N C videbunt filium hominis venientē in nu-
be cū potestate magna & maiestate.] Nostre Saul-
neur viendra en admirable majeste & puiffance.

Psal.
111.

Mettons tous les mains aux bonnes, meritoires &
vertueuses œuures, afin que ce jour la nous ne
soyôs en peine, peur, craincte & perdition. 111. *Psal.*

Prov.
28.

[I N memoria aeterna erit iustus, ab auditione ma-
la non timebit: paratum cor eius sperare in Domi-
no.] Jamais le juste n'aura peur d'estre damné par
la sentence donnée aux reprouvez: son cœur sera

fondé & assis en son Dieu. [I V S T V S vt leo con-
fidit.] Le juste est constant & ferme en confidence
comme le lion en sa force. Or vous vous deburiez
preparer au moins aucuns de vous & approcher
de moy deuant ceste feste de la Natiuite de Iesus-
Christ, afin de confesser voz pechez, vous mettre
en bon estat, pour estre vne fois du nôbre des bié-
heureux: pensés a la mort, & au jugement, faictes
tant que par bonnes œuures vostre vocatiō Chre-
stienne, vous puisse tourner a salut. 2. *Pet.* 1. [S A-

2. *Pet.* 1

T A G I T E vt per bona opera vestram vocationē
certam faciatis.] Soyes prestz a l'heure que Dieu
vous appellera, afin que puissiés entrer au royau-
me de vie.

D O M I N I C A I I I . A D V E N T V S .

AV commencement de nostre Euangile S. Ma-
thieu traicte comment nostre Saulneur fut in-
terrogué des deux disciples de saint Ieá: pour sca-
voir s'il estoit le Meisias & redēpteur qui debuoit
venir ou non. Il parle ainsi de saint Iean. [M I T-
T E N S duos de discipulis suis, ait illi: Tu es qui vé-
turus

turus es, an alium expectamus?] Sainct Iean, lors estoit tenu en prison, & ne doubtoit point de tout cela, sçachant certainemēt, que Iesus-Christ estoit le vray Sauveur, car il l'auoit baptisé & monstré, disant: [*B C C E* agnus Dei, ecce qui tollit peccata *Ioan. 1* mundi.] Voila en verité l'aigneau de Dieu, voila cestuy qui efface & oste les pechés du monde. S. Gregoire fait vne longue interrogatiō, pourquoy sainct Iean enuoyoit ses disciples, mais Sainct Hierome nous donne bon cōtētement disant: [*N B Q V E* enim Ioannes sibi, sed discipulis suis interrogat.] S. Iean, diēt il, enuoyoit ses disciples pour leur prouffit & salut, afin que par les miracles de Iesus-Christ ilz fussent confirmés en la foi: car aucunefois, comme diēt Sainct Ambroise, nous demandons & faisons interrogation d'vne chose nō point par ignorance, ou pour doute de la chose, mais pour instruire, informer, & edifier aultruy: cōme Sainct Iean a fait icy. Ainsi mes freres, il fault enuoyer les simples, & ceulx qui n'ont point encore grande cognoissance des choses a quel'vng, afin qu'ilz soyent instruiētz: cōme les parens doivent enseigner leurs enfans, & les doibuent souuent mener a l'Eglise & au saint & diuin seruice pour petit a petit les confirmer en deuotion & craincte & foy de Dieu, mesmement les doibuent enuoyer a l'escolle, afin qu'ilz soyent instruiētz du maistre & du precepteur en quelque cognoissance de Dieu, & en bonnes meurs. Le voy bien, & aussi il est bō a veoir, que plusieurs de mes paroissiens ne pensent point a enuoyer leurs enfans a l'escolle, j'en vois et en trouue plusieurs d'être vous, qui ne sçauent point seulement les commandemēs de Dieu, ilz veulent aussi que leurs enfans soyent

B

sembla-

semblables a eulx par ignorance, il appert bien & je vois bien souuent que plusieurs sont mal enseignez en Dieu, et en la crainte de Dieu. C'est la premiere semence que l'on doibt jecter au cœurs des enfans que cognoistre Dieu, & l'aymer. Car grosse & grasse ignorance sera cause de grand mal, comme dict S. Paul. [Q V I ignorat ignorabitur.] L'aveuglissement de l'œil corporel est chose facheuse: mais quand l'œil de lame est aveugle, c'est chose dangereuse, mesmement il est bon a veoir que plusieurs gens en leur jeunesse ne ont jamais eu cognoissance de lamour, honneur, reuerence, & obeissance qu'il doibuent a leur createur. O damnable ignorance & perilleuse a l'ame & toutesfois on la voit tous les jours, ce que meprise fort, quād

Stc po- je porte le sacremēt de l'autel a quelq̄ malade par
pulsus les rues, il y en a qui ne sont riens, & ne daignent
mouca- point faire honneur a Dieu, & accompagner le
sur, si o- corps de Iesus-Christ. Je voy cela bien souuēt: fai-
pus fit. ctes honneur a Dieu, soyez prestz de luy seruir: es-
Ro. 12. coutés saint Paul Roma. 12. [S P I R I T V feruen-
tes Domino seruientes.] Soyez deuotz feruens & eschauffez en la charité de Dieu. Quāt on portoit l'arche du testament le temps passé, on se mettoit en deuotion & faisoit on solennelles cerimonies. Dauid aulcunefois saultoit par reuerence deuant l'arche. Ainsi mes paroissiens faictes honneur a Iesus-Christ, enuoyés voz enfans pour apprendre, comme saint Iean a enuoye ses disciples pour tāt mieulx cognoistre nostre Saulueur. Il s'ensuyt.

[I T E, nunciate Ioanni quæ audistis & vidistis.] Alés respondit Iesus-Christ, disciples, reportés & di ctes a Iean les choses que vous aués veu: les auen- gles sont illuminez, les boiteux sont redressez, les

la-

pères guaris, les mortz resuscitez. Et ce sont les miracles que nostre Sauveur faisoit pour monstrier sa puissance, dequoy il disoit aulx scribes & pharisiens. [S I M I H I non creditis, operibus credite.] Ioã. 10^o
 Si vous ne voulés croire quant je parle, au moins croyes a mes œuures & miracles. O le fructueux arbre qui porte tant de bons fructz: je dis qui faict tât de biés & œuures louables. Ne soyons pas d'œux & inutiles, cômme semblables à l'arbre qui ne porte que feuilles, produisons fructz de charité ayans Dieu & son nom & hõneur: non pas seulement en la bouche mais au cœur, cômme est escript. Psal. 77. [D I L E X E R V N T eam in ore suo, & lingua mentiti sunt ei, cor autem eorum nõ erat rectum coram eo, nec fideles habiti sunt.] Mes amis, soubmettons nous a Dieu qui est si puissant n'aymons chose plus que luy, & ayons ces Aduétz, & en tous temps en noz cœurs l'amour charité & crainte de Dieu. [I L L I S autem abeuntibus cepit Iesus ad turbas dicere de Ioãne. Quid existis in desertum videre?] Après le partement de ces disciples, nostre Sauveur a prisé & fort loué saint Iean, pour sa constance en toute vertu, pour sa sobriété & penitence, & pour ce q Dieu l'auoit faict plus que Prophete, les autres Prophetes l'auoyent promis & predict, mais S. Iean de son saint doigt la monsté euidement. Mes amis pésons aucunement d'ensuire saint Iean: soyons sobres, & humbles en nostre boire, manger, en vestemens, car la ou il y a boubans & vanité, Dieu y est grieffement offensé. Plusieurs sont plus songneux d'auoir quelques beaux vestemens pour eux môstrier au jour du Noe, qu'ilz ne sont de penser, cômme ilz pourront faire vng ptesent de vertu au filz de

DOMINICA III.

Dieu tout nouveau, venu en ce monde sensible & calamiteux, mais je prie Iesus nous donner sa grace, afin qu'en toute perfection nous puissions faire nostre salut.

DOMINICA IIII. ADVENTVS.

Nous lisons en l'Euangile du jourd'huy comment Sainct Iean estoit de grand estime, & fort honoré de chascú, car lon a enuoyé de Ierusalem des gens d'honneur & notables prestres & Leuites pour luy demander qui il estoit en telles parolles: [T V quis es?] Seigneur qui estes vous? S.

Chryso. Chryf. dict. [LEGATIO mittitur ad Ioannem, non abiecta & vilis sicut illa ad Christum.] L'on enuoye, dict il, ambassade a Sainct Iean, nó point abjecte & de petite estime, comme ainsi que nous

Matth.
22.

lisons Matth. 22. Les disciples des pharisiens & seruiteurs de Herode furent enuoyez a Iesus-Christ, ainsi estoit la vertu & toute la vie de S. Iean en grande reputation. Voyes vous mes amys, les pharisiens estimoyent beaucoup Sainct Iean pour sa vie, & a ceste heure on se mocque de quelque bõne personne, si elle veult cheminer a la bonne foi, sans faire tort ou desplaisir, a quelqu'un, on l'appelle hypocrite, on en rit, on en dict mal, on en

Iob. 12.

detracte. Iob. 12. [DEBIDETVR iusti simplicitas.] La bonne simplicité de la juste personne est mocquée & blasmée des meschans, & toutefois les pharisiens, ne se mocquent point de S. Iean mais sa vie & vertu estoit agreable a plusieurs.

Que respondit icy le saint amy de Dieu, quád on luy fait telle interrogation? [T V quis es?] [Q V I es tu?] **C O N F E S S V S** est, & non negauit: Con

fessus

fessus est, quia non sum ego Christus.] Il a dict & confessé la verité. Je ne suis point, dict il, le Christ, & le redempteur de nature humaine. S. Gregoire dict sus ce passage. [E X huius lectionis verbo Ioannis humilitas commendatur.] Par telle responce la grande humilité de S. Iean est digne d'estre prisee & louée, mesmement après qu'ilz eurent demande, Es tu Helie. Il dict, non. Es tu prophete? Il respondit, non: Mais je suis, dict il, seulement la voix d'un homme qui crie au desert. [E G O vox clamantis in deserto.] Je suis la voix qui vous annôce qu'il vous fault preparer les voyes de Dieu, car il est pres & veult descendre & venir a vous, Esaie. 40. Pour ce dict Sainct Iean l'Euangiliste. [N O N erat ille lux, sed vt testimonium perhiberet de lumine.] Il n'estoit point luy mesmes le redempteur & la lumiere du monde, mais il estoit enuoyé pour donner tesmoignage de Iesus-Christ. S. Gregoire dict ainsi. [A D V E N T V M Domini præcurrens vox dicitur, quia per eius ministeriû patris verbum hominibus auditur.] Le precurseur se dict la voix pourtant que par son precedent ministere le verbe de Dieu est ouy, escouté, & presché aulx hommes. S. Iean est la voix, & Iesus-Christ est le verbe & la vraye parolle. Esaie & S. Iean disent au-jour-d'huy, & crient après nous. [P A R A T E viam Domini.] Preparés la voye de Dieu. Je vous prie que vous soignez a ce Noel de faire vng bon chemin, deuant Dieu disposés les chambrettes de voz consciences, afin que Iesus-Christ y vuelle faire son entrée & sa demeure. Sçaués vous comment? Par ferueur de deuotion, par prieres, par abstinence, par aumosnes & ceste sainte nuit assistés aulx matines sans fallir, je comméceray a l'heure accou

DOMINICA POST

stumée, & puis je celebreray la Messe a minuyct, en laquelle est faicte mention, comment Iesus-Christ nasquist en la ville de Bethléem, & cōment

Luce. 2. l'Ange s'apparut aulx pasteurs disant: [E C C E euangelizo vobis gaudium magnum, quia natus est hodie saluator, quia est Christ^{us} in ciuitate Dauid.] Pasteurs, bergers voila je vous euangelize grand plaisir & joye: le saulueur du monde est nay en la cité de Bethléem, & puis les Anges chanterent:

Luce. 2. [G L O R I A in excelsis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.] Gloire soit a Dieu, & en la terre paix aulx hommes de bonne volonté. Doncques a ceste salutaire & haulte solennité, venés au saint seruire, principalémēt aulx matines: gardes vous de faire des folies & moéqueries: si je voy quelqu'vng de mes paroissiens plaider, rire, & faire insolence, je n'auray point bonne estime de luy. Rendés graces a Dieu du don qu'il vous a faict en enuoyant son filz pour la saluation de voz ames, seló que dict le Prophete. [P V E R natus est nobis & filius datus est nobis. Esa. 9.] Vng enfant nous est n'ay & vng filz nous est donné. Mes amy^s pensés a ceste grande grace de Dieu, ceulx qui voudront venir a la confesse, me trouueront prest au-jourd'huy, & a toute heure jusques au jour de la natiuité de Iesus-Christ: recenés deuotement nostre Saulueur afin qu'il vous reçoie en son paradis.

Esa. 9.

DOMINICA POST CHRISTI
NATALEM.

Peupe deuot en Iesus-Christ & noblémēt par le pris & effusion du precieulx sang d'iceluy
rache-

racheté, nous sommes informés & aduertis par l'Euangile presente que la tressaincte mere de Iesus-Christ, la digne vierge Marie, ensemble & Ioseph se donnoyent grand merueille pour les choses, lesquelles se disoyent & recitoient touchant la natiuité de nostre Saulueur. [E T ERAT pater eius *Luc. 2* & mater eius mirantes super his quæ dicebantur de illo.] Les bergers & pastoureaulx recitoient ce qu'ilz auoyent veu & ouy, & trouué. On mettoit en propos cõment saint Iean au ventre de sa mere Elizabeth s'estoit resiouy deuant son saulueur, comme luy faisant reuerence a sa venue, & aussi comment Zacharie auoit receu la parole, puis a- *Luc. 1* près a donné grand merueille, que les trois Rois sont venu adorer & presenter dons a Iesus-Christ. Beaucoup de telles choses donnoyent merueille a la vierge Marie & a Ioseph, pour ce dict Origene. *Orig.* [C O N G R E G E M V S in vnum ea quæ de ortu Iesu dicta scriptaq; sunt de eo, & tunc scire poterimus singula digna esse miraculo.] Recueillons toutes les choses lesquelles sont dictes & escriptes de la venue & natiuité de nostre Saulueur, & a doncques nous cognoistrõs que tout est digne de grande admiration. Ioseph se disoit le pere de nostre Saulueur en ce monde pourtant qu'il en auoit le soing, et estoit son pere nutritif, & estoit en estat matrimonial assissant a la vierge mere, *Orig.* dict. [S I C appellatus est Ioseph quia nutritius Domini fuit.] Iesu-Christ estoit le vray filz du pere eternal du quel luy mesmes il parle ainsi. [P A T R E M nolite vobis vocare super terram vnus est enim pater vester in cælis.] Vostre vray pere supreme, qui ne despéd de nul aultre, c'est Dieu dequoy aussi S. Paul disoit en ceste sorte aux Ephesiens 3.

[FLECTO genua mea ad patrem Domini nostri Iesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis & in terra nominatur.] Voila le vrai pere de Iesu Christ, & par le merite de son cher filz Iesus il veult bien ausi q̄ nous l'appellôs nostre pere qui est es cieulx & que nous ayons espoir de paruenir a l'heritage de paradis promise aux siés enfans. O diuine bôté, [ET BENEDIXIT illis Symeon & dixit ad Mariam matrem eius, Ecce positus est in ruinam et resurrectionem multorum.] Symeon a donne benediction, cest a dire a rendu louenge & action de grace, pourtant qu'il veoit le Saulueur dôné pour le salut de tout le monde, ou aussi il peult estre qu'il a donne la benediction comme anciennemêt Dieu ordonnoit aux prestres la donner, côme encor pour le present, les prelatz, euesques, prestres, donnent la benediction, mais il y a des gens qui n'ont point en grand estime la benediction ou malediction des prelatz & des prestres, de la sentence d'excommunication ilz n'en font point d'estime, & mesprisent la puissance Ecclesiastique, quât il m'est commandé par mon prelat & euesque de fulminer & jeter l'excommunication sus quelqu'vng de mes paroisiens ce m'est horreur & tréblement, & le meschant excommunié ne s'en soucie point il faut dire d'vne telle personne. [NOLUIT benedictionem & elongabitur ab eo, & dilexit maledictionem, & veniet ei. Psal. 108. Il n'a tenu compte de la benediction de Dieu & des superieurs, & la contemné, & pourtant ja il ne sera beneit. Il ayme la malediction, qu'il crainde la sentence derniere: [ITE maledicti in ignem æternû.] Allés maulditz & repproués au feu eternal: ne cõtemmons point les clefz & la puissance de l'Eglise.

Baïssons

Psal.
108.

Baiffons humblement les testes a la benediction de noz superieurs, & craignons maledictions, fulminations & toutes sentences d'excommunications. Symeon a icy donné vne prophetie comme dict Beda, S. Gregoire, & aultres docteurs : il disoit: Il est icy mis en la ruine & resurrectio de plusieurs gens, cest a dire nostre sauveur sera prouffitable & salutaire a tous ceulx qui le receurôt par foy & obediëce: aussi sera il cause qu'il serôt resuscités de leurs pechez, il sera cause de leur saluation, mais ceulx qui contrediront a luy & demeureront obstinez en infidelité pour telle malice & contradiction au Sainct Esprit, ilz tomberont en grande ruine. Beda dict, [B E N E in resurreccionē, *Beda.* quia lumen est, quia dicit : Ego sum resurrectio & vita,] En verité il est pour la resurreccion de plusieurs, car il est la vie & resurreccion de ceulx qui font penitence, Beda dict d'auantage. [Q V I prædicante apostolo, quod audit amando sequitur, bono odore surgit: qui odiendo insequitur, corrumpit et moritur.] Cestuy qui obeit a la parolle de Iesus-Christ, & se gouerne seló ladicte parolle il est resuscité du peché, & cestuy qui se monstre rebelle & desobeissant il tóbe en la mort spirituelle. Demandons a Dieu la grace du Sainct Esprit, afin que noz cœurs soyent cõduictz la droicte voye a tout bien & vertu, & afin que par recevoir la vertu de foy, & par obeir a Dieu nous puissions paruenir a la resurreccion & gloire des bienheureux.

DOMINICA INFRA OCTAVAS
EPIPHANIAE.

MEs bons amys en Iesus-Christ l'Euangeliste
S. Luc nous donne a entendre, cõment le pe-
B s tic

tit enfant nostre Saulueur en l'aage de douze ans, ensemble avecques la sacrée vierge Marie sa mere & Ioseph se transporta au jour de la solennité en Ierusalem, faisant & se submettant a l'obeissance de la loy, comme les aultres, car il estoit comman-

Exo. 23

dé. EXO 23. [T E R in anno apparebit omne masculinum tuum coram Domino.] Il estoit ordonné q̄ tous ceuly qui estoient du sexe masculin, apparoistroient & se presenteroyent trois fois l'an au temple deuant Dieu, cest ascauoir a la feste de Pasques, de la Pentecouste & des Tabernacles. Voyla les trois haultes festes ausquelles il falloit se presenter humblement. Sainct Chrysostome dist, vne chose parlant de ces festes deuât dictes: telles sont ses parolles. [I N festis Iudæorum, non solum tempus, sed & locum obseruabant.] Aulx festes des Iuifz, on auoit regard non seulement au temps, mais aussi a la place. Cestoit grande subiection: pour le jourd'huy, les festes, mesmes dimenches sont tresmal gardes: non seulement aucuns vont a leur marchandises, ou gourmander au tēps que je celebre le saint seruice de la Messe, ou aucune-fois des Vespres, mais je me suis bien apperceu qu'il y en a qui font quelques ourages cōme vng aultre jour: cest tresmalfaiçt. Cest le diable qui les incite a ce faire non point Dieu: & mesmes publiquement aucuns laboureurs vont labourer la terre, & n'ont en estime le jour du dimanche, & de la feste, si je m'apperçois encore de telle chose en ceste paroisse, je le denonceray a mon prelat, com me je suis tenu: & ne permettray point telle chose. Cest pour vostre salut que le je dis, & pour ma descharge nous deburions estre joyeux vng jour de feste quand nous auons occasion de venir &

prier

*Si res
quirat
hec fiat
exhorta
tio.*

prier Dieu tous ensemble au monstier, car ou il ja plus de personnes priantes & la plus facilement se donne la grace de Dieu quand le saint esprit fut donné aux apostres il estiont tout au meisme lieu, assemblés nous en deuotiō. Saint Luc poursuit disant en l'Euangile. [REMANST puer Iesus in Ierusalē, & non cognouerunt parêtes eius.] Les jours consommés, & toutes choses accóplies, le petit filz de douze ans Iesus-Christ est demouré en Hierusalem: & de ce ne scauoient riens ses parens: car pensans qu'il fut en la compagnie de ceulx qui retournoient ont cōtinué leur voyage: & après voyans qu'ilz ne pouuoient le recouurer, ont este tristes & marris, & ont finalement de rechef venu en Ierusalem & l'ont trouué au temple au milieu des docteurs, les interrogant & les oyant. Voyla chose admirable, les petits enfans doibuent en suyure Iesus-Christ, par estre volentiers en l'Eglise. Mais nostre Saulueur n'estoit point sujet a toutes ees choses la: s'estoit son humilité & son prompt vouloir, qui estoit cause de tout cela: il faisoit plus qu'il ne debuoit. Helas peuple, ne vo⁹, ne moi, no⁹ n'auós garde de faire ainsi: cōmēt feriós no⁹ plus q̄ ne debuós? nous ne voulós point faire ce a quoi nous sommes obligés. *Ex. 20* Ie vo⁹ diray, certes vo⁹ estes obligés de garder les cōmādemēs de Dieu: les scaués vous biē? cōme cela: Tu aymeras Dieu. Tu ne prēdras point son nom en vain. Tu sãctifieras les sabbatz. Tu honoreras tō pere & ta mere. Tu ne seras point larrō. Tu ne cōuiteras point les choses d'aultruy. *Dent. 5* Tu ne porteras point faulz tesmoignages, & telles choses, avec tout ce que l'Eglise t'ordonne. Quant vous m'apportez vng petit enfant, afin que je luy administre
le

le S. sacrement de baptesme, alors il prent par mē
 ministere le goureau de Dieu, & lors se donne a
 Dieu, & par son baptesme, quant il sera en aage il
 sera obligé de garder les commandemēs de Dieu.
 Mes amys pourtant que vous aués receus baptes-
 me, vous estes tenus a l'obseruatiō des choses, qui
 vous sont commandées de Dieu & de son Eglise:
 toutesfois nous ne pensons point a ces choses. Cō
 bien de fois entre noz Curez nous fault il faire des
 admonitions sus larrons, & pour aultres meschan-
 cetez? Cōbien de paillardises y a il entre les Chre-
 stiens? Comment ferons nous pour l'honneur de
 Dieu plus que ne sommes obligés, veu que nous
 ne gardons point ses commandemens? que nous
 sommes tenu de garder, & nous nous y sommes
 obligés par la sulceptiō du baptesme. L'Euangeli-
 ste dict après que la tresdigne sacrée & glorieuse
 Vierge mere, après trois jours s'est adressée a Ie-
 sus-Christ le trouuant au tēple, & luy a dict. [F I-
 L I quid fecisti nobis sic, Ecce ego & pater tuus
 dolentes quærebamus te?] O filz q̄ nous a tu fait?
 nous auōs estez tristes pour tō absence, et en dou-
 leur nous t'auous quis & cherché. Il respōdit en hu-
 milité. [N E S C I E B A T I S quōd ijs quæ patris
 mei sunt oportet me interesse?] Pourquoi preniés
 vous ceste peine? Ne sçauiés vous point qu'il me
 fault estre present aulx a faires de Dieu mon pere?
 S. Chrysoftome & Beda traictent amplement ce-
 ste matiere, Origene dict: [T V quære Iesum in tē-
 plo quære in Ecclesia, vbi Christi sermonem atque
 sapientiā reperies.] Mon ami, cherche Iesus-Christ
 en l'Eglise par viue foy. Tu trouueras le sermon &
 sapience de Iesus-Christ. Chercheons par bonnes
 œuures Iesus-Christ, & après les maux, tribula-
 tions,

Orige.

tions, douleurs, maladies & la mort, nous le trouuerons, regnant en paradis en gloire, triomphe, immortalité & incomprehensible perpetuité.

DOMINICA I. POST OCTAVAS
EPIPHANIAE.

L'Euangeliste escript, & traicte comment nostre Sauueur accôpagné de sa tressacrée vierge mere, & de ses disciples fut inuité aux nopces au pays de Galilée, ou il honora grandement par sa presence corporelle les nopces & l'estat de mariage: duquel Saint Paul parle haultemét en tel motz. [HONORABILE CONUUBIUM IN OMNIBUS & THORUS IMMACULATUS. Heb. 13.] Le mariage *Hebr.* est de grand honneur, & chose louable. *13.* Mesmémét il appert au Genese en plusieurs passages, deuant le deluge, & après: & donna nostre Dieu benediction aux enfans de Noe, afin que par hôte & naturelle generation le môde fut peuplé & remply. Nous en lisons semblablement au liure de Tobie: Compaignie coniugale en tel estat bié obserué, fructifie, & prouffite deuant Dieu & les hommes, & la memoire dé belle & chaste generation est immortelle. Mais plusieurs s'y portent tresmal, esmouuans noises, debatz, quereles & fascheries, qui est chose damnable & vituperable. Escoutés ce que dict Ecclesiastique chap. 25. Trois choses sont tresaggreables & plaisantes deuant Dieu et le mô- *Eccles.* *25.* de, entre lesquelles dict il. [VIR & MULIER BENE CONSENTIENTES.] L'homme & la femme bien vnys accordés & liés ensemble par vng bon consentémét & charité, comme nous lisons. Luc. 1. de deux personnages Zacharie & Elizabeth. [ERANT AMBO IU-

bo iusti & viuentes sine quærela, incedentes in omnibus mandatis Domini.] Ces deux estoient justes, viuans sainctement en leur mariage, sans querelle, gardans les commandemens de Dieu. Veult tu scauoir mô amy, certes en tel estat Iesus-Christ doit tousiours estre, cest a dire vne paix, vne charité & vne paysible maniere de viure selon bon ordre & raison & le principal qui s'y doit faire, cest que vne partie & l'autre cest a dire, l'homme & la femme doibuent procurer & solliciter au salut, l'vng de l'autre, & doibuent estre ensemble pour ayder a sauuer l'vng l'autre. Notés bien cela, ainsi

1. Co. 7. dict Sainct Paul aux Corinthiens. 1. cap. 7. Le texte fait mentiõ comment en ce lieu du banquet nuptial estoyét six cruches & potz plains d'eau selon la purification des Iuifz, car les Iuifz auoyent beaucoup de lauemens & ablutions exterieures selon leur coustume & maniere. Que dirons nous icy touchant ces eues lesquelles nostre Sauueur a transmué en vin, nous prendrons les eues pour les peuples. [**A Q V A E** multæ populi multi.]

Apoc. 17. Ou nous les prendrons pour les figures & ceremonies du tēps passé, lesquelles choses nostre Sauueur en la fin a comme chāge en vin, cest a dire après que Moÿse a eu tire l'eau & l'a proposé au peuple, Iesus-Christ a donne sa grace & verité. [**L E X** per Moÿsen data est, gratia & veritas per Iesum Christum facta est.]

Joan. 1. La loy fut donnée par Moÿse, mais grace & verité a este faicte distribuée & elargie par Iesus-Christ, car l'esprit de nostre Dieu pensoit après tous ces temps, & toutes les choses anciennes de transmuier ainsi l'eau en vin comme il est escript Genesis capite. 1. [**S P I R I T V S** Dñi ferebatur super aquas.]

A la crea-
tion

tion

tion du monde l'esprit de Dieu se portoit & estoit
 sus les eaues. Dauid pareillement dict. *Psal.* 28.
 [V O X Domini super aquas.] Le vin cest le sang, *28.*
 ou si vous voulés la grace sauorable & delecta-
 ble a la bouche de l'ame qui procede de Iesus-
 Christ, de ces eaues transmüées en dons de la gra-
 ce diuine disoit Esaië. 12. cap. [H A V R I E T I S in *Esa. 12.*
 gaudio aquas de fontibus saluatoris.] Vous puise-
 res joyeusement & tirerés abondance d'eaues des
 fontaines & ruisseaulx de Iesus-Christ, & peult di-
 re Iesus-Christ a son peuple selon qu'il est icy es-
 cript. [H A V R I T B nunc.] Tirés & puyrés a ceste
 heure, comme la belle Rebecca dict au seruiteur
 de Abraham. [B I B B domine.] Mõ Seigneur vous *Gene.*
 aués soif, or beués, & mesmes je donneray a voz *24.*
 bestes abondance d'eaue pour boire. Nostre ame,
 & noz bestes, cest a dire les cincq sens de nature,
 noz parties inferieures & tous les mēbres de noz
 corps sont arrouses & abreuues des eaues de la
 grace de Dieu. Messieurs demādes ces eaues, bai- *Psal.*
 gnes vous, laué vous, rafreschissés vous aux fon- *102.*
 taines de la grace diuine avecques Dauid qui di-
 soit. [S I T I V I T in te anima mea quàm multipli-
 citer tibi caro mea.] Mon ame, ma chair mõ corps
 Seigneur ont eu soif & ont encore soif de toy, de
 ta bonte, de ta grace, de ta misericorde. L'euange-
 liste dict après. [H O C initium signorum suorum
 fecit Iesus coram discipulis suis.] Ainsi a commen-
 cé au-jourd'huy nostre sauueur a donner a cõ-
 gnoistre sa gloire, puissance, & grande vertu par
 ce premier & euident signe & miracle deuant ses
 disciples, quāt il a chāgé et trāsmüé de pouuoir di- *Ecclesi.*
 nin cest elemēt, cest a dire, l'eaue en vin. Requerõs *25.*
 sa bonté deuotement afin q̄ puissions estre chāgés
 &

DOMINICA II. POST

Lecc. I & muez en gens de bien, suyuantz vie vertueuse & salutaires operations & ainsi nous paruiendrons heureusement au port de salut, après auoir passé le gouffre & tēpeste des eaues de la mer de ce déplorable & miserable mōde, après le deluge des eaues de tribulations, nous serons mis au port & a seureté, car l'Eglise militante comme dict. S. Denys, sera selon le nombre des predestinés changée en Eglise glorieuse & triomphante, tout ainsi q̄ la Synagogue a prins sa fin, l'Eglise de Iesus-Christ, a prins son regne après, & cōmes les figures passées l'esprit & la verite a venu. Sainct August. dict. [Q V A N D O velamen tollitur & Christus in prophetia intelligitur, tunc ex aqua fit vinū.] Quant dict il, la couerture est ostée, & quant en la prophetie on entēd Iesus-Christ l'eaue est transmués en vin. S. Paul dict: [H O C velamen in Christo euacuatur.] Or prions Dieu que de la mort nous veulle transferer en gloire.

DOMINICA II. POST OCTAVAS EPIPHANIAE.

Ca. I. **C** V M descendisset Iesus de mōte, secutez sunt eum turbe multæ.] Quant Iesus-Christ eut descendu de la montaigne ou il auoit faict vne tresbelle & salutaire exhortation, plusieurs gēs le suiuoient : car certes il estoit comme le diamant, lequel a soy attire le fer: il attiroit par sa grace & parole le peuple : pource l'ame Chrestienne doit desirer d'estre ainsi tirée a son createur. [T R A H E me post te, curremus in odore vnguentorum tuorum.] O mon Dieu tire moy a toy, & faictz que nous puissions courir par les odeurs de tes oigne-

gnemens. Vng heretique, ou vng autre hōme charnel, qui ne parle que de viure charnellement, il attire a soy des gens assez, comme Lucifer a attiré a damnatiō plusieurs anges, car delectatiō charnelle & volupté brutale plaict au corps qui de soy-mesme est pesant, endormy, & comme mort quāt aux choses de l'esprit: je dis, quād aux choses celestes & eternelles, & nous voyons communemēt que le corps est facilement conduict & mené au vice, mais il le fault comme cōtraindre, & tirer a bié & a vertu. Nous auons vne concupiscence en noz membres & en nostre chair, qui nous destourne du droict chemin & voila parquoy a aucuns est bonne vne loy qui les cœerce, & aux autres vne loy qui les dirige, & conduise, mais peu de vous veulent estre restrainctz & regis. Voila parquoy peu de gens au-jourd'huy suiuet nostre Saulneur, pource qu'il ne presche que abnegation & mortification de la propre & sensuelle volōté, toutesfois au-jourd'huy pour sa merueilleuse parolle, plusieurs le suiuoient selon le texte. [E T ecce leprofus veniēs adorabat eum.] Et voila vng ladre le venoit adorer, disant: [DOMINE, si vis, potes me mundare.] Seigneur si tu veulx, tu me peulx guarir. Nostre Saulueur a trouué en la vallée de ce monde le poure pecheur qui l'a descendu d'enhault. Mais pour donner a entendre, nostre Dieu veult il estre prié par vng ladre? cest a dire par l'orde de bouche du pecheur? [NON est speciosa laus in ore peccatoris.] La louenge n'est point belle procedante de la bouche infecte de peche. [E T peccatori dixit Deus, Quare enarras iustitias meas, & assumis nomen meum per os tuum?] Pourquoy toy ayant l'ame infecte de ladrerie, de peché

Eccles.
15.
Psal.
42.

C viens

viens tu enterrer mes justices? & pourquoy près tu mon saint nom par ta meschante bouche? Or je vous diray, L'homme pecheur ayant la volonté & le propos de perseverer en son ordure, & haissant tout bien & toute vertu, certes ne peut estre bien venu & bien ouy de Dieu: car il est dict au pecheur, loco iam dicto. [T V VERO odisti disciplinā & piecisti sermones meos retrorsum.] Que veulx tu parler a moi o pecheur, haissant toute doctrine, & jettant toute maloy derriere ton dos & n'en ayant cure? Mais le pouure ladre ayant Dieu en reueréce, le pecheur proposant amédement est ouy, & receu de Dieu. Psal. 50. [COR contritum & humiliatum non despicias.] Mon Dieu tu ne debouteras point le cœur contrit & humilié. [DOMINE si vis potes me mūdare.] O Seigneur, dict le ladre, si tu veulx, tu me peulx nettoyer & guarir. Incontinent nostre Saulueur estédant sa main a dict: [V O L O: mundare.] Mon amy je le veulx, car je suis venu pour estre le vray medecin, singulierement des ames: & subit le ladre a esté guarý & nettoyé par la vertu de la parolle de Iesus-Christ. Il estoit en ce móde medecin des ames & des corps & pourtant est dict. [E R A T potens sermone & opere.]

Luc. 24 Luc. 24. Il estoit puissant de parolle & d'operation. Les ladres coustumierement on les met hors de la cité, ainsi les pecheurs obstintés seront mis & separés de la cité de Dieu. 2. Corinthio. 4. [Q V A B pars fideli cum infideli:] Le meschant n'aura point part auecques les saintz. Psalm. 1. [N O N resurgēt impij iniudicio, neque peccatores in concilio iustorum.] Les pecheurs ne jouyront de la glorieuse compaignie des justes. Or Iesus par son precieulx sang nous guarisse & nettoye les ames, afin q nous soyons

soyons accompagnez auecques les bienheureux

DOMINICA III. POST OCTA-
VAS EPYPHANIAE.

Nostre Sauueur nous enseigne, mes freres cõment en aduersitez & tribulationis, si nous erions, à luy il nous deliurera. Premierement l'E-uangeliste dict q̄ nostre Sauueur & ensemble ses disciples sont entrez dedès vne petite nauire. *Origene* Origene parlant des disciples qui suyuent nostre Sauueur par tout dict ainsi. [S E C V T I sunt eum discipuli eius, non imbecilles, sed firmi & stabiles in fide, mansueti & pij.] Vrayement ceulx sont disciples de nostre Sauueur, qui le suyuent en fermeté de foy & stabilité, qui sont pleins de pieté & mansuetude. Mais si vous me demandés que signifie la petite nauire ? cela signifie l'Eglise Chrestienne figurée par l'arche de Noe au liure de Genese. De-*Gen. 6* *1. Pe. 3* quoi aussi parle saint Pierre. 1. cap. 3. [I N qua pauci, hoc est octo animæ saluæ factæ sunt.] Quant nostre Dieu enuoya le deluge par lequel tant de gés pour les pechez du mode furent perdus & noyez, certes en l'arche de Noë ne furent sauuées & gardées que huit personnes: & tout ainsi que l'arche nageoit & se transportoit à la maniere d'une nauire sus les éaues, ainsi l'Eglise passe & nage sus les aduersitez miserables, calamitez, guerres & tribulations de ce monde: Car ceste nauire dequoy est dict Prouerb. 31. [F A C T A est quasi nauis in stitoris.] Vrayement comme la personne qui passe la mer Oceane pour estre transportée en loingtaine region voit & experimente innumerables dâgers & perilz selon que nous lisons. [Q V I nauigant *Gen. 6* *Prou. 31.* *C 2* *mare*

mare enarrant pericula eius.] Ainsi il est tresdifficile le passer ce miserable mode sans voir & sentir des maux & trauaulx bien grãdz. Qui se lieue au matin, il ne sçait ce que luy aduiendra deuant le soir, il est tresdifficile passer vng an, vne sepmaine, ou vng mois sans plusieurs aduentures et dangers, soit quant a l'ame, ou soit quand au corps. Mais l'homme de bié faict bié son prouffit de toutes les aduētures de ce mode, comme dict S. Paul. [O M N I A cooperantur in bonum ijs qui secundum propositum vocati sunt sancti.] Ceulx qui ayment Dieu il font prouffit & gagnage en tout tēps, & en toutes choses riens ne les empesche, il vont de vertu en vertu & de bien en mieulx. Or quā t nous sommes fort troublés, & quasi a desespoir en noz fortunes, faisons comme ont faict les disciples, car quant ilz ont apperceu & veu que par la tempeste, & par les vndes de la mer la petite nauire se couuroit des eaues, & sembloiēt a leurs jugemēs estre en danger, ilz ont crié a Iesus-Christ qui lors repo-
 soit, & estoit endormi. [D O M I N E salua nos, perimus.] Seigneur esueille toy, & nous saulue, autrement nous sommes perdus. Que signifie cela, q̄ nostre saulueur dormoit ? certes selon son humaine nature il dormoit, car il estoit vray homme.

[E X I N A N I V I T semetipsum, formā serui accipiēs, & habitu inuentus est, vt homo.] Ad Philip. 2. Mais la diuinité ne dort jamais Cant. 5. [B G O dormio & cor meum vigilat.] Je dors quāt a l'humanité, mais mon cœur, mais ma diuinité veille tousiours. Psalm. 120. [N O N dormitabit, neq; dormiet qui custodit Israël.] Mesme quāt vng miserable pecheur dort, va, vient, menge, & boit, Dieu veille pour luy, & Dieu le garde nuyct & jour l'ar-

ten-

rendant a penitence & amendement, & quant il voit que cestuy la, qui a parauant a esté au danger d'estre perdu par les eaues de son iniquité, crie a luy, il faict cesser la mer & les vëtz: cest a dire, tout danger, comme Dauid croit parlant de son danger. *Psal. 27.* [INIQUITATES meaz supergressunt sunt caput meum.] Seigneur, sauue moy, car mes iniquités sont grandes & haultes, & suis en danger d'estre noyé. Et en aultre passage il dict, *Psalmo. 123.* [NIS I quia Dominus erat in nobis, forsitan aqua absorbuisset nos.] Si Dieu n'eut esté avecques nous, l'eaue nous eut engloutis & perdus. Or nostre Saulueur feist cesser les vëtz & la tēpeste, & gardit ses Apostres: retournons a luy, & il fera cesser noz ennemis, & nous deliurera par sa grace de tout danger, & nous mettera au repos de Syon, qui est la gloire de son royaume.

DOMINICA IIII, POST OCTA-
VAS EPIPHANIAE.

AV-jourd'huy propose icelle parabole au peuple la saincte bouche de nostre Saulueur, il parle d'vng homme qui a espars & semé bōne semence en son chāp, & comment l'ennemy de cest hōme de nuyct est venu, & a meslé & semé la dedens aussi des zizaniës, & mauuaises herbes. Mes freres Chrestiens, si nous voulons visiter l'exposition de ceste parabole, laquelle est donnée aussi par Iesus-Christ, nous aurōs facile intelligence de tout cela. Nostre Saulueur l'expose ainsi, cōme au si Sainct Hierosme recite en son Homilie. Le chāp, *Hieros.* cest le monde: le semeur, cest Iesus-Christ: la bonne semence ce sont les enfans du royaume de

DOMINICA IIII, POST

Dieu les zizanies ce sont les mauuaises gens; & le semeur des zizanies cest le diable. Quant aux bōs seruiteurs de Dieu, ilz sont la bonne semēce, & la plante de Dieu, dequoy est dict. 1. Pet. 2. [V O S A U T E M G E N U S E L E C T U M , P O P U L U S A C Q U I S I T I O N I S .] Mes freres vous estes le peuple esleu , & la generation exquisite; & acquise de Dieu , car la vraye semence esleute, ce sont les bōs seruiteurs de Dieu. Dequoy aussi est dict Matth. 3. [C O N G R E G A B I T T R I T I C U M I N H O R R E U M S U U M , P A L E A S A U T E M C O M B U R E T I G N I I N E X T I N G U I B I L I .] Nostre Dieu assemblera, le bō frument en la grange, & bruslera les pailles d'vng feu eternel. Il logera la bonne semence en paradis: mais l'ordure, les orties, les espines, & mauuaises herbes il les jettera au feu d'enfer. O mes freres, faisons nostre prouffit de tant de belles paraboles que nostre maistre & sauueur Iesus nous propose, par ouyr on deuiet sage & bien aduisé & par bien retenir en sa memoire les saintes doctrines de nostre precepteur celeste on en deuiēt heureux & parfait en tout bié, desuestōs la paille & l'escorce de nos desirs charnelz & nous serons le vif net, beau & bō frumēt de Iesu-Christ: car oyés vo^s les zizanies seront bruslées (Helas) de feu eternel & si horrible qu'impōsible est le dire ou comprendre. Allons plus oultre selon l'exposition de nostre Sauueur, comme nous auōs dict icy dessus. Oyés vous bien icy messieurs? cest le diable qui seme, & qui espart les mauuaises herbes: cest luy, par le moyen duquel plusieurs deuiennēt meschans, puās & detestables pecheurs. Il est allé a vne belle nouuelle terre: cest a dire a Adam & Eue, & y a semé les grains de la pomme de mort, car pour excuse Eue a dict, a laquelle le serpēt auoit baille le fruit

Gene,

Gene. 3. [S E R P E N S dedit mihi & comedi.] Le *Gene. 3*
 serpent ma donné de ce fruit & j'en ay menagé.
 Ce meschant semeur est allé a Iob, mais Iob, ne
 dormoit point, & n'a riens prouffité sa semence en
 Iob. Il est allé au Palais de Salomô, il y a semé par
 idolatrie de ses plantes. Il est venu a Iudas, & luy
 a semé dedens le cœur trente deniers. *Ioannis. 13. Ioh. 13,*
 [C V M diabolus misisset in cor, vt traderet eû Iu-
 das.] Helas ce diable a semé en ce monde tant de
 meschâs que s'est horreur. Et pour ce disoit Sainct
 Paul. [A B V N D A B I T iniquitas.] Iniquité abû-
 dera au monde, Sans doubter nous poués voir par
 tout ces œuures manifestes de toute malice des-
 quelz nous ameine grād nombre & catalogue. S.
 Paul ad Galatas, 5. [M A N I F E S T A sunt opera *Gal. 5,*
 carnis, que sunt fornicatio, immunditia, impudici-
 tia, luxuria, idolorum seruitus, veneficia, inimici-
 tia, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissention-
 nes, sectæ, inuidiæ, homicidia, ebrietates, commes-
 sationes, & his similia.] Vrayement le temps pro-
 sent est plein des mauuaises herbes des pechés,
 Finablement le pere de famille visitera sa terre, &
 voyant tant de zizanies dira a ses moissonneurs:
 Mettés & liés toutes mauuaises herbes, & plantes
 comme en fasceaulx, & les jettés au feu. Helas ain-
 si sera il en la fin du monde: nostre Saulueur assem-
 blera ses amys, tous bons Chrestiens, & les intro-
 duira en la fruition de vie eternelle. Mais les obsti-
 nés pecheurs serôt liez piedz & mains, cest a dire,
 ilz ne pourront plus faire les fruits de penitence:
 & seront jettés aux flammes eternelles. *Psalmo, 1. Psal. 1,*
 [E R V N T sicut puluis quem proijcit ventus à facie *Psal. 1,*
 terre.] Ilz seront comme la pouldre esparse du
 vent, comme aussi dict nostre Saulueur en l'Euan-

Matt.
15. gile. [O M N I S plantatio quam non plantauit pater meus, eradicabitur, & in ignem mittetur.] Toute herbe & plante non semée & plantée de Dieu, sera arrachée & mise au feu. Or prions humblement Dieu qu'il nous purge des pailles de nos pechez, afin que nous soyons la semence introduicte en gloire eternelle.

DOMINICA IN SEPTVAGESIMA.

Grego.
VNe admirable matiere nous propose nostre Sauueur Iesus-Christ en vostre Euangile, d'vng pere de famille, lequel de grand matin est allé querir, appeler & louer des ouuriers, pour mettre en sa vigne. [E X I V I T primo mane conducere operarios in vineam suam.] Ainsi dict le texte Euangelique. Mes freres pour bien entendre ceste chose, prenons la declaration & exposition que nous ameine Sainct Gregoire, pour nous enseigner que s'est, que ce pere de famille nostre Dieu a appellé les ouuriers en sa vigne: cest a dire en son Eglise, au matin a trois heures, a six heures, a neuf & a vnze heures, il dict ainsi: [A B Adam vsque ad Noë, manè mundi fuit, hora verò tertia, à Noë vsque ad Abraham: sexta ab Abraham vsque ad Moysen: nona à Moysen vsque ad Aduentum Domini, vñ decima ab Aduentu Domini vsque ad finem mundi.] En tous temps & saisons Dieu a voulu auoir des seruiteurs ouuriers & vigneronns en sa vigne, cest a dire en son Eglise, il en a appellé au matin: cest a dire au temps qui fut depuis Adam jusques a Noë: a trois heures cest a dire depuis le temps de Noë, jusques a Abraham: a six du temps de Abraham a Moysen: & puis consequemment depuis

puis Moÿse jusques au temps de Iesus-Christ, d'auantage depuis la venue & incarnation de nostre Sauueur jusques a la fin du monde. Pour ce Sainct Paul. 1. ad Timoth. 2. dict tresbien. [VULT ^{1. Tim.} omnes homines saluos fieri, & ad agnitionē veritatis venire.] Dieu a bon vouloir vers ses creatures, il veult que chascun viegne a la cognoissance de verité, & q̄ nous tous nous veniōs a employer corps & ames a l'operation de nostre salut, laquelle bonne volonté de Dieu est tresmanifeste, par ce qui est escript. Matth. 20. [MULTI vocati, pauci vero electi.] Plusieurs sont euoqués & appelez, mais ^{10.} peu de gens veulent entendre de labourer & besoigner a leur salut: toutesfois cōme on dict, chascun y est pour soy mesmes. Il s'ensuyt au texte.

[CONVENTIO NE facta cum operarijs ex denario diurno, misit eos in vineam suam.] Le pere de famille nostre bon Dieu, par vne maniere de cōvention & paction, cest a sçauoir par ce qu'il nous promet vng denier, qui est la vision eternelle & glorieuse de sa face en paradis, il nous donne vng courage, & nous esmeut la volonté d'aller & de labourer en la vigne, qui est de obseruer religieusement ses commandemens en tout & par tout. Sainct Paul aulx Corinthiens. 1. chapitre. 9. signifie le paiement & le salaire des ouriers par vng pris, qui est proposé a ceulx qui font vng leger & rade cours. [OMNES quidem currunt, sed vnus accipit brauium.] Chascun, dict il, fait son cours & s'employe de cheminer, mais il n'y a que cestuy qui par viue foy, par charité, par mortification & par saintement viure regarde de plaire a Dieu, & euitter peché, qui puisse obtenir la couronne & le pris. Ou si vous voulés, ce dernier promis de la

C 5 bouche

bouche de Dieu . Or sans doute les Iuifz par la loy & par les prophetes ont esté enuoyez & amenez en ceste vigne: puis après les peuples et Payés & Gentilz , qui estoient oiseulx sans cognoistre Dieu & sa loy, côme Sainct Paul escript aux Ephe siens. 2. [E R A T I S illo in tempore sine Christo, alienati à conuersatione Israël, hospites testamentorum promissionis , spem non habentes , & sine

Ephe. 2 Deo in hoc mundo.] Deuât que nostre Dieu nous eut donné la pleine cognoissance de sa volonté, & qu'il nous eut amené par la porte de baptesme en son Eglise, nous estions alienez de tous biés: nous estions hors de salut & hors le peuple de Dieu, sans Saulueur, & mesmes non ayans cognoissance de Dieu. O miserable & dânable estat. Dauid dict,

Psalms.
118.

[L O N G E à peccatoribus salus.] Saluation estoit loing de nous, si nous eussions tousiours demeuré en tel estat. Mais le soleil de bonté après les tenebres s'est leué. [F V I S T I S aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino.] Nous sommes retirez hors des tenebres du peche Originel, & de dânable ignorance , & sommes en la vigne de Dieu, ou luit clerément le hault soleil , qui est Dieu , & nous illumine en verité & Esprit. Labourons vaillamment, portons nous comme gens de bien en la vigne , obeissons a nostre pere de famille , faisons son ouurage , & laissons les operations des appetitz charnelz, & il nous payera, & contentera tres bien, & amplement , comme icy a faict le proeu reur , lequel a donné & distribué liberalement a tous les ouuriers & laboreurs de la vigne bon salaire & retribution, Sainct Paul dict. [L A B O R vester non erit inanis in Domino.] Vostre labour & peine ne sera pas perdue. Que aurôs nous, que

1. Cor.
15.

nous

nous donnera le procureur, qui est la grace de Dieu? Escoutous encore Sainct Paul. [O C V L V S *1. Co. 2* non vidit, & in cor hominis nō ascendit, quæ præparauit Deus diligentibus se. L'œil ne peult veoir, & le cœur comprendre le grant bien que Dieu a préparé a ses amys & seruiteurs. Or employons nous pour acquerir vne fois si grant bien.

DOMINICA IN SEXAGESIMA.

CE dimenche de la Sexagesime Sainct Luc en l'Euangile dict que nostre Saulueur a proferé a plusieurs gens qui s'assembloyent de tous lieux & citez, & venoyent a luy vne forme & maniere de similitude. [E X I I T qui seminat seminare semen suum.] Cestuy, dict il, qui seme, est enuoyé pour espartre ses grains & sa semence. Mes freres, il ne nous fault point doubter, que ceste semence ne soit la parole de Dieu, car nostre Saulueur luy mesme l'expose ainsi. [S E M E N est verbum Dei, *Matt. 13.* ager mundus.] Ce monde s'est la terre, & le grain est la parole de Dieu. Dieu dôcques seme au monde sa parole. *Psalmo. 147* [E M I T T I T eloquium suum terræ, velociter cerrit sermo eius.] Dieu jette & espart sa parole et ses sermons en ce monde, & pourtant disoit Sainct Iaques capite 1. [S V S C I P I T E insitum verbum quod potest saluare animas vestras.] Prenés & recepués le verbe & la semence diuine, laquelle chose peut sauuer voz ames eternellement. Pour ce aussi est escript *Sapient. 16.* Que les herbes, remedes, & medecines temporelles, ne peuuent guarir les ames, mais la parole de Dieu. [S E D tuus Domine sermo qui sanat omnia.] Iesus-Christ qui est le vray verbe eternal,

nel, nous imprimant en noz entendemens son Esprit, sa cognoissance, sa loy, foy, viue charité & espoir, vient a donner guarison a noz ames : mais nous faisons icy souuent comme vne poule, laquelle esgratine & retourne le fumier, si elle trouue vne pierre precieuse, elle n'e tiédra cōpte, & apetera mieulx vng petit verchō, vng grain d'auoine, ainsi addōnans par vanitez noz entendemēs au fumier de ce mōde, nous aymons mieulx les biē & richesses temporelles, que la loy de Dieu. Allons plus oultre au texte. [A L I V D cecidit secus viā, & conculcatum est, & volucres cæli comederunt illud. Aliud cecidit supra petram, & cæt.] Quant ce semeur seme, quelque grain tombe auprés du chemin, & les oiseaulx le recueillēt: l'autre tombe sus la pierre, & ne prouffite point: l'autre entre les espines, ausi ne rend aucun fruit: mais l'autre tombe en terre bonne, & rapport grant fruit. Ainsi l'expose nostre Saulueur, comme dict Saint Grego.

[I D E M Dominus per semetipsum dignatus est exponere quod dicebat.] Lors dict nostre Saulueur la parolle tombe auprés du chemin, quāt on l'escoute, mais le diable l'oste incontinent du cœur: le grain qui tombe sur la pierre, cest delaisser Dieu pour quelque temporelle tentation, après auoir receu sa parolle, le grain qui tōbe entre les espines, cest la parolle de Dieu, qui est estaincte aux cœurs des auaricieus par conuoitises & vaines sollicitudes. Mais le grain en la bonne terre, s'est la parolle diuine, laquelle fructifie aux cœurs des bons Chrestiens. Certes si le saint Esprit ne donné ses rayons en nostre terre, s'il ne cultiue nostre jardin interieur & spirituel, le grain ne pourra fructifier & venir a perfection, il est tout notoire,

[V I D E T E ne quid desit gratia Dei.] Selon que dict le saint Apostre, accommodés nous & nous disposons pour receuoir le grace du saint Esprit, duquel les diuisions & distributions de graces procedent, aucune chose ne desplaict autant a nostre createur q̄ ceste de rejeter & rebouter sa parole & semence Euāgelique, car qui contemné ou de-laisse le bon conseil de salut, il perira sans pas doubter, & serra la pouldre des piedz des sementeurs de l'Euangile en tesmoignage contre ceulx qui ne auront faict cas de la doctrine de vie. Nostre Sau-
 ueur disoit aux Iuifz. [S E R M O meus non capit *Ioan. 8.*
 in vobis.] Mon sermoñ ne trouue point de lieu en
 vous. Saint Estiēne aussi leur disoit Acto. 7. [D V. *Act. 7.*
 R A ceruice & incircuncisis cordibus, vos semper
 spiritui sancto restitistis.] O gens de dure ceruele,
 ayans les cœurs incirconciz, vous auez tousiours
 esté contraires a la parole du saint Esprit. Soyons
 comme la bonne terre, dequoy Saint Paul dict ad
 Hebr. 6. [T E R R A germinans herbam oportunā, *Heb. 6.*
 accipit benedictionem à Deo.] La terre rendant
 bons fruicts reçoit benediction de Dieu, laquelle
 Iesus nous veulle donner.

DOMINICA IN QVINQVA-
 GESIMA.

L'Euangile faict mention que nostre Sau-
 ueur voulāt aller en Hierusalem, appella en secret
 ses Apostres, & leur reuela quelque secret des cho-
 ses a aduenir disant. [F I L I V S hominis tradetur
 principibus sacerdotum, & tradent eum gentibus
 ad illudendum & flagellandum & crucifigendum,
 & tertia die resurget.] O mes Apostres qui encor
 estes

D O M I N I C A I N

estés ignorans & simples aux misteres de la sainte escripture, je vous diray icy vne chose : Nous montons en Ierusalem, & le filz de l'homme sera mis & liuré aux princes des prestres, & puis encor inhumainement on le jettera, & baillera entre les mains des gentils, & sera moqué, flagellé, & crucifié, mais le troisieme jour il resuscitera.

Voila des nouvelles de grant merueille aux Apostres. Esaie, Ietentie, & plusieurs autres Prophetes en auoyent escript propheties infallibles, et falloit que par Iesus-Christ elles fussient mises afin. Esa. 53. [A T T R I T V S est propter scelera nostra.] Il a este naïré, brisé, & mis a mort, pour noz pechez.

Ceste tressalutaire passion Sainct Paul la ramenteuoit aux Corinthiens disant. [T R A D I D I V O B I S imprimis quod & accepistis quia Dominus noster Iesus Christus mortuus est pro peccatis nostris, & quia sepultus est, & quia resurrexit tertia die.] Je vous veulx bien ramenteuoir, dist il, ce q̄ je vous ay aulcunefois presché & donné a entendre : premierement que Iesus-Christ pour noz pechez est mort, & mis en sepulture, puis après comment il resuscita glorieusement le troisieme jour, selon les Escripures. Cest vne chose dequoy moy, les autres pasteurs & hommes ministres de l'Eglise, cest a dire prestres, nous faisons memoire tous les dimenches en la messe, recitans le Credo, comment Iesus-Christ a souffert soubz Ponce Pilate, comment il fut mis cruellement a la croix, & puis après il reuint par sa puissance de mort a vie. L'euangeliste dict icy. [E T erat verbum istud absconditum ab eis.] Les disciples bonnement ne pouoyent entendre ce propos, & n'auoyent point grande intelligence, Plusieurs d'entre vous ne comprennent.

prennent point, & n'entendēt point aucuns doc-
 mens & enseignemēs salutaires pour ce que quāt
 ilz font a l'Eglise ilz ont la pensēe & fantasia aultre
 part: & peult on biē dire ce qui est escript Esa. cap. *Esa. 6.*
 6. [A V R B audietis, & nō intelligetis.] De l'aureil *Acto.*
 le vous oyres, mais vous n'entenderēs point les pa- 28.
 rolles. Les dimenches que je vous fais quelque sa-
 lutaire exhortation, ou quant les predicateurs ter-
 minaires vous preschent & annoncent la parolle
 de Dieu, ceulx qui sont presens doibuent tellēmēt
 escouter qu'ilz puissent entendre & comprendre,
 afin mesmes qu'ilz puissent retenir & en dire quel-
 q̄ chose. en leurs maisons a la famille, aulx enfans,
 seruiteurs & seruantes. Sainct Paul dict. 1. Thimo. 5. *1. Tim.*
 [S I quis suorum, maximē domesticorum curā nō *mo. 5.*
 habet, infideli deterior est.] Cest vne personne re-
 prouēe & meschante laquelle n'a pas soing du
 bien & salut de ses domestiques, & de toute sa fa-
 mille. Ne voyēs vous comment vng oiselet prent
 grāt peine pour amasser & recueillir quelque cho-
 se qu'il puisse rapporter a ses petits pūllons au nid?
 Mais il y a des maisons ou on passe festes & dimen- *Matto.*
 ches sans penser ou parler de Dieu, on y tient con- 12.
 fabulations & deuises vaines & infructueuses, ou
 on dict mal de ses voisins. Pensons a la parolle de
 Iesus-christ qui dict. [DE omni verbo otioso quōd
 locuti fuerint homines, reddēt rationem in die iu-
 dicij.] Au jour du jugement les hommes renderōt
 grand compte, non seulement des juremens, blas-
 phemes, detractions & propos de scurrilitē, mais
 aussi de toutes parolles oiseuses, lesquelles ilz au-
 raont proferēs. Ne voyēs vous point comment no-
 stre Saulueur meut & tient sainctes deuises icy a-
 uecques ses disciples allant en Ierusalē? Tout ainsi
 quant

EXHORTA. POVR LE

quant vous allés et venés ensemble, quât vous deuisés, ayés en la bouche bonnes & honnestes parolles, ayans souuenance de ce que dict le sage.

*Eccles.
20.*

[Q V I multis vitur verbis, lædet animam suam.] Cestuy qui par parolles oiseuses passe son temps, il bleffera grandement son ame, specialement quant il desgorge propos scurriles & parolles scādaleuses. Conferés & deuisés ensemble festes & dimenches deuant voz familiers, enfans & seruiteurs, de la mort & salutaire passion de nostre redempteur, & gardés vous ces jours de quaresmeaux de faire excès, dissolutions & scandales, & en tout temps pensés a vostre salut, afin que vous soyés vne fois beatifiez.

EXHORTATION POVR LE IOVR
DES CENDRES.

ACe commencement du temps de quaresme que l'Eglise nous ordonne pour nostre reformation & amendement, entendons, mes freres, qu'il nous fault soigner de l'estat de noz consciences, & penser a nostre salut & retourner a nostre Dieu par mettre ordre & correction a la vie vicieuse & dissolue: selon que nous est escript par le prophte Esaie. I. [Q V I E S C I T E agere peruersè, discite benefacere.] Cesses de mal faire, & faites fin a vostre vie desordonnée, & appaenés a bien viure: ostés & despouillés la dure & vielle peau & reprenés nouvelle vesture de saintes meurs par seuerité & rigueur de penitence, côme le serpent se desueste de sa peau pour en reprendre vne nouvelle. Sainct Paul conseille cela plusieurs fois, singulieremēt quant il dict ad Coloss. 3. [E X-

Esa. I.

*Colos. 3.
Ephe. 5*

P O L I-

POLIANTES VOS veterem hominem & induentes nouum qui secundum Deum creatus est.] Despouillés vous du viel homme, & des meschantes coustumes du temps passé, & prenez nouuelleté de reformation, & de meurs. Faisons la paix & apoinctement avec nostre Saulueur par vraye & deue confession, par bon propos & deliberation de s'amender. Mes amys confessés vous contre vous, blasmez, & exposez voz faultes a la cōfesse, comme dict Dauid. [DIXI cōfitebor aduersum me iniustitiam meam.] I'ay dict et proposé de m'accuser en mon iniquité, car il est escript. *Pro-
u. 28.* [QUI abscondit scelera sua, non dirigetur.] Cestui qui cele ses pechez, il ne pourra prouifier a son salut. Faictes doncques vostre deuoir, & commencez a vous recōcilier a Dieu par penitence & confession.

ENCORE POVR LE IOVR
DES CENDRES.

DEINDE si Parochus velit populum ex breui exhortatione pertrahere, vt se quisque è limo terrę creatum credat mortalem ac corruptioni obnoxium, proferre poterit quod est Gene. 3. Puluis es & in terram reuerteris.]

GENESIS 18. Loquar ad Dominum quū sim puluis & cinis, id dicebat Abraham, Hinc factum est vt Iob hominum vanitatem agnoscens præberet se pœnitentiæ exemplum dicens: Iob. 16. Operui cinere carnem meam, & 42. cap. Ago pœnitentiam in cinere & fauilla. Ecclesiastic. 17. Omnes homines terra & cinis.

Hieremias. 6. Filia populi mei accingere cilicio
D & con-

D O M I N I C A I.

& confpergere cinere. Ad pœnitentiã inuitat propheta, vt humiles in hac carnis vanitate Deum placare possimus.

Si idem pastor ad Confessionem adhortari cupiat suos, hæc adferat. Prouerbiorum. 28. Qui abscondit scelera sua non dirigetur : qui autem confessus fuerit & reliquerit ea, misericordiam consequetur, & inueniet gratiam.

Ecclesiastic. 17. Confiteberis viuens quia magna misericordia Domini.

Iob. 10. Dimittam aduersum me eloquiũ meũ.

Prouerbio. 13. Iustus in principio accusator est sui.

Cyprianus sermone. 5. De lapsis ait, apud sacerdotes Dei dolenter & simpliciter confiteantur, exomologesin conscientix suæ faciant, animi sui pondus exponant.

Gregorius. Non vult Deus vlcisci maliciam, qui confiteri delicta suadet.

Ezech.
28.

Præterea ex Ezéchiele colligat plura si velit de confessione & conuersione & pœnitentia, velut hoc: Deus non vult mortem peccatoris, sed magis vt conuertatur & viuat, ac huiusmodi nonnulla.

D O M I N I C A P R I M A Q V A -
D R A G È S I M A È.

AV commencement de ce saint sacré & tres-salutaire temps de quaresme, mes freres, nostre mere sainte Eglise nous met au deuant l'admirable abstinéce & ieusne que fait au desert nostre Sauueur Iesus-Christ duquel les œuures sont vrayement nostre enseignement & instruction, comme dict quelque sçauant docteur. Cest euangile qui nous

nous vient au-jourd'huy mouuoir tel propos, s'e-
 scrit Matthei.4. [D V C T V S est Iesus in desertum *Mat.4*
 à spiritu vt tentaretur à diabolo.] Nostre Saulueur
 fut conduict & mené vng petit après qu'il fut ba-
 ptisé de Sainct Iean par l'Esprit au desert. Or n'y a
 point de doubte, comme dict Sainct Gregoire en *Gregoi*
 l'homilie de ce texte Euangelique, que ce ne fut
 le Sainct Esprit. Duquel mes amys, & par le moyé
 duquel toutes personnes sont seurement & sage-
 ment conduictes & menées a routes œures me-
 ritoires & salutaires: & mesme ceulx qui ne sont
 conduictz par ce Sainct Esprit ne peuuent bonne-
 ment estre en leurs operations; jeusnes, abstinences,
 oraisons, aumosnes & biéfaitz agreables &
 plaisans a nostre Dieu. Sainct Paul escript ad Ro- *Rom.8*
 manos. 8. [S I quis spiritum Christi non haber:
 hic non est eius.] Si aulcun, dict il, n'a point l'Es-
 prit de Iesus-Christ, cestuy n'appartient point au
 nombre des enfans de Dieu, qui sont vrayement
 conduictz par la grace du Sainct Esprit. Le mesme
 Apostre dict vng petit après. [Q V I C V N Q V B
 enim spiritu Dei aguntur, ij sunt filij Dei.] Tous
 ceulx en general qui sont inspirez, illuminez, &
 gouvernez par le Sainct Esprit, ilz sont sans faulte
 & doubte les vrais enfans de Dieu. Prenons sem-
 blablement la sentence Sainct Chrysostome. [H A- *Chryst*
 B E N T E S spiritum Dei non sedent ociosi, sed ip-
 se spiritus vrget eos ad aliquid magni aggredien-
 dum.] L'esprit de Dieu esmeut, incite, & meine la
 personne a faire quelque sainct œure de merite,
 & ne permet point disuete, negligence & paresse
 gesir au cœur du bon Chrestié. Laissons nous me-
 ner & conduire par le Sainct Esprit ce sainct réps
 de quaresme a faire jeusnes & abstinences & a bié

mortifier & chastier nostre chair, cest l'esperon ou la bride, pour cōduire ce cheual & mulier, que faire abstinēce & jeusne: si vous laissés le cheual sans bride, cest a dire, si vous permettés q̄ vostre chair viue tousiours a son plaisir, & selon ses libres volōtés & desordonnées lubricitez, vous allés droict a perditiō par la voye spacieuse d'enfer. N'en doubtés aucunement: Sainct Paul en parle ainsi. [S I

Rom. 8

secundum carnē vixeritis, moriemini ad Roma. 8.] Si vous suiues l'appetit charnel en toutes choses, vous serés mis & jettés en la mort & damnation eternelle. Or veulx tu ce quaresme comme seruiteur de Dieu & filz catholique de l'Eglise mortifier & chastier ton corps par abstinences & jeunes? inuocque la grace du Sainct Esprit, afin q̄ pour ce faire il t'enseigne & conduise, comme il a aujourd'huy mené nostre Saulueur au desert. Il s'ensuyt ainsi. [E T cū ieiunasset quadraginta diebus & quadraginta noctibus, postea esuriit.] Après que nostre Saulueur eut fait sa jeusne de quarate jours & quarante nuictz, il a selon la nature humaine eu fain & appetit de menger. Voila mes freres la longue jeusne de nostre Saulueur, quarante jours & autāt de nuictz, sans goustier vne bouchée de pain.

Ex. 24.

34.

Or considerons vng passage en Exode. 24. & 34. Nous y trouuons la longue jeusne de Moyse comme figure de ceste cy. Nostre Dieu appella Moyse sus la montaigne de Sinay, pour luy doner la Loy, laquelle il declareroit au peuple, mais Moyse fut l'espace de quarante jours & autant de nuictz sus le mont dessus dict, avec Dieu sans prendre bouchée de pain, sans menger & boire, quasi se disposant par telle abstinence a receuoir la Sainte Loy de Dieu. Nous lisons ainsi. [F V I T ergo ibi Moy-

ses

les cum Domino. 40. dies & 40. noctes, & panem non comedit, & aquam non bibit.] Mes amys ainsi vous debués vous preparer ce quaresme par bonne & salutaire abstinence jeusne & confession, afin que dignement puisiés aux Pasques recevoir le precieulx corps de Iesus-Christ, & pour ce disoit S. Grego. [QVADRAGESIMA summa *Grego.* obseruatione est obseruanda, præter dies Dominicos, vt ieiunium in ea nullatenus soluatur.] Diligemment dict il, & deuotement il fault faire jeusnes ce temps quadragesimal, & ne fault laisser de faire telles abstinéces journalles, exceptez les jours des dimenches. Cela ne se voit plus nulle part, a grant peine vng bien riche bourgeois, gentilhomme ou laboureur garde la jeusne vnefois la semaine: comme le vendredy ou aultre jour. Comment preparés vous voz consciences a recevoir Iesus-Christ, quant a la confessio, laquelle vous deués faire aussi d'vng saint propos & deuotion en toute crainte pour vnefois l'an que vous venez a nous qui auons charge de voz ames? Certainement nous y voyons grande indeuotion, negligence & simplese. Vous ne visités point voz liures deuât venir rendre compte: cest a dire, vous n'examinez point en vous mesmes l'estat de voz consciences, afin de le declarer, & apertement le nous donner a entendre. Quel remede donnera le medecin, s'il ne voit & cognoit la playe? Approchés vous en l'Esprit & crainte de Dieu ce quaresme de moy pour me donner a entendre & bien confesser avec humilité voz faultes, pechez, iniquitez & ordures. Venez y avecques vne reuerence vers Dieu, vne foi & hõ espoir d'auoir remission: ce sont deux belles & salutaires ceuures du temps de quaresme, que faire

jeufnes & bonne confefsiõ. Mais pour faire la fin, difons ce qu'est aduenü aprés la jeufne de nostre Saulueur. Le tentateur Sathan s'est approché, luy presentant des pierres, afin qu'il les muast & tournast en pain pour menger. [S I filius Dei es, dic vt lapides isti panes fiant.] Si tu es le filz de Dieu, dis & commande que ces pierres soyent transmüées en pains. Or nostre Saulueur a respõdu par ce que est escript. [N O N in solo pane viuit homo, sed ex omni verbo quod procedit de ore Dei.] L'homme n'a point seulement sa vie par menger ce pain gros & matériel, mais le principal qu'il doibt menger, & en soy receuoir, ce doibt estre le pain spirituel de la grace & de la parolle de Dieu. O mes amys, quant vous mēgés & beuüés corporellemēt pour le corps, pensés aussi pour substenter vos ames du pain spirituel, qui est ouyr la parolle de Dieu, & obeir a ses commandemens & viure selon le Sainct Esprit, de laquelle chose disoit nostre Saulueur Ioannis. 8. [S I quis sermonem meū seruauerit mortem non gustabit in æternum.] Obseruer, dict il, & bien garder mes cõmandemens, cela garde et preserue l'ame de mourir, & d'estre dannée: & au contraire la nourrist, & entretient. Enfuyuons nostre Saulueur qui dict. [M E V s cibis est, vt faciam voluntatem patris mei.] Mon menger & ma viande, mon plaisir & passetemps cest d'obeir au vouloir de Dieu mon pere. Sathan luy feit encore deux asaultz, l'vng luy donnant suasion & conseil de se jetter du hault du temple en bas, & disoit que les anges le receuroyent: l'autre demandant que nostre Saulueur se prosternant bas en terre, l'adorast. Or le tentateur fut du tout & par tout vaincu, confus, & finablement rebouté. Ainsi nous fault il a l'

aide

aide de Dieu resister a nostre spirituel ennemy le diable, & comme au-jourd'huy les anges sont venu ministrer & faire seruice a Iesus-Christ, ainsi mesme nostre Dieu selon sa promesse nous ministrera & donnera le repos & refection eternelle de son royaume,

DOMINICA II. QVADRAGESIMAE.

L'Euangile faict mention d'une femme Cananée laquelle voyant Iesus-Christ arriué aux fins & parties de Tyrus & des Sidoniens, se vint presenter humblement deuant sa face, criant & disant. [MISERERE mei domine fili Dauid, filia mea malè à dzmonio vexatur.] O filz de Dauid, tresbon & tresbening seigneur, vse vers moy pour uerete de ta misericorde: car ma fille est malheureusement vexée & tourmentée du diable. Ainsi doibt la personne pecheresse reclamer et inuoyer son Dieu, de paour & craincte que les pechez ne demeurent tousiours en elle, & que par telz tyras elle ne soit mortellement & eternellemēt attachée aux liens d'enfer. Il est necessaire que la personne pecheresse face deulx choses: la premiere qu'elle croye fermémēt q̄ Dieu est vray pere de misericorde, & que sa misericorde est infinie, comme Dauid dict. [MISERATIONE s eius super omnia opera eius.] Les operations de la misericorde de Dieu passent & excèdent toutes ses œuures. La mesme chose il dict en plusieurs aultres lieux & passages: il semble aussi que Sainct Iaques prise & exalte fort icelle diuine misericorde, quant il dict

Psalm,
144,

- Iaco. 2.** Iacobi. cap. 2. [M I S E R I C O R D I A superexaltat iudiciū.] La misericorde de Dieu est plus haul-
te exaltée que le jugement & vrayement le passé:
car pour certain toutes les voyes de nostre Dieu,
cest misericorde & bonté. Ouy je dis, a ceulx qui
requierent de venir a luy par vne cognoissance &
confession telle, qu'ilz se disent & protestent pe-
cheurs, comme ceste humble Cananéa a dict que
sa fille estoit vexée du diable. Sois certain mon ami
que riens n'est plus salutaire & prouffitabile au pe-
cheur que de se côfesser pecheur miserable, & di-
gne d'estre puny, côme Dauid se cognoissoit Psal-
mo. 37. [M I S E R factus sum, & curuatus nimis.] Je
suis, disoit il, hôme de misere, ployé, abaissé, & côme
craueté du faix & pesanteur de mes iniquités,
Helas elles outrepassent le plus haul-
t de ma teste & y succombe totalemēt: si Dieu ne m'en deschar-
ge. Nous lisons au second liure du Paralipomenō,
capite 12. Comment vng prophete dict Semeias,
parla a Roboam & a ses princes en telle sorte.
[H A E C dicit Dominus: vos relinquitis me, et ego
relinquam vos.] Messieurs voila q̄ dict nostre Sei-
gneur a vous tous qui viues mal: Vous me delais-
sés, & je vous laisseray & oublieray. Parcillément
incontinent qu'ilz eurent ouy ceste voix ilz appel-
lerent Dieu juste, & commencerent a blasmer
leurs propres iniquités. Vng petit après retourna
le prophete & dict que Dieu leur feroit misericor-
de, car il auoit ce promis audict Semeias. [Q V I A
humiliati sunt non disperdam eos.] Pourtant qu'il
se sont humiliez je ne les mettray point a perdition.
Ainsi lisons nous des Niniuites, quant Ionas eut
presché publiquement en la ville de Ninie. [A D-
H V C quadraginta dies, & Ninie subuertetur.]
En-

Encore quarante jours & toute Ninive sera ruinée & totalement subuertie . Le Roy, tout le peuple, & mesmes les bestes jeufnerét, & pour ce dict le texte. [E T respexit Deus ad opera eorum.] Dieu voit bien qu'ilz se reputoyent miserables, & qu'ilz Ioue. 30 recognoissoyent leurs grandes faultes, & pour ce voyant leur maintië & leurs œuures, leur feit vng don de grâde misericorde. Ainsi fault il se dire deuant Dieu & le prestre pecheur, & tresmiserable pecheur, & comment vng tel ou vng tel peché de long temps est en nous, & dire a Dieu. [M I S E R E R E mei fili Dauid.] Filz de Dauid, o mon bon Iesus, ayez pitie de moy. Il s'ensuyt icy en nostre texte. [Q V I non respondit ei vnum verbum.] Nostre Saulueur n'a point respondu vng mot a ceste Cananéë. Les disciples le prioient pour elle, elle se presentoit, elle se monstroit en extreme humilité: il ne faisoit aucun semblant de luy vouloir accorder sa requeste, mesmemët dict: Le ne suis point ehuoyé de Dieu mon pere sinon aux brebis, cest a dire au peuple de la maison d'Israël qui est perdu par peché. Encore d'auantage il dict. [N O N est bonum sumere panem filiorum & dare canibus.] Il n'est point bon, ne conuenable de prendre le pain des enfans, & le jetter aux chiens, il sembloit qu'il reputast la pouure Cananéë pour vne chiennette, elle crioit, elle prenoit patience, elle demouroit cōstante, elle persistoit demandant & requerant. Ceste femme cy faisoit a l'exemple de la saincte dame Iudith, laquelle estoit en perpetuelles prieres vers Dieu, quant elle proposoit d'aller deuers Ho- Iudith. 13. lophernes, & mesinement ordonoit aux prestres de prier continuellement pour elle, afin qu'elle trouuast moyen de deliurer le peuple de la main

DOMINICA IL QVADRA.

& fureur dudi& Holophernes. Iudith cap. 9. [N I-
H I L aliud fiat pro me, nisi oratio ad Dominum.]
Faites di& elle continuelles oraisons vers Dieu
pour moy. Le semblable faisoit la fidele & tresde-
uote femme Hester cap. 4. & .14. Nostre Saulueur
desire de veoir nostre perseuerance & continua-
tion en oraison, comme il di& Luc. cap. 11. [P E-
T I T E, & accipietis, quærite, & inuenietis, pulsa-
te, & aperietur vobis.] Demandez, cherchez, frap-
pez en perseuerant a la mort, & vous impetreres
& obtiendres voz requestes. Mesmement il a luy
mesme deuant sa passion par trois fois prié Dieu
le pere. Or finablement, oyant & voyant telle con-
tinuelle priere de la Canané, laquelle, se repuran-
te petite & humble chienne disoit. [C A T E L L I
edunt de micis quæ cadunt de mensa Dominorū
suorum.] O Seigneur, les petits chatz & chiens re-
cueillent & mengent les meittés & piecettés qui
tombent de la table de leurs Seigneurs. Je suis in-
digne de participer aux biens du peuple d'Israël
permetz que je recueille toutefois vng don de gra-
ce. Lors respôdit nostre Saulueur. [O M V L I R R
magna est fides tua, fiat tibi sicut vis.] O femme,
di& il, ta foy est bien grande: il te soit fait selon
tô vouloir. Ainsi fut la fille deliurée du diable: ain-
si par cōstance de foy, par continuaciō de prieres,
par contrition, humilité, & par reueler ses pechez,
la personne pecheresse sera remise en la grace de
Dieu ce sain& temps de quaresme, & reduite &
rendue au chemin d'immortalité, gloire, & vie par
durable, lequel repos & eternité benignement
nous veuille elargir & donner nostre Dieu tres-
misericordieux.

DOMI

DOMINICA III. QVADRA-
GESIMAE.

CE troisiéme diméche de quaresme, mes freres
 en Iesus-Christ, nous est en la messe proposée
 l'Euangile selon Sainct Luc. cap. 11. [E R A T Iesus *Luc. 11*
 eiciens dæmonium, & illud erat mutum.] Nostre
 euangile traicte le propos d'vng possesé, lequel
 en ses actions & operations naturelles grande-
 ment estoit empesché par le moyen du diable. S.
 Luc dict icy qu'il estoit muet: mais Sainct Mathieu
 ne le dict point: seulémét anoir este muet. Ce que
 escript le docteur Beda, mais aussi aueugle, tellé- *Beda*
 ment que ledict Beda prononce que nostre Saul-
 ueur a faict icy en cest homme choses admirables,
 & signes de grande vertu: car il dict aussi. [C A E-
 E V S videt, mutus loquitur, possessus à dæmone li-
 beratur.] Ce mesme homme par Iesus-Christ re-
 çoit aux yeux veue & illumination, en la bouche
 la parolle: & est aussi deliuré du diable. Voila trois
 choses miraculeuses, & pouuons bien dire ce qu'
 est escript Psalmo. 117. [D E K T R A Domini fecit *psal.*
 virtutem.] La main de nostre Seigneur, a faicte o- *117.*
 peration de grande vertu. Mais qui est cestuy dæ-
 moniaque & possesé, aueugle & muet? Cest cer-
 tes cestuy qui sert des mēbres de son corps au ser-
 uice du diable, ou du mode: Cest la personne sub-
 jecte & addonnée au mal & a toute inobedience,
 laquelle ne veult employer ou incliner l'vsage &
 l'office de son corps a bié, mais a toute iniquité, de
 laquelle elle est la seruāte, seló q̄ dit nostre Saulueur:
 [Q V I facit peccatū, seruus est peccati. Ioan. 8.]
 Cestui qui faict peché est seruiteur de peché. *Auf- Ioan. 8.*
 si le meisme escript S. Pierre. 2. Petri. 2. [A Q V O *2. Pe. 2*
 quis

- quis superatus est, eius & seruus est.] L'homme est seruiteur de cestuy, duquel il est vaincu & surmonté. Veulx tu ouyr quel salaire aura tel seruiteur du
- Rom. 6** peché? Escoute S. Paul Rom. 6. [STIPENDIA peccati mors.] Les payementz & loyers du peché, cest a dire qui cause le peché, cest la mort eternelle. Or d'ôcques retirons noz membres & cinq sens du seruice du diable, mettons l'œil a contempler Iesus-Christ estendu en la croix, & a cōsiderer par pitie ses pouures membres, cest a dire les indigés tous nudz & affligez de quelque disette: disons a nec Daud. [A VERTE Oculos meos, ne videant vanitatem, in via tua viuifica me.] Mon Dieu desfourne mon œil de toute vanité. Faictz moy iuste en la voye de tes commandementz: disons encore. [INCLINA cor meum in testimonia tua, & non in auaritiam.] Tourne & incline mô cœur & vouloir vers tes tesmoignages & saintz edictz, & me garde du vice d'auarice. Touchant l'office des leures & de la bouche, laissons tout mensonge & menterie, cheminons & parlons en verité. Paulus
- Ephe. 4** Ephe. 4. [DEPONENTES mendacium loquimini veritatem vnusquisque cū proximo suo.] Laissez toute mésonge derrier, mensonge par œuure,
- Sap. 1.** & mésonge de parolle: car il est escript, Sap. 1. [O S quod mentitur occidit animam.] La bouche par mentir occidit l'âme. Et Psalmo 5. [PERDES omnes qui loquuntur mendacium,] Seigneur Dieu tu mettras a perdition tous menteurs. Il semble aulcunefois que le mauuais Esprit tiét & serre la bouche du menteur, qui du tout est contraire a Dieu, qui est verité infallible. Ne permettés point les enfans prendre la coustume diabolique de mentir. Nostre Euangeliste dict poursuyuant plus oul-

tre, que quant nostre Sauueur eut jetté ce diable hors, que le pouvre homme parauant possesé se print & commença a parler. [E T admiratz sunt turbe.] Le populaire se donna grant merueille, comme aussi dict Beda. [T V R B A E laudantes Deum, semper facta Domini mirabantur.] Le simple peuple louant Dieu, s'esmerucilloit des faitz & oeures de Iesus-Christ, mais les grans pharisiens, je dis grans en orgueil, enuie & malice, disoyent au contraire. [I N Beelzebub principe dæmoniorum hic eijcit dæmonia.] Ilz blasphemoyét cõtre Dieu, sa puissance & vertu, & faisoient peché contre le Sainct Esprit: jugeans & affirmãs que Iesus-Christ faisoit tel miracle, nõ par la puissance diuine, mais diabolique. Voila injure a Dieu & grant blaspheme d'attribuer a la puissance du diable, ce qui se doibt referer & attribuer a la gloire de Dieu. Ainsi offenserent les enfans d'Israël, lesquelz en dansans & jouans autour des idoles disoyent. [H I sunt dii tui Israël, qui eduxerunt te de terra Aegypti.] O peuple d'Israël voila les dieux, qui t'ont deliuré de la dure seruitude d'Aegypte. Toutefois ce auoit este Dieu viuant, qui les auoit deliuré & nõ ces idoles. Pour ce nostre Sauueur par aucuns propos argumens & remonstrâces, conclud que par sa propre puissance il auoit deliuré ce possesé, se monstrant euidentemét estre le cheualier fort & armé, lequel est venu combattre, desarmer & despouiller le superbe Aman, cheminant haultemét & en grãt orgueil, qui estoit le diable d'enfer, pour nous deliurer desliér & sauuer, & nous faire par le meritè de sa, tressalutaire mort bienheureux & participãs de ses richesses eternelles.

D O M I-

DOMINICA IIII. QVADRA-
GESIMAE.

HODIE petatur ac colligatur sermo ex E-
uangelij ipsius expositione, quæ tractatur in
Dominica. 25. post Trinitatē: poterit tamen pasto r,
si animus sit, declarare quædā alia: veluti hoc quod
quemadmodum populus multus ciborum tanquā
immemor Christū sequebatur, ita Christianos o-
portere per mortificationem sequi Christum. Pāu-
lus dicit: Mortificate mēbra vestra quæ sunt super
terram ad Colossenses cap. 3. Deinde adhuc dix-
rat Roma. 8. Si spiritu facta carnis mortificaueritis,
viuetis. Tobie. 12. Bona est oratio cum ieiunio. Sic
ieiun⁹ ambulabat Dauid. Psal. 108. Genua mea in-
firmata sunt à ieiunio. Sic etiam Christianos per ie-
iunia, abstinentiam, patientiam & orationes oportet
Christum sequi: & sicut Christus è quinque pa-
nibus & duobus piscibus satiauit turbam, ita no-
bis panem æternum dabit. Psal. 127. Labores ma-
nuum tuarum quia manducabis, beatus es, & be-
ne tibi erit. De ijs panibus loquebatur filius prodi-
gus Luc. 15. Quāti mercenarij in domo patris mei
abundant panibus. Lucæ. 1. Esurientes impleuit bo-
nis. Et reliqua petet ex prædicto sermone.]

DOMINICA V. QVADRAGESI-
MAE, IN PASSIONE.

CE dimenche icy, mes freres, s'appelle le dimē-
che de la passion: car depuis cestuy jour jus-
au jour de Pasques, les Euangiles font mention
journallement des tourmens, tribulations mole-
sties & diuerses passions que Iesus-Christ a souf-
fert

fert pour le salut de noz ames . Le vo^r pouroye biē produire encore aulcunes aultres raisons , mais il vault mieulx que nous declarōs quelque chose de l'Euangile escrite Ioannis 8. [Q V I S ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi.] Nostre redēpteur disoit aulx peuples des Iuifz , Qui es ce entre vous qui me puisse justement arguer & blasmer de peché. Si je vous presche la verité, pourquoy ne me croyés vo^r point? Sainct Gregoire dict ainsi. [N O N dedignatur ex ratione, ostendere se peccatorem non esse.] Iesus-Christ patentement daigne bien par son humilité declarer selon raison, qu'il n'estoit point pecheur. Helas il ne nous est point licite de dire ainsi de nous, que nous ne sommes point pecheurs? Cōbien qu'il nous semble aulcunefois que nous soyons bien bons & immaculez , au contraire il fault que humblement nous nous protestons pecheurs: car Sainct Iean dict. [S I dixerimus quomodo peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, & veritas in nobis non est.] Si nous disons que nous n'auons aucun peché, nous nous abusons & seduifons, & sommes menteurs . En ceste paroisse il semble a veoir qu'il y ait plusieurs gens sainctz & justes, voila tātost la quaresme passée, & je n'en voix point plusieurs venir a la confession, j'en trouue pour le moins aulcus qui y sont mal diligens : parauenture qu'ilz attendent la nuyct de Pasques, auquel jour je seray fort empesché au seruice diuin. Cest mal pensé a leurs consciences, il leur semble qu'ilz n'ont point fait grand chose, & qu'ilz sont a demy sainctz, & ne voyent point leurs grās enormes & detestables pechez qu'ilz ont commis tout au long de l'année. Mettez amendement a cela.

Grego.

I. Ioh. 8.

la. [I N multis offendimus omnes.] Chascun offen-
se en beaucoup de choses son Dieu. Nous ne som-
mes point justes & sans peché, côme nostre Saul-
ueur qui dict. [Q V I S ex vobis arguet me de pec-
cato?] Voicy après cela, ce qui s'ensuyt. [Q V I ex

Luc. 8. Deo est, verba Dei audit: vos propterea non audi-
tis, quia ex Deo non estis.] O peuple dict nostre
Saulueur, cestuy qui est de Dieu escoute les parol-
les de Dieu: & pourtant vous ne voulés ne croire,
ne oir, ne obeir, car vous n'estés point de Dieu. No-
stre Saulueur leur a euidentement monstré qu'ilz
n'estoyeut point de Dieu disant. [V O S ex parte
diabolo estis.] Vostre pere cest le diable: or le dia-
ble a ceste coustume, qu'il veult tousiours destour-
ner la personne de la parole de Dieu, comme aul-
cûs d'entre vous, mes paroissiés, quât vous voyés,
que je me prepare pour aller faire les commande-
mentz, & vous donner quelque petite exhortatiõ,
j'en voy plusieurs tous les sainctz dimenches qui
s'ensuyent, comme le diable s'ensuyt & se retire
arriere de la croix de Iesus-Christ. Le vray cœur
du Chrestien ayment salut & ayant vers son Dieu
amour & dilection, aspire & anhele aux nouvel-
les de l'esprit d'enhault, scachant que sa vie despéd
de la: mais le cœur terrien n'ayme que chair & fol-
lies de vanité. Craindés que Dieu ne se courrouce,
approuchés vous pour recepuoir les regles & en-
seignemens spirituelz & ne vous absentés de l'es-
prit de Dieu. Encore aultre chose: incontinent que
j'ay leué Dieu, la plus grande partie d'entre vous
s'en va sans parouyr la messe. Telles gens sont ilz
de la part de Dieu? Es ce point le diable qui les re-
tire arriere de la parole de Dieu & de la messe?
[Q V I ex Deo est, verba Dei audit.] Escoutós ce q
dict

dict icy Sainct Gregoire. [S V N T nōnulli qui prę- *Grego.*
cepta Dei nec aŕe corporis audire dignatur: sunt
etiam qui hęc corporis aŕe percipiunt, sed nullo
ea mentis desiderio complectuntur.] Aucuns, dict
il, s'ensuyent, quant ilz deuroyent ouyr la parolle
de Dieu; & ne daignent point de l'escouter: aul-
tres de l'antreille l'escoutet: mais il n'y ont ne cœur
ne affection. Si ce n'est pour quelque juste cause, ne
vous retirés point facilement de la messe & des cō
mandementz & salutaires exhortations. [Q V I
ex Deo est, verba Dei audit.] Quelque jour nostre *Ioan. 8.*
Saulueur preschoit, & petit a petit plusieurs disci-
ples se retiroyēt, lors nostre Saulueur dict aux A-
postres. [N V N Q V I D & vos vultis abire?] Et
vous mes Apostres ne vous voulés vous point aus-
si retirer comme les aultres? Sainct Pierre dict. Sei-
gneur tu as les parolles d'Esprit & de vie, ou irions
nous? Après que nostre Saulueur a eu remonstré
ainsi aucunes choses au peuple des Iuifz, on luy a
dict & rendu grandes injures, on a dict qu'il auoit
le diable, & qu'il estoit Samaritain. A telles injures
il a donné humble & douce resqonse. [E G O dz-
moniū non habeo.] Je n'ai point le diable, je faictz
honneur a mon pere: si quelqu'vng garde mes pa-
rolles & sermons il ne gouftera jamais la mort e-
ternelle. Finablement après semblables propos les
Iuifz ont recueilli des pierres pour le lapider: mais
nostre Saulueur s'est retiré hors du temple. Ainsi
par mansuetudē & patience cheminons pour par-
uenir en la gloire des viuants, car nostre Saulueur
a dict. [I N patientia vestra possidebitis animas ve- *Luc. 21*
stras. *Luc. 21.*] Vous aurez possesiōs de voz ames
par patience. Sainct Pierre dict. *1. Pe. 3.* [N O N red *1. Pe. 3*
dentes malum pro malo, neq; maledictum pro ma-
ledicto.]

DOMINICA IN

[edicto.] Ne rendós point mal pour mal, mais toutes les pirres des injures, du tort, des detractions, des haines, des mocqueries, q̄ on a jetté sus nous, faisons qu'elles soyent au prouffit de noz ~~nécessités~~ & augmentation de nostre gloire par patience, syyuans nostre Saulueur sans mal faire par le milieu de noz aduersaires & ennemys, afin que recevons la benediction & belle heritage de paradis.

DOMINICA IN RAMIS PAL-
MARVM.

[**P**ETAVR è Dominica prima Aduentus, quod hodie dicendum est, sed diligenter monendus est populus, vt Christum misericorditer & sedentem super asinam, hoc est benignè venientē ad conscientiæ templum, constanti fide suscipiat, & eum perpetuò in sua Hierosolyma, id est in cordibus ac conscientijs seruent. Paulus dicit Ephesior. 4. Nolite contristare spiritum Domini. Si quis diligit me, sermonem meum seruabit & ad eum veniemus, & mansionem apud eum faciemus. Ioannis cap. 14. & Apocalypsis. 3. Tene quod habes, ne coronam tuam accipiat alter. Hortetur hic pastor ad perseuerantiam in fide ac bonis operibus, ne agat quod egère inconstantes Iudæi, qui hodie Dominum tam honorificè susceperunt & paulò post eundem irriserunt, conspuerunt, atque extra ciuitatem ad montem Caluarie sua crudelitate pertraxerunt, denique cum impijs duobus crucifixerunt. Moneatur populus, vt semper meminerit passionis Christi, & si velit Pastor quædam adducat de eius passione.]

Humiliauit semetipsum Dominus Iesus, factus
obediens

obediens patri vsque ad mortem, mortē autē crucis, ad Philip. cap. 2. Oportuit Christum pati, & sic intrare in gloriam suam. Luc. 24. Christus passus est pro nobis, iustus pro iniustis. 1. Petri. 2. & etiam capite. 3. Ipse peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum. 1. Petri. 2.

Verè infirmitates nostras ipse portauit. Postremo concludat, Mortuus est propter delicta nostra; & resurrexit propter iustificationem nostram: nam articulus est fidei, Resurrexit tertia die secundum scripturas; *Esa. 53*
Rom. 4

IPSO SOLENNISSIMO AC LONGE
CELEBERRIMO PAS-
CHATIS DIE.

Hoc tante solennitatis die, vix ipsi Parocho vacat quicquam enarrare ad populum, hac tamen breui adhortatione, vt se quisque pio, pœnitenti, seruenti, humili moq; animo ad Eucharistiam suscipiendam præparet, vti poterit.

MEs amys, ce jourd'huy nous solennisons la glorieuse resurreccion de nostre Sauueur Iesus-Christ, laquelle resurreccion selon l'Euangile presente, l'Ange annonça aux trois Maries, lesquelles estoÿēt allées au sepulcre, pour oindre le corps de nostre Sauueur. [SURREXIT non est hic.] *Marc. 16.* Iesus-Christ est resuscité leur dict l'Ange, il n'est point icy. Comme Ionas fut trois jours au ventre de la balaine, ainsi nostre Sauueur fut au sepulcre reposant, mais la troisieme journée, il resuscita glorieusement. Regardons de spirituellement resusciter, cest a dire, delaisser noz pechez, desquelz nostre Dieu a esté parcy deuant offensé, & rendôs

Colof. 3. peine de bien viure, Ad Colossen. 3. [s I confitit
xistis cum Christo, quæ sursum sunt quærit e.] Spe-
cialement venés au-jourd'huy a receuoir le pre-
cieux corps de nostre Sauueur au salue de voz a-
Ioan. 6. mes. Ayez contrition, regret & desplaisir d'auoir
mal vescu, promettés moyennât la grace de Dieu,
de viure mieux, car il fault ainsi deuotement & hū-
blement preparer en son âme la chambrette de Ie-
sus-Christ. [H I C est panis qui de celo descendit.]
Cestuy est le pain qui descent du ciel. Il fault que
auec grande reuerence nous pensons de le rece-
1. Cor. 11. puoir. Sainct Paul dict. 1. Corinthiorum. II. [PRO-
BET seipsum homo, & sic de pane illo edat.] Il
fault que l'homme s'examine bien diligemment,
& viegne a visiter l'estat de sa cōscience: car il dict
après. [Q V I enim manducat & bibit indignè, iu-
dicium sibi manducat & bibit.] Cestuy qui viêt in-
dignemēt, irreuerēment, & en estat de peché mor-
tel recepuoir le corps de Iesus-Christ, il se damne
Augu. & se met a perdition. Ainsi en parle Sainct Augu-
stin. Regardés doncques de vous approcher deuot-
ement, & auec bonne reuerence, sus propos de
vous amender, afin que la sumption d'vng si grant
sacrement donne en voz âmes vng effect et opera-
Ioan. 6. tion de vie eternelle. [Q V I manducat hunc pa-
nem, viuet in æternum.] Cestuy qui dignemēt mē-
gera & receuera ce pain, il aura la vie eternelle.
Approchés vous en charité & deuotiō, sans cou-
rir, bouter l'vng l'autre & faire insolence, pensés q̄
vous allés receuoir vostre createur, redempteur, ju-
ge, & vostre Dieu tout puissant.

DOMINICA QVASIMODO,

Peupe Chrestien par plusieurs fois, & en diuer
 ses sortes & manieres nostre Sauueur a appa-
 rut deuant son Ascension a ses Apostres, pour mō-
 strer qu'il estoit vrayement resuscité, comme il est
 escript Actorum, 1. [I N varijs argumentis per dies *Act, 1*
 quadraginta apparens eis.] Ce que aussi deduict S.
 Paul aux Corinthiens. 1. cap. 15, [V I S V S est Cœ- *1. Cor,*
 phæ & post hac vndecim, &c.] Il a, dict il, esté veu *15,*
 de S. Pierre après sa resurrection, & puis après il
 s'est manifesté a vnze Apostres, cest a sçauoir selon
 l'Euangile du jourd'huy, quant Sainct Thomas e-
 stoit present, car ce Sainct Thomas n'y vouloit en-
 tendre a croire ceste resurrection: qu'il soit ainsi l'-
 Euangeliste nous dict au-jourd'huy, Vng jour du
 sabbat les fenestres closes les Apostres estoient cō-
 gregez ensemble: Iesus-Christ s'est venu monstres
 au milieu des Apostres disant: Paix vous soit don-
 née. [T H O M A s ergo qui dicitur Didymus non
 erat cum eis quando venit Iesus.] Or Sainct Tho-
 mas lors n'y estoit point. Quant il fut de retour, les
 Apostres luy ont dict. [V I D I M V S Dominum.]
 Nous auons veu nostre Seigneur, qui vrayement
 est resuscité. Il respondit. [N L S I videro in mani-
 bus eius fixuram clauorum, &c.] Si je ne voy de
 mes yeulx apertement les perceures, & les trous
 des cloux: & si je ne metz ma main en la playe de
 son costé je ne le croiray point. Mes amys voyla les
 propos de Sainct Thomas: que signifient ces parol-
 les la car la foy est des choses que nous ne voyons
 point, & Sainct Thomas vouloit tout veoir deuant
 que croire. Sainct Augustin dict, [F I D E S est vir-
 tus qua creduntur quæ non videntur.] Foy est dict *Augu*

il, vertu par laquelle on croit, ce que on ne voit point: mesmemét Sainct Gregoire dict. [*F I D E S non habet meritum, cui humana ratio præbet experimentum.*] Foy, dict il, n'a point de merite, quât on cognoist pleinement par humaine raison sans aultre ayde quelque chose. Cest a dire, quant facilement on faict l'experience de la chose. Or nostre Saulueur huyct jours après de rechef s'est venu manifester a ses Apostres, & lors y estoit S. Thomas, & l'appellant, luy dict. [*T H O M A, infer digi tum tuum huc: cognosce loca clauorû, & noli esse incredulus.*] Mon disciple Thoma, metz icy tes doigtz & ta main, recognois ton redempteur, tu peulx regarder & visiter a ton plaisir mes playes, & ne sois jamais incredule. Helas voyla des douces parolles, & de grâde charité. Nostre Saulueur luy dict. [*N O L I esse incredulus.*] Car l'homme sans foy ne peult aller en paradis ad Hebræos. II.

11. [*A B S Q V E fide impossibile est placere Deo.*] Sans auoir foy il est impossible de playre a Dieu en toute nostre vie. Ioannis. 3. [*Q V I non credit, iam iudicatus est.*] Cestuy qui ne croit point, en tel estat il est desia jugé, & en danger de perdition. Lors Sainct Thomas s'escria &, dict. [*D O M I N V S meus, & Deus meus.*] Mon Seigneur & mô Dieu, Je te cognois. Nostre Saulueur luy dict. [*Q V I A vidisti me Thoma, credidisti: beati qui non viderunt & crediderunt.*] Pour ce que tu m'as veu, tu a creu: bienheureulx sont ceulx qui ne me voyent point ainsi corporellement, & en ma presence corporelle, & toutefois croyent. Quât vous voyés le crucifix, ayés memoire aussi des playes, lesquelles en ses mains & en ses piedz & en son costé nostre Saulueur a receu pour nous, je croy que

La raison principale pour laquelle l'on dresse & l'õ met en hault au lieu le plus manifeste & eminent du temple la remembrance du crucifix c'est afin que quant nous entrons dedens , nous ayons recordation de la passion de nostre Saulueur, & que nous ayons ceste confidence que ce que nous demanderons a Dieu nous sera donné , moyennant que nous le demandons au nõ de nostre Saulueur. La est nostre gloire force, vertu & Sapience, selon que dict. Sainct Paul. [N I H I L noui præter Iesum Christum & hunc crucifixum.] L'image du crucifix est monstrée & mise au deuant, afin q̄ en voyãt telle representation, nous dressons noz intentions finalement a Dieu, & que nous adorõs cestuy qui est representé par telle figure. Nous ne nous arrestons point en l'image, mais en ce qui est imaginé cest a dire , nostre finale intention est d'honorer Dieu, ou le saint q̄ est figuré & representé par telle chose. En toute nostre vie & spcialement a l'heure de la mort ayons en nostre âme la croix & la figure des playes & de la mort de nostre Saulueur Iesus-Christ, afin que paruenons au bié que Dieu a promis a ses bõs & fideles seruiteurs, qui est vne immuable & perpetuelle felicité,

DOMINICA II, POST
PASCHA.

MEs amys , a ceste fin que ne mettõs jamais en oubly la mort & salutaire passion de nostre Saulueur Iesus-Christ combien que a la sepmaine peneuse, & singulieremēt au jour du saint et grãd vendredy , nous ayõs recolé deuotement & celebré icelle mort precieuse, & aussi combien que le

DOMINICA II.

jour de Pasques nous ayons faictz celebration de la tresglorieuse resurrectiō de nostre Saulueur: tou tefois l'Eglise au-jourd'huy en l'Euangile de la messe nous met encore au deuant l'immolation et passon de Iesus-Christ, qui se dict en verité le bō pasteur. Ioan. 10. [E G O sum pastor bonus, bonus pastor dat animā suā pro ouibus suis.] Je suis, dict nostre Saulueur, le bō pasteur: le bō pasteur liure et dōne sa vie pour sa bergerie. Il ne vous fault point que tous les dimanches je vous ramenteue cela, vous scaués biē q̄ nostre Saulueur est mort & crucifié pour nous tous, il a comme bon pasteur dōné sa vie pour nous, & nous que luy rendōs nous? que faisons nous pour luy, & pour son hōneur & amour? Helas nous ne recognoiſsons point vng tel beneficé, nous voyons incontīnēt les Pasques hors & passées, chascun recommence a reprēdre ses pe
 2. Pe. 2 chez, selon que dict Sainct Pierre, 2. Petri. 2. [C A - N I S reuerſus ad vomitum, & sus ad volutabrū lup ti.] Tout aiusi que le chien repret & retourne a son ordure & vomissement & comme le pourceau et truie se rōulle & couche de rechief en fanges & mortiers. As tu point horreur, & les cheueulx ne te dressent il point en la teste, homme meschāt & malheureux, qui as promis a Dieu amendemēt, & mesmes qui as receu le corps de ton Saulueur? Nés tu point hōteux de jeter le Sainct Esprit & sa grace hors de ta consciēce, pour obeir a la charnalité & a tes dissolutions & bestiales voluptez? Mes paroissiens autant que je vous ayme en Iesus-Christ, gatdés vous de reprendre voz anciens peres. Voulōns nous regarder comment le bō pasteur Iesus-Christ a donné sa vie pour nous, & cōment plusieurs par ingratitude & par trop aymer leur

leur charnalité le delaiſſent? Liſons Sainct Mathieu *Matth.*
 cap. 26. [S C R I P T U M est, Percutiam paſtorem ^{26.}
 & diſpergentur oues gregis.] Noſtre Saluateur di-
 ſoit, Il eſt eſcript, Je batteray & flagelleray le pa-
 ſteur, & le troupeau ſera eſpars & eſgaré, Zacha- *Zach. 8*
 rie. 1. Les Apoſtres donnerent la fuyte, & furent eſ-
 pars & Ieſus-Chriſt fut mis a mort, car le bon pa-
 ſteur donne ſa vie pour ſes brebis. Ne nous enfuy-
 ons, ou retirons point de noſtre paſteur & crea-
 teur par peché, rapprochons de luy par bien viure,
 ayons mémoire de ce que dict Sainct Pierre. 1. Pet.
 2. [E R A T I S aliquando ſicut oues errantes, nunq
 autem couerſi eſtis ad epiſcopum & paſtorem ani-
 marum veſtrarum Ieſum Chriſtum.] Vous auez
 eſtés, dict il, en voz faultes, iniquitez & aueugliſ-
 ſemens, comme brebis errantes & perdues, mais a
 ceſte heure vous eſtés couuertis au vrai paſteur de
 voz ames Ieſus-Chriſt qui a donné ſa vie pour ſes
 brebis & n'a point faiçt côme le paſteur mercenai-
 re, q ayme mieulx ſon proufit q le proufit & le bié
 de ſon troupeau, duquel eſt dict. [V I D E T lupū ve-
 nientē, et dimittit oues et fugit.] Il voit quelq dan-
 ger, quelq loup, ceſt a dire, quelque heretique ou
 aultre partie aduerſe accourir, & puis ſubitemēt il
 s'enfuyt, craignant auoir mauuaife rencontre, car
 il ne ſe veult point mettre en danger pour ſes bre-
 bis. O le mauuais paſteur, mais le bon paſteur, cō-
 me Ieſus-Chriſt, s'eſt abādōné pour ſes ouailles et
 brebiettes, comme nous confeſſons en noſtre cre-
 ance. [C R V C I F I X V S etiam pro nobis ſub
 Pontio Pilato, paſſus & ſepultus eſt.] Il a eſte jugé
 a mort & a eſte crucifié, & a ſouffert ſoubz Ponce
 Pilate. Voila le bon paſteur, moy & mes ſembla-
 bles nous ſommes ſeulement paſteurs de voz ames

au deffoubz de luy, & fault que moi & les autres,
 nous venons a rendre compte de vous & de no-
 stre gouvernement, côme Sainct Paul dict ad He-
Hebr. *23.* **bræos.13.** [I P S I enim vigilant, quasi ratione red-
 dituri pro animabus vestris.] Les pasteurs & supe-
 rieurs Ecclesiastiques veillent, comme a eux appar-
 tenant de rendre compte de voz ames. Vous vous
 deués monstrer deuers nous comme paroisiés &
 subjectz a la puissance Ecclesiastique, ausi nous
 deuons soigner au salut de voz ames, non point
 tant pour auoir quelque prouffit temporel, que
Grego. pour vostre bien & saluation: car Sainct Gregoire
 qui a tant escript des pasteurs Ecclesiastiques, dict,
 [Q V I plus terrenam substantiam quam oues di-
 ligunt, merito nomé pastoris amittūt.] Tous ceulx
 qui ayment mieulx la sustance terrienne que le sa-
 lut du peuple, ilz ne sont ne bós ne vrais pasteurs.
 Ausi ilz ne doiuent point craindre aulcunefois
 quelque mal ou maladie, si ce n'est quelque chose
 fort dangereuse, mais je vous dirai icy, quant vous
 estés aulcunefois malades, le plus souuét on m'ap-
 pelle pour ouyr la confession, quant la maladie est
 tresfort vehemente. Que ne m'appelés vous tem-
 pre & de bonne heure? pensés vous que la confes-
 sion doit empirer le malade? Voyla pourquoy
 aucuns mourent sans cōfesser & sans auoir receu
 le corps de nostre Sauueur: car il leur semble qu'
 ilz empireront, & qu'ilz seront plus prochains de
 la mort, qui est vne folie, diffidence & espece de
 blaspheme contre la vertu des sainctz sacrementz.
 Or mettés ordre a cela, soyés le troupeaux d'obeis-
 sance, & je vous seray, comme je suis tenu, le pa-
 steur prest & appareillé en tout et par tout, soit de
 nuict, soit de jour. La benediction de Dieu
 vous

vous soit donnée.

DOMINICA III. POST
PASCHA.

CE temps Pascal, peuple Chrestien, cest a sçavoir depuis le jour de Pasques, jusques a la Trinite, souuent nous est faicte mention du souuerain bien que nous attendons après la vie presente. Nostre Saulueur parlant au-jourd'huy a ses disciples leur enseigne & donne a cognoistre, comment après leurs tristesses & calamitez passées, ilz auront vng plaisir & vne joye laquelle ne se passera jamais, mais sera eternelle, & premierement il leur dict. [MODICVM & non videbitis me, & iterum modicum & videbitis me, quia vado ad patrem.] Il dict, Vng petit de temps mes Apostres, & vous ne me voires point, & de rechef encore vng petit de temps & vous me voires. Pour entendre cela, nostre Saulueur parloit que par sa mort il seroit aucuns jours comme substraict & absent de la compagnie de ses Apostres, mais il resusciteroit, & seroit après quelque temps leur declarant sa resurrection, & puis il monteroit finalement avecques Dieu son pere comme il est escript Actorum capite primo. [PER dies quadraginta apparés eis & loquens de regno Dei.] Par quarante jours nostre Saulueur s'est apparut aux Apostres leur parlant du royaulme de Dieu. Voila parquoy je vous ay dict que en ce temps Pascal souuét est faict mention du royaulme de Dieu. Or les Apostres n'entendoyent point bien tous ces propos, disans entre eulx. [QVI D est hoc quod dicit, nobis: Modicum? nescimus quid loquitur.] Qu'est ce disoyent ilz,

Act. I

ilz, qui nous dict: Vng petit, & encore vng petit de temps, nous ne l'entendés point nous ne pouons comprendre qu'il veult signifier par ces parolles. Nostre Saulueur lors leur predict qu'il seroyent quelque jour en pleurs & en tristesse, & q̄ le monde se resiouiroit: toutefois pour leur cōsolatiō ad-
 jouste, disant: [S E D tristitia vestra vertetur in gaudium.] Mais mes Apostres, dict il, vous ne demou-
 rerés pas tousiours en voz pleurs & tristesses, vous serés après cela resiouis: & puis il donne vne simi-
 litude. [M V L I E R cūm parit, tristitiā habet, quia venit hora eius: cūm autem pepererit, non meminit pressuræ propter gaudium.] Entendés bié mes
 Apostres, quant la femme enceinte & prochaine de l'heure qu'elle doit aoucher et mettre jus son
 fruit, elle est pressée de douleurs & en tristesse: mais quant elle est deliurée, elle met tout cela en
 oubly pour sa joye & plaisir, voyant vng homme, voyant vne creature humaine née au monde. Ain-
 si les Apostres a l'heure de la passio de nostre Saul-
 ueur & pour sa mort furent en grande fâcherie, mais sa resurreccion les recrea totalemēt. Qu'es ce
 que le Chrestien mes amys? Il est en ce monde cō-
 me la femme qui traueille, & doit prendre toute
 peine labeur & soing de faire son salut, car le bien
 qu'il attend est eternal, ce que nostre Saulueur a
 promis aulx Apostres & a tous ses humbles serui-
 teurs. [G A V D E B I T cor vestrum & gaudium
 vestrum nemo tollet à vobis.] Vostre cœur se re-
 siouyra, & personne ne vous pourra priuer de vo-
 stre bié, joye & plaisir, Cest ce que dict ausi le do-
 cteur Beda. [Q V I D est quod meritò lætius au-
 diatur, quam perueniri posse ad gaudiū quod nun-
 quam possit auferri?] Qu'elle chose ouyrons nous
 plus

Beda.

plus volontiers q̄ de pouoir paruenir à vne joye
 & bien qui tousiours dure? Dequoy dict l'Euange
 liste Sainct Mathieu cap. 25. [I V S T I autem ibunt *Matth.*
 in vitam æternam.] Les amys de Dieu, qui sont les *25.*
 justes iront en la vie eternelle. Et comme il est en-
 core escript [I V S T I autem in perpetuum viuēt,
 & apud Dominum est merces eorum.] Les justes
 viueront & regneront perpetuellemēt, & leur re-
 tribution est auprès de Dieu. Venés vous a vous ar-
 mer en ceste vie présenté contre voz ennemis, qui
 vous veullent donner empeschement de paruenir
 à la vie eternelle. Dauid crie a Dieu. Psalm. 141. [I N *Psalms.*
 via hac quā ambulabam absconderunt laqueū mi- *141.*
 hi.] Mes ennemis, dict il, en mon chemin ont es-
 part des filetz, & tendu des lacz pour me prendre,
 armez vous de foy. [R E S I S T I T E fortes in fi-
 de. 1. Pet. 5.] Soyés sobres, veillés en oraisons, & en
 toutes saintes operations, & deuant la mort, pré-
 niez aussi les armes du cheualier Chrestié, qui sont
 contrition, confession, satisfaction vers Dieu & le
 monde, prendre le Sainct Sacrement de l'autel: l'
 extreme Vnction, & auoir ferme confidence en la
 passion de Iesus Christ. Sainct Paul dict Ephe. 6. *Ephe. 6.*
 [I N D V I T E vos armaturam Dei, vt possitis re-
 sistere in die malo.] Vestés vous des armures de
 Dieu pour resister fortement a tous voz ennemis:
 Cest le principal, quant vous vous sentes malades
 que de vous armer des armes de Dieu, & recourir
 à la grace. Ne m'espargnies point, ne regardez
 point a ma peine, fut a minuyct, je vous assisteray
 en tel estat, pour vous administrer le Sacremēt de
 confession, & le sainct Sacrement de l'autel, & s'il
 est possible receuez deuant la mort l'extreme Vn-
 ction, qui est Sacremēt de grāde efficace & prouf-
 fit a

Mar. 5. fit a l'ame, comme dict Sainct Iacques. Brief rent des peine de partir de ce mode, comme enfans de Dieu & de l'Eglise, & heritiers de ce grand biẽ & de ceste grand joye, de laquelle parle nostre Sauveur en l'Euangile du jourd'huy. [G A V D I V M vestrum nemo tollet à vobis. Vostre bien & plaisir; ne vous sera point osté de quelque personnes mais il sera a jamais durable, permanet & eternal, que Dieu par sa grace veuille donner & octroyer a nous tous.]

DOMINICA IIII. POST
PASCHA.

Mat. 16. **N**ostre redempteur selo l'Euangile predict aujourd'huy a ses Apostres, que de brief il retourneroit a Dieu son pere. Ioannis cap. 16. [V A D O ad eũ qui me misit.] Je m'en vois, dict il, a cestuy qui m'a enuoyé en ce monde. Dieu le pere par sa grande & iuenarrble charité, a enuoyé son filz vnique en ce monde, comme escript Sainct Ieã. 1. *I. Ieã. 4.* epistola canonica cap. 4. [I N hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam ille vnigenitum suũ misit in mundũ, vt viuamus per eum.] En cela vrayement nous est manifestée l'amour & charité de Dieu, pour ce qu'il nous a enuoyé son filz, afin que nous ayons fruition de vie eternelle, par l'effusion de son tresprecieux sang. Le venerable docteur Beda *Bed. 4.* sus ce passage dict. [V A D O, inquit Christus, ad eum qui me misit, ac si apertè dicat: Reuertor ascendendo ad eum qui me incarnari constituit.] Je reuois a cestuy qui a constitué que je descédisse pour prédre chair humaine. Iesus-Christ est nostre chef & capitaine: nous deuós bien rédre pei-

ne

ne que nous, qui sommes les pouurés membres, nous puissions estre eternellement par Esprit conjoinctz avecques nostre chef: ce que no⁹ ne pourrôs faire; si ce n'est par force de l'aymer, car amour saint vnit & conjoinct l'homme avec son createur, & peché le separe bien loing, & est l'homme en estat de peche mortel, comme l'enfant prodigue, vagabond, eslongé & aliené du logis de son pere. Nous lisons au liure des Roys. 2. Regum cap. 14. *2. Reg.* comment Absalon pour vng temps fugitif & retiré loing de la face de son pere Dauid, estoit nuyct & jour en grande tristesse, pour ce qu'il estoit en tel exil, & qu'il ne pouuoit veoir la face de son pere: mais en la fin la paix & apointement fut fait: tout ainsi mes amys, le pl⁹ grief mal qui puisse aduenir a l'ame, cest quât elle est separée par peché & reiettée de la face de son Dieu, cest vne chose fort a blasmer que aucuns disent perseueras en pechez: Dieu est misericordieux & bon, il supportera noz jeunesse & petites folies. Or escoutez, a qui Dieu est bon & misericordieux, & a qui Dieu *Lucas. 2* pardonné. Il ne te donnera point pardon a toy, qui tiens telz propos, sans te retirer de tes meschantes coustumes. [MISERICORDIA eius à progenie in progenies timentibus eum.] Sa misericorde est pour ceux qui le craignent, & font reuerence a sa puissance. On peut bien dire que a telles ges est conuenable ce verset de Dauid. [HERRANT corde, ipsi non cognouerunt vias meas.] *Psalms.* 94. Ceux sont errans, perdus & fouruoyez en leurs cogitatiôs & courages, et ne cognoissent point les voyes de Dieu. Soyons comme bôs & solidés membres, *Heb. 3.* conjoinctz par amour, foy, & bonne vie a nostre chef, afin qu'il no⁹ meine en son paradis: car il dict.

[V A-

DOMINICA V.

[V A D O ad eum qui me misit.] Et puis encore nostre Saulueur promet d'enuoyer aulx Apostres le Sainct Esprit. [S I abiero mittam eum ad vos.] Si je m'en vois je vous enuoyeray le Sainct Esprit lequel sera cause que vous porterez tesmoignage de moy. [C V M venerit ille Spiritus veritatis docebit vos omnem veritatem.] Iceluy vous enseignera toute verité, & mesmes, par iceluy aussi vous redargueres l'incrudulité du monde, ou il y a abondance de vices & iniquitez. Mes amys le Sainct Esprit de Iesus nous est necessaire a nostre salut en noz parolles, oraisons pensées & operations. Voyla pourquoy tous les dimenches a la messe paroissiale je chante ce deuot hymne. [V E N I creator spiritus, &c.] Quant vous oyés que je commence cela le jour du dimenche, esteuez voz Espritz en hault, & mettés vous a genoulx, afin que le Sainct Esprit vous vueille ayder & assister toute la semaine en voz affaires, & afin que jamais la grace ne vous delaisse, mais q'elle vous enseigne le chemin pour paruenir a la beatitude celeste.

*Hymne
du S. Es
prit.*

DOMINICA V. POST
PASCHA.

NOstre Saulueur nous enseigne & monstre a ce jourd'huy, commét il nous fault faire noz prieres a Dieu le pere, en son nó disant. [Q V I C Q V I D petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis.] En verité je vous dis, que tout ce que vous demandés a mon pere en mon nom, il vous sera donné & accordé. Demander au nom de Iesus-Christ, cest faire la requeste & priere en ferme foi, cest presenter deuant la face de Dieu la natiuité,
incar-

Incarnation, mort, passion, & ascension de nostre redempteur, comme en telle sorte. Mon Dieu par la passion & mort de nostre Saulueur donne moy la remission de mes pechez. Et est necessaire de fonder ses oraisons en ferme foy, selonc aussi que dict Sainct Iacques cap. i. [P O S T V L E T in fide nihil hæsitants.] Il ne fault point doubter en la foy, mais fidelement fault prier Dieu. Sainct Augustin dict. [I N nomine eius petit, quem cogitat cum petit.] Le Chrestien demande au nom d'iceluy auquel il pense, quant il prie & demande. Or bien regardons icy vne chose, il y a des gens qui demandent a Dieu plusieurs choses, sçais tu bien que tu demanderas? demande a Dieu ce qui n'est point contraire a ton salut, cest a dire au moins ne demande point quelque chose contre Dieu, raison, & tó salut. Pourtant Sainct Augustin dict encore. [NON petitur in nomine Saluatoris, quicquid petitur contra rationem salutis.] Nous ne demandons point au nom du Saulueur, quant nous demandós quelque chose cõtre nostre salut. Quát vous allez parler a quelque grant seigneur, vous pensés a ce que vous dirés: aussi le jour de feste & de dimenche, q̄ ne pensés vous quant je celebre la messe & saint service, & principalement quant vous voyés que je lieue le precieux corps de Iesus-Christ en la messe, que ne demandés vous en humilité a Dieu sont Sainct Esprit? afin qu'il vous inspire comment vous devez viure: car nostre Saulueur promet.

Iaco. i.

*Aug.
gust.*

*Aug.
gust.*

[P A T E R meus cælestis dabit spiritum bonú pe- tentibus se.] Mon pere celeste donnera le Sainct Esprit a ceux qui humblement en foy le demãderont. Vous demandes viure longuement, d'auoir des biens terriens, & afin que vous ne trebuschés

Luc. 12

en maladie. Que ne demandés vous premieremēt la grace de Dieu, pardon de voz pechez, & telles choses salutaires? Quant je voy visiter aucuns de mes paroissiens malades, je les oy demander santé a Dieu: ce n'est point mal fait, moyennant que tu die: Mon Dieu si la santé est prouffitāble a mon salut, vueille la moy donner: car il y en a qui demādent santé pour retourner a leurs detestables pechez. En toutes choses soyons contens de ce que

Mat. 6. Dieu nous enuoye, disans. [F I A T voluntas tua.] Seigneur ta volonté soit faicte en moy. Aultre chose ne nous enseigne au-jourd'huy nostre Euangile. [P E T I T E & accipietis.] Priés, demandés en foy, & vous impettrerez toutes choses. Puis après nostre Saulueur dict. [P A T E R amat vos, quia vos me amastis, & credidistis quia à Deo exiui.] Mes Apostres, mon pere celeste vous ayme, pourtant q̄ vous m'aués aymé, & pourtāt que vous aués creu, que je viens de Dieu. Mes amys il est bienheureux qui est aymé de Dieu, cestuy qui garde ses cōmandements il est aymé de luy. [V O S amici mei eritis, si feceritis quæ præcepero vobis.] Si vous obserués les choses que je vous commande, vous serés mes amys, & je vous donneray mō paradis. Quāt vous faictes vostre ouurage, par la semaine pensez Chrestiens aussi a faire l'ouurage de Dieu, qui est viure vertueusement, afin que par sa grace il nous vueille tous colloquer en son royaume. Pour conclusion, ces jours de rogations, cest a dire, jours de deuotion & prieres, deuotemēt assistez aux processions, priant la bonté diuine de vous vouloir e-

Jean. 5. largir ce qui est necessaire au salut de vous tous. *Rogations.* Priez Dieu qu'il conserue les biens de terre, qu'il nous preserue de dāgereuses maladies, qu'il vueil-

Je tenir les princes accordés par paix, toutefois ces choses luy semblent estre bonnes & conuenables tant a son honneur que a nostre salut: principalement priés que Dieu vous vueille mettre & tenir fermes en la foy & voye de paradis, comme Iesus-Christ le jour de son Ascension qui sera iudy, droict monta a la dextre de Dieu son pere. Prions luy que tout ainsi que nostre Sauueur ledict jour de son Ascension fut glorifié, aussi que après les calamitez de ce monde, nous puissions estre ravis & transportez a la vraye & eternelle vie.

DOMINICA INTRA OCTAVAS
ASCENSIONIS.

Pour le present mes freres Chrestiens, pourtāt que la feste de Pentecouste est prochaine, l'Eglise nous ordonne & propose au-jourd'huy vne matiere en l'Euangile ou Iesus-Christ parloit aux Apostres de la venue & descende du saint Esprit. Ioan. 15. [C V M venerit paraclētus, quem ego mit- tam vobis à patre spiritum veritatis & cæ.] Quant, dict nostre Sauueur, le Saint Esprit, qui est le souuerain consolateur & inspireur des ames sera venu, luy Esprit de verité que j'enuoyeray de mô pere, icelluy donnera cler & ample tesmoignage de moy. Beda dict sus ce passage. [I D E O filius eum à se mittit & à patre dicitur procedere, vt aliā patris & aliam suam esse personam designet.] Iesus-Christ disant qu'il enuoyera de son pere le paraclēt S. Esprit il parle ainsi pour signifier & donner a entendre que sa personne est aultre, & aultre la personne du pere. Puis encore dict ce venerable docteur, parlant pourquoy nostre Sauueur après

Ioan. 15

Beda

F 3

108

Meda.

son Ascension a enuoyé aux Apostres le Sainct Esprit. [E I S adueniente Spiritu sancto cum augmento diuinæ agnitionis data est etiam constantia.]

Quant, dict il, le Sainct Esprit est venu, ilz ont receu deux choses, la premiere vne plus grande congnissance de Dieu, & la seconde vne force & constance pour vaincre toutes tentations & tourmés des ennemys. Il est vray, mes amys, que a vostre baptisme vous receués le Sainct Esprit, mais vrayement vous deuriés aussi aller au sacrement de confirmation grans & petits. Nous Curez & pasteurs nous auons bien la puissance d'administrer aulcús aultres grans sacremens, comme je vous administre le corps de Iesus-Christ, je vous administre la confession, & je vous porte l'extreme Vnctiõ, mais nous ne pouuons donner le sacrement de confirmatiõ, cest l'affaire d'vng euesque. S'il est possible, menez vous enfans pour receuoir le sacrement de confirmation. Ie ne voy point beaucoup de gens en ceste paroisse qui y enuoyent leurs enfans. Daudid selõ les docteurs par Esprit de Prophetie parloit de ceste confirmation, disant. [R E D D E mihi lætitiã salutaris tui, & spiritu principali confirma me.] O mon Dieu donne moy l'vnctiõ & resiouissement de ton salutaire, & me cõferme & vueil le munir de tõ Esprit principal, car certes le Chrestien est tant plus fort pour resister aux ennemys visibles et inuisibles, par la grace qu'il reçoit au sacrement de confirmation. S. Bernard & Adrianus Papa de confirm. amplement viennét exalter le biẽ & prouffit que nous receuons par le sacremet de confirmation. Ne contemez point vng tel sacremet, il y en a plusieurs qui ne s'en souciët point, cõme ausi je voy entre vous. les jours ouriers plusieurs

Psalm.
30.

leurs gés qui sont oiseulx, & ont bié le loisir de venir a la messe ou au Salué, et toute fois il ne daignét point remouuoir leurs piedz pour Dieu, & pour quelque sacrement que ce soit. Je ne parle point aux poures gens qui sont occupez a gaigner leur vie, mais a ceulx qui ne font riens, & toute la journée sont en leurs maisons, ou ilz se pourmenét sans auoir la deuotion de venir a l'Eglise. Ilz ne semble point que le Sainct Esprit soit en telles gés. Reformés vo^r en cela, & diméche qui sera le jour de la Pentecouste, demâdés a Dieu qu'il vous enuoye son Sainct Esprit, selon qu'il a promis par le prophete Zacharie cap. 12. [E F F V N D A M de *Zach.* spiritu meo super domum Dauid & super habitantes Hierusalem.] Je respâderay, disoit nostre Dieu, de mon Esprit sus la maison de Dauid, & sus les habitans de Hierusalem. Mais premierement ceste semaine purgez par confession voz consciences, ostez les ordures & espines de peché. Toute ceste semaine vous me trouuerés prest pour vous ouyr, selon que j'ay de coustume a telles solennitez. Nostre Sauueur dict; sus la fin de cest Euangile, que après qu'ilz auroyent receu le S. Esprit il seroyent hays: & persecutez du môde. [V E N I T hora, vt omnis qui interficit vos arbitretur se obsequiū prestare Deo.] L'heure viét, en laquelle ceulx qui vous metterôt a mort, péserout faire seruice a Dieu. Côme S. Paul disoit de soy, & des aultres. [A E S T I M A T I sumus sicut oues occisionis.] Il semble q^u nous soyôs côme aigneaulx & brebis q^u l'on doit mettre a mort. Certainement cest l'Esprit du môde & des meschans, qui ne peut veoir ne sentir l'Esprit de Dieu. Le môde hait & persecute les bôs, mais qu'es ce qu'il prouffite? Riens, Sainct Augu-

DOMINICA INTRA

Ans gust. **Ain** dict. [Q V I D obest mihi si mundus est inter-
fector corporis mei, quando Deus susceptor est a-
nimæ mez.] Qu'es ce qui me nuyct, si le monde
& defenseur de mon ame. Il n'est riens plus vray,
il nous fault patiément tout endurer, suyans no-
stre Saulueur, qui pour nous a souffert la mort. S.

Grego. **Gregoire** dict. [O M N I S electi quia membra sani
capitis sunt, caput suum in passionibus sequuntur.]
Les esleuz, qui sont membres de Iesus-Christ leur
chef par passions & tourmens doiuent imiter no-
stre Saulueur, afin qu'ilz puissent après les tribula-
tions presentes paruenir aux consolations futu-
res, lesquelles seront beaucoup plus grandes que
n'est icy grief le tourment transitoire & temporel,

Rom. 8 selon qu'escript Sainct Paul ad Roma. 8. cap. [NON
sunt condignæ passiones huius temporis, ad futu-
ram gloriam quæ reuelabitur in nobis.] L'abondâ-
ce du bien, & de la douceur de la gloire de Dieu,
qui sera reuelée communicuée & distribuée en
nous après la mort, est beaucoup plus delectable,
& surpasse toutes les consolations de ce monde: or
ne sont si griefues les tribulations en ce monde, q
sera grande & douce la fructiõ de la beatitude e-
ternelle, a laquelle misericordieusement nous vueil
le faire participer le pere le Filz & le S. Esprit: &
en verité quant nous pensons a la douceur, & a
la consolation de telle beatitude, nous deurions
continuellement prier Dieu pour les ames de noz
amys trespasés & generalement aussi pour tou-
tes les ames qui sont punies au feu de purgatoire
par la justice diuine, afin que icelles de telles pei-
nës soyent deliurées & transportées en ceste gloi-
re, car il est escript, Machab. 2. 2. [S A N C T A

& la

& salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ve
à peccatis soluantur.] Certes comme tu prieras
pour les trespasés, ainsi on priera pour toy après
ta mort. Iesus-Christ nous vueille tous colloquer
au repos de gloire & celeste lumiere.

IPSO SANCTO PENTHE-
COSTES DIE.

[S I Q V I S diligit me, sermonem meum serua-
bit.] Mes bós amys en Iesus-Christ, ceste jour-
née tressolennelle de la Pentecouste, nous est pro-
posé vng texte de l'Euangile escript Ioan. capit. 14. *Ioã. 14.*
Nostre Saulueur dict. Si quelqu'vng m'ayme, il gar-
dera mon sermon, & mon pere l'aymera, & nous
ferons demeure en lui, & ne le laisserós point. Ce-
ste matiere nous est conuenablement a ce jourd'-
huy proposée, car nous ne pouuons aymer Dieu si
premierle Sainct Esprit ne nous ayde a cela, car
luy mesme s'appelle amour & charité tesmoing S.
Gregoire, qui dict. [I P S E nanq; spiritus sanctus *Grego.*
amor est.] Et mesmement Sainct Iean dict en son
epistre premiere. [D E V S charitas est.] Dieu est
vraye & parfaicte charité. Cestuy qui de sa bonté
cause en nous tout bien, & nous esmeut a l'aymer
& bien cognoistre, car comme dict Sainct Paul ad
Corinth. 1. & 12. [N E M O potest dicere Dominus *1. Cor.*
Iesus nisi in spiritu sancto.] Personne ne peult en *12.*
vraye foy croire en Iesus-Christ, esperer au meri-
te de sa passion, & luy donner vraye louenge, si a
ce il n'est incité & assisté par le Sainct Esprit. No-
stre Saulueur dict icy: [S I quis diligit me, sermonem
meum seruabit.] L'homme qui ayme Dieu, obser-
ue ses commandemens. Demandons ce saint jour

de la Pentecouste la grace au S. Esprit, afin qu'il allume en nous les estincelles du feu & de l'amour diuin, afin que nous puissions estre vrayz obseruateurs des commandemens de nostre Dieu, car si

Grego. quelqu'vng dict, j'ayme Dieu, & ne fait point, cest a dire, ne garde point les commandemens d'iceluy, il s'abuse & parle mal, car Sainct Gregoire dit.

Grego. [P R A E L A T I O dilectionis exhibitio est operis.] On manifeste que on ayme Dieu par bien & saintement viure, comme aussi dict Sainct Iean, [S I quis dicit se nosse Deum, & mandata eius nõ custodit, mendax est. 1. Ioannis. 2.] Si quelqu'vng dict j'ayme Dieu, & toutefois il vit tout a cõtraire de ses commandemens il est menteur. 1. Ioan. 4. [D I L I G A M V S non verbo & lingua, sed opere & veritate.] Car Sainct Paul dict que la foy est agreable a Dieu, & de grãt fruiet & valeur, quãt l'homme fidel s'addonne a faire saintes operations, pour l'amour qu'il ha a son bon Dieu & createur. [V A L E T fides quæ per dilectionem operatur.] Il semble que cest amour de Dieu ne soit point au-jourd'huy en plusieurs: car il y a peu de gens qui soyent venuz a moy pour la confession, & peu de gens se sont disposez pour receuoir le corps de Iesus-Christ, & le Sainct Esprit, qui est chose montrant vne indeuotion, & refroidement de l'auour de Dieu. La solennité des festes nous doibt enseigner que nous debuons par actuele & speciale deuotion celebrer telz jours, qui ne sont le plus souuent sans grandz mysteres, nous obseruons la jeune & faisons abstinence aux veilles des plus haultes festes, afin q̃ nous soyons tant mieulx disposés a fester & solénizer telz haultz jours, mais les cœurs des Chrestiens se refroident fort au-jourd'.

Grego.

Grego.

1. Ioã. 2.

jour d'huy, ilz sont eschauffés aulx mondaines concupiscences, mais il sont gelés & tresfroidz aulx saintes labours, prenons cela pour certain que si le S. Esprit ne nous eschauffe, nous demeurerons froidz, & s'il ne nous arme, nous serons facilement vaincuz de l'ennemy, & s'il ne nous console, nous serros desolés, & s'il ne nous meine, nous perirós, & s'il ne nous viuifie, nous serrons mors, cest luy qui nous peult esmouuoir a toute pieté, charité & bôté. Or nostre Saulueur dict icy. [A D eú veniemus.] Nous viendrés demourer en la cōsciéce de cestuy qui m'aymera, & obeira a moy. Cómét viét le S. Esprit en l'hōme? certes inuisiblemēt, car il est inuisible a l'œil du corps, mais par infusió de la rosée de sa grace il descét en la personne. Quāt aulx Apostres, ilz ont au-jourd'hui receuz le S. Esprit en signe visible. Ilz estoient assemblez en vng lieu en Hierusalem, & ont ouy comme vng grant mouuement & son de vent. [E T apparuerunt illis disparitē linguæ, tanquam ignis.] Il leurs sont apparues des langues comme feu, & subitement ont entendu les escriptures, & ont eu le don de toutes langues. A ce jour d'huy demandons humblement a Dieu les sept dons du S. Esprit, qui sont escriptz au prophete. Le don de sapience, de science, de crainte, de force, & aultres, afin que nous soyons munis a l'encontre du maling Esprit, & pour ceste cause deuāt la messe au-jourd'huy je viés a dire. [V E N I creator spiritus, & cæt.] Entendés mes amys, qu'il nous fault estre menez par l'Esprit de Dieu, si nous voulós paruenir au regnes de saintz: ad Rom. 8. [S I quis spiritum Christi nō habet, hic non est eius.] Cestuy qui n'a point le S. Esprit, il n'est point de, famille de Dieu. Or prions Dieu que icy

F 5 par

IN DIE

par son Esprit nous cōduise, & en la fin par ce mēme Esprit nous vueille transporter en sa perpe-
tuelle gloire.

IPSO LONGE SOLENNISSIMO
ADORANDAE TRINITA-
TIS DIE.

L'Euangeliste S. Iean dict au-jourd'huy qu'il y auoit vng homme nommé Nicodemus, prin-
ce des Iuifz, lequel de nuyct est venu a nostre Saul-
ueur, & a dict: [R A B B I, scimus quia à Deo ve-
nisti magister, nemo enim potest hæc signa facere
quæ tu facis, nisi fuerit Deus cū eo.] Maistre, nous
sçauons & entendons, q̄ tu es venu de Dieu, pour
nous estre instructeur & precepteur de verité, car
personne ne peult faire les miracles que tu fais, si
Grego. Dieu n'estoit avec luy. S. Gregoire prise & loue
fort cest homme de bien, pour ce que tāt sagemēt
& en telle grace s'est approché de nostre Saul-
ueur. Il en parle ainsi, [Q V I A quem magistrum
nouerat veritatis, studiosè adijt docendus, merito
ad agnitionē diuinitatis eius perfectè doct' subijt.]
Pourtant, dict il, qu'il est venu pour estre enseigné
du maistre de verité, il a esté illuminé de la co-
gnoissance de la diuinité. Ainsi Dauid nous incite
de nous approcher par Esprit de Dieu, afin qu'il
Psalms. nous illumine en toutes choses salutaires. Psal. 33.
33. [A C C E D I T E ad eum & illuminamini.] Allez a
lui, dict il, afin que vous puisziés receuoir les rayōs
et la lumiere de sa grace. Car mes freres, nous som-
mes en ce monde, comme en tenebres, sans aller a
Iesus-Christ allumer la chandelle de nostre Esprit.
Joan. I. Ioannis primo. [I P S E est qui illuminat omnē ho-
minem]

minē veniētē in hūc mundū.] Cest lui qui no^d dō-
 ne inspiration & illuminatiō a tout biē. Nous som-
 mes pleins d'ignorance, pechez, erreurs, vanitez et
 estourdissemens sans estre illuminez de Dieu. O
 creature humaine regarde que cest de toy & que
 cest de tō createur, o creature humaine que peulz
 tu faire & que ne peult pas faire ton createur tout
 puissant, o creature humaine ou es tu, & ou est tō
 createur, aye souuenance que tu es sus la terre, ta
 force soit en espoir & en silence, crains & reuere
 la treshaulte majesté de ton Dieu, tu despends de
 luy & sans luy tu nes aucunement. Mes tresai-
 més freres, pretendōs & desirons gouster & rece-
 puoir en nous quelques estincelles & rayons de la
 souueraine bonté de nostre Dieu, lequel plus le co-
 gnoissons incomprehésible & mieulx le cognois-
 sions & comprenons qui est chose tresadmir-
 able. Aprochons nous dōcques de Iesus-Christ cō-
 me Nicodemus. Nostre Saulueur luy a proposé
 vng grant propos. [N I S I quis renatus fuerit de- 1. 2. 3.
 nuō non potest videre regnum Dei.] Nicodeme si
 quelqu'vng n'est n'ay deux fois, il ne peult veoir le
 royaulme de Dieu. Il fault estre n'ay par eue &
 Esprit, pour entrer au royaulme de Dieu. C'est du
 baptesme que nostre Saulueur lors traictoit, lequel
 fault premier receuoir, que d'entrer au royaulme
 de Dieu, car il dict. [Q V O D natum est ex carne
 caro est, quod natum est ex spiritu, spiritus est.] Ce
 qui est n'ay de la chair, cest chair: & ce qui est n'ay
 de l'Esprit, cest Esprit. Nostre Saulueur parle icy du
 royaulme de Dieu, du Sainct Esprit & de soy mes-
 me, pour nous donner a cognoistre les trois per-
 sonnes de la tressaincte & trespbeniēte Trinité, car
 il fault croire & entendre qu'ilz sont trois person-
 nes

nes en la diuinité, mais toute fois il n'est que vng Dieu, les trois personnes sont le Pere, le Filz, & le S. Esprit, comme dict Sainct Iean Epist. 5. [T R E S sunt qui testimonium dāt in cælo, Pater, Verbum, & Spiritus sanctus.] Ilz sont trois personnes, qui donnent infallible tesmoignage au ciel: le Pere, le Filz, & le Sainct Esprit, & ces trois ne sont qu'vng Dieu, pour ce on chante. [B E N E D I C A M U S patrem & filium cum sancto spiritu, laudemus & superexaltemus eum in secula.] Venons a donner benediction & eternelle louenge au pere, au filz et au sainct Esprit, Sainct Athanase dict en son Symbole. [F I D E S catholica hæc est, vt vnum Deum in Trinitate, & Trinitatem in vnitatem veneremus: neque confundentes personas, neque substantiam separantes.] La foy catholique est, qu'il nous fault croire vng Dieu en trois personnes, & qu'il fault adorer telle Saincte Trinité en vnité, sans confondre les personnes, & sans aussi separer la diuine substance. Cest vne haulte & trop profonde matiere: il nous doibt suffire d'adorer par ferme foy telle majesté, laquelle pleinement ne peuuent comprendre noz foibles Espritz: disons ainsi. [B E N E D I C T V S es Domine in firmamento cæli, & laudabilis in secula.] O Dieu loué et beniect sois tu eternellemēt qui regne au treshault firmamēt. Portons l'image de la Trinité, qui est Dieu, imprimée en noz veines, & nous soubmettons a l'obeissance de ses commandemens. [N O N alta sapientes.] Pensons humblement a faire nostre salut, afin que paruenons a la vision de la tressaincte Trinité qui est Dieu immortal. [T I M E Deū, & mandata eius serua: hoc est omnis homo.] Sus toutes choses, mes amys, nous deuons aymer, reuerer, honorer,

csti.

estimer, craindre Dieu, & a luy obeir, il est incomparable en bonté, puissance, grace, misericorde & sapience. Psalmo. 85. [NON est similis tui in dijs *Psalmo*
 Domine, neque est secundum opera tua.] Encore *85.*
 Psalmo. 138. [MIRABILIS facta est sciētia tua, *Psalmo*
 confortata est & non potero ad eum. Quo ibo? *138.*
 spiritu tuo?] O Seigneur, dict David, ta science est merueilleuse, elle est haulte et incomprehensible. Sainct Paul ad Roma. II. [O ALTI T V D O diuinarum sapientiz & scientiz Dei.] O que la profundité & abisme des richesses de la sapience & science de Dieu est chose admirable. Et pour ce, mes freres, cognoissés Dieu en trois personnes, et les trois personnes en vnité. [T O T A E tres personæ sibi coæternæ sunt, & cōæquales.] Quant au jour du S. Sacrement, en ferme foy vous recognoistrez & adorerez par feruēte et treshūble deuotiō le corps de Iesus-Christ sacramentaleme[n]t en l'hostie consacrée reposant. [H I C est panis viuus qui de cælo descendit. Ioannis. 6.] Cestuy est le pain qui a descendu du ciel. Cest le pain de vie. Le fruct q̄ mengea Adam, estoit le fruct de mort, mais voicy le fruct de vie eternelle. Venés ce dict jour accompagner le corps precieux de nostre Sauueur Iesus-Christ a la procession & au saint seruice, afin que Dieu misericordieusement après le passage de la vie presente nous vueille refectionner de la vision de sa diuine face. Matt. 5. [B E A T I mundo corde, quoniam ipsi Deum videbūt.] Je prie *Matt. 5.*
 Iesus nous vouloir donner la benediction de sa gloire eternelle. Amen.

FRATRIS ADRIANI
HECQUETII PRO SINGVLARI
SPIRITVS SANCTI ADIV-
MENTO DISTI-
CHON.

*Summa Deo sit laus, cuius pietate inuuantur,
Et cuius calamo prafuit aura meo.*

Idem author ad librum.

I liber, & tutus latum volitatio per orbem:

Nullus, qui noceat, liuidus hostis erit.

I liber, & Gallis pastoribus utilis, exi:

Te vere humano mittimus ex animo.

Nil cupias laudis, sit honor, sit gloria Christus

Ingenio vires nam dedit ille meo.

FINIS.

LA SECONDE

PARTIE DE L'ENSEIG-
NEMENT DES PAROISSES, CON-
tenant familières concions de tous les di-
menches depuis la Trinité jusques
aux Aduentz. Oeuure tres-
utile aux Pasteurs des
ames.

*Auteur F. Adrien du Hesquet, religieux de
l'ordre des Carmes, du couuent d'Arras:
Docteur en Theologie:*

Reueu & Augmenté par le mesme
Auteur.



A A N V E R S,

De l'Imprimerie de Christophle Plantin.

M. D. LXII.

AVEC PRIVILEGE.

OMNI ET PIE-

TATIS ET ERVDITIONIS

GENERE ORNATISSIMO, LONGE-

que humanissimo in Christo Patri ac Domi-

no. D. Antonio Perrenoto Atrebatensi Epif-

copo multò vigilantissimo, Frater Adria-

nus Hecquetius, Sacræ Theo-

logiæ Doctor.

S. D. P.



V M M V S ille huius Christiani populi apex, princeps ac pastor, cui dominus Iesus inuictas admirandasque illas regni cælorum claves benignissimè contulit, ac ipse clemens clementer elargitus est, ex eo loco qui est Ioannis cap. 21. ab ipso Ioh. 21. met Christo hanc omnibus mortalibus gratissimã vocem audiuit ac suscepit, Pasce agnos meos, & pasce oues meas. Esto tu ipse mihi inter meos vicarij loco, idque non modò vt supremæ iurisdictionis imperio meum hoc ouile regas ac gubernes, verum etiam vt cælestis doctrinæ, hoc est Euãgelici dogmatis cibo vnicè salutifero illud assiduè foueas, pascas ac exhilaras. Quid hic totq; alijs locis optimus Iesus sibi vult, & desiderat obsecro nisi quoniam teste propheta, omnia propter seipsum finaliter operatus est, vt Ecclesia non auro, non argento, aut preciosis Arabum lapillis empta, sed I. P. 1. admirabili proprii sanguinis per totam crucẽ diffusionẽ depurgata ornataq;, sollicitè seruetur, pau-

latim

latim augeatur, multo scilicet hominum numero
 & merito, ac denique tandem ceu opus quoddam
 mirum in modum insigne, elegans, ac longè præ-
 stantissimū tradatur Deo patri, vt sic ipse Deus ve-
 re sit omnia in omnibus, atque vt quicquid vsquã
 rerum est, ad eius foeliciter cedat gloria, qui vnus
 omnibus philosophis atque aded ipsi naturæ admī-
 rabilis artifex, vocat ea quæ non sunt, tanquam ea
 quæ sunt: & nihil non etiam solius nutus imperio
 efficit: fingit, refingit, reformat, creat, ac recreat,
 & vt semel dicam operatur & profert in cælo &
 in terra, & in omnibus abyssis. Me hercle, mihi lon-
 gè vtilissimū & commodissimū toti huic Chri-
 sti corpori mystico videtur, id quod cum incredi-
 bili animi voluptate non rarò contemplor, nimi-
 tum varios pastorum, præsidum, præsulnm, alio-
 rumque patrum status, sedes, ac diuersa quædã col-
 legia: de quibus mihi videtur regius ille Psal-
 mographus prædixisse: Pro patribus tuis nati sunt
 tibi filij, constitues eos principes super omnẽ ter-
 ram, quippe, si qua diuino illi Dionysio Areopagi-
 tæ fides, Hierarchia Ecclesie non vulgariter com-
 mendat decus & orniamentum. Assitit enim regi-
 na in vestitu deaurato, circumdata varietate, quæ
 et valde, terribilis est, sicut castrorum acies ordina-
 ta. Deinde haud parum prodest Christiadum salu-
 ti, quibus quidem summa ac suprema vnus pasto-
 ris auctoritas imprimis præest, præterea & alij va-
 rij Evangelicæ Republicæ administratores, ac ve-
 luti quidam custodes vigilesque oculi, per veram
 charitatem atque ex officio adnituntur seduli, vt
 remis ac velis prouehere atque etiã mirum in mo-
 dum augere huius nauiculæ puppim, proram, an-
 temasque omnes possint: vt hic totus grex Do-

mini-

inimicus eò excreſcat, vt demù occurrat iuxta Pau- *Eph. 6*
 li ſententiam tanquam in virum perfectum in mē-
 ſuram etatis plenitudinis Chriſti. Quid mirum ſi
 ad huius nauiculæ vela, plures ſimul admoueant
 manus, nam & Chriſtus ipſe ſecum adſciuit duo-
 decim apoſtoloſ Marci. cap. 6. nec illi ſatis fuit, ſed *Marci. 6*
 & poſt hæc designauit alioſ ſeptuaginta duoſ &
 miſit illoſ binoſ ante faciem ſuam in omnem ciui-
 tatem, ſic planè & huic colendiſſimo orbis Chri-
 ſtiani principi Romano Pontifici, optimo iure ad-
 ſunt Legati, Cardinales, Archidiaconi, Epiſcopi: a-
 lijquæ; varij adiutores, nimirum vt omneſ pro virili,
 aratro Euangelico admotiſ manibuſ Chriſti ſpon- *Luc. 10*
 ſæ Eccleſiæ perpetuò ferant opem, adiumentique
 plurimum. Diuus Bernardus ad Eugeniũ ſcribens, *Bernard.*
 huius rei nonnullam facit mentionem, atque ſic e-
 oſ qui ſedj Apoſtolicæ aſſidua ſedulitate officioſi-
 ſimequæ; adſunt ad viuum deſcribit. Hi quoque tibi
 continuò aſſiſtunt ſeniores populi, orbis iudiceſ
 collateraleſ, coadiutores. Iſidoruſ adfert ſanctum *Iſidorus*
 Petrum Romæ circumſpectoſ quoſdam ac pioſ ſe
 legiſſe ſacriſticoſ Diaconoſque. Nil veriuſ hoc, nec
 quiſquam dubitat, quod Linuſ, Cletuſ, prætereæ
 & Clementem ſibi adiunxerit, tanquam fidoſ ad-
 iutores, quid quod poſtea Linuſ dum nonnihil cre-
 dentium acceſſione inualuiſſet increpuiſſetquæ; eccle-
 ſia, Presbyteroſ decem & octo & Epiſcopoſ vn- *Euarist.*
 decim conſecrauit, denique Euaristuſ, & non mul- *Marcell.*
 to poſt Marcelluſ, hoſ nobileſ ſtatuſ graduoſ & ti-
 tuloſ clariuſ diſtinxerunt atque conſtituerunt: quod
 totum Spiritu ſancto authore accidit, vt eccleſiæ
 iuſ, authoritaſ ac utilitaſ tantò foeliciuſ & ſerua-
 retur & augetetur, quanta cura quamquæ; indefeſſo *Senatus*
 ſtudio, ſenatuſ illum ſuum veteres olim Romani, *Romæ*

non modò conseruare ac legibus armisq; tueri diligenter enitebantur, sed & omnibus neruis modisq; indies augere ac in melius maiusq; euehere? Si illi nullum non mouerunt lapidem vt suo Romulo ac suæ illi Romæ tantopere prodesent, quid hodie primores ac magnates Ecclesiastici, atq; a deo etiam & ipse Ecclesiæ Christianæ populus, iure optimo non debent suæ tam celebri, tam nobili tamque claræ ac diuinæ Reipublicæ? Quid nõ hodie debent Christo Christiq; legibus & aris? Non sunt quidem omnes Pauli, qui apud Corinthios non vno tantùm loco videtur nonnullæ sed laudatæ gloriæ causa adferre, quòd plus reliquis omnibus laborarit, quòd pluribus carceribus, angustijs, ieiunijs, molestijsq; pressus, quòd frequentiori nuditate, fame, & egestate constrictus & quòd per plura asperiora ac duriora quædam pericula Christum Euangelicamq; Christi doctrinam nunc huc nunc illuc vexerit ac deportarit, deinde quod (vt ipse testatur) omnia sustulerit propter electos quod nihil posset vsquam contra veritatem, sed omnia pro veritate. Quis hodie tantum Apostolum imitari quæso possit? neque enim omnes sunt Apostoli: Nunquid omnes Apostoli? nunquid oēs propheta, aut virtutes? Non omnia possumus omnes, messis quidem multa, sed tales operarij pauci: nec omnibus datum est illud plenum aurei diuinique sermonis os, nec omnibus contigit ille Moyfi, aut Esaiæ aut Danielis arcanorum interpretis spiritus. Nec sanè omnes idem possunt his officijs, aut saltè Euangelij enarrandi gratia cum illis quorum meminuit Paulus vltimo capite ad Romanos, qui vt ipse testatur, erant nobiles in Apostolis & in Euangelij disseminatione præstantissimi adiutores. Adferat quip-

1. Cor.
 11.

2. Tim.
 1.

1. Cor.
 13.

1. Cor.
 12.

Luc. 10

Rom. 16.

quippè eo loco quod Andronicus, Iulias, Silvas, Prisca, Aquila, Apollo: fuerint illi non vulgaris aut
 12.
 minimi cuiusdã auxiliij loco: non enim omnia mē-
 bra eandem habent actionem: stella à stella clari-
 tate differt. Deus omnibus vt voluit, mensuram fi-
 dei verbiq; Euangelici diuisit ac distribuit: nimirũ
 huic plus, illi minus, quòd à quoquam non cogat-
 ur cuiquam aliquid dare, nisi ipse vltro dare volue-
 rit. In summa id fiat quod Petrus ardenti pectore
 1. Cor.
 in Ecclesia desiderat. 1. Pet. 4. Vnusquisque sicut ac-
 15.
 cepit gratiam in alterutrum illam administrantes:
 sicut boni dispensatores multiformis gratiæ Dei: si
 quis loquitur, tanquam sermones Dei: si quis mi-
 12.
 nistrat, tanquã ex virtute quam administrat Deus,
 vt in omnibus honorificetur per Iesum Christum,
 cui est gloria & imperiũ in secula seculorũ. Amen.
 Deum immortalem, quam volupe est quamque
 suaue est eos, vigiles fidosq; Dominici gregis fami-
 16.
 liæ canes videre totis faucibus animisque latrare,
 qui è Domini mensa decidentès micæ tanquã fa-
 melici colligunt, vt non tantũ seipos impleant,
 sed & ouiculas eodem cibo satient ac alant, & ea-
 rum si quæ sunt periculosiora hulcera, ac vulnera,
 prælingant ac depurgent. Porro quum tanti sit ne-
 gotij huius Christiani gregis curam gerere, cumq;
 nulli non obuia sint apud Ezechielem loca innu-
 mera, quibus clarissimè Deus excitat, dureque ar-
 14.
 guit pastores, quod inertes, ignaui, imprudentes-
 que totos transigerint dies, seque totos pascerēt,
 interea totius cõmissi gregis immemores, quodq;
 omnia ea ad vnguem non exequerentur quæ eo-
 rum iure requirerent officia, miror quod tantus sit
 eorum numerus, qui hodie ad nihil ardentius aspi-
 rant quàm ad opima sacerdotia, animarumque cu-

ras & negotia? Quorum hominum nonnullos sæpe videre est, non verè vt ita dicam ad huiusmodi difficilissimam prouinciã natos esse: sed mea nõ admodum magni refert: ego enim quorundam hominum aut etiam statuum rebus negotijsque illibenter me intermisceo, ipse me meo pede metiens ac prorsus contra genium ingeniumque meũ fit, quoties vel turpiora quædam mortalium vitia iusto tamen dente nonnunquam carpere videor, natura initis ac nullo neruo modoq; asper: sed illud vehementer optarim, vt hinc quam minimum Ecclesiæ ministris redeat inuidiæ, subsannationis, ac contemptus, & è contrario quã plurimum honoris laudisque. Quid desideret iste Christiani mei petitoris zelus, tua Humanitas facile perspicit, volo inquit Paulus vos loqui linguis, magis aut vt prophetetis: nam maior est qui prophetat, quàm qui loquitur linguis: videnturque illi gregis Domini pastores, optimè suo officio satisfacere, si Christi, scripturæque sanæ studiosi, ea doctrinæ genera ouiculis promant & proferant, cuius vi fieri potest vt omnes seipso agnoscant, & domini non ignorant voluntatem: quæ huiusmodi est, nimirum vt sancti simus incorrupteque viuamus, & denique vt suum quisque vas possidere possit in sanctificatione, & nõ in passione desiderij, sicut gentes quæ veri ac viui Dei sunt ignaræ. Proferamus tanquam patres è thesauro noua & vetera: euoluamus sedulo & exactè eorum scripta qui Christianorũ oculis tanquam digito porrecto cælestis vitæ viam & veritatem enarrarunt, clareque ob omnium depinxerunt oculos. Si hic lubet aliquot è sacris Ecclesiasticisque scriptoribus in medium adferre, è quibus pastores concionatoresque omnes quædã petere

1. Cor.
14.

2. Tes.
sal. 4.

Matth.
23.

petere poterunt, ac iam multis potuere annis, la-
 tum hic certe reperiemus campum, multusque e-
 tiam hodie eorum extat numerus. Libri Canonici
 quorum maxima apud omnes dignitas est, & iure
 fuit semper, primum ordine locum occupant: de-
 inde haud ita paucos in medium proferemus do-
 ctiores scriptoresque qui sacrum Christi ouile uti-
 lissimis scriptis instruxerunt ornarunt ac mirum in
 modum decorauerunt. Quid, ut clamat dominus per
 Esaiæ calamum, vineæ facere meæ potui, aut debui *Esai. 5.*
 & non feci? Haud alienum fuerit, si quod Paulus
 1. Cor. 12. adducit hic pronunciaro: quosdam quidē *1. Cor. 12.*
 in Ecclesia posuit Deus primū Apostolos, secun-
 dō prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, gra-
 tias curationum, opitulationes, gubernationes, ge-
 nera linguarum ac interpretationes sermonum, ve-
 rū haud admodum insuaue fuerit hic aliquot gra-
 uium, piorum ac eruditissimorum doctorum no-
 mina succinctè recensere.

Ambrosius vixit anno. 430.

Augustinus scripsit anno à Christi passione etiam
 430.

Gregorius. 605.

Hieronymus presbyter. 422.

Hilarius. 371.

Isidorus. 630.

Leo primus. 461.

Maximus. 420.

Bernardus. 1140.

Burcardus. 1020.

Beda Venerabilis. 732. deinde, ne et hunc omittam,
 scripsit Petrus Venerabilis. 140. qui omnes & alij
 innumeri Latine scripserunt. Si placet & his adiū-
 gere Græcos, primò occurrit Athanasius, qui amo

G 5 ab

ab orbe redempto. 379. scripsit. Basilius anno. 380. Cyrillus. anno. 432. Cyprianus anno. 249. Orige. anno. 261. Gregorius Nyffenus. 380. Floruit & haud vulgariter an. 893. Theophylactus. Quid horum operibus, scriptis ac monumentis elegantius, præstantius, ac cælestius? Porro non magni refert si qui inter hos non tam venusto Ciceronianoque stilo scripserunt, vt forsitan alij nonnulli, modò ex eorum sacratissimis literis Margaritam verè Euangelicam, hoc est, Christum Christi doctrinam, ac regni cælorum suauitatem inuenire possimus nos qui tantùm hoc petimus, vt in nobis sonet humile, sed tamen virtutis diuinæ Christi verbum plenissimum, quum verè regnum Dei situm sit non in sermone, sed in virtute. Ex his omnibus alijsque sanctis viris, deinde ex sacris Ecclesiæ constitutionibus, ij qui animarum gerunt ac tractant curas, passim facillè colligere si volût, possunt multas (vt ita dicam gemmas) hoc est, innumera ac pia dogmata, quibus populum commissum instruere indefinenter possunt. Quantum ad id quod tuæ humanissimæ Paternitati offero, estimato ob id factum esse, vt non nihil adiumenti pastorum aliquot labori adferam: scilicet vt ex hoc exiguo libello habeant in promptu nonnullas salutares conciones, aut potius exhortationes: quibus, dum vacabit, diebus Dominicis parochiæ toti populo consulant. Ne seueriùs reijcito, quamlibet minutas insipidasq; nostri hortuli herbas. His dogmatibus, sententijs, ac scripturis quibus hic meus libellus plenus est, aliquis forsitan non nihil cibi spiritalis parare poterit, vt diebus iam prædictis dominicum gregem pascat, veluti quondã Helisæus prompta manu filijs prophetarum aliquid edulij appa-

apparauit. 4. Reg. 4. Habeant ergo nonnulli priuati 4. Reg.
 particularesque populi Christiani curatores, quod 4.
 suis parochijs aliquando apponant, ne gregem fa-
 melicum nullo sumpto animæ cibo domum iã ab-
 soluto parochiali sacro (vt sæpe fit) dimittant. Chri-
 sti clementiam precor, vt talem mentem omnibus
 tribuat, fiatque tandem omnium pastorum wigili
 sedulitate, sed maximè tamen summi luminis gra-
 tia, vt omnis grex dominicus recta ad patriam de-
 ductus ijs in hac planè infoelici via dogmatibus
 doctrinisque foueatur ac seruetur, vt tandem ad æ-
 ternæ foelicitatis regnũ omnes fausto sydere per-
 ueniant: Dominus Iesus tibi perpetuò adesse di-
 gnetur, teque publicis totius orbis negotijs vacan-
 tem, sed præcipuè tamen tuæ ipsius ac totius tui
 populi salutis seruare. Bene valeat humanissima tua

Paternitas. Ex Carmelo Atrebatensi. III.

Calend. Octobrias, Anno ab or-
 be redempto.

1554.

HOC

HOC EX TEMPORARIO

POEMATE FRATER ADRIANVS
Hecquetius, Bruxellis Louanium petens,
Reuerendissimum in Christo Patrem ac
Dominum Antonium Perrenotum Episcopum
Atrebatensem salutabat.

*Hoc mea prateriens humili te Musa salutat
Ore, nec est verbis pluribus ausa loqui,
Dignus es aeternum qui viuas maxime Praesul,
Quodq; geris multo iure mereris opus.
Haud ego te facie agnoui, nec noster Apollo
Haecenus est foribus cognitus ipse tuis:
Crede tamen, tuus ex multo sum tempore Vates,
Calica qui pro te numina saepe precor.
Nam te fama virum diuinum predicat omnis,
Ingenio magnum, moribus egregium.
Est tua principibus prudentia cognita multis,
Consilio nixa est Caesaris aula tuo.
Te magni faciunt nostrates. Flandria tota
Te colit, es populis gratus Ibericolis.
Quis, quaeso te non uel summis laudibus effert,
Quod rebus nostris omnibus inuigiles?
Quod velut incorrupta tuo sub pectore sit mens,
Quod pietas animo sit quoque multa tuo;
Te nostri meminisse iuuet parcasq; Poëta,
Qui tua tam tenui carmine tecta petit,
Tunostris faueas studys, me, quaeso, inuato;
Atque tuis seruis, si lubet, accumula,*

59

**TABLE DES MATIERES CONTE-
NUES AV PRESENT
VOLUME.**

<i>Aimer Dieu au sermon.</i>	17.
<i>Aimer Dieu fault preferer a toutes choses amables.</i>	18.
<i>Aman orgueilleux sermon.</i>	17.
<i>Ame pecheresse cité de perdition sermon.</i>	10.
<i>Abraham charitable sermon.</i>	25.
<i>Adolescent mort & puis resuscité.</i>	16

B

<i>Brebis perdue signifiante le pecheur.</i>	3.
<i>Bonne arbre produict bon fruit sermon.</i>	2.
<i>Blasphémateur sermon.</i>	20.
<i>Bouche beniffante Dieu & maudiffante du prochain.</i>	22.

C

<i>Cene & banquet d'eternité sermon.</i>	2.
<i>Courage plein d'indignation sermon.</i>	6.
<i>Censiers de Dieu les hommes ser.</i>	9.
<i>Cœur double sermon.</i>	15.
<i>Confession, sermon.</i>	16.
<i>Craindre Dieu & l'aymer instruction des enfans ser.</i>	18.

D

<i>Dismes ordonnées ser.</i>	7.
<i>Dismeurs non fideles.</i>	7.
<i>Desolation Hierosolymitaine ser.</i>	10.
<i>Dieu refuge des desolez serm.</i>	21.
<i>Dieu prest & prompt de elargir sa grace serm.</i>	25.
<i>Dormir en peché serm.</i>	24.
<i>Debte & obligation vers Dieu sermon.</i>	22.
<i>Dauid patient par ce qu'il aymoit Dieu.</i>	13.

E

<i>Excuses non legitimes & justes serm.</i>	2.
<i>Ênseulir les morts chose louable.</i>	16.
<i>Excommunication sentence a craindre sermon dernier.</i>	

F

<i>Faire celebrer messe serm.</i>	19.
<i>Fruitez de la chair serm.</i>	3.

Fault

T A B L E.

Eaux prophetes serm.	8.
Faulte de la craincte de Dieu serm.	18.
Faire priere de cœur appetant vengeance.	22.
G	
Gloire vaine pour sa justice serm.	11.
Gleuer serm.	13.
Grant gaignage bien mourir serm. Funebre second.	
H	
Homicide serm.	6.
Humilité serm.	17.
Hypocrisie serm.	23.
Helie serm.	19.
I	
Incorrigibles serm.	3.
Iugement leger & temeraire serm.	4.
Irreuerence aux autelz serm.	5.
Iour signifiant le temps de l'Euangile.	5.
Iurer serm.	20.
L	
Lazare pouure serm.	16.
La loy ancienne imparfaicte serm.	5.
Larrecin serm.	23.
L'oraison d'aultruy vtile serm.	19.
M	
Misericordieux serm.	4.
Maladie par peché serm.	19.
Muet cestuy qui ne remercie Dieu.	12.
Mammona que cest, serm.	13.
N	
Nabal serm.	1.
Naaman guaruy de sa lepre serm.	14.
Non recognoistre les biens de Dieu.	14.
O	
Orgueil serm.	17.
Ordonner & enseigner aux enfans bonnes meurs serm.	18.
Oeuures en verité sans faintise.	23.
P	
Prier au matin deuant faire aultre chose.	12.
Pecheur en son peché n'entre point en paradis.	20.
	Plot.

Plourer les morts.	16.
Pardonner a son prochain serm.	4.
Penser au temps aduenir serm.	10.
Pechéladrerie de l'ame. 14. Peché la mort de l'ame.	24.
Pain se dict de plusieurs choses.	23.
Porter loing temps les playes & pechés de l'ame.	24.

R

Riche meschant & malheureux.	1.
Remission ne se donne a l'hôme endurcy & inhumain.	4.
Restitution. 23. Rendre compte a Dieu.	9.

S

Solicitude des biës terriës. 15. Sobrieté bõne au chrestie.	25.
Seuerité & rigeur vers le prochain.	22.
Saul ennemy de Dauid.	13.
Soing & Solicitude du fol riche.	15.
Separation par mort de l'ame & du corps en Adam, exhortation premierè touchant les trespasés.	

T

Touchant paillardise adultere, & toute fornicatiõ serm.	11.
Terre de promission ser. 20. Terre des viuans sermo.	20.
Tribut annuel deu a Cesar serm.	22.
Tumber entre les mains de Dieu serm.	10.
Tenir les vestiges & la voye de son patron, exhortatiõ premiere, & seconde touchant la feste du Patron.	
Téples du sainct Esprit le Chrestiens sermõ de la dedicassè.	

V

Vestement nuptial sermon.	20.
Vertu & puissance de la parolle diuine.	21.
Venir a Dieu & demander pain spirituel serm.	25.
Vengeance ne se doit appeter serm.	23.
Vie humaine briefue fumée & exhortat. 3. Funebre.	
Vrais heritiers de Paradis exhortation funebre.	30.

Aultres plusieurs dictz, enseignemens documens, sentences, & histoires, sont icy contenues: & ne se trouuera sermon auquel le pasteur n'ayt bon moyen, matiere & passage pour donner quelque salutaire edification tous les dimanches a sa paroisse.

CIRCUMSPE-

CTISSIMIS, PIISQVE ALI-

QUOT CATHOLICARVM

Parochiarum pastoribus, F. Adrianus

Hecquetius Atrebatinus

Carmelita.

S. D. P.



Is non admodum prolixis, sed tōgè breuissimis ac familiarissimis cōcionibus, siue exhortationibus vigilātissimi Domini mei pastores, quibus hac imposta est à superioribus satis laboriosa prouincia, ut Dominici gregis curam, siue id fiat in aliquo oppido, siue ruri, geratis tractetisq; diebus Dominicis, leni poteritis sudore vestrum auditorium rectissime instruere. Difficiliora mysteria, arcana, & abstrusa quaedam, deinde scabriores quosdam variarum questionum nodos ac labyrinthos non adduxi, hoc tantum cupiens ut parochi quidam non iam ita longo verbi diuini usu triti usitatiq; haberent in promptu quod suo gregi facile enarrarent, deinde ut populus hoc faciliore dogmatis lacte, quaedam salutaria familiariter imbibat, maxime ea qua militem Christi, pium Christianum, catholicaq; Ecclesia filium verè reddunt ac efficiunt, interea non pauca corruptorum quorundam hominum vitia hic obiter ac succinctè arguuntur & capiuntur,

H tur,

tur, deinde ob oculos clarissimè ponimus, quàm impius sit Deum Optimum Maximũ grauer of-
fendere, qui tantus ac tam bonus est. Nonnullas è
veteri ac nouo testamento historias, figuras, para-
bolas, familiarissimè enucleauimus, nimirum stilo
calamo, ac sermone plusquam vulgari: ut sic ad po-
puli imperitiam simplicitatemq̃, nonnulli pastores
se humanissimè accommodarent, intelligeretq̃, si-
lens auditoriũ eam totam materiem, illudq̃, totum
argumentum, quod ad omnium salutem & tracta-
tur & spectat. Huncq̃, nostrum concionatorium co-
dicem spectatissimo in Christo Patri ac Domino,
Domino Antonio Perrenoto Atrebatensi Epif-
copo lubèter dedicauimus, cuius sanè Presulis quã-
ta sit erga Deum pietas, quãtus erga omnes omniũ
mortalium status candor, quanta sit illius eruditio,
& denique quàm diligenti vigiliq̃, pectore ac soli-
citudine perpetuus curet ut & pastores habeat
pios, & grex Christianus totius Diocœseos Atre-
batensis in Christo integer & incorruptus seruetur,
augeatur, & foelicissimè effloreat, haud paucis com-
pertum habemus argumentis. Si tandem aliquo di-
dicero modo, aut fama alicuius testimonio hoc meũ
opusculum meamq̃, hanc operam, &, ut ita iuxta
Prouerbiũ dicam, hoc per me paratum oleũ (est
quippe verbum Christi verum illud, suauè, ac pla-
nè necessarium animabus oleum) vobis, vestrisq̃,
parochijs nõnihil arridere, iuuante eius spiritu qui
omnium bonarum rerum author est, breui quedã

alia

aliā totius anni spatium ac curriculo profutura uti-
 lissimaq; absoluemus, interea gnauiter salutis to-
 tius populi studiosi, vestris fungimini partibus. Si
 quis fortē superbierit nolens sacerdotum obedire im-
 perio atque audaciū garruerit, oblatraritq;, illud
 lenitatis spiritu respondendum est, quod legimus
 Genesios capite. 47. Pastores ouium sumus. *Me-* Deur.
minisse enim oportet vos illius Ecclesiast. 18. Qui 17.
misericordiam habet, docet & erudit sicut pastor: GE. 47
Ecc. 18
 nec sicut mercenarij exemplo dū forte viderit pro-
 cul lupum venientem, gregem, ni cohibeatur, inua- 10ā. 10
 surum, hoc est dum conspexerit heresum, hereticos
 rum, impiorumq;, quorundam mortalium qui (ut Psal. 58
 ait David) in iniquitate potentes sunt, dirōs ac sa-
 uos insultus sed constantes predicare, importunē, 2. Tim.
 oportunē, à dextris & à sinistris per bonam famā 4.
 & infamiam, ut sic vestra opera mystico Christi
 corpori nonnihil paulatim accedat & accrescat, ad- 2. Cor. 6
 iecimus colophonis loco compendiosas quasdam de
 Dedicatione, deq; templorū ac parochiarum pra-
 sidibus patronisq;, deinde pro defunctis funebres
 tonciones, interea piē viuite, vestriq; Hecquetij a-
 pud Deum nonnunquam estote memores.

Atrebatì è Carmelo quarto Calen-
 das Octobrias Anno à Chri-
 sti Passione.

1854.

H 3 DO.

DOMINICA ORDINE PRIMA,
POST COLENDISSIMAM SACRO-
SANCTAE AC SVMMAE TRI-
NITATIS FESTI-
VITATEM.

Luc. 16

L'Euangile du jour present, mes freres trefai-
 mez en Iesus-Christ, clairement & aperte-
 ment nous propose a tous deuant les yeulx : que
 cest vng tresgrant danger & chose perilleuse a l'a-
 me du Chrestien, de ne point vser honestemēt en
 mesure de raison, & en la craincte de Dieu des
 biens terriens, qui sont les biens de ce monde ca-
 lamiteux, que aucuns sages ont appelle les biens
 de fortune, & selon la saincte Escriptrue commu-
 nement on les appelle les plus petits & les moïn-
 dres biens. Si nous voulós faire comparaison aulx
 aultres biens, comme au souuerain bien eternal,
 ou au bien de vertu : nostre Sauueur les appelle
 & les dict les richesses d'iniquité, comme est

Luc. 16

escript en Sainct Luc capite. 16. [F A C I T E V O -
 bis amicos de mammona iniquitatis.] Par laquelle
 chose il pretend nous persuader de faire nostre sa-
 lut de ces possessions terrienes, lesquelles donent
 grand empeschement au salut de l'ame de cestuy,
 qui y met son affection & son cœur, & qui par a-
 uarice ou fole vanité demeure arresté & enuelo-
 pé au dangereux gouffre de telles choses transi-
 toires, il vouldroict beaucoup mieulx, n'auoir ja-
 mais eu quelque bien ou telle possession que d'en
 auoir vainement abusé au temps de sa vie, comme
 ce faulx indiscret & trop malheureux riche, du-
 quel amplement la tressaincte bouche de nostre
 Saul-

Sauueur Iesus-Christ nous parle en ceste Euangile icy de telle sorte & en telles paroles. [H O M O quidā erat diues, qui induebatur purpura & bysso & epulabatur quotidie splendide, & erat quidā mendicus nomine Lazarus, qui iacebat ad ianuam eius, vlceribus plenus, cupiens saturari de micis quę cadebant de mensa diuitis &c.] En telle sorte icy presentement nous declare nostre redempteur, la brutale, charnelle & luxurieuse maniere de vie, que menoit ce faulx & meschant riche. Il estoit vng homme riche, qui superflument se vestoit de pourpre, de soye, & de telz draps delicatz, & precieux, & nourroissoit son corps en tous plaisirs de la chair : par comessations & banquetz frequens & continuelz : & lors estoit aussi quelque pouure mendiāt, nommé Lazare, plain de rōgues, galles, & telle corruptiō en son pouure corps deuant la porte du dict riche charnel & auenglé en ses plaisirs, lequel tant seulement demandoit & desiroit d'estre sustenté & refectionné des mietes, & de quelque remanant tombant de la table d'iceluy riche homme, & toutefois personne ne luy faisoit ou donnoit quelque aumosne & n'en a receu aucune consolation, sinon que les chiens luy ont leché les galles & telle corruption dont il auoit le corps totalement remply. Voila chose peu ple Chrestié fort inhumaine delaissier ainsi en grāde famine & indigence vne trespouure personne, Or. S. Gregoire en l'homilie de ceste Euāgile nous monstre bien que cest peu de chose des richesses de tout ce monde, & comment elles ne sont point données & enuoyées, afin que nous perdons & auenglissons nostre entendement par vne libre & plaisante jouissance de telz biens transitoires, en

telle maniere que ne voulons seruir a Dieu & le
 recognoistre, & que par le moyen d'iceulx nous
 n'en voulons aucunement assister & aider a no-
 stre prochain qui est en quelque necessité. Telle a-
 bondance ne desiroit point Salomon craignant de
 trebucher en tel dâger, car tout ce que Dieu nous
 enuoye & nous donne nous le debuons estimer
 nous estre donné & enuoyé afin que nous en fai-
 sons nostre prouffit & le prouffit de nostre pro-
 chain, quât au salut de l'ame. Sainct Paul en la pre-
 miere epistre a son disciple Timothée pleinement
 enseigne ce que doit faire l'homme auquel Dieu
 a presté richesse & donné possession de ces biens
 presens & trāsitoires: cest au .6. chapitre, il dict ain-
 si. [D I V I T I B V S huius seculi præcipè non sub-
 limè sapere, neque sperare in incerto diuitiarū, sed
 in Deo viuo qui præstat nobis omnia abunde ad
 fruendum, bene agere: diuites fieri in operibus bo-
 nis: facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi
 fundamentum bonum in futurum, et apprehendât
 veram vitam.] Sainct Paul ordonnoit a son disciple
 Timothée qu'il soignast de bien & sainement pre-
 scher aux riches qu'ilz ne fussent orgueilleux &
 esleuez par l'occasion de leurs biens: & que per-
 sonne d'entre eulx n'eust espoir en ses richesses flu-
 xes & transitoires: mais en Dieu qui nous donne
 abondance de tous biés: qu'ilz fussent aussi chari-
 tables aux indigens, afin que par bienfaictz & aul-
 moines & que par humainement & facilement tri-
 buer, communiquer & espartre au poures de
 leurs biens, ilz soyent agreables a Dieu & puis-
 sent moyennant la grace du Sainct Esprit en pas-
 sans sagement par les biens de ce monde paruenir
 aux eternelz, ce qui se fera facilement, si nous n'a-
 uons

Salomō

1. Tim.

6.

nous point en grant estime toutes ces choses ca-
 duques . David parloit aussi aux riches en peu de
 paroles. Psal. 61. [D I V I T I A E si affluant, nolite *Psalm.*
 cor apponere.] Si vous aués affluence & grande *61.*
 abondance de richesses , n'y mettés le cœur n'y l'
 espoir. Toufiours fault penser a ce qu'il dict l'psal-
 mo. 141. [H O M O cùm dormierit non sumet om- *Psalm.*
 nia . Nous laissons icy tout nous n'enporterós que *141.*
 les sainctes œuures de vertu , le riche n'enportera
 point son tresor , ses beaux vestemens , ses bledz,
 ses prez, ses jardins, ses vins, ses cheuaultx, ou telle
 chose . Helas l'exemple nous est bien demonstré
 par ce malheureux riche , lequel après sa mort n'a
 point recouuré tant seulement d'une goutte d'eau
 pour rafraeschir sa lague au millieu du feu d'en-
 fer . Quant au pouure homme Lazare, iceluy a sa
 mort fut transporté par les anges entre les bras d'
 Abraham pour auoir consolation eternelle , mais
 regardons l'orrible mort du riche. [M O R T V V S
 est autem & diues & sepultus est in inferno. Le ri-
 che est mort & est ensepueli en enfer . Helas peu-
 ple , Helas que luy prouffirent toutes les mondai-
 nes consolations: plaisirs & banquetz, richesses, in-
 strumentz musicaulx desquelz il a prins les temps
 passé tant de passetemps? prenez icy exéple riches
 je vous en prie par la misericorde de cestui qui vo^s
 a donné la possession des biens que vous aués. No-
 stre Saulueur n'a point dict ces choses icy sans cau-
 se : l'Eglise ne nous propose point tous les ans ce-
 ste Euangile sans cause. Soyons sages par la mau-
 uaise fortune d'aultruy, seló ce petit verset. [F O E-
 L I X quem faciunt aliena pericula cautum . Ce-
 stuy est heureux qui se garde du danger ou il voit
 quelque aultre personne estre tóbéc & perdue. Il

H 4 ne tint

ne tint point a grande chose que toute la maison de Nabal ne fut ruinée & perdue pour ce qu'il auoit refusé a Dauid quelque peu de viande et manger qu'il auoit fait demander du grand banquet que faisoit lors ledict Nabal, comme nous lisons au premier liure des Rois chapitre. 25. *1. Reg. 25.* Iamais ne voulut donner vne piece ou vne bouchée de pain, Encores il y en a qui sont semblables au faulx riche & a ce dur & inhumain Nabal. Je suis vostre pasteur, j'ay charge de vous, si je ne vous donne jamais la parole de Dieu, veu que voz ames en ont faim & disette, car cest le pain spirituel certes il seroit de moi cōme du faulx riche, aussi entre vous si vous ne dōnes & distribues en mesure de raison voz biens, principalemēt aux vrais poures, jamais n'aurés la misericorde de Dieu. Ce riche crioit, Pere Abraham, dōne moy par la main de Lazare sus la langue vne goutte d'eaue: cōbien qu'il la demandast il ne l'a point eu. Pourtant disoit Salomon Prouerbiorum 21. [*Prouer. 21.* Q V I obturat aurem suam ad clamorem pauperis, clamabit & non exaudietur.] Cestuy qui ferme ses oreilles, quant le poure crie & demāde quelque chose, lors que luy mesmes crierā, il ne sera point exaucé. Le malheureux riche fut ainsi refusé & debouté, quant il demandoit vne goutte d'eaue, il auoit en son temps eu les yeulx bendez, pensant que sa charnelle consolatiō luy dureroit a jamais, il n'auoit point pensé au temps a venir, cest asçauoir a la mort, au jugement de Dieu & a la terrible sentence que Iesus-Christ donnera a ceulx qui n'auront point eu pitie de ses poures membres, et de ceulx lesquels auoyent necessité extreme & indigence des choses temporelles. Icele sentence judiciaire est escripte
Matthæi,

Matthæi. cap. 25. [DISCEDITE à me maledicti *Matthæi*
 in ignem æternum, qui paratus est diabolo & an- *25.*
 gelis eius. Esuriui enim, & non dedistis mihi man-
 ducare: sitiui, & non dedistis mihi potum: hospes
 eram, & non collegistis me: nudus, & non operui-
 stis me.] Allez, dira lors nostre Saulueur Iesus-
 Christ, retirés vous de moy mauldictes gens, allez
 au feu eternel, qui est preparé au diable et a ses ad-
 herens, car j'ay eu faim & ne m'aués donné que
 menger, j'ay eu soif & ne m'aués donné que boi-
 re: vous ne m'aués point logé, ny reuestu, ny assi-
 sté en ma necessité. Ce sera vne terrible & espou-
 uentable sentence, donnée a ceulx qui n'auront
 point fait les œuures de charité aulx pouures mé-
 bres pe Dieu, je prie la bonté de nostre Saulueur,
 que telle grace nous soit faicte, que en bien vsant
 des choses tēporelles nous puissions paruenir aulx
 eternelles.

DOMINICA II, POST
 TRINITATEM.

[HOMO quidam fecit cœnam magnam. Lu-
 cæ capite. 14.] L'homme est fort abusé, au eu- *Luc. 14*
 glé & mal pouruoyant a son prouffit, mes freres
 Chrestiens, lequel ne veult point vng bien, quant
 liberalement on luy presente, mais le refuse & re-
 jecte par vne foile & deriglée façon de faire, la-
 quelle il monstre exterieurement. Certes le plus
 grant bien auquel finablement nous sommes ap-
 peller, cest la fruition de Dieu, cest le grand soup-
 per, & conuiue duquel nostre Sanlueur parle en
 l'Euangile du jour present en telle sorte. [HOMO
 quidam fecit cœnam magnam et vocauit multos.]
 H s Vng

Vng homme a fait & preparé vng bié grád souper & banquet, auquel il a appellé plusieurs personages: duquel conuiue Sainct Iean escript au liure de l'Apocalypse cap.19. [**B E A T I** qui ad cœnam agni vocati.] Bienheureux sont dict il tous ceux qui sont appellés & ordonnés pour jouyr vne fois de la suauité & recreation eternelle de la cene & conuiue du royaume de Dieu: lequel propos tenoit aussi vng homme en la presence de Iesus-Christ comme nous lisons vng petit deuant l'Euangile presente Lucæ cap.14. [**B E A T V S** qui manducabit panem in regno Dei.] Bienheureux est celuy qui mégera le pain au royaume de Dieu: cest a dire qui aura jouissance de la vie eternelle, de laquelle chose au jour du jugement parlera nostre Saulueur au biéheureux en telle maniere Matthæi cap.25. [**V E N I T E** benedicti patris mei poscidete regnum vobis paratum à constitutione mundi.] Venez mes enfans beneitz de Dieu mon pere, & jouissez du royaume qui vous est preparé des la constitution du monde. Toutefois ce n'a point esté assez d'auoir solennellement preparé ce souper & conuiue, cest a dire nostre Dieu, n'a point voulu seulement preparer la beatitude eternelle aux esleuz, mais pour leur monstre le chemin il a ordonné son seruiteur, afin de dire & annoncer aux inuitez que tout estoit prest, & que chacun se disposast pour venir, comme il s'ensuyt en l'Euangile. [**E T** misit seruum suum dicere inuitatis, vt venirent ad nuptias, quia iâ parata sunt omnia.] Or voicy chose merueilleuse: quant cest homme a fait tant de choses & preparé tant de biens, & après auoir enuoyé son seruiteur, cest a dire après q Dieu nous a enuoyé sa loy: ses prophetes: ses Apostres:

stres :

tres: mesmemét son filz vnique Iesus-Christ pour
 nous conduire la droicte voye a ce bâquet, qui est
 la beatitude celeste, plusieurs gens comme le peu-
 ple Iudaïque & aulcuns aultres, se sont excusé &
 n'y ont point voulu aller, parquoy nostre Sauueur
 vient icy a mettre leurs folés excusé en disant &
 referant les choses par lesquelles ces meschâs gés
 ont voulu estre excusé. [P R I M V S dixit ei, villâ
 emi & necesse habeo exire & videre illam: rogo
 te, habe me excusatum: & alter dixit: Iuga boum
 emi quinque & cæt.] Voicy les froides excuses &
 friuoles de ceulx qui ne veullent point entrer au
 conuiue de la gloire de Dieu. Le premier a dict
 quant on luy a annoncé que tout estoit prest &
 qu'il entraist dedens: J'ay acheté vne cense & m'est
 necessaire de l'aller visiter, parquoy tu me tiendras
 pour excusé: l'autre a dit: l'ai acheté cinq eouples de
 bœufz, parquoy me les fault aller esprouuer: l'au-
 tre a dict. J'ay prins femme parquoy je ne puis ve-
 nir. Certes voila des malheureux & abusez: qui ne
 veullent point aller quant ilz sont ainsi gratuite-
 ment & doucement appellés a la fruition du bien
 souuerain & eternal. S. Grégoire se donne grand Grego.
 merueille, comment on faict telles excuses, disant
 ainsi. [O F F E R T Deus quod rogari debuerat, nô
 rogatus dare vult: ad Dei conuiuium inuitamur &
 nos excusamus.] Nostre Dieu, dict il, nous presente
 cela dequoy nous le deuions instammét prier sans
 l'auoir premierement cogneu, aymé, & requis, il
 nous offre & presente. Encores au-jourd'huy en-
 tre noz pasteurs nous trouuons communemét de
 noz paroissiens semblables a telles gés qui se viē-
 nent a excuser, quant on leur monstre quelque bō
 moyen pour paruenir a la vie eternelle, cest a sca-
 uoir

noir quant nous leur donnons, soit en confession, ou soit hors quelque bon conseil pour faire telle chose ou telle au salut de l'ame, ilz respondent le plus souuent. Je ne puis. Il ne m'est pas possible, & disent comme ces gens icy, Je ne puis faire telle chose, Je ne puis ainsi viure, l'vng vient a dire. Je suis trop jeune, l'autre dict, Je suis trop viel: aucuns s'excusent sus leur marchandise, aucuns sus leur labeur, ou sus leurs enfans: par ainsi plusieurs aymēt mieux de aller après leur volenté & de s'occuper aux affaires & sollicitudes du monde que de faire ce q̄ Dieu a ordonné & comandé d'aller la ou il l'appelle. Dieu ne defféd de seruir a vostre neçesité & de faire vostre ourage & labeur, mais il ne veut point que pour les affaire & sollicitudes du monde vous soyés empeschez & retardez a faire & procurer vostre salut. Il n'y a icy point d'excuse, il fault garder les commandemens de Dieu: cōme Iesus-Christ respondit a quelqu'vng qui demandoit en quelles choses faisant, il pouroit estre sauué. [s. I vis ingredi ad vitam, serua mandata.] Si tu veulx entrer a la vie, garde les commandemens de Dieu, & en vng aultre passage il dict, [Q v i fecerit voluntatem patris mei, ille intrabit in regnū cælorum.] Cestuy qui aura fait la volenté de Dieu mô pere, il entrera au royaume de Dieu. Plusieurs gens par orgueil & avarice, comme dict Sainct Augustin, pensent continuellement a leur censes, seigneuries, terres, possessions, cheuaults, marchandises, mariages, & telles choses & toutefois ilz veulent estre excusés de bien faire. Escourons icy ce q̄ dict Sainct Ambroise. [M A L E fit si quis peccat: deterius fit quum peccatū excusat.] Cest mal fait, dict il, de commettre peché, mais cest encores pi-

Mat. b.
19.

Mat. 5.

Aug.
gust.

Ambros.

re fait, & d'offense est plus griefue quant on s'excuse sus malice & peché. Parquoy la chose desplaict fort a Dieu que plusieurs inuitez au bâquet de la vie eternelle par leur malice se retirent arriere, & se veulent excuser & couvrir en leur charnalité & mondanité, afin qu'il ne semble qu'il tient a eulx, s'ilz ne paruiennent point a la felicité de paradis, ce qu'est bien demonstté par ce que cest homme icy s'est monstre fort couroucé, quant son seruiteur luy a rapporté que ceulx qui estoient inuitez vouloyent estre excuzez & ne vouloyent entendre d'y venir aucunemét. [E T reuersus seruus nunciauit hæc Domino suo: tunc iratus paterfamilias dixit seruo suo, Exi citò in plateas, & vicos ciuitatis & pauperes ac debiles & cæcos & claudos introduc huc. Le pere de famille entendant qu'il estoit refusé de telz gens, fut grandement couroucé, et enuoya son seruiteur aulx places & aulx rues de la cité, afin d'introduire au conuiue les pouures & debiles, aueugles & boiteux. Nostre Dieu voyant que aucuns refusent & ne veullét pour quelque chose qu'il face aller a la fruition de la beatitudede celeste: il enuoye ses seruiteurs ses messagers & sa parolle aulx aultres gés comme il appert par le peuple Iudaïque & semblables gens, lesquelz n'ont voulu entendre de faire la volóté de Dieu: & pour ce a prins & esleu vng aultre peuple a la beatitudede eternelle. Or je prie a Dieu que nous puissions tellement obeir a tous ses commandemés, & si saintement viure selon sa volunté, que nous qui sommes par sa grace & misericorde appellés au noble conuiue de la resfection eternelle, ne faillons point d'y paruenir, & que vne fois après ce monde heu-
reusement nous nous y puissions trouuer.

DO.

DOMINICA III. POST
TRINITATEM.

Luce. 5. **[E** R A N T appropinquantes publicani & peccatores vt audirent illum.] Nostre tresbening & misericordieux redépteur Iesus-Christ, mes freres treschers, a vsé de telle charité & grace, luy estant en ce miserable monde icy, qu'il receuoit volontiers les pecheurs a penitence & benignement s'approchoit d'eux, quant il les veoit volontiers & humblement venir a lui pour escouter ses sermons, comme au commencement de ceste Euangile deuidt nostre Euangiliste Sainct Luc, cap. 15. en disant ainsi. **[E** R A N T appropinquantes publicani & peccatores vt audirent illum.] Les pecheurs & publicains s'approchoyent de la personne de nostre Sauueur pour ouyr sa parole, & mesmement pour ce faire, communément nostre redépteur les incitoit, leur donnant vne maniere de hardiesse & confidence, pour venir a luy, côme il nous appert

Matth. 23. **N** I T E ad me omnes qui laboratis & onerati estis & ego reficiam vos.] Venés & approchés vous hardimét de moy, entre vous qui labourés & trauaillés & estés charges ou d'iniquitez, ou du fardeau de la dure loy anciéne, ou de la grâde ire de Dieu, par auoir longuement persisté en incredulité, & mescreance & vrayement je vous referay & deliureray de voz maulx : prenés ma loy & commandement, & vous trouuerés repos a voz ames, cest cela que disoit Sainct Iacques cap. 4. **[A** P P R O P I N Q V A T E Deo & appropinquabit vobis.]

Iaco. 4. Cest a dire, approchez vous de Dieu par humilité & penitence, & par sa grace il s'approchera de vous,

vous, de laquelle chose aussi Sainct Paul fait mention aux Ephesiens cap. 2. [vous qui aliquando *Eph. 2* fuisstis longè facti estis propè.] Regardés, disoit il, mes freres, la grace que Dieu nous fait, car il nous a donné ce bien par sa misericorde que nous sommes a ceste heure prés de lui: nous qui le tēps passé auions esté si loing de luy par ignorāce, par incredulité, par malice, & par mille pechez. Or voila doncques nostre exemple oyés & entendés, mes freres, je parle a vous principalemēt qui estes mes paroissiens, quant quasi tous les dimenches (au moins si je n'ay empeschement) je vous done quel que petit sermon & salutaire exhortation, & quāt je vous fais ordinairement les commandemens & recommandations, vous deués faire, cōme ces pecheurs & publicains, cest a dire, vous deués par vne ardeur de cœur approcher de moy, pour escouter & bien retenir ma parole, & les choses lesquelles coustumierement les dimēches je vous recommande pour toute la sepmaine, ainsi faisoit Marie Magdaleine: laquelle estoit assise prés des piedz de Iesus-Christ, comme nous lisons en S. Luc cap. 10. [M A R I A autem sedens secus pedes Domini *Luc. 10* audiebat. verbum illius.] Marie Magdaleine seant aux piedz de nostre Sauueur par vne diligēce d'Esprit recueilleoit les sermons qui sortoyent de sa bouche, ce n'est pas sans cause que je vous dis que vous soyez diligens de bien ouyr les exhortations q̄ je vous baille, cōme les publicains & pecheurs ont luy la predication de Iesus-Christ, car quasi tous les dimēches j'en vois plusieurs d'entre vous, lequels n'ont point de deuotion aux sermons & admons que je leur donne. Regardés de vous amender, quant a nostre texte il s'ensuyt en l'Euan
gile,

gile, comment les Pharisiens & les Scribes murmuroyent, disans ainsi. [H I C peccatores recipit & manducat cum illis.] Cest homme cy, disoyent ilz tous ensemble, vient a receuoir les pecheurs & publicains & ne se garde point de conuerfer & menger avec eulx: or nostre Saulueur Iesus Christ. leur a dict ceste parabole, quât il a ouy telles murmures & sottes parolles. [Q V I S ex vobis homo qui habet centum oues, & si perdidit vnam ex illis, nonne dimittit nonaginta nouem in deserto & vadit ad illam quæ perierat, donec inueniat illam?] Dictes moy Scribes & Pharisiens murmureurs estourdis: voicy la parabole que je vous baille, qui est l'homme d'entre vous ayant cent brebis, desquelles s'il en pert vne: ne delaissera il point les autres nonante neuf au desert pour aller querir & chercher diligemment celle qui est perdue jusques a tant qu'il la puisse retrouver? Par ceste parabole nostre Saulueur nous enseigne, comment vne brebis estoit perdue, & s'estoit retirée de sa maison. Pour donner intelligéce c'estoit nature humaine, laqulle estoit esgarée & separée de son Dieu & de son createur, & de toute la court et cōpaignie de tous les anges par son peché & sa grande iniquité, & estoit miserablement icelle nature humaine perdue en sa volonté & charnalité, comme vne brebis laquelle est sans conducteur & pasteur. Mais en la fin nostre Dieu en a eu pitie, & pour le ramener a la droicte voye & au port de saluatiō, nostre Saulueur a descendu misericordieusement du ciel pour prendre chair humaine en ce miserable monde icy, cōme il auoit predict par Ezechiel. ap. 34. [E C C E ego visitabo oues meas & cetera.] Voila moi mesme en persone, je irai visiter mes brebis et
 reme-

Ezech.

34.

remedieray a tous leurs maux: ce qui estoit rompu & brisé je le referay: ce qui estoit malade je le reguariray, ce qui estoit perdu je le rameneray, ce sont les parolles quasi semblables que nous escript le prophete Esaie cap. 40. [I N brachio suo congre *Esa. 40* gabit agnos.] Nostre Dieu, disoit il, quelque jour congregera & assembleta ses agneaux, cest a dire, les creatures humaines & les hommes perdus par pechez en la vertu & force de son bras. Il sembloit aussi q̄ Dauid parloit en la personne de ceste brebis perdue & de l'homme pecheur, quant il disoit Psalm. 118. [ERRA VI sicut ouis quæ perijt quæ- *Psalmus* re seruum tuum Domine.] I'ay, diét il, erré & esté *118.* perdu, comme vne brebiette esgarée & perdue: pourtant il prioit a Dieu que ce fuisse son bon vouloir de le prendre a mercy & de le ramener a la droicte voye par sa bonté & grace. Certes je vous diray peuple, plusieurs au temps present son comme perdus en leurs pechez, & mesmes ilz sont tellement accoustumés en leur malice, qu'on ne les scauroit retirer hors, il ont esté vne fois purgez & nettoyez par baptesme, qui a esté vne grande grace que Dieu leur a faict, mais après cela il ont repris leurs ordures & pechez, & est leur orgueil si grâde qu'ilz ne veullét point estre admonestés, disans aulcunefois de moi, qui suis pasteur & des aultres curez: Nostre pasteur & curé faict bien telle chose et telle, il est subject aussi biē a vng tel peché q̄ moy, pourquoi ne pourroi je viure ainsi, ou faire telle, chose? Vela les parolles que on vient a dire au temps present, qui sont certes soufflées & données par l'instigation du diable, car il fault entēdre que le diable ayde tousiours ses membres qui sont les pecheurs a mal dire & parler de ses superieurs, &

DOMINICA IIII.

deceler & couvrir les meschâtes fautes & iniquitez. Ne faisons plus ainſi, redons peine de nous amender: nous ſommes tous pecheurs: il fault conſiderer que les ſainctes admonitions & exhortations qui vous ſont données que ceſt pour l'inſtruction & enſeignement des ames, afin que chaſcum d'entre vous ſoigneuſement puiſſe veiller a faire le ſalut de ſon ame, pour finalement paruenir au grant & ſouuerain bien, auquel bien nous a creés & benignement appelez.

DOMINICA IIII. POST
TRINITATEM.

Luc. 6. [ESTOTE misericordes ſicut & pater veſter
miſericors eſt. Nolite iudicare, & non iudicabimini. Nolite condemnare & nō condemnabimini.] Noſtre Euangile donnée au jourd'huy par la bouche de noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt, enſeigne comment il nous fault faire du bien par vraye charité a noſtre frere Chreſtien. La premiere choſe de laquelle icy eſt faicte mention, ceſt de faire miſericorde a noſtre prochain. [ESTOTE miſericordes ſicut & pater veſter miſericors eſt.] Ceſt a dire, ſoyés miſericordieux, comme voſtre pere celeſte, ceſt noſtre Dieu, lequel eſt tresmiſericordieux, comme Dauid en donne teſmoignage en pluſieurs paſſages, comme *Pſalmo. 85.* [MISERICORDIA tua magna eſt ſuper me.] Seigneur Dieu ta miſericorde eſt grâde vers moi, & pour certain je la trouue fort large & abondante pour tant de biens que tu m'as faict: de laquelle grâde miſericorde il parloit auſſi *Pſalmo. 51.* [MISERE mei Deus ſecundum magnam miſericordiam tuam.] O Dieu

fait

fais-moy misericorde, & aye pitié de ta pouure
 creature selon ta grande misericorde. Sainct Paul
 au premier chapitre de la premiere Epistre des Co
 rinthiens, louant Dieu et beneissant, dict qu'il est le
 pere souuerain de grace & misericorde & le Dieu
 de toute consolation, en telles parolles. [PATER I. *Cod.*
 misericordiaru & Deus totius consolationis.] Ainsi 1.
 il nous fault estre misericordieux a noz prochains,
 comme nostre Dieu nous est misericordieux, crai
 gnant q Dieu ne retire icelle misericorde de nous,
 quant nous la demanderös, & que ne soyons quel
 que jour perdus en quelque malediction, selon ce
 qui est escript. Psalmo. 108. [PERE A T memoria *Psalm.*
 eius de terra, quoniam non recordatus est facere 108.
 misericordiam.] Voila vne dure sentence donnée
 a cestuy qui n'est point misericordieux: La memoire
 & souuenance d'vng tel personnage sans mise
 ricorde soit perdue & ostée de la terre, pourtant
 qu'il a esté si tresdur qu'il n'a eu recordatiö de fai
 re misericorde. Si vous demandés que cest faire mi
 sericorde & estre misericordieux, comme nostre
 pere celeste, cest de faire du bien a son prochain,
 de le supporter, de dissimuler aulcunefois les faul
 tes: de luy pardonner volontiers les offenses & in
 jures qu'il a faict contre nous: cest aussi de l'ayder
 & nourrir en sa necessité & disette. Quant a mon
 propos, si je scauoye, quant vous venez au sacre
 ment de confession a Pasques, ou en aultre temps,
 q quelqu'vng de mes paroissiens ne voulsist point
 pardonner a son prochain en sa confession, je ne
 luy donneroye point absolution, & le feroye reti
 rer arriere de moy, comme vng meschant & obsti
 né, & a Pasques ne luy administreroye point le
 corps de Iesus-Christ: entendés bien ces parolles

selon ce qu'il est escript. [I V D I C I V M sine misericordia illi qui non fecerit misericordiam.] Cestuy ne doit point auoir pardon et remission, qui ne veult point pardonner a aultruy. Ne venés point a moy, comme je suis tenu de vous ouyr tous les ans a Pasques en vostre confession, si vous ne me declarez apertement que vous pardónés de cœur & volótiers a tous ceulx qui vous ont offensé. Nostre Saulueur Iesus-Christ parlant encores plus oultre dict ainsi. [N O L I T E iudicare & non iudicabimini. Nolite condénare & non condemnabimini.] Cest a dire, ne vueilles point juger, & vous ne serés point jugez: ne condamnés point & vous ne serés point condamnés: ces parolles icy ne sont point dictes quasi si nostre Saulueur defendoit toute maniere de jugement en ce mode present, mais tant seulement il veult demonstrier la forme & la maniere de faire bon jugement: il deffend icy d'usurper le jugement des maieurs, il deffend aussi de juger legierement d'aultruy, comme seulement par quelque suspicion ou quelque aultre malice, car il y en a plusieurs qui sont fort subjectz de juger temerairement de leur prochain, & de mal dire d'eulx: le monde est plain de telles gens. Sainct Chrysostome dict en telle sorte. [S V N T aliqui qui de omnibus malè iudicant.] Il y en a, dict il, aulcuns qui jugent mal, & meschamment de toutes gés & de toutes choses. Il se fault bien garder de telz jugemens temeraires, & ne fault point ainsi legierement prononcer en soy mesme sentence sus les affaires, besoignes, ourages, & parolles de nostre frere Chrestien, car aulcunes fois la chose va aultrement que nous ne pensons. Meschâtes gens & langues serpentine ne se veullét point retirer de tel
les

Chrysc.

les choses: car il ya trop long tēps qu'ilz ont prins vne telle damnable coustume de malicieusement juger d'aultruy. Sainct Augustin docteur de l'Eglise parle en telle maniere touchant ceste chose. 110
217

[H O M O malus suspicatur in altero quod sentit in seipso.] Cest a dire, Vng mauuais homme soupçon ne en aultruy quelque mal & vice lequel il vient a sentir en soy mesme, ainsi est vray ce qu'on dict cōmunement. Vng meschant pense que tout chacun soit semblable a luy: parquoy que tout chacun se retire de telle maniere de jugement selon que dict nostre Saulueur Iesus-Christ en nostre Euangile.

[N O L I T E iudicare & non iudicabimini, Ne jugez point, & vous ne serés point jugez, ne cōdemnez point & vous ne serés point condēnez. Je declareroye encores que cest de juger & aussi de cōdemner, mais il nous fault aller plus auāt au texte de nostre Euāgile: [D I M I T T I T E & dimittemini: date & dabitur vobis: mensuram bonam & cōfertam & coagitatam & supereffluentem dabunt in sinum vestrum.] Delaisés a vostre prochain, qui tés de bon cœur & pardonnés & vous serés delaisés & Dieu vous pardonnera, & encores davantage: Donnes, & on vous donnera: vous en receue-
 finablement, principalement après la vie presente, vne bonne mesure toute pleine bien cogitée, & faicte tout a comble. Voila la grande retribution laquelle nostre Dieu dōnera a ceulx qui feront du bien a leur prochain par vraye compassion & misericorde, car nous receuerons quelque jour telle mesure selon laquelle nous aurons mesuré a aultruy, [E A D E M quippe mensura qua mē si fueritis remetietur vobis.] Ce sont les parolles de nostre Saulueur Iesus-Christ, N'est ce pas bien

DOMINICA V. POST TRINIT.

raison & juste cause de bié faire a nostre prochain veu que Dieu nous fait tant de biens & veu que tout vient de luy & que nous n'apportons riés en ce monde present, comme dict S. Paul rescriuant a son disciple Timothée en la premiere Epist. cap. 6.

1. Tim.

6.

[N I H I L enim intulimus in hūc mundum, haud dubium quia nec auferre quid possimus.] Nous sommes venus en ce monde sans apporter quelque chose : il n'y a point du doubte que nous n'en porterons riés ausi. Cest pareillement ce que di-

Job.

loit le bon Job. [N V D V s egressus sum de vtero matris & nudus reuertar illue.] Je suis venu, & j'ay sorti hors du ventre de ma mère tout nud, sans vestement & sans quelque bien. Certes quant a entre nous curez vous apportés voz petits enfans nouvellement naitz pour estre baptisez, nous les venons a recevoir, comme il sont naitz, cest a sçauoir tout nudz & ainsi nous les baptisons, en semblable forte, comme vous les voyés au fons du baptesme ainsi qu'ilz sont venus en ce monde icy entre mes mains, qui suis le pasteur. Ainsi tous ensemble nous auons venu en ce miserable monde icy, parquoy ne faisons point grant estime de tout ce monde & de tous les biens de ce monde: donnons, & distribuons a nostre prochain des biens q̄ Dieu nous a presté, ne tenons point hayne, rancune, & mauuais courage alencôtre de quelqu'vng, faisons misericorde, œuure de charité & bonté a tous ceux qui ont affaire de nous, pardonnons facilement, & laissons toutes querelles, afin que nostre bon Dieu nous vueille finablement donner la grande mesure, de la douçeur & suauité de la gloire eternelle.

P O .

DOMINICA V. POST
TRINITATEM.

CUM turbæ multæ irruerent in eum, vt audirent verbum Dei & ipse stabat secus stagnū Genezareth. Inçe cap. 5. Nostre euangeliste S. Luc Luc. 13 en l'Euangile du jourd'huy, nous faict mention cōment grande multitude de peuple se jectoit & s'approchoit de Iesus-Christ, pour ouyr sa parolle & comment il estoit lors près le lac de Genezareth, la ou il a veu & apperceu deux nauires: or les pecheurs & poissonniers auoyēt descēdu & lauoyēt leurs retz & harnatz, incontinent il monta en la nauire de Simon, cest a dire de S. Pierre, & ainsi estā assis, de la n'auiere il semoit & donoit son verbe & predicatiō au peuple. Certes quāt il preschoit cestoit vn grant plaisir aux auditeurs d'escouter la parolle d'vn Seignr & d'vn maistre si sçanāt & si eloquēt. Il est vray q̄ souuētes fois ses ennemys les Scribes & Pharisiens ne le vouloyēt point ouyr parler & disoyent ces deux motz de luy en blasphemant, [S E D V C I T turbas.] Il seduict & vient a corrompre par faulse doctrine le poure simple peuple: Ioan. 7 toutefois aucuns de ses ennemys quelq̄ jour ont donné tesmoignage de luy après l'auoir ouy sagement prescher de telles parolles, [N V N Q V A M sic loquutus est homo.] Ioan. 7 Iamais, ont il dist, vng homme n'a parlé ainsi, jamais vng homme n'a parlé si parfaictement & si sagement. Or il fault entendre que après q̄ nostre Saulueur Iesus-Christ euy faict la fin de son sermon, il a dist a Sainct Pierre, qu'il entendist & qu'il jectast son instrument & ses retz pour prendre quelque poisson, mais Sainct Pierre luy respōdit, [P R A E C E P T O R, per totam no-

Item laborantes nihil cepimus.] Maistre, dict il, nous auons labourés & travaillé toute la nuyct, & n'auons riens prins : mais toutefois en la vertu de ta parolle nous besoignerons & recommencerons a ceste heure nostre ouurage. Voicy vne chose merueilleuse, car incontinent après ilz ont prins & retiré copieuse & grãde multitude de poissons vng petit après Sainct Pierre se jecta a deulx genoulx deuant nostre Saulueur Iesus-Christ, disant. [B x i à me Domine quia homo peccator sum.] O mon Seigneur & mon maistre retire toy de moy, je ne suis point digne d'estre auprès de toy: car He las je suis vng pouure homme pecheur. Il me semble que nous ne venons point bié a imiter la grãde humilité & reuerence que venoit a monstrier S. Pierre, car il se venoit grandement a humilier deuant nostre Saulueur Iesus-Christ, & nous viuons en orgueil & en grandeur de cœur. Le vous diray aussi, ce que plusieurs font bien souuent, il ne feront point hôteux d'entrer au temple, & tout dedens l'Eglise, & de leurs aller mettre & accoster ir reuerentement & sans quelque reuerence sus le premier autel qu'ilz trouueront deuant eulx, s'ilz auoyent recordation & pensée que on celebre la sainte messe, & que le corps de Iesus-Christ sacramentelement vient a reposer bien souuent sus tel autel, quāt on y celebre messe, certes il seroyēt honteux de faire telle insolence, & de faire & exhiber si peu de reuerence, & hōneur au lieu sacré, qui est ordonné et dedié au seruice de Dieu. Quāt entre nous chappelains, Curez & Pasteurs nous chantons, nous ne deurions point dōubter d'aller reprendre telles gens deuant le peuple, de les faire retirer, de leur faire honte, & de leur donner occasion

*Reuerē
ce en l'
Eglise.*

raison vne autrefois de faire plus de reuerence à Dieu telle sorte que a icy faict S. Pierre lequel se confessoit & se disoit pecheur, & n'osoit approcher la tressaincte personne de nostre Saulueur Iesus-Christ. Certes si je vois aucuns de mes paroissiens porter irreuerence au corps de Iesus-Christ, j'en seray tresmal content, & aussi ce n'est pas chose salutaire, mais il nous faut encores donner a entendre que signifie cela & que cest a dire q̄ Sainct Pierre & les autres n'ont point prins quelques poissons de nuyct & toutefois après que nostre Saulueur Iesus-Christ eut faict la predication, & après qu'il a donne le commandement ilz ont tiré hors vne grande & copieuse multitude de poissons, plusieurs docteurs declarent apertement la signification du ceste chose icy, & disent q̄ la nuyct signifioit le temps passé qui estoit cestuy, deuant la venue & incarnation de nostre Saulueur, & redempteur Iesus-Christ, nous donnans a entendre que le temps de nostre Saulueur s'appelle le jour. Ce sont les parolles de Sainct Paul, lesquelles il escripvoit au peuple Rommain en son Epistre cap. *Rō. 13.*
 13. [N O X præcessit, dies autem appropinquauit, sicut in die honestè ambulemus.] Mes freres Chrestiens, dict il, la nuyct a precedé, & est a cest heure totalement passée, le jour est venu & approché, regardons de cheminer sagement & honestement, selon la volonté de nostre Dieu. Certes tout ainsi que de nuyct S. Pierre, & les autres n'ont point prins de poissons, & n'ont point beaucoup prouffit a leur ouurage & labour, tout ainsi du temps de la loy ancienne la creature humaine n'estoit point menée a perfection en la vertu de ladicte loy ancienne, mais chascun attendoit le jour, cest

à dire l'incarnation, la vie & la passion de nostre redempteur Iesus-Christ. Nostre Apostre St Paul escripant au peuple Hebreu, en peu de parolles declaire bien toutes ces choses disant ainsi. [N I L ad perfectum adducit lex.] La loy ancienne ne donne point & ne vient point à mettre la chose à sa perfection. Ieelle ancienne loy ne nous pouoit point donner ne conferer le grant bien que nous a fait en la fin nostre Saulueur & redempteur Iesus-Christ, lequel a venu accomplir la loy. S. Ambroise tresgrand docteur de l'Eglise, semblablement disoit, qu'il estoit en tenebres, & au temps de la nuyct, s'il n'eut point eu la lumiere de la parole euangelique de nostre Saulueur & redempteur Iesus-Christ: car il dict ainsi & en telle sorte: [E T ego Domine scio, quia nox mihi est, quando non imperas. adhuc nocte habeo.] Seigneur Dieu, dict ce bon docteur, Helas je sçais bien que sans toy & sans ta sainte loy, & ayde, je suis en la nuyct, & en estat de obscurité & tenebrosité, car si ton S. Euan-gile ne regnoit point, & si nous n'auions point cognoissance de ta Sainte Croix, nous serions en tenebreuse & damnable nuyct, & en miserable estat. Voila mes freres, comment le temps de l'ancienne loy estoit appellé nuyct & comment le temps de la loy presente est appellé le beau jour de recreation spirituelle, car à ceste heure nous auons receu la cognoissance parfaite de la sainte volonté de Dieu, & de ses commandementz. Viuons comme gens de bien, delaissons toute malice, principalement la meschante & maudite & diabolique jurognerie, par laquelle plusieurs gens sont remis encores vne fois hors de la lumiere de Dieu, & plô-gés aux tenebres de perdition eternelle: toutefois
qui

*Am-
brof.*

qui est vne chose damnable & vituperable, le monde est tout plain de gens qui estudiant a gourmandise & ebriété, combien que nous en voyons de grans dangers venir, comme homicides, debatz, paillardises & gros scâdales, comme a esté escript Neemix cap. 9. [COMEDERVNT & saturati *Nem.* sunt, impinguati abundauerūt delicijs prouocauerunt autem te ad iracundiam.] Seigneur Dieu ton peuple a esté remply de tes biens & quant il est deuenu gras, il s'est mis par ebrietez & gourmandises a faire beaucoup de pechez alencontre de ta sainte volonté, & par ce moyen la tu as fort esté couroucé, Il n'y a point de chose qui desplaie plus a Dieu au-jourdhuy que telle maniere de gés qui sont festes & dimenches jurognans & estudians a gourmandise, & emplisans leurs ventres: chose laquelle est fort contraire a la vie d'vng bon Chretien: & je vous dis que par cela plusieurs gés sont empeschés tellement qu'ilz ne pourront paruenir au royaume de Dieu si ce n'est par faire grande penitence: parquoy regardés de viure selon Dieu & ses commandemens afin que puisiés paruenir a la vie eternelle après le temps de ceste miserable vie.

DOMINICA VI. POST
TRINITATEM.

NISI abundauerit iustitia vestra plusquam *Mas. 5* Scribarum & Pharisæorum nunquam intrabit in regnum cælorum.] Nostre bon Saulueur & maistre Iesus-Christ en l'Euangile du jourdhuy nous instruiet de la perfection de justice, laquelle il est tresnecessaire d'auoir si nous desirons d'entrer

mer après la vie presente a la joye & vie eternelle
 de paradis . Voicy ses parolles de l'Euangile du
 jourd'huy escriptes en Saint Mathieu cap. 5. [N I-
 S I abundauerit iustitia vestra plusquam Scribarū
 & Phariseorum, nunquam intrabitis in regnū cæ-
 lorum.] Il dict ainsi: Si vostre justice, n'est meilleu-
 re , plus entiere & plus parfaicte que la justice des
 Scribes & Pharisiens, vous n'aurez jamais la fructiō
 de la face de Dieu au royaulme des cieulx. A bien
 considerer & bien dire plusieurs Scribes & Phari-
 siens pensoyent que ce fut assé pour bien garder
 toute la loy d'auoir quelque maniere de justice, &
 de bonne vie exterieurement & par dehors , sans
 entendre le principal, qui est de garder vne bonne
 ame & vng bon cœur par dedés vers Dieu & de-
 vers son prochain, comme de se bien garder d'ire,
 de couroux, rancune, mauuais vouloit, haine, en-
 uie, & telz vices interieuz lesquelz font l'ame in-
 fecte & detestable deuant Dieu. Ilz sembloient e-
 stre justes & parfaictz , mais ilz estoient iniques,
 injustes, tresmauuais, & tresimparfaictz deuant no-
 stre createur: tellement que nostre Sauueur , dict
 icy, que si ne sommes plus parfaictz , que les Scri-
 bes & Pharisiens, nous ne pourons jamais entrer a
 l'heritage de la terre des viuantz: qui est la vie eter-
 nellement durât. Nostre Sauueur declare icy de-
 uant noz yeulx la grande faulte de ces Scribes &
 Pharisiens. [A V D I S T I S quia dictum est anti-
 quis, non occides: qui autem occiderit reus erit iu-
 dicio: ego autem dico vobis quia omnis qui irasci-
 tur fratri suo, reus erit iudicio.] Mes Apostres & di-
 sciples vous aués ouy ce qu'est dict & annoncé
 aux anciens, cest asçauoir telle chose: Tu n'occi-
 ras point, cestuy qui occira, & mettra a mort il se-

ta coupable de jugement, or moy je vous dis que toute personne, laquelle sans juste cause se courou ce contre son frere Chrestien, est coupable de jugement. Entendons bien ces parolles icy, les Pharisiens & Scribes estoient bien abusez, lesquelz pe soyent estre bien justes & vertueux s'ilz ne tuoient point & s'ilz ne mettoient point a mort lors prochains, mais ce n'estoit point assés, car cestuy qui ne tue point son prochain, & qui toutefois lui porte vng mauuais cœur par haine & courouxl il offense Dieu grandement & ne se cōduict point selon la volonté & la loy de Dieu, pourtant Bede venerable Docteur & tresçauant personnage parlant en l'expositiō de ceste Euangile, icy escrit telle chose. [I V S T I T I A nanque Scribarum & Phariseorum est, vt non occidant: iustitia verò illorum qui intraturi sunt regnum cælorū est, vt non irascantur sine causa.] Le sage Salomon au liure des Prouerbes en plusieurs passages blasme fort & repret grandement toutes personnes impatientes, lesquelles pour peu de chose legierement se couroucent, & par leur courouxl & fureur desirent & appetent faire mal & nuire a leur prochain, pour bien dire cest vne estincelle perilleuse pour allumer, & esmouuoir homicide q̄ l'ire & courouxl de l'homme. Sainct Iacques diēt en son *Leto. 2.* Epistre au chapitte premier. [I R A viri iustitiam Dei nō operatur.] La fureur & ire de l'homme ne fait point ouurage de la justice de Dieu, & pourtant il fault brider, & retraindre le grand courage aussi, afin que nous puissions biē retraindre & retenir la main & le bras, craignāt que nous ne frappons ou mettons a mort par ire & courouxl nostre prochain, car si vous entendies que cest grief
 & de.

& detestable peché, & deuant Dieu, & deuant les
 hommes de commettre homicide, on se garderoit
 mieulx de trebuscher en tel danger. N'est ce point
 vng grand mal, & horrible peché d'occir, tuer def
Homi- faire & mettre a mort injustemét, ou par fureur la
cide. creature humaine, laquelle est formée, & creee a
 l'image & similitude de Dieu? Laquelle aussi est ca
 pable de la vie eternelle, & est le temple de Dieu?
 Certés mes freres Chrestiens, nous ne scauriôs as
 sez grandemét blasmer l'horreur detestable de ho
 micide: quiconques a fait vng tel mal, s'il ne fait
 par grande contrition penitence de son peché, je
 ne sais qu'il pourra quelque jour deuenir, il n'est
 point digne de viure icy temporellement, & après
 la mort d'auoir la vie eternelle. Gardez vous bien
 par la grace de Dieu d'vng tel danger. Regardons
Joan. 1. comment Sainct Iehan L'euangeliste en parle en
 la premiere Epistre au troisiésme chapitre. [S C I
 T I S quoniam omnis homicida non habet vitam
 æternam in se manentem.] Vous scaués bien, dict
 il, que tout homicide ne merite point d'auoir la
 vie eternelle en soy mesme. Voila les parolles du
 Sainct Apostre de Iesus-Christ, il s'ensuyt en no
 stre Euangile. [Q V I autem dixerit fratri suo Ra
 cha, reus erit consilio: qui autem dixerit fatue reus
 erit gehennæ ignis.] Cestuy qui dira a son frere
 Chresties Racha cest a dire, cestuy qui jectera hors
 de la bouche quelque voix d'indignation, signifiã
 te quelque mauuais vouloir a son prochain, sans
 dire toutefois expressement l'injure laquelle exte
 rieurement il vient par vng sifflement de bouche,
 & ardeur de mauuais courage monstrer, il meri
 tera encores plus grande peine, que si seulement
 sans prononser vng tel Racha il se courouçoit en
 son

son courage, car cōme dict venerabilis Beda. [IN Beda
 primo vanum est, id est, ira sola: in secundo duo, ira
 scilicet & vox quæ iram significat: in tertio tria, &
 ira & vox quæ iram significat, & in voce ipsa certa
 vituperationis expressiō.] Se couroueer sans cau-
 se, voila peché seul, dire Racha, & jecter vne con-
 fuse voix de mauuais courage cōtre son prochain
 par ire, voila double peché. Tiercement par ire &
 par voix d'indignatiō & par exprimer certaine in-
 jure apertement contre son prochain, voila chose
 encores plus grieue & digne d'estre pugnée par
 le feu infernal. Le vois aulcunefois des gens, & aus-
 si je les puis mieulx cognoistre que les aultres, les-
 quelz ont tousiours vng mauuais vouloir contre
 leur prochain, & jamais ne le veulent reconcilier
 auecques eulx & faire la paix: or escoutōs la fin de
 nostre Euangile, comment nostre Saulueur Iesus-
 Christ dict, [s i ergo offers munus tuum ad altare,
 & ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet ali-
 quid aduersum te: relinque ibi munus tuum ante
 altare, & vade, prius reconciliare fratri tuo: & tunc
 veniens offer munus tuum.] Telles sont les parol-
 les de nostre Saulueur Iesus-Christ. Toy qui desi-
 res d'offrir quelque don a l'autel, si tu as recorda-
 tion que ton frere a quelque chose aleancontre de
 toy, laisse la le don, & va premierement te recon-
 cilier auec luy, & adoncques en venant tu presen-
 teras ton offre & ton don. Il desire ainsi de nous
 instruire en vraye justice, & en perfection Chre-
 stienne, afin que ne pensons point que nostre vie
 soit agreable deuant Dieu, & que nostre justice
 soit parfaite assez si nous ne portons & venons a
 monstrer a nostre prochain vng bon cœur. Or
 Dieu nous donne grace de bien estre parfaictz.

DOMINICA VII. POST
TRINITATEM.

[C V M turba multa esset cum Iesu, nec haberēt quod manducarent, conuocatis discipulis dixit eis: Misereor super turbam, quia ecce iā triduo sustinent me, nec habent quod manducant & reliqua Marci cap. 8.] Mes freres Chrétiens noblemēt rachetés par l'effusion du precieulx sang de nostre Saulueur Iesus-Christ, nostre Euangeliste S. Marc traicte en l'Euangile du jourd'huy ce que S. Matthieu escript au chapitre 15. Cest asçauoir, commēt par puissance diuine & admirable, nostre Saulueur & redempteur Iesus-Christ a multiplié & augmenté sept pains & aulcuns petits poissons pour refectiōner vne grande multitude de peuple, laquelle pour ouyr & escouter ses salutaires predications l'auoit suiuy enuiron trois jours. I'ay (dict icy nostre Saulueur Iesus-Christ) pitié de tout ce peuple, car il ya trois jours qu'il me soustient, & en grande patience vient après moy: et si je le laisse retourner sans donner quelque refectiō, ilz pouront mourir de faim sus le chemin: en verité nostre Dieu a tousiours pitié de nous, & cest cestuy la lequel nous nourrist & sustente par ses biens, car si sa misericorde ne nous regardoit, la terre seroit infructueuse, & ne produiroit point son fruit & ses biens: pourtant le prophete royal Dauid vient a magnifier & louer Dieu a la raison qu'il nous donne largement les choses, lesquelles sont conuenables pour l'entretienement de la vie de ses creatures disant ainsi Psalmo 135. [Q V I dat escam omni carni.] Cest luy lequel donne viande & refectiō a toute chair: d'auantage le mesme pphete au Pseul-

Mar. 8

Psalms
135.

me

me 144. dict que toutes choses viuantes, creatures humaines, animaulx, bestes, oiseaulx, & brief toutes creatures lesquelles ont nécessité d'estre sustentées que elles despendent par vne maniere d'espoir de Dieu le createur. [O C V L I omnium in te sperant Domine & tu das illorum escam in tempore oportuno. Aperis tu manum tuam, & imple omne animal benedictione.] O mon Seigneur & pasteur Dieu le createur de toutes choses, les orilz de toutes tes creatures s'attendent & ont espoir en toy, & tu leur donne viande & menger au tēps oportun, certainement par ta benignité tu viens a ouuir ta main, & tu remplis toute creature animale de benediction, & des choses a elles necessaires. Voila la grande bonté de nostre Dieu. Or il est adueni ainsi q̄ nostre Saulueur parloit de ce peuple qui auoit nécessité de corporelle refection, les disciples luy ont donné telle responce: [V N D B istos quis poterit hic saturare panibus in solitudine?] Dequoy & par quel moyen sera il possible q̄ quelqu'vng puisse remplir & refectionner toutes ces gens icy? Il me semble que les Apostres & disciples deuoyent regarder & considerer l'infinie puissance de nostre Saulueur Iesus. Christ & debuoyent dire: Seigneur tu es tout puissant, tu as bien nourri le peuple d'Israël le temps passés quāt il estoit au desert. Aussi encores pour le present il ya des gens qui n'ont point ferme confidence en Dieu, & leur semble que s'ilz ne voyent deuant leurs yeulx le boire & le méger & leurs biēs, qu'ilz periront & moureront de famine & disette, comme aucuns laboureurs lesquelz labourent & viennent a cultiuier la terre, ilz sont bien souuent comme les infideles, ou il ressemblent a ceulx qui

ne s'attendent point, & ne se fient point sus la bonté de Dieu. Il leur semble selon leur jugement que tout leurs, bledz, foiles, auoines, fruitz, foins, & telles choses viennent de la terre seulement par le labour de leurs mains & par leur sollicitude. Voila pourquoy nostre Dieu faict bien souuent la terre sterile, car nous venons a substraire & desrober la gloire & honneur de Dieu, a la puissance duquel principalement nous deuons attribuer toute la generation, & fructification des biens de la terre, & non seulement telz gens viennent a substraire la gloire qu'ilz doibuent referer a Dieu, mais bié souuent les biens, fruitz & dismes, ne rendent point comme il appartient a Dieu & aux ministres de l'Eglise. Pourtant que je suis venu en ce propos je vo^y parleray pour le salut de voz ames d'vne dette & obligatiō de laquelle vous estes tenuz & obligés a Dieu le createur, & aux ministres de l'Eglise, par auenture qu'aucuns de mes paroisiens ne prendront point de bonne part & ne feront point bien leur prouffit si je leur parle icy qu'il se fault acquiter de rendre & payer les dismes, par auenture qu'ilz diront que cest pour mon bien, vtilité, & prouffit temporel que j'en parle, pourtant que je suis le pasteur, mais pour bien dire, cest pour leur prouffit & pour le salut de leurs ames, pourtant q^e maintes gens ne font point leur descharge & deuoir de rendre a Dieu ce que luy appartient. Si vous demandés les passages de la sainte escripture par lesquelz nostre Dieu aulcunefois a ordonné les dismes, premierement regardons au liure d'Exode ca

Les dismes.

Exod. 2 pite 22. [DECIMAS & primitias non tardabis reddere.] Tu ne fera point negligent de rendre les dismes & primices, comme il appartient. Regardons

dons encores plus oultre Numerorum capite. 18. *Numb.*
 [F I L I S Leui dedi omnes decimas.] Au filz de 18.
 Leui j'ai donné toutes dismes: semblablement en-
 cores au liure du Deuteronomie cap. 12. [D E C I- *Deuto*
 M A M frumenti vini & olei reddes.] Cest a dire, 12.
 voila le commandement & ordonnance de Dieu:
 tu payeras la disme de frument, de vin, & d'huile.
 Escoutés bien & entendés bien tous ces passages,
 ilz sont en la Sainte Escripüre, je ne les ay point
 inuentés ou songés, cest la parole & commande-
 ment de Dieu, côme aussi Sainct Paul escript aux
 Hebreux cap. 7. Vous me croyerés si vous voulez *Hebrae*
 vng pasteur & curé ayant charge de voz ames, cō- 7.
 me moy, vous doit dire la verité. Certes bien sou-
 uent grans dommages & pertes suruient en vne
 paroisse, la ou il ya des faulx dismeurs & faulces
 dismeresses, & pourtant que on vient ainsi a desro-
 ber faulcement & malicieusement Dieu & les ser-
 uiteurs du temple, la terre combien que elle soit
 bien semée aulcunefois ne rapporte riens, ou au
 moins bien peu de fruitz, & voila dont vient la fa-
 mine & la cherté du temps. Aulcuns rendent leur
 dismes, comme gés de bien, donnans du meilleur
 & de ce que Dieu leur a donné, les aultres ne paiét,
 & ne laissent rien, où s'ilz donnent & rédent quel-
 ques dismes, ce sera tout du pire bien qu'ilz aurôt:
 n'est ce point assez, quant pour vng grain vous en
 receués dedens vng espic trente ou quarante? pre-
 nez la chose ainsi: vous jectés vng grain tout seul
 en la terre, lequel vous rapporte aulcunefois cin-
 quante ou soixante grains, parquoy de ces soixan-
 te grains que la terre vo⁹ rapporte pour vng grain
 que vous aués semé, n'est ce point raison si vous
 en gardés quarante ou trente pour vous, que Dieu
 &

DOMINICA VIII.

& les ministres du temple en ayent leur part & portion? Certes il est bien raisonnable, car deuant que vous ou voz parens ayent jamais este viuans, les dismes ont esté ordonnées, entretenues & rédues : parquoy faictes vostre descharge & deuoir, estimantz que vostre bien vient de Dieu principalement sans doubter de sa puissance, comme simplement les disciples ont icy parlé, or après la response des disciples nostre Saulueur Iesus-Christ prenant les sept pains, par iceulx & par ces petits poissons admirablement a refectionné toute la multitude, & mesmes après que ces quatre mille personnes furent refectionnées, encores grande abondance de remanans furēt prins & recueilliz: priés Dieu que par le bon pain de sa parole nous vuelle refectionner les ames.

DOMINICA VIII. POST
TRINITATEM.

PEUPLE Chrestié, nostre bō Saulueur nous mōstre & enseigne en ceste Euangile presente, cōment il nous fault garder des faulx prophetes, & cōment il les conuient eiter comme les seducteurs & corrupteurs de noz ames. Il demonstre aussi cōment & par quelle maniere nous les pourons cognoistre, ainsi vient il a parler en l'Euangile du jour d'huy laquelle est escripte Marthzi cap.

Mat. 7

7. [ATTENDITE à falsis prophetis qui veniūt ad vos in vestimentis ouitum, intrinsecus autē sunt lupi rapaces.] Prenez, dict il, garde songneusement que vous ne soyés seduictz & corrompus par le moyen & par le venin des faulx prophetes, qui sont les heretiques & Lutheriens, & telle espeece
de

de faulx maistres & gens corrompus par vie dissolue, & doctrine charnelle, lesquelz Origene appelle faulx Chrestiens exposant le texte de nostre Euangile. Sainct Iean l'Euangeliste en sa premiere Epistre chap. 4. dict & prononce que mesmes des son temps, plusieurs faulx prophetes estoyent espars & discourans par le monde pour seduire le peuple. [M V L T I pseudoprophetae exierunt in mundum.] Beaucoup, dict le Sainct Apostre, de seducteurs, & faulx prophetes sont entres au peuple, pour semer au monde leur venin: nostre Saulueur dict, qu'ilz sont vestus en habitz de brebis, mais par dedens il sont vrayement loups gourmas & rauissans. Aussi Sainct Hierome dist de telz ges en ceste sorte: [A L I V D habitu & sermone promittunt, aliud opere demonstrant.] Ces faulx prophetes promettent merueille par leurs habitz, & parolles, mais leur vie est toute aultre. Chrysostome parle semblablement d'eulx en telle facon; [H A E R E T I C I habent speciem honestae vitae, sed doctrinam impiam.] Les heretiques ont vne couleur & espee de vie honeste, mais ilz ont meschante doctrine. Theophilacte donne aussi la sentence de telz loupz & dict ainsi. [V I T A M simulant sanctam sed intrus latet aculeus.] Les habitz sont beaulx & blancz, comme des brebis & agneaux, ilz semblent mener sainte vie, mais l'esguillo & la morsure du dent est conuerte & cachee par dedens. Veritablement si nous voulons parler de plusieurs faulx prophetes qui regnent au-jourdhuy, il me semble que nous en trouuerons vng, lequel ne fait aultre chose que seduire, tromper, & abuser par menterie les simples Chrestiens, & certes ce prophete icy, cest le monde, lequel nous re-

Orig.

1. Ioh. 4

Hier.

Chryso.

Theop. phyl.

Etre tousiours de bien faire, & ne fait que mentir, nous promettant continuellement beaucoup de choses, lesquelles n'adiennent point: en la fin, il abuse beaucoup de gens par ses promesses & par ses menteries, principalement les jeunes gens qui veulent viure selon l'esprit de la chair & du monde, quant ilz sont en leur jeunesse, force, puissance, vigueur et beauté de nature, il les vient a endormir & les fait aueugles en leur promettant doucement par suggestion diabolique, quilz viuront longuement, & qu'ilz seront quelque jour vieux & anciens & que alors ilz auront bonne espace, bon loisir & du temps assés pour faire penitence de leur pechés, & en telle sorte les abuse grandement leur donnant conseil de mal viure, & d'employer leur jeunesse a toutes oeuvres meschantes, dissolutes & charnelles. L'esprit de nostre Dieu donnoit bien autre conseil par la bouche du sage. [M E M E N T O creatoris tui in diebus iuuentutis tuæ.] Mon filz, aye souuenance de ton Dieu, qui est ton createur, pour viure selon la loy, & selon son commandement au jours de ta jeunesse. Helas que ne nous gardons nous bien d'escouter & d'obeir a l'esprit d'vng tel faulx prophete, comme le monde: car quelque chose, que nous pensons, quelque chose que nous disons, & quelque chose que nous promet ce faulx prophete le monde, nous sommes incertains, quant Dieu nous appellera, & quant il faudra rendre cõpte deuant luy. Escoutons au contraire nostre Sauueur Iesus-Christ criant en l'Euangile. [V I G I I A T E quia nescitis diem neque horam.] Veillez tousiours, & en tout temps soyés diligens de vous employer a sainte vie & a bonnes oeuvres, afin que vous soyés prestz, quant vo-
stre

Ecclesi.
 12.

Matth.
 25.

stre Dieu vous appellera . Car pour vray vous ne
 sçaués point l'heure ne le jour. Nostre Saulueur
 poursuivant son propos de l'Euangile dict ainsi: A
 fructibus eorum cognoscetis eos. Nunquid colligunt
 de spinis uvas, aut de tribulis ficus? Sic omnis
 arbor bona fructus bonos facit: mala autem arbor
 malos fructus facit.] Cest a dire, to^o ces faulx prophètes
 de quelque sorte qu'ilz soyent, & quelz habitz
 & couleurs qu'ilz portent, facilement vous en aurés
 la cognoissance, par leurs fruietz & operations,
 car les espines ne portent point naturellement le
 raisin: & les figues ne procedent point de mauuais
 herbes, comme de chardons, ou telles plantes:
 ainsi le bon arbre porte bons fruietz & l'arbre
 mauuais porte mauuais fruietz. Voila des parolles
 de la profonde sapience de nostre Saulueur &
 redempteur Iesus-Christ, lequel demonstre que
 tout ainsi que les espines & ronces ne peuent
 produire le bon raisin, ainsi les heretiques, les
 loups rauissans, & les faulx prophetes en tel
 estat qu'ilz sont ne peuent produire sinon que
 fruietz de charnalité & meschanceté, desquelz
 fruietz parloit S. Paul au peuple Galatien: [M A
 N I F E S T A sunt opera carnis, que sunt fornicatio
 immunditia. &c.] Cest a dire les oeuvres & o-
 perations de la chair sont manifestes, qui sont for-
 nication: immundices, & aultres plusieurs choses
 avec contentions, sectes, enuiés, homicides, ebrietés,
 & telles abominations. Si nous voulons regarder
 S. Iacques en son Epistre. cap. 3. Il parle quasi
 en semblable sorte. [N V N Q V I D potest, fratres
 mei, ficus uvas facere, aut vitis ficus?] Mes freres
 est il possible que le figuier puisse produire de soy-
 le raisin? ou que la vigne au contraire puisse natu-
 relle-

Gal. 5.

Iaco

DOMINICA VIII.

rellement produire les figues ? ainsi la fontaine d'eau amere ne peult jecter & respandre eau douce. Tous les faulx prophetes doncques selon leur charnalité, faulseté, menterie, & trôperie, ne peuvent faire aultres œuures, sinon celles de leur esprit, & non point selon la verité de Dieu & selô l'Esprit d'iceluy, car le bon arbre porte bon fruct, & le mauuais arbre mauuais fructz, Il n'est riens plus vrai & plus certain. Soyons dôcques prestz & diligés de demâder a nostre Dieu, la droicte voye & le chemin de la vie eternelle, craignât q le monde que les heretiques qui sont faulx prophetes & loups rauissans, ne nous abusent en nous retirant du chemin de la verité Chrestienne. Ainsi prioit Dauid. [NOTAM fac mihi viam in qua ambulem, quia ad te leuavi animam meam.] Mon Dieu donne moy la cognoissance de la vraye voye pour bien cheminer. Si nous prions de telle sorte nostre Dieu bien souuent, il nous gardera de peché & de vie meschante & charnelle, & en la fin in nous introduira en la vie eternelle.

Psalm,
142.

DOMINICA IX. POST
TRINITATEM.

EN ceste Euangile nous propose vng homme riche, lequel auoit vng censier, ou si nous voulons procureur & administrateur d'aucuns de ses biens, comme dict Sainct Hierome. Or il aduint q ce censier, et dispensateur de ces biens fut grandement diffamé, & accusé deuant son maistre, comme est icy escript en Sainct Luc cap. 16. [ET hic diffamatus est apud eum, quasi dissipasset bona ipsius.] Cest homme, dict il, fut diffamé deuant son seigneur,

Hierô.

Luc. 16

seigneur, comme s'il eut dissipé ses biens. Vrayement ce n'est point sans cause, qu'il faut reprendre la personne laquelle solement dissipe aucuns biens, comme cestuy a fait des choses desquelles l'homme riche auoit la possession. Mes freres Chrestiens pour declarer a l'instruction, & edification de noz a mes ceste matiere icy, a bien parler nous sommes tous les censiers & procureurs & despensiers de nostre Dieu lequel nous a donné entre les mains selon la vocation de chascun, quelque administration de ses biens, comme l'administration & gouvernement de noz ames & de noz corps & de tous les aultres biens, lesquels nous pouons tenir & auoir tout le temps de nostre vie temporelle, car de toutes ces choses nostre Dieu est le vray & souuerain maistre & seigneur: & nous sommes tant seulement au desoubz de luy ses pouures censiers, procureurs & despensiers pourtant parloit le prophete royal Dauid Psalmo 23. de la grande seigneurie & richesse de Dieu. *Psal. 23*

[D O M I N I est terra & plenitudo eius, orbis terrarum & vniuersi qui habitant in eo, quia ipse super maria fundauit eam, & super flumina præparauit eam.] Toute la terre appartient a Dieu & toutes les creatures visibles & inuisibles, desquelles le monde est remply, & mesmes tous les hommes & pour brief dire toutes choses, pourtant qu'il est le createur, & qu'il a donné le premier fondement, commencement & estre a tout ce qui est en ce monde icy, Nostre premier pere Adam, comme nous lisons au liure de Genese, fut constitué après la creation en paradis terrestre pour en auoir la garde, & pour faire quelque ouurage, comme vne sorte de censier & gouverneur au desoubz de Dieu: *Genes. 2. & 3.* Mais *2. & 3.*

K 5 ce pre-

ce premier censier ne se porta point bien & fidelement en son gouvernement, car il fut durement repris & blasmé après son peché, & après sa grande faulte de la bouche de nostre Dieu lequel che-minant & se pourmenant au paradis terrestre, cōme le Seigneur se pourmene en sa cense appella son censier Adam, en disant. [A D A M vbi es?] Adā ou es tu? en quel estat as tu esté constitué de moy? & en quel estat es tu pour le present par ta faulte? car vrayement ta preuarication & grant peché t'a accusé & diffamé deuāt moy. Helas peuples Chre-tiens, regardons bien que par bō esprit, & bō entendement nous labourons en nostre cense, cest a dire que sagement chascun en son estat soit son-gneux d'vser des dons, & des biens qu'ilz a receu de la main de Dieu. Il fault icy vser de grande prudence, & faire comme le prophete royal David, lequel estoit veillant & songneur de ne point dis-siper & employer au seruice & volupté du monde & de la chair le principal bié qu'il auoit receu de Dieu, qui estoit son ame, l'intelligence & la co-gnoissance de Dieu, Psalmo 118. [A N I M A mea in manibus meis semper.] Le songneur dict il, & pense de bien tenir mon ame en la grace de Dieu, ou tout au moins je rendz peine d'employer mon ame a viure selon le vouloir de Dieu, en verité vertu & perfection. Cest homme riche quelque jour ouit des mauuaises nouvelles, touchant le gou-vernement de son censier & procureur, & l'appel-la, & luy dict durement à la face: [Q V I D hoc au-dio de te? redde rationem villicationis tuæ.] Mon amy qu'es ce que i'ay ouy de vous, & qu'es ce que i'entens de vous? rendés compte comment vous a-vés vsé de ma cense, & des biens desquelz vous a-

ués eu la charge & administratiõ, car pout certain
à ceste heure la cése vous sera ostée & vo^r ne pou-
rés plus auoir mes biens en vostre charge : tout
ainsi nostre Dieu duquel no^r sommes les pouures
censiers , appelle deuant soy ceulx lesquels n'ont
point faict deuemét leur descharge des choses des
quelles il auoyent le gouuernement : cest asçauoir
de ceulx qui ont esté les enfans prodigues & ont
dissipé meschamment les dons, graces, biens et be-
nèfices du vray homme riche, qui est nostre Dieu,
cõme il a predict par la bouche de Dauid Psal. 49. *Psal. 49*
[S T A T V A M & arguam ante faciem tuam.] Je
metteray et establiray & presenteray deuant ta fa-
ce ton iniquité & peché. Voila vne grande mena-
ce & vne merueilleuse parolle. Sainct Hierosme di *Hierb.*
soit qu'il luy sembloit veoir qu'il oyoit les trom-
pettes & les voix des anges, lesquelles appelloyent
tout chacun deuât Dieu pour rēdre conte de tout.
Helas , cest vne espouventable chose que de pen-
ser au jugement lequel receueront ceulx qui au-
ront mal vescu, & abusé des biens de Dieu, sans en
auoir faict penitence en la fin. Il nous fault rendre
peine, non point d'imiter & ensuiure la prudence
& conseil de quoy a vlé ce censier icy, lequel a faict
selon la prudence & conseil des enfans de tene-
bres & pecheurs , car ilz sont sages & prudens &
fins en leurs pratiques, besongnes, & affaires mō-
dains & charnelles, mais quasi prenans vne manje
re d'exemple par la sorte selon laquelle s'est venu
ayder le censier d'iniquité , il nous fault regarder
de faire vne prouision des biens eternels par recõ-
penser le temps perdu, & par nous employer a a-
masser les biens de vertu par bonne penitence, car
ce censier fin et cauteleux voyant qu'il ne pouuoit
fouyr,

DOMINICA IX.

fouyr, et qu'il estoit honteux de mendier son pain, par sa prudence finesse & prouffitabile inuention, a soing de se pourueoir pour viure & pour s'entretenir au temps aduenir. Ainsi regardons q̄ par beaucoup de biens & vertus, & que par faire oeures de charité & misericorde à nostre prochain nous puissions prouffiter deuant Dieu, & trouuer en la fin le pain de la vie eternelle prest & preparé en paradis pour jouyr de la beatitude celeste, & soyons tellement prudens, sages, & biē pouruoyans à nostre affaire, & songnons de tellement faire nostre paix, & apoinctement avec nostre Dieu, qu'il ne nous oste point ses dons & ses graces, & principalement qu'il ne nous viengne point à priuer de ce que doibt auoir son césier, qui est la creature Chrestienne, craignant que nous n'oyons ce que est escript Esaiæ cap. 22. [E X P E L L A M

Isa. 22

te de statione tua, & de ministerio tuo deponā te,] Je te metteray hors de ta station & du ministere q̄ tu as. Nostre station & ministere, cest l'estat et vocation la ou nous sommes appellés. Prions à Dieu q̄ tellement nous luy puissions complaire, que après auoir bien tenu & maintenu chacun de nous sa vocation, nous puissions estre glorifiés en paradis,

DOMINICA X. POST
TRINITATEM.

Luc. 19 **L**A matiere de l'Euangile presente est escripte en Sainct Luc cap. 19. Selon laquelle nous entendons que nostre Sauueur Iesus-Christ allant & s'approchant de la ville de Hierusalem plouroit en son chemin preuoyant en soy mesme la destruction, desolation, & misere, laquelle debuoir aduenir

venir par les princes Romains , cest asçauoir Titus & Vespasianus , comme Sainct Gregoire *Gregoie* allegue exposant l'Euangile du jourd'huy . L'histoire est bien manifeste selon plusieurs escriptures: ainsi dict Sainct Luc. [C V M appropinquasset Iesus Hierusalem videns ciuitatem fleuit super illam.] Quant Iesus-Christ approchoit la cité de Hierusalem voyant icelle cité, il a jetté larmes & a plouré. Si nous voulons considerer le premier passage & chapitre du prophete Esaié , nous trouuons *Esaias* comment il a predict & prophetisé la ruine & tribulation de Hierusalem. Pareillement le prophete Michée a prophetisé l'anchilement & desolation *Michas* de ceste ville : mesmement nostre Sauueur Iesus-Christ quelque jour la reuelé, et dict a ses disciples , lesquelz par merueille consideroyent & venoyent a monstrier la sumptueuse structure & magnifique edifice du temple de Salomon : lors il leur dict. [A M E N dico vobis non relinquetur hic lapis super lapidem qui non destruetur.] *Luc. 21* Mes disciples , voyes vous bien toutes ces ouurages & edifices certes quelque jour viendra que seront destruietz tels ouurages & sumptuosité. Il me semble vrayement que l'ame du fidele Chrestien est comme la ville de Hierusalem , car tout ainsi que ceste ville la par pechez enormes & detestables a encouru l'ire & l'indignation de Dieu, tout ainsi l'ame miserable par offenses & ordures merite d'estre punie flagellée & affligée par la main de Dieu , de laquelle main parloit Iob disant. *Iob. 29* [M A N V S Domini tetigit me.] Helas dict il, la main de Dieu ma touché & batu de ces mains. Ainsi sembloit parler S. Paul aux Heb. cap. 10. *Hebrei* [H O R R E N D V M est incidere in manus Dei viuentis, *10.*

uentis. Cest grant horreur & chose que nous deuons fort craindre que de tomber entre les mains de Dieu viuant, soit icy par quelque dure affliction temporelle, comme Antiochus et telz orgueilleux, soit par tourment eternal, dequoy parloit nostre Dieu. [IGNIS exardescet in furore meo, & ardebit vsq; ad inferni nouissima. Deuteronomij. 32.] Il dict en ce petit, verset que l'ire de Dieu s'allume, & se vient a esmouuoir contre la malice & meschanceté de l'ame pecheresse, & que le feu & flamme de son ire & couroulx ardera, bruslera, & flamboiera eternellement pour punir ceste petite cité spirituelle, cest a dire ceste pouure ame, voir si a l'exemple de la ville de Ninieue elle ne vient a receuoir le prophete Ionas: cest a dire, si elle ne s'amende par l'inspiration & illuminatiõ de nostre Dieu, lequel est tousiours frappant a la porte de la conscience pour y semer dedens la vertu de penitence, repentance, contrition & satisfactiõ contre la dissolution & meschante vie du temps passé. Mais cõbien que le saint Esprit labeure & besoigne pour entrer dedens, toutefois la ville de Hierusalem ne se veult point amender: cest a dire, l'ame ne veult point faire les fructz de penitence. Telz estoyent les Iuifz auquelz S. Estienne remonstre la dureté et obstination d'iceulx Acto. 6. [DURA ceruice & incircuncisi corde & auribus, vos semper spiritui factõ resististis.] O dict, il peuple de dure ceruelle sans auoir le cœur circoncis & les oreilles vous aués tousiours resisté au saint Esprit. Que fait nostre Dieu, quant il voit l'estat de sa cité, cest a dire de l'ame du Chrestien obstinée & le preuoyant sa perdition eternelle il lamente, & en prent cõpassion, comme il a fait au-jourd'huy, luy souuenant de la

de la tribulation qui viendroit vng jour sus la ville de Hierusalem, mais quât il voit que la cité, cest a dire l'ame Chrestienne commence a purger & nettoyer ses rues, & oster l'ordure de peché et toute abomination, & rendre les tapisseries de vraye penitence, alors nostre Dieu delaisse le propos de luy enuoyer la punition, laquelle il deliberoit faire, si l'estat de la dicte ame n'eut esté changé, & mué en mieulx, mesmement il se resiouit grandement, voyant les larmes, compunction & amendement du pecheur. Ensemble les anges de paradis en font joye & feste comme nous lisons Lucæ cap. 15. [G A V D I V M est angelis Dei super vno peccatore poenitentiam agente.] Cest a dire grande joye & resiouiffemēt est aulx anges de paradis, quant ilz voyent le pecheur remis & reduict a penitence par esprit de contrition. Il sensuyt au texte de nostre Euangile: [V E N I E N T dies in te & circundabunt te inimici tui vallo, &cæte.] Ville de Hierusalem, si tu scauois ta desolation future, tu plourerois tout aussi bien que moy, mais tu es auengle par ta prosperité, & par tes pechés, & n'as la cognoissance de cela: certainement tes ennemis de toutes pars & costez cruellement te enuironneront & assiegeront & te destruiront totalemēt, & metteront a ruine pourtant que tu n'as point cogneu le temps de ta visitation. Le vous veulx bien admonester qu'il ya vne chose fort salutaire, cest de preueoir & penser aulx choses a auenir: cela vient a garder l'ame ancunefois de peché, seló ce qui est escript. [M E M O R A R E nonissima tua & in æternum non peccabis. Ecclesiast. 7.] Mon ami *Eccle. 7* pense, medite bien, & preuois le temps a aduenir, & certes cela te retirera d'offenser Dieu. Le scauāt
Philo-

DOMINICA . X.

Serm. Philosophe Seneca disoit qu'il failloit considerer le tēps passé, present, & a aduenir. La ville de Hierusalem seulement regardoit de seruir au temps present & a ses concupiscences, esbatz & plaisirs, & auoit les yeulx bendés & ne consideroit point ce qui luy pouroit aduenir par vne telle obstinatio & continuation de malice. Faisons aultrement, pésons bien quant nous offensons Dieu quelle chose en pourra aduenir si nous ne nous amendons selō ce que dict le prophete. [V AB genti peccatricū **Esai. 1.**] Escoutés & entendés & retenés bien, cest a dire malheur & malediction sus le peuple faisant peché & qui se roule en ordures et macules d'iniquité. Considerons bien les benefices par lesquelz Dieu journellement nous vient a visiter, afin q̄ en le recognoissant & luy rendant actions de grace nous soyons faulés.

DOMINICA XI. POST
TRINITATEM.

Nostre Euangile, mes freres Chrestiens, fait mention de ceulx lesquelz s'estimēt parfaictz & fort justes & se confient grandement en leur justice & bonté, desprisans & blasmans les autres, comme meschans & pecheurs. Nostre Sauueur dict ainsi. [D V O homines ascenderunt in templū vt orarent: vnus Phariseus, & alter Publicanus.] Cest vne parabole q̄ nostre Sauueur en preschant proposoit au peuple disant. Deux hommes alloyēt & montoyent au temple pour faire prieres & oraisons: l'vng Pharisien, l'autre Publicain. Or les Pharisiens cōme nous lisons en beaucoup de passages, s'estimoyent fort justes: voicy l'oraison, premiere-

mièrement du Pharisien. [DEVS gratias ago tibi quod non sum sicut cæteri hominum, raptores, iniusti, adulteri, velut etiam hic Publicanus. Ieiuno bis in sabbato.] Mon Dieu, disoit il, je te rend grâce que je ne suis point comme les aultres, larrons, rapinateurs, injustes, adulteres: mesme comme ce Publicain icy present: je faictz des jeunes, je donne les dismes. Voilà l'orgueilleuse justice mesmes injustice de ce Pharisien lequel se vançoit & glorioit fort: par aventure qu'il pouvoit bié faire quelque jeuné, & payer quelque disme, mais il presumoit fort de sa justice. Cest la sentence de Venerabilis Beda. [SVPBRBICUM nequaquam omnia, sed modicum quid eorum quæ præcepta sunt faciunt, non solum non de sua iustitia præsumunt, sed & infirmos quosque despiciunt.] Les superbes & arrogantz, combié qu'ilz ne facent point tout ce qui est commandé, s'ilz font quelque peu de chose commandée non point seulement y sont enflés & presumptueux, mais aussi ilz blasment et deboutent les aultres comme meschans: qui n'est la maniere d'vng homme de bien lequel comme nous lisons Proverborum cap. 28. se vient a accuser & se blamer soy mesme comme pecheur & ne se vante point comme juste et vertueux. [IVSVS prius est accusator sui.] Le juste se desprise tousiours, & se vient tousiours a humilier, comme Daniel, lequel combien qu'il fut juste il accusoit sa personne, comme s'il eust esté pecheur, en priant pour le peuple: aussi certes il est escript Ecclesiastic. cap. 9. [NEMO scit odio an amore sit dignus.] La personne viuante en ce monde ne scait point si elle est digne d'estre aymée ou deboutée de Dieu. Personne ne peut dire, mon cœur est net, je suis ju-

*Beda.**Prov.
28.**Daniel*

L ste,

- ste, je suis homme de bien, je suis digne de la grace de Dieu, car S. Paul dict. 2. Corinth. 7. [C V M timore & tremore vestram salutem operemini.] Estudiés a vostre salut avec crainte reuerence & humilité deuers Dieu : mais pour bien dite l'orgueilleux Pharisien s'il viuoit au-jourd'huy pourroit bien encore accuser le monde, lequel est plain de rapinateurs, vsuriers gens injustes & meschans adulteres. Principalemēt cest ord & infame peché d'adultere regne en beaucoup de lieux, combien que cela soit deffendu par le commandement de Dieu. [N O N concupisces vxorem proximi tui.]
- Deut. 5** Garde toy bien de conuoirer la femme de tō prochain. Nous auons en Daniel au chap. 13. la griesue & dure punition de deux hōmes anciens lesquelz par ardeur de paillardise vouloyent commettre & perpetrer adultere avec la bonne Sufannie, & quās nous n'aurions aultre sermon sinon que la parolle de Sainct Paul qui dict. 1. Corinth. 6. [N E Q V B adulteri regnum Dei possidebunt.] Les adulteres n'aurōt point la consecutiō du royaume de Dieu. Mais a ceste heure on ne pense ny a Dieu, ny a la doctrine de Sainct Paul, ny au jugement futur, ny a quelque punitiō que Dieu nous enuoye ou nous pouroit enuoyer: & peult on bien dire ce qu'il fut dict au temps du deluge Genes. 6. [O M N I S caro corruperat viam suam.] Tout le monde estoit en voye defriglée & corrompue: cest a dire chacun estoit desuoyé. Gardons nous bien de telz pechés, & en noz bonnes œures gardons nous bien de nous glorifier, comme ce Pharisien: mais prenons exemple au pecheur Publicain lequel humblemēt prosterné en terre, disoit a Dieu. [D E V s propitius esto mihi peccatori.] Mon Dieu sois propice &

& misericordieux a moy qui suis pecheur, car par telle humilité profonde il est retourné en sa maison justifié en la misericorde de Dieu. Cest la propriété de nostre Dieu, de regarder les prieres des humbles: comme dict Dauid. [RESPEXIT in orationem humilium & non spreuit preces eorú.] Nostre Dieu accepte les prieres des humbles: priõns luy humblement qu'il nous vueille donner sa gloire.

DOMINICA XII. POST
TRINITATEM.

Sainct Marc en l'Euangile faict mention que nostre Saulueur a faict au-jourd'hui vn grant miracle, quant il a donné ouye & parole a vng homme qui estoit sourd & muet: & premieremēt dict ainsi. cap. 7. [B X I E N S Iesus de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilee inter medios fines Decapoleos, & adducunt ei surdum & mutum.] *Mar. 7*
Cest a dire, nostre Saulueur sortant & partant du pais de Tyrus, laissant ce pais la & ladicte ville de Tyrus, pareillement aussi celle de Sido est venu arriuer a la mer de Galilee, entre le milieu des fins d'vne ville appellée Decapolis, & lors on luy a amené vng personnage qui estoit sourd & muet. Si nous voulons bien entendre qui est ce sourd & muet, cest l'homme en verité lequel ne veult point escouter doctrine salutaire & ne veult point faire de sa bouche oraison, & priere a Dieu: quant a cela certainemēt il ya plusieurs gens qui sont au miserable estat de ceste homme icy sourd & muet, principalemēt je trouue l'homme pour le jourdhuy fort muet lequel ne s'employe point a prier

& remercier Dieu bien souuent : & toutefois le Chrestien doit en toutes choses , & en tout estat ouuir bien souuent sa bouche a la loueage et gloire de Dieu, selon que disoit Dauid Psalmo 50. [O s meum annunciabit laudem tuam.] Ma bouche seigneur Dieu, sera ouuerte pour annoncer ta loueage & pour faire oraison deuant toy. Encores il disoit en aultre passage. [S E M P E R laus eius in ore meo.] Toufiours sera la parolle de la loueage de Dieu en ma bouche: selo que dict Saint Paul. [I N omnibus gratias agentes Deo & patri.] Cest a dire , en toutes choses rendes loueage & graces a Dieu . Vrayement cestuy qui fait aultrement ne montre point qu'il a grande souuenance de Dieu, car s'il ayroit Dieu il parleroit bien souuet de luy & a luy par deuotion de coeur , mais il y en a qui sont vrayement muets, quant a bien dire: & quant a louer Dieu vous trouueres aulcunes fois vng homme soit bourgeois, laboureur & homme de village, lequel se leuera au matin , & tout droit s'adressera a son ouurage, a son labour , & a son mestier sans auoir premierement salué son Dieu & son createur de quelque priere & oraison, tout au moins il deburoit par bonne deuotion, quant il se lieue au matin se recommander a Dieu , en ayant recordation de la passion de Iesus-Christ & en disant a tout le moins deux ou trois fois l'oraison Dominicale qui est sa Patenostre , cela n'est point pour luy retarder son ouurage, car par prier Dieu au matin on ne vient point a retarder ou empescher ion labour & son gaignage. Nostre Saulueur conseillant telle chose, disoit. [P R I M V M quærite regnum Dei.] Premierement & principalement querés & cerchés le royaulme de Dieu deuat toutes

ces choses, & vo^s n'aurez jamais difette des choses
 réporelles qui vo^s fôt nécessaires, mais le diable fer
 me & clost la bouche de l'homme aulcunefois a-
 fin qu'il soit muet, et qu'il ne viengne point a prier
 Dieu tellement que bien souuent vng homme est
 est vng jour entier sans auoir souuenâce de Dieu,
 il se lieue au matin, il s'en va a son ouurage, il prêt
 sa refection deux ou trois fois sans prier Dieu aul-
 cunement. Voila certes vng grant mal: vng tel hō-
 me est eomme cestuy duquel parle Ecclesiast, cap. *Eccl. 29*
 29. [E S T tacens non habens sensum loquelx.] Aul-
 cunefois vng homme ne parle point, pourrât qu'il
 ne sçait comment & quant il fault parler. Cest vne
 grande bestialité de point sçauoir & entēdre qu'il
 se fault tous les jours par oraisons recommander a
 Dieu : je vous prie amendés vous quant a cela , &
 ne soyez point sourdz & muetz comme estoit ce
 pouure hōme icy, or il s'ensuyt en l'Euāgile. [E T
 deprecabantur eū, vt imponeret illi manum, & ap-
 prendens eum de turba seorsum misit digitos
 suos in auriculas eius , & expuens tetigit linguam
 eius.] Ceulx qui amenoyent cest homme sourd &
 muet, humblement prioyent nostre Saulueur afin
 que seulement il mist sa main sus luy. Lors nostre
 Saulueur le tirant hors du peuple a mis ses doigtz *Matt. 6*
 en ses aureilles & en jectant quelque peu de sali-
 ue, a touché sa langue, tellement que par son ope-
 ration diuine luy a donné ouye & parole, seule-
 ment mettant ainsi ses doigtz par la vertu diuine,
 Cest vne chose toute claire , que la main de Dieu
 tout ainsi que aulcunefois elle punit les pecheurs
 ausi semblablement aulcunefois elle vient a con-
 soler & reguarir ses pouures creatures , pourtant *Psalms.*
 Dauid Psalmo 118. prioit a Dieu en ceste sorte. Mé 118.

DOMINICA XII.

Dieu donne sus moy vng touchement de salut par la main de ta bonté. [FIAT manus tua Domine super me vt saluet me.] De rechef, il dict. [P O-

Psalm. SVISTI manum tuam super me. Psalmo 138.]

138. Mon createur Dieu, tu a mis & posé ta main dessus moy pour me donner saluation & pour m'ayder en mes affaires. Mes freres, prions bien nostre Dieu, afin qu'il nous donné bonne ouye pour escouter sa parole, & l'œil de la foy & la bouche pour le prier deuotement, car cest luy qui donne tout cela, comme dict le sage Prouerbiorum cap.

Prou. 20. [A V R I S ad audiendum, oculus ad videndum vtrunque fecit Dominus.] Cest a dire, nostre Dieu donne l'aureille pour ouyr & l'œil pour veoir & regarder. Ne soyés point ingrates deuers Dieu, remercies sa bonté & jamais ne vous couchés, ne vous leués, ne allés a vostre ouurage, & ne prenés vostre refection sans prier nostre Dieu, & sans luy rendre action de graces, en ce faisant ilz vous donnera icy sa grace, & a la parfin la gloire perpetuelle.

DOMINICA XIII. POST
TRINITATEM.

Luc. 10 **N**Ostre bon redempteur selon qu'il est escript en l'Euangile du jourd'huy Lucę cap. 10. parlant a ses Apostres leur dict & met au deuant le grand bien & la grâde grace qu'il ont eu de Dieu, pour la raison qu'il ont veu & cogneu le Messias & Saulueur de tout le monde, ce que les rois & prophètes du temps passé auoyent ardammet desiré de veoir, mais il ne leur a point esté donné vng tel bien. [B E A T I oculi qui vident que vos videtis:

Et dico enim vobis quod multi reges & prophete
 voluerunt videre quæ vos videtis, & non viderunt:
 & audire quæ vos auditis & non audierunt.] Mes
 Apostres, biheureux sont les yeulx lesquels voyent
 ce que vous voyés: car je vous dis que plusieurs
 prophetes & rois ont desiré de veoir ce que vous
 voyés, & ne l'ont point veu. Certainement Moysé,
 Aaron, Dauid Salomon, Esaie, Daniel, ces grans
 personages n'ont point veu ce que les Apostres
 ont pleinement & parfaictement veu, car ilz ont
 conuersé, beu, mengé, & cheminé avec nostre
 Saulueur, comme dict Baruch. cap. 3. [I N terris vi-
 sus est & cum hominibus conuersatus est.] Il a esté
 veu en la terre, & a conuersé avec les hommes. S.
 Ieã en sa premiere Epistre cap. I. dict ainsi. Q V O D
 audiuius, quod vidim⁹ oculis nostris, quod per-
 speximus, & manus nostræ contrectauerunt de
 verbo vitæ.] Il parle commēt les Apostres ont veu,
 regardé, considéré, & touché la personne de
 nostre Saulueur Iesus-Christ, mais le principal qui a
 fait les Apostres bienheureux, ce a esté pourtant
 qu'ilz ont veu, & cogneu par vng œil de foi & in-
 telligence nostre Saulueur Iesus-Christ. Beda Ve-
 nerabilis exposant l'Euangile du jourd'hui, dict en
 telle sorte. [N O N oculi Scribarum & Phariseorū
 qui corpus Domini tantum videre, sed illi beati o-
 culi qui eius cognoscere possunt sacramenta,] Les
 yeulx des Scribes & Pharisiens ne sont point heu-
 reux pourtant qu'ilz ont veu nostre Saulueur en
 sa presence corporelle & pourtant qu'ilz ont parlé
 a luy, mais les yeulx des Apostres sont biheureux,
 pourtant que vrayemēt il ont creu & cogneu qu'il
 estoit le filz de Dieu & redempteur de nature hu-
 maine. Ainsi que nostre Saulueur parloit a ses Apo-

stres voicy vng homme scauant en la loy lequel en le tentant luy a demandé. [MAGISTER quid faciendo vitam æternam possidebo?] Maistre que feray je pour auoir possession de la vie eternelle? Nostre Saulueur luy a respondu. Qu'es ce que tu trouues, & que tu lis en la loy? Lors cestuy la luy dict. [DILIGES Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua. &c.] Le premier & principal commandement escript en la loy, cest d'aymer Dieu souuerainment. Tu aymeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur & de toute ton ame & de toute ta puissance. Ce commandement est escript au liure du Deuteronomie. Pareillement Iosue luy estant fort ancien appellant le peuple de Hierusalem, & l'admonestât de beaucoup de choses luy enseigna specialement d'aymer Dieu disant. [HOC tantùm diligentissimè curate vt diligatis Dominum Deum vestrum.] Regardés, dict il bien a cela & soyés diligens d'aymer Dieu. Il me semble que ce commandement icy n'est point bié obserué & gardé de plusieurs gens, mais ilz sont fort refroidis en l'amour & charité de Dieu. Bié aymer Dieu cest de se garder de l'offenser & de luy déplaire par peché: cest de referer a la gloire de son nom toutes choses: & vrayement l'homme qui aime bien Dieu debueroit mieux appeter de mourir corporellement que de l'offenser mortellemēt, car il vault mieux la mort du corps que d'encourir la mort de l'ame par peché. Cestuy qui est bien fondé en l'amour de Dieu n'aime point les voluptez de ce monde: mais il regarde a se cōformer a la volonté de Dieu & patientement endurer les aduersités & tribulations de ce monde, ayant souuenance de ce que Iesus-Christ a enduré tant de peines pour
l'amour

Dent. 6

Iosue,

23.

l'amour de luy: car nostre Sauueur dict vne sentē-
 ce que nous debuons tousiours retenir. [MEMEN- *1. Co. 13*
 TOTE sermonis mei, non est seruus maior Domi-
 no suo.] Ayés, dict il, souuenance de la parole que
 je vous dis, Le seruiteur n'est point plus digne &
 plus grand que son maistre. Je suis vostre maistre,
 j'ay endure plusieurs afflictions & tourmens, cest
 raison que vous qui estés seulement les seruiteurs,
 vous prenés patience en voz tourmens & aduersi-
 tez. Je trouue, comme Dauid pourtāt qu'il ayuoit
 fort nostre Dieu facilement a souffert & endure
 toute maniere de tourment & aduersité, principa-
 lement au premier liure des Rois cap. 18. quelque *1. Reg. 18.*
 jour faisant plaisir au roy Saul, de Psalmodier &
 jouer de sa harpe, toutefois le meschant Saul, pour
 son payement jecta vne lance ague, laquelle il te-
 noit, pour attacher le bon Dauid a la parois desi-
 rant ainsi le mettre a mort, mais Dauid patiemmet
 par l'amour qu'il auoit a Dieu endura telle injure.
 Semblablement encores ce meschant Saul voulu
 quelque jour tuer son filz Ionathas, pourtant qu'il
 excusoit Dauid, toutefois Dauid prenoit patience, *2. Reg. 20.*
 de tout. Regardons aussi les prophetes, les Apo-
 stres, & les martyrs pour l'amour de Dieu, quan-
 tes aduersitez ont ilz endure? S. Iean dict. *1. I. Co. 4.*
 [HOC mandatum habemus à Deo, vt qui diligit
 Deum diligit & proximum.] Cestuy qui veult bié
 aymer Dieu, il fault qu'il ayme bien son prochain.
 Voila parquoy cest homme icy après auoir parlé
 de l'amour de Dieu a parlé aussi qu'il fault aymer
 son prochain, comme soy mesme, mais il est bon a
 veoir que nous n'aymons point beaucoup nostre
 Dieu, car nous n'aymons point nostre prochain. Je
 vous diray vne chose: l'homme qui est amateur de

L 5 son

DOMINICA XIII.

son prochain luy fera ayde & luy communiquera de son bien. Combien trouuera on de laboureurs lesquelz ne permettent point que les poures puissent recueillir & glener plain vne main de bled quant ilz amassent les biens de la terre qui est vne chose inhumaine & de grande auarice, & directement contre la volonté de Dieu, car il est dict. Le-

Leuiti.

19.

Deute.

24

Ruth. 1

2.

uiti. cap. 19. [Q V A N D O messueris segetes terræ non tondebis vsque ad solum.] Pareillement Deuteronomij cap. 24. Il est dict & ordonné de Dieu, q̄ quant on moissonne & quant on amasse les biens de la terre, qu'on doibt laisser recueillir les poures quelque chose, cōme aussi il est escript Ruth cap. 1. & 2. Parquoy doncques, laissons menger les petits chiens dessoubz la table laissons charitablement les poures gens recueillir quelque chose, & mettons peine de garder ces deulx commandemens : cest asçauoir d'aimer Dieu, & nostre prochain afin que par ainsi garder la loi de Dieu nous puissions viure au royaume eternal, comme il est icy dict. [H O C fac & viues.] Cest a dire, garde par operation le commandement de ton Dieu, & tu auras salut & benediction eternelle.

DOMINICA XIII. POST
TRINITATEM.

L'Euangile Saint Luc au-jourd'huy parle cōment nostre Sauueur Iesus-Christ alloit en Hierusalé passant par le milieu de Samarie & Galilée, & quant il entroit en quelque chasteau, dix ladres ont venu au deuant de luy, crians & disans. [I E S V S præceptor miserere nostri.] Seigneur & maistre Iesus, aye pitie et misericorde de nous, cest
a dire

a dire, veulle nous reguarir. Il me semble selon bõ jugement que les dix ladres signifient la grande multitude des pecheurs qui sont en ce mode present, car tout ainsi que les ladres ont leur maladie fort contagieuse & perilleuse, semblablement les pecheurs ont leurs ames infectes puantes & ordes deuât Dieu. De ces ladres icy, cest a dire de ces pecheurs parloit Sainct Paul, disant. [O M N I S fornicator, aut immundus aut auarus, quod est idolorum seruitus non habet hæreditatē in regno Christi & Dei.] Le fornicateur: l'ord, puant & auaricieux n'ont point par droict l'heritage du royaulme de Dieu, cest vne merueilleuse sentence: toutefois je croy biẽ qu'il y a maintes pecheurs qui sont infectes de telle ladrerie spirituelle. Il fault quant on sent telle maladie de l'ame crier a Iesus-Christ & dire ainsi. [I E S V præceptor miserere mei.] Mon Seigneur Iesus-Christ guarissés moi du mal de mô ame par vostre misericorde. Nous lisons au liure des Rois 4. cap. 5. comment vng grant Seigneur du pais de Syrie nomme Naaman estoit ladre, combien qu'il fut fort riche, cõme il est escript. [ERATI diues & leprofus.] Iceluy vint avec grande cõpaignie deuers le prophete Helisée, afin que de trouuer guarison, après bien auoir ouy l'ordonnance dudict prophete & après auoir faict selon son cõmandement, il fut guari. Si vous demandes quelle chose ordonna & cõmanda Helisée a Naaman qui estoit ladre? Nous lisons au passage dessus dict qu'il l'enuoya au fleue de Iordain et qu'il se laua sept fois de ceste eaue. [V A D E lauare septies in Iordane.] Va, laue toy sept fois de l'eaue de Iordain. Incontinent après il fut nettoyé & purgé totalement de sa lepre: de laquelle chose nostre Sauueur Iesus-

Ephes. 5

4. Reg. 5.

Esc. 4. Iesus-Christ parle en Sainct Luc cap. 4. [M V L T.] leprosi erāt in Israël sub Helisæo propheta, & nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus.] Plusieurs l'adres estoyent au pais d'Israël du temps d'Helisée, mais nul d'iceux a esté nettoyé de sa lepre que Naaman Sirien. Allós dôcques a Iesus-Christ, ou a quelque sainct aduocat & prophete Helisée, afin que nous soyons en noz consciéces purgés & nettoyés de noz maladies spirituelles. Nous auons esté vne fois laués de l'eau du Iordain, cest a dire du baptesme: il conuiét pour les grâdes ordures q̄ nous auôs reprins, q̄ nous allós a ceste heure nous lauer aulx euaes de noz larmes & de bõne & suffisante penitêce, et tout ainsi q̄ nostre Saulueur a donné guarisõ a ces dix ladres, de sèblable sorte il aura pitie de nous: car il s'ensuyt en l'Eurágile. [I T E ostendite vos sacerdotibus.] Nostre Saulueur leur dict de loing. Allés, montrés vous aulx prestres: & pour vray en allant il se sont trouuez guaris & nettovés. Or l'vn d'iceulx est venu remercier Iesus Christ & estoit vng Samaritain & les aultres n'y sont point venus: pourtant nostre Saulueur a dict, Ne sont ilz point reguari eux dix, ou sont a ceste heures les aultres qui ne me viennent point remercier? ou sont les aultres neuf? Certainement nous receuons tous beaucoup de biens de Dieu, mais il n'y a guierres de gens qui seruent a Dieu, & qui lui rendent actions de graces, comme il y sont tenus, pourtant cõme nous lisons au liure des juges cap. 2. du temps de l'ancienne loy, vng ange vint & reprocha durement au peuple d'Israël, pourtât qu'il auoit receu tât de biés, & toutefois violoit & trãgressoit toute la loy, & les commandemés & oublioyt son createur, & viuoit en grande ingratitude.

Indic. 2.

de, comme aussi nous trouuons par escript Deuteronomij chapitre xxxij. [DEVM qui te genuit reliquisti, & oblitus es Domini Dei creatoris tui.] *Dente 32.* Cest a dire, peuple tu as delaissé Dieu ton createur qui t'a faict tant de bien, & vrayment tu l'as mis en oubly. Je croy que plusieurs laboureurs & riches gens ne recognoissent point bié que tous ces biens de terre qu'on vient à recueillir, côme bledz soiles, auoines, & aultres fruietz sont liberalement & benignement produictz & donnés par la grace de nostre Dieu: il leur semble que tout est à eulx, que tout vient d'eulx, & non d'aultre: & en tel zueuglissement d'auarice ne cognoissent point que cest Dieu, qui faict tout fructifier & croistre & meurir au châps pour la conseruation de ses pouures creatures, il y a beaucoup au jourd'hui de telz gens ingratz, & peult nostre Dieu par vne querimonie tresiuste dire de plusieurs gés ce qui est escript en Esaie cap. i. [FILIOS enutriui & exaltati, ipsi autem spreuerunt me.] *Esa. i.* l'av nourri esleué & exalté des enfans mais ilz m'ont contemné & oublié. Le beuf & l'asne cognoissent bien leur maistre, mais mon peuple ne me cognoit point, & ne recognoit point les benefices, que je luy faictz. Ve nons a fuir ingratitude: soyons prestz par prompt affection de recourir a Dieu, de luy rendre grace, & de luy donner benediction pour sa grande bonté, laquelle il nous demôstre journellement en guarissant les maladies perilleuses de noz ames, & en nous donnant abondammét toutes choses lesquelles sont conuenables pour nous entretenir & soustenter, & par ainsi nous lui serons aggaeables, & après le passage & decours de ceste vie corporelle, il nous donnera la couronne d'immortalité **avec**

DOMINICA XV.

avec les sainctz, & les anges de la court celeste, laquelle chose par sa grace nous octroye le Pere, le Filz & le saint Esprit.

DOMINICA XV. POST
TRINITATEM.

NEMO potest duobus Dominis seruire.] Notre Saulueur Iesus-Christ, nous donne icy
Mat. 6. a entendre Matthæi cap. 6. qu'il nous est impossible de bien seruir & complaire a deux maistres & seigneurs, leiquelz sont de diuerse volonté, & sont de telle sorte que l'vng demande vne chose & l'autre vn autre, Pour bie declarer il dict après. [NON potestis Deo seruire & Mammonæ.] Sainct Hierosme dict ainsi. [MAMMONA sermone Syriaco & Hebræo diuitiæ nuncupantur.] Mammona selo l'Ebrieu est a dire richesse. Vous ne pouvés. dict icy
Hier. nostre Saulueur, seruir tout ensemble a Dieu & a richesse par auarice, toutefois aulcunefois vng hō me pense qu'il luy est bien possible de faire l'vng & l'autre, cest a dire de seruir a ceste heure a Dieu, & tout incontinent au diable, & n'entent point ce
Ecl. 2. qui est escript. [VAB duplici corde, homini ingredienti duabus vijs.] Malheur a ceulx qui sont de cœur double, & qui cheminent par deux voyes. Tel se estime bien sage & bien prudent qui n'a pas encore bien appris & incorporé ceste leçon de l'Euangile du jourd'huy, desbendons nos yenlx & nous regardōs & examinons & ne nous deceuōs pas de nous mesmes: o mō frere Chrestien après ceste doctrine qui est facile. Mon amy tu ne peulx estre totalement aueugle & veoir bien cler tout ensemble. Vne muraille ne peult estre blanche & noire

noire tout ensemble en la mesme place & au mesme temps. Si tu pense que tu pouras bien seruir a ton appetit charnel, a tes plaisirs, a ton auarice & a Dieu, tu te abuse bien fort. Si tu pense que quant tu sers au diable q̄ tu puisse estre par quelque maniere de faire agreable a Dieu, tu te seduictz, & tu te trompe bien fort. Retirons nostre cœur du seruice du péché, & mettons le a seruir a Dieu, car nous ne pouuons faire les deux choses ensemble: [N E M O potest duobus Dominis seruire.] Nostre Saulueur, dict d'auantage. [I D E O dico vobis ne solliciti scitis anime vestræ quid māducetis, neque corpori vestro quid induamini.] Mes amys, pourtant je vous dis, ne soyés point beaucoup sollicitieux pour sçauoir quelle chose vous mengerés, & pour sçauoir dequoy vous serés bien reuestu. Il fault bien entendre ce passage: nostre Seigneur ne nous defend point d'ouurer, & labourer pour viure, mais il veult que principalement nous ostonz la grande sollicitude, comme dict Sainct Hierosme. *Hier.* [L A B Ō R exercendus est, sollicitudo tollenda.] Il fault ouurer & labourer, mais vne fort grande sollicitude des choses terriennes, n'est point salutaire au Chrestien, mais il fault faire seló ce q̄ dict S. Pierre 1. Pet. 5. [O M N E M sollicitudinem vestram proijcietes in Deum, quoniam ipsi cura est de vobis.] *3. P. 9* Iectés & mettés vostre principal soing en Dieu, car il pense pour vous nourrir, vestir, & entretenir, mais il y en a lesquelz ne font point ainsi, mais ilz sont tellement addonnés a leur ouurage & labour, qu'il leur semble, qu'il n'est point de Dieu, ilz pensent & songent par grande sollicitude comment ilz pourront aller, venir, semer, labourer, faire des maisons, des estables, des granges, enrichir

chir leur enfans, & viure a leur plaisir, sans seruir & sans penser beaucoup a Dieu, & toutefois ilz sont incertains de l'heure de la mort, comme nostre Sauueur Iesus-Christ clairement nous parle **Luc. 12** en Sainct Luc. cap. 12. d'vng homme lequel estoit fort solliciteux, pourtant qu'il auoit beaucoup recueilli, & amassé des biens de la terre, et ne sçauoit ou mettre tant de jarbes de bledz, & d'autres grains, & pensoit nuyct & jour comment il pourroit faire. Il disoit ainsi. Mes granges sont trop petites, elles ne sont point capables de tant de bien, je sçais bien que je feray, je destruiray, & metteray jus mes granges, & en feray de plus grâdes & spacieuses: & disoit ce pouure abusé a soy mesme.

[A N I M A, habes multa bona posita in annos plurimos, requiesce, comede, bibe, epulare.] Mō ame, tu as beaucoup de biens, repose, mange, bois, & faictz grant chere. Or quant il pensoit & estoit ainsi en sa sollicitude, Dieu luy a dict: Fol & abusé, au jourd'huy il te fault mourir et ceste nuict il te fault partir de ce monde. Voila vng merueilleux exemple pour ceulx qui sont si solliciteulx de leur boire, & de leur manger, & de leur vestemens, nostre Dieu nourrit les oiseaulx du ciel qui n'ont point de sollicitude, & vient a vestir les fleurs & les lis du jardin de belle couleur, pourtant pensons principalement, comment par juste vie nous pourons plaire a Dieu, & comment nous paruiendrons après ceste vie a la possession du bien celeste, lequel nostre Dieu par sa grace nous veulle donner.

D O-

DOMINICA XVI. POST
TRINITATEM.

Sainct Luc cap. 7. dict ainsi selon l'Euangile de *Luc. 7.*
ce jour. [I B A T Iesus in ciuitatem quæ vocatur Naim,] Nostre Sauueur Iesus-Christ alloit accompagné de ses disciples en vne cité appelée Naim, & quant il approchoit la porte de la cité, on portoit le filz vnique d'vne femme vefue qui estoit mort, hors dicelle cité. Or il y auoit grande assemblée de gens a conduire le corps de ce jeune filz mort, car des loing tēps ce a esté vne louable coutume que d'ensepueir les mortz : comme le bon Tobie a faict. Tobix capite 2. Mesmes nous lisons en l'Euangile Matthæi cap. 14. que quāt Saint Iehā *Matth.*
Baptiste fut decolé, ses disciples le viendrent en- *14.*
sepueir. [V E N E R V N T discipuli & tulerūt corpus eius & sepelierūt illum.] On trouuera des gēs lesquelz ont en horreur d'aller ensepueir les mortz, toutefois cest vne œuure de charité & misericorde d'ensepueir le corps du Chrestien, lequel a esté le temps passé le temple viuāt de Dieu. Ne soyons point honteulx ou desdaigneulx, & n'ayons point en horreur d'aller ensepueir & mettre en sepulture les corps mortz de noz freres Chrestiens, car par cela il nous est mis en recordation que nous sommes mortelz, & qu'il nous fault en semblable sorte quelque jour mourir ; & retourner en la terre: or il s'ensuyt. [Q V A M cū vidisset Dominus misericordia motus super eā dixit. Noli flere, & accessit, & tetigit loculum.] Nostre Sauueur esmeu en pitié & misericorde dict a la femme vefue. M'amy, ne plourés point. Vrayement nostre Sauueur ne nous deffend point totz-
M lemens

lement de plourer par quelque petite infirmité, ou
aussi par quelq memoire des trespasés, car Sainct

Chryso. Chrysofome dict ainsi. [E X charitate & vnanimi-
tate bonæ voluntatis, vel etiam humanæ conditio-

nis respectu, nõ prohibemur flere super mortuos.]
Par quelque vnanimité de bon vouloir ou aussi
par quelq humaine condition, il ne nous est point
du tout deffendu de plourer vng petit sus les

Deus. mortz. Nous lisons Deuteronomij cap. 34. cõment
44. le peuple d'Israël au cháp de Moab ploura & feite
du cil sur la mort de Moysse l'espace de tréte jours.
Sainct Paul. i. ad Theffalonicens. cap. 4. dict ainsi.

Ephes. [NON contristemini sicut & cæteri qui spem non
2. & 4. habent]. Ne plourés point & ne vous contristés
point ainsi que les infideles & payens; qui n'ont
aucune esperance de la resurrection. Il est deffendu
de plourer ainsi, & ne fault point douter qu'il y
ait des gens lesquelz offensent grandement la ma-
jesté diuine par ce qu'ilz ne font point de fin a la-
menter, plourer, crier, braire, & faire querimonie,
quant Dieu a osté hors de ce monde leur pere ou
mere ou enfans ou cousins, ou autres parens & a-
mis, ce n'est point bien faict de se trop contrister,
quasi si on vouloit aller contre le vouloir de Dieu,
pourquoy mon amy, ou toy m'amy, quant je dis
& celebre tous les dimenches la messe paroissiale
viens tu a l'Eglise pour prier Dieu? car si tu enten-
dois bien, quant tu prie Dieu ce que tu dis en l'o-
raison Dominicale, il sembleroit q tu te mocquas-
se de ton Dieu, car tu dis ainsi. [FIAT voluntas
tua sicut in celo & in terra.] Mon Dieu, ta volõté
soit faicte. Tu demãde que la volõté de Dieu soit
faicte selon ton oraison, & tu veulx aller alencon-
tre de ceste volõté par ceuvre & operatiõ de tel-
le im-

le impatience. Regardons de nous conformer a la volôté de Dieu, & d'auoir patience de toutes choses qu'il nous enuoye. Il s'ensuyt, comment nostre Saulueur Iesus-Christ toucha la biere & le luyseau, & dict ainsi. [A D O L E S C E N S, tibi dico surge.] Adolescent, lieue toy, & incontinent ce mort fut resuscité & la vefue & toute la compaignie fut resiouie & esmerueillée de telle chose, & chacun louoit Dieu pour vng tel miracle. Regardons en la grace de Dieu que l'ame morte par peché soit resuscitée par vraye confession: exposons & declarons au prebstre en verité noz consciences. Mais j'en trouue plusieurs lesquelz sont fort simples a leur confessiõ, & sont comme muets, & ne scauent ou ne veulent riens dire. I'en trouue plusieurs d'entre vous qui estes mes paroisiens de telle sorte. Rendés peine quant vous venés deuant moy, d'onrir voz bouches & de presenter vostre mort, cest a dire voz ames mortes par pechés diuers, deuant nostre Saulueur Iesus-Christ, & deuant son vicaire, afin que par telle façõ vous soyés rendus viuans, purgez & nettoyés a vostre mere la saincte Eglise, & qu'en la fin vous puisés heufemét patuenir avec la congregatiõ des sainctz en paradis.

D O M I N I C A X V I I . P O S T
T R I N I T A T E M .

Peupe Chrestien arroufé par le précieux sang de Iesus-Christ & noblement par iceluy racheté, Sainct Luc fait mention en nostre Euangile cap. 14. comment nostre redempteur alla & entra Luc. 14 au logis d'vng prince des Pharisiens le jour du sa-

M a bat

Beda.

bat pour menger du pain, cest a dire, pour prédre sa refection & commét en ce lieu il feit denlx choses: la premiere par sa vertu diuine il reguarit tout net vng homme hydropique. Le sage Docteur Beda Venerabilis, dict que cest hydropique signifie l'homme qui est abundant, & tout plain des eaues infectes des voluptés charnelles, mais nous declarerons: la seconde chose laquelle nostre Saulueur Iesus-Christ a fait au-jourd'huy. [DICEBAT autem & ad inuitatos parabolam. Cùm inuitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, &cæt.] Voicy la parabole laquelle Iesus-Christ donnoit aux gens intitez au banquet. Mon amy, quant tu sera appellé aux nopces, ne t'assis point au premier & au plus honorable lieu, q̄ par auenture quelqu'vng plus grād, & plus honorable que toy ne soit aussi appellé, & lors si tu estois au premier lieu on te feroit descendre, & cela te feroit grant honte & vergogne deuant l'assistance, prens le dernier lieu afin que par honneur on te face mōter plus haut. Nostre Saulueur Iesus-Christ nous enseignoit par ceste parabole vraye & profonde humilité, demonstrent que riens n'est plus prouffitabile au salut, que d'estre humble, & de se humilier deuant Dieu premierement, & puis deuant les hommes. Humilité est vne telle vertu que sans icelle nous ne pouuons estre exaltés en la beatitude de Dieu: pourtant distoit Iob cap. 22. [QUI humiliatus fuerit erit in gloria & qui inclinauerit oculos suos, saluabitur.] L'homme qui sera humilié quelque jour il sera mis en gloire, & cestuy qui aura encliné & abaissé ses yeux il sera saulué. Cest aussi la parolle de nostre Saulueur. [QUI se humiliat exaltabitur.] La personne laquelle se viét hu
miliat

Iob. 22

milier elle sera exaltée en la gloire eternelle : & pourtant mes freres Chrestiens S. Paul aux Ephes. chap. 4. disoit. [O B S E C R O V O S E G O V I N C T U S I N D O M I N O , V T D I G N È A M B U L E T I S V O C A T I O N E Q U A V O C A T I E S T I S C U M O M N I H U M I L I T A T E .] Le vous prie, disoit le Sainct Apostre, que chacun chemine en sa vocatiõ, & en son estat avec toute humilité, & nõ point en orgueil & en grandeur de cœur, car pour vray cestuy qui s'assiet icy a la table au dernier lieu selon nostre parabole, cest a dire cestuy qui vit & se gouerne en ce monde en toute humilité il sera après la mort exalté & esleué en quelque hault lieu au royaulme celeste, Regardés comment humilité est vne chose fort salutaire pour l'ame du Chrestien, mais au contraire l'orgueilleux qui se veult mettre & asseoir en ce monde icy aux lieux les plus dignes & honorables, quelque jour il sera fort rabaisé, & mis au bas, il n'est riens plus vray, & plus certain, nous en auõs des exemples innumerables en la sainte Escripiture: premierement nous lisons de Lucifer, lequel disoit en soy mesme par orgueil, [A S C E N D A M & E R O S I M I L I S A L T I S I M O E S A I R E] Le veulx monter plus hault, & seray semblable a Dieu en toute perfection, mais il fut fort abusé, car Dieu l'a grandement humilié & l'a fait descendre irreparablement en enfer avec tous ses adherens & compaignons. Semblablement Adam & Eue, comme nous lisons en Genese furent deboutés hors paradis terrestre pourtant qu'ilz ont appeté selon la promesse du serpent d'estre faits semblables a Dieu. Or regardons au liure de Hester cap, 5. nous trouuerons l'orgueil d'vng grand personnage appellé Amá, lequel fut merueilleusement puny pour grand orgueil & arrogance, car

Ephes. 4

Luc. 4.

Esa. 14

Hest. 5

Il vouloit que chascū s'enclinaſt & humiliast grandement deuant luy & meſmement il vouloit que chascun l'adorast, & voyant que Mardocheus ne vouloit point ainſi l'adorer, il feit dresser vng fort hault gibet pour mettre, pendre & attacher Mardocheus: mais ce qu'il auoit preparé pour aultruy, tomba & addressa sus sa propre teste, & luy meſmes en juſte punition de son orgueil y fut pédu & attaché. Voila comment son orgueil le miſt bien bas, comme est recité en l'histoire du liure de Heſter, & pourtāt Dauid diſoit. [CONFUNDANTVR ſuperbi quia injuſté iniquitatem fecerunt in me.] Pſalmo. 118. Les arrogātz & orgueilleux ſoyēt perdus & confundus, pourtant qu'ilz ont en eux meſmes grande malice & iniquité, & mauuais vouloir contre les humbles. Ceſtuy qui a orgueil en son cœur ne peult auoir vraye joye & plaisir, pourtant qu'il a ſa conſcience chargée d'vng gros fardeau. Meſme je trouue des gens en leur confeſſe orgueilleux, leſquelz ne veulent point reueler aucunefois quelque vice & peché pour leur grāt orgueil: il y a de telz paroiffiens beaucoup par le monde: ſi on leur demande telle choſe ou telle, il diront qu'ilz ne ſont point la cauſe & viendront a accuſer leur prochain, & courir leur ordure par orgueil, ce n'eſt point ainſi a faire, il ſe fault autrement humilier, ſe confeſſer dire & proteſter grand pecheur & par humilité accuſer ſes fautes ppres: & nō point celles de ſō prochain. Dōc mes freres, mettons nous bien bas en ce monde, & venons nous grandement humilier en noz parolles faitz, operations, & brief en toutes choſes afin que noſtre Dieu, nous vueille eſleuer & exalter en ſa gloire,

Pſalm.
118.

DOMINICA XVIII. POST
TRINITATEM.

L'Euangile du jourd'huy escripte en Saiuct
Matthieu cap. 22. nous donne a entēdre quel *Matth.*
est le premier & principal commandement de la *22.*
loy de Dieu, car S. Matthieu, parle que vng Phari-
sē fort sçauāt en la loy s'approcha de Iesus-Christ,
& luy feit telle demande & interrogation en le tē-
tant: [MAGISTER quod est mandatū magnum
in lege?] Maistre, lequel est le grant commande-
ment en la loy nostre Saulueur par grande sapieñ-
ce luy respondit ainsi. Tu aymeras le seigneur ton
Dieu de tout ton cœur, & de tout ton ame, & en
tout ton esprit & entendemēt, & puis après tu ay-
meras ton prochain comme toy mesme. [EX HIS
duobus mandatis tota lex pendet & prophetæ.]
De ces deux commandemēs de la loy vniuerselle,
toutes propheties & prophetes sont despendans,
tout est la comprins. Le vous ay aulcunefois parlé
comment il fault preserer l'amour de Dieu, & le
mettre deuant l'amour de toutes choses, car cest
vng amour qui nous doibt inciter & esmouuoir a
toutes saintes & vertueuses actions & operatiōs,
Il y a vng bon docteur appellé Gerson, lequel par- *Gerson*
le ainsi d'aimer Dieu; [INTER omnia quæ nobis
proponuntur, nihil debemus diligere per quod di-
lectionem Dei amitteremus.] Entre toutes choses
qui nous sont proposées, & que nous voyons ou
cognoissons aulcunement, il n'y a riens pour l'a-
mour dequoy nous debuons laisser derriere la di-
lection & amour que nous debuons justement a
Dieu. S. Hierosme en parle de telle sorte. [QUI S-
QUI S diligere incipit Deum, iam incipit inhabi- *Hieros.*
tare

rare cœlum.] Cestuy la, dict il, qui commence a aymer Dieu a ceste heure il commence a faire son habitation & sa demeure au ciel: cest a dire, l'amour de Dieu doit esleuer noz cœurs pour cōtempler les choses eternelles, & les mysteres, & les grâdes operations de la majesté diuine, sans nous occuper beaucoup a l'estude des choses terriennes. S.

Chryso. Chrysostome nous donne vne bonne sentēce touchant ce propos, & ceste matiere icy. [INCHOATA TIO cultura Dei timorem habet: perfectio dilectionem.] Auleunefois dict il nous commençons a recognoistre & seruir Dieu par vne maniere de crainte, comme vng seruiteur craint son maistre, mais quant nous sommes en quelque estat de perfection, lors nous n'auons plus totalement vne crainte seruite, mais nous faisons noz œures & merités principalement par l'amour et charité que nous auons a Dieu. Veritablement il me semble q̄ vous debués apprendre & enseigner voz enfans premierement a craindre & aymer Dieu: j'en vois en ceste paroisse plusieurs qui sont mal aprins & endoctrinés, cest par faulte de la crainte de Dieu qu'il font maintes choses lesquelles il n'appartiēt point de faire: les peres, meres, & parens en rendront quelque jour après la mort, vng grand & estroict cōpte deuant Dieu, pōurtant qu'ilz n'ont point monstré et enseigné leurs enfans de craindre & aymer Dieu, & de bien viure. Regardons en l'ancien testament, nous trouuerons comment les peres du temps passé ont songneusēmet instruit leurs enfans, comme au liure de Paralipomenō. i. cap. 22. nous lisons que le roy Dauid feit approcher son filz Salomon, & deuant mourir diligētemēt le prescha & admonesta de bien viure, & princi-

1. Par.

22.

principalement de garder les commandemens de Dieu: disant. [T V N C proficere poteris si custodieris mandata quæ præcepit Dominus Moyfi.] O mon filz Salomon, escoute ma voix, & retiens bien ce que je te diray: Adoncques vrayement tu profiteras, & auras prosperité, quant tu garderas les commandemens de Dieu: Regardons au liure de Tobie, nous trouverons comment le dict Tobie a *Tobie.* enseigné a son filz des qu'il estoit enfant bien petit; 3. 6. 4. qu'il falloit tousiours craindre Dieu, & se abstenir de peché, & iniquité. Cest doncques la faulte des parens que les enfans en toute ceste paroisse sont ainsi mal instruits & mal imbuez, & qu'ilz sont si plains de malice, & qu'ilz n'ont aucune reuerence a Dieu quant ilz sont a l'Eglise, & qu'ilz ne portent point d'honneur a leurs propres parens, & semblablement aux gens d'Eglise: je vous prie affectueusement venez a leur enseigner aultre maniere de viure, afin que Dieu par eux soit mieux honoré, & ~~serui.~~ Il s'ensuyt en nostre Euangile que après que nostre Sauueur Iesus-Christ eut si sage-ment respondu touchant a la question qui luy fut faicte du premier commandement de la loy: comment a son tour semblablement il demanda aux Pharisiens telle chose. [Q V I D vobis videtur de Christo, cuius filius est?] Le Christ & Messias de qui est il le filz? Et iceux luy ont respondu. Le filz de David: ilz ont bien respondu de cela, mais ilz sont deuenus muetz, & leur bouche a este close, quant il les a interrogué sus vng verset du Psautier de David, tellement qu'ilz ont esté confus & honteux, Mes uns de cœur & de bouche ouuertes portons tesmoignage de nostre foy, & ne soyons point muetz, mais en louans Dieu, & en bien vi-

DOMINICA XIX.

mans pretendons de paruenir a la vie des bien-
heureux.

DOMINICA XIX. POST
TRINITATEM.

L'Euangile Sainct Mathieu dict & parle com-
ment nostre Saulueur est venu en sa cité Ma-
thai capite 9. [A S C E N D E N S Iesus in nauicu-
lam, transfretauit, & venit in ciuitatem suam.] No-
stre Saulueur, dict il, dedens vne petite nauire a
palsé oultre l'eau, & est venu en sa cité, laquelle
cité plusieurs dient que cestoit Capharnaü : or in-
continent qu'il fut la arriué on luy presenta vng
homme paralytique, charrier, & impotent cou-
ché sus vng lict, comme il s'ensuyt icy. [E T ECCE OF-
ferebant illi paralyticum iacentem in lecto, & vi-
dens Iesus fidem illorum dixit paralytico. Confide
fili, remittuntur tibi peccata tua.] Notons icy vne
chose pour l'instruction de noz ames. Nostre Saul-
ueur a regarde a la foy de ceulx lesquelz luy of-
froyent ce paralytique, pour nous enseigner que
la foy d'aultruy & q̄ l'oraison de nostre prochain
bien souuent nous est prouffitable & vtile, com-
me dict Sainct Augustin. [Q V A N T V M valet a-
pud Deum fides propria, si tantum valet paralyti-
co fides aliena?] Il fault bien dire que la foy pro-
pre qui est en la personne soit de grant valeur &
merite deuant Dieu, veu que la foy d'aultruy a tel-
lemét proufité au paralytique. Voila pourquoy le
Chrestien se doibt tousiours recommander aulx
oraisons & prieres d'aultruy : pourtant que par la
deuotion & prieres d'aultruy il peult estre aydé de
Dieu & assisté, comme il nous appert tresbien au
liure

Aug.
gust.

Liure des Rois 3. cap. 17. Helie quant il prioit Dieu, *3. Reg.*
 bien souuent il donoit grâde ayde & faisoit grant
 bien au peuple: & au contraire, quant il vouloit
 prier pour punir le peuple, Dieu enuoyoit la pu-
 nition: or il nous fault alleguer ce que en dict S.

Iacques cap. 5. [H E L I A S homo erat similis no- *Iacob. 5*
 bis, passibilis: oratione orauit vt non plueret super
 terram, & non pluit annos tres, & menses sex, &
 rursum orauit, & cælum dedit pluuiam.] Cest vne

mirable histoire que nous auons d'Helie, or escou-
 tés bien, quât Achab meschât & idolatre regnoit,
 Helie pour son idolatrie, & pour punir la malice
 & idolatrie du peuple, pria a Dieu qu'il n'enuoy-
 ast point la pluye sus la terre, & voila vne chose
 merueilleuse, il ne pleut point l'espace de trois ans
 & six mois: or escoutés d'auantage, de rechef ce

sainct prophete pria Dieu, & par son oraison le
 peuple receut la pluye, & la terre dona son fruct.
 Regardés que cest de l'orison d'vng homme iuste,
 & pourtant Sainct Iacques chap. 5. nous admon- *Iacob. 5*
 ste disant. [O R A T E pro inuicem vt saluemini.]

Priés dict il, l'vng pour l'autre afin que vous soyés
 saulvés. [M V L T V M enim valet deprecatio iusti
 assidua.] Car la priere d'vng saint homme prou-
 fite fort a aultruy. Il fault doncques non point seu-
 lemēt se fier a ses propres oraisons & prieres, mais
 aussi il fault humblement demander & requerir
 & accepter les prieres & les bonnes œuures que
 aultruy faict aucunesfois pour nous, afin que Dieu
 nous face & donne sa misericorde, & benediction
 en toutes choses, il y en a aucuns lesquels sont a-
 bondans & riches aux biens du monde, & route-
 fois il ne ferient point chanter ou celebrer vne
 messe pour eux et pour le bien de la Chrestienne-
 te

te vne fois en deux ou trois ans , mesmemét ilz ne
 donnoyent point vng denier aulx gens d'Eglise
 ou a quelq pouure meinage, pour faire prier Dieu
 pour eulx. Regardés icy selon nostre Euangile , la
 foy & priere d'aucunes gens a tellement prouffi-
 té pour ce pouure paralytique , q̄ nostre Saulueur
 luy a dict. [C O N F I D E fili remittuntur tibi pec-
 cata tua.] Mon amy, mon filz, aye çonfidence fer-
 me, les pechez te sont pardónés: & vng petit après
 nostre Saulueur luy a dict. Prends ton liçt, & t'en va
 en ta maison. Or aucuns Scribes ont pensé & dict
 en eux mesmes q̄ Iesu-Christ blasphemoit, pour-
 tant qu'il disoit. Tes pechez te sont pardónés, mais
 nostre Saulueur leur a fermé la bouche. Il semble
 icy que cest homme auoit encouru cest maladie
 grieve pour aucuns pechez qu'il auoit commis &
 perpetré, car certainemét aucunes fois nostre Dieu
 enuoye vne dangereuse & longue maladie a l'hó-
 me pourtant que par auéture il a commis quelque
 gros & enorme peché lequel il n'a point voulu de-
 clarer a Dieu, & au prestre a sa confession. Lisons
 au liure des Nombres cap. 12. nous trouuerons, cõ-
 ment Maria deuint ladresse, pourtant qu'elle auoit
 murmuré contre l'amy de Dieu Moÿse . Pour vng
 souverain remede il nous fault tousiours prier
 Dieu , qu'il ne nous enuoye point sa verge pour
 noz pechés, comme prioit Tobie. [N E reminisca-
 ris Domine delicta nostra, neque vindictam sumas
 de peccatis nostris.] Mon Dieu, n'aye recordation
 de noz pechez , & ne prens point vengeance de
 noz iniquitez : par ainsi Dieu nous fera miseri-
 corde.

Nom.
 22.

9

DOMINICA XX. POST
TRINITATEM.

Mes freres Chrestiens, nostre Sauueur Iesus-Christ, en ceste Euangile icy nous dōne a entendre, cōment nous sommes par la bōté de Dieu crées & rachetés pour vne fois atoir la fruition de la grāde gloire de paradis, comme nous lisons icy en vne parabole. [SIMILE factum est regnum celorum homini regi qui fecit nuptias filio suo.] Le royaulme des cieulx est semblable a vng homme roy, lequel a faict les nopces a son filz, auquel les il a appellé plusieurs gens, mais vng bien petit nombre y est venu : cest pour nous demonstret que plusieurs sont capables du royaulme de Dieu, & y sont appellés & inuités par le Sainct Esprit, mais il n'y peuuent entrer pour leur malice, comme est dict au prophete Hieremie. [PECCATA *Hiera.* vestra prohibuerunt bonum à vobis.] Voz pechez *5.* & iniquitez sont cause que vous ne pouués auoir plusieurs biens. Regardons au liure des Nombres *Numb.* vne merueilleuse histoire : nostre Dieu auoit promis au peuple d'Israël de l'introduire en la terre de promesse, mais veritablement pour leurs pechez & grans vices, de six cent mil hommes qu'ilz ont estéz nombrez personne n'y est entré sinō que Caleb & Iosue. Voila histoire espouuētable pour demonstret que maintes gens pour leur meschante vie ne pouront entrer en la vraye terre de promesse, qui est le royaulme de paradis, dequoy parle Dauid. [PORTIO mea Domine in terra viuentium.] Mon Dieu, ma portion, & heritage est en la *Psalm.* terre des viuans, & voila le bien que je demande. *141.* Helas combien de gēs laissent au-jourd'huy Dieu, *8c*

& ses commandemens pour s'yrure & accomplir plusieurs affaires & negoces seculiers de ce monde, par vne mauldicte meschante & diabolique cōuoitise, cupidité, auarice & appetit de viure totalement selon leurs volonte & plaisirs. Veult tu mon amy, pour les choses de ce monde perdre l'heritage du ciel, a laquelle Dieu journallement te vient appeller? Escoutons nostre Saulueur Iesus-

Math.
26.

Christ. *Math. cap. 16, [Quid habebit homo, si lu-
cratus fuerit totam substantiam huius mundi, ani-
ma verò suæ detrimentum patiat? aut quam da-
bit homo commutationem pro anima sua?]* Helas
quelle chose aura l'homme, quel auantage, ou gai-
gnage aura il, quāt il aura gagné & assemblé tous
les biens du monde, en perdant sa vie ou son ame?
quelle recompense demandera il pour sa vie, &
pour son ame? certainement la vie vault mieulx q̃
toutes ces richesses temporelles, & il vault mieulx
sauuer son ame par poureté que de se dāner par
auarice & richesses injustement accumulées. Or il
s'ensuyt que après que plusieurs gens ont refusé
de venir a ce beau banquet nuptial & royal, ce roi
a enuoyé ses seruitens aux issues & passages
publiques des chemins, pour recueillir & appeller
tous ceux lesquelz ilz pouroyent trouuer & tel
nombre est venu, qu'ilz ont emplis de bons & de
maulvais toute la salle & la chambre: ce que nous
demonstre que dedens l'Eglise militante, les bons
& les mauuais sont meslez ensemble, mais nostre
Dieu en la fin separera les mauuais arriere des
bōs, comme il est icy dict. [*INTRAUIT autem
rex, vt videret discumbentes, & vidit ibi hominē
non vestitum veste nuptiali, & ait illi: Amice, quo-
modo huc intrasti non habēs vestem nuptialem?*]

En

En la fin le roy est entré pour veoir ceulx qui estoient assis & assis aulx nopces, & apperceut vng homme mal vestu non ayant vestement nuptial & luy a dict. Mon amy, comment aués vous icy entré sans auoir vng beau vestement nuptial? Or cest homme n'a point respondy: alors le roy a commandé de lier ses mains, & ses pieds & de le jecter ainsi hors, cest asçavoir aulx tenebres exterieures, cela nous donne a entendre que le Chrestien meschant & comettant pechez, & demeurât obstiné sans penitence, ne pourra estre de la compagnie des bien heureux en paradis, comme aussi il est escript en l'Apocalypse cap. 12. de la cité eternelle. [NON intrabit in eam aliquid coinquinatū aut abominationem faciens & mendacium.] En la cité de Dieu, qui est Paradis, n'entrera point quelqu'vng souillé de peché & remply d'abomination & mensonge. Voulons nous doncques perdre vng bien qui dure eternellemēt, & sans fin pour la vanité du monde? comme nous voyés pour le jour d'huy aucuns blasphemateurs du nom de Dieu, lesquelz sont enfans de perdition, & sans quelque reuerence & crainte de Dieu jurent & blasphement le nom de Dieu. Nostre Dieu defend de prédire son nom en vain & toy meschant blasphemateur que deuiendras tu? qui ne sçauois point dire, au moins qui ne vaudrois point proferer trois parolles sans jurer, & blasphemer, le nom de Dieu? Et a Pasques tu viens a entre nous Curez & pasteurs afin que nous t'administrons le corps de ton Dieu, & ton Saulueur. Aye la crainte & peur que Dieu ne te punisse pour ta mauuaise gueulle, comme il fait punition le téps passé de plusieurs blasphemateurs, principalement du filz d'vne femme d'is-

12.

DOMINICA XV.

Leuiti.
24. d'Israël Leuitici cap. 24. Mettés doncques remède
a telle offense, ne jurez & blasphemés jamais le nō
de Dieu en cabaretz, tauernes, en quelques rues,
marchez, ou aulttes lieux, selon que dict S. Paul.

Ephes. 4. [SEKMO malus non exeat ex ore vestro.] Ne
mettés jamais hors de la bouche vne mauuaise pa
rolle: parlés de Dieu en hōneur et en reuerēce: gar
dés sa loi & commandement, afin qu'il vous don
ne vie eternelle.

DOMINICA XXI. POST
TRINITATEM.

Jean. 4. EN ceste Euangile, peuple Chrestien racheté du
sang de Iesu-Christ, nous sommes instruitz
de la grāde puissance & vertu diuine qui estoit en
nostre Saulueur Iesus-Christ, lequel en ce monde
guarissoit tant de malades, & illumiuoit les aueu
gles, & resuscitoit les morts & nettoioit les ladres,
comme nous auons apertement icy en Sainct Ieā
cap. 14. [ERAT quidam regulus cuius filius infir
mabatur Capharnaum.] Il y auoit quelque prince,
duquel le filz estoit fort malade. Cestuy quant il a
ouy dire que Iesus-Christ venoit du pais de Indée
en Galilée, il s'est allé adresser a luy. [ROGA
BATEUM, vt descenderet & sanaret filium eius,
incipiebat enim mori.] Il prioit instamment Iesus
Christ, qu'il descendit pour aller en sa maison pour
donner guarison au malade, car il commençoit a
mourir. Nous entendōns icy que en toute aduersi
té il nous fault demander ayde a Dieu, ou nous
adresser a aulcuns sainctz, afin qu'ilz soyēt deuers
Dieu noz mediateurs & aduocatz. Dauid en ses
aduersitez bien souuent se retournoit a Dieu, car
il dict. [DEVS noster refugium & virtus adiutor
in

In tribulationibus.] Nostre Dieu est nostre vertu,
 ayde, & secours en toutes noz tribulations, mala-
 dies, & fortunes. Pourtant Sainct Paul pareillémēt
 prenoit son refuge & son recours a Dieu le crea-
 teur comme il appelle nostre Dieu le pere de mi-
 sericorde, & le Dieu de toute consolation lequel
 benignement nous console en toutes noz tribula-
 tions: il diēt ainsi. [P A T E R misericordiarum & 2. Co. 1
 Deus totius consolationis, qui consolatur nos in
 omni tribulatione nostra.] Cest homme icy com-
 biē qu'il semble qu'il face honneur a Iesus-Christ,
 toutefois pourtant qu'il ne faict point sa demāde,
 & requeste en vraye & ferme soy, il a esté desplai-
 sant a nostre Saulueur. Nous lisons au liure des
 Rois. 4. rap. 4. que vñe femme Sunamite auoit eu
 vng filz par les prieres d'Helisee, mais il est aduentu
 que ce filz a esté tellement malade qu'il est mort
 en la fin par ceste maladie, or quant elle a veu son
 filz mort, elle est venue au prophete Helisee &
 icestuy Helisee par prier Dieu, & par quelque sain-
 cte maniere de faire a resuscité le filz de ceste fem-
 me, ainsi le vray Helisee, cest nostre Saulueur: ainsi
 il fault aller a luy par viue & ferme soy. Or voicy
 la response laquelle nostre Saulueur a donné a cest
 homme. [N I S I signa & prodigia videritis nō cre-
 ditis.] Si vous ne voyés des miracles, vous ne vou-
 lés point croire. Pourquoi respondoit ainsi nostre
 Saulueur? Vrayement pourtant que cestuy la pen-
 soit qu'il fut necessaire que nostre Saulueur Iesus-
 Christ vint au malade en sa propre personne, & il
 ne croyoit point qu'il pouuoit bien guair ce ma-
 lade seulement en la vertu d'vne parole & de son
 commandement. Il nous fault croire celā, mes a-
 mis, q̄ Dieu peult toutes choses de sa parole seule,

Psalm.
145.

4. Reg.
4.

1. Jo.
Epi.

N cest

cest le premier article de nostre foy, & de nostre Credo. [C R E D O in Deum patrem omnipotentem creatorem cæli & terræ.] *Mat. 18* Je croy fermement en Dieu tout puissant createur du ciel & de la terre. David parlant, comment Dieu a créé le ciel & la terre dict ainsi: [D I X I T & facta sunt: mandauit & creati sunt.] Nostre Dieu a cõmandé & toutes choses ont esté faictes par sa parolle seule, qui est vne admirable puissance: cest ce que nous lisons aussi au liure de Genese: [D I X I T Deus fiat lux & facta est lux.] *Gen. 11* Nostre Dieu a dict, La lumiere soit faicte, & subitement la lumiere a esté faicte, & *Psal. 32* tout ainsi, quant il a créé les quatres elemens & beaucoup d'autres choses. Mes freres Chrestiens, n'est ce point vne puissance merueilleuse que celle de nostre Dieu? Ne nous debuons nous point humblemēt submettre a luy, lequel peut faire de nous tout ce qu'il veult? Il a la vie & la mort en ses mains, ce qu'il a bien démontré a ceste heure en disant a ceste homme: [V A D B, filius tuus uiuit.] Mon amy, retourne en ton logis, ton filz est viuant & bien reguary, cest homme a droicte foi a ces parolles, & en allant il a rencontré ses seruiteurs, lesquels luy ont dict que son filz estoit toalemēt reguari de sa fieure & maladie. Si quelqu'vng dentre nous est malade spirituellement, il face sa priere cõme David. [I N F I R M V S sum, sana me Domine.] *Psal. 6.* Mon Dieu je suis malade, dõne moy guarison, & d'iceluy fera misericorde.

DOMINICA XXII. POST
TRINITATEM.

Pour l'instruction de noz ames, l'Euangile de
jour d'huy, mes freres Chrestiens nous met de-
uant

want les yeulx, comment vng homme roy a voulu
 & requis de cōpter avec ses seruiteurs, cest a dire
 que chascun d'eux luy vint faire raison, & rendre
 cōpte de toutes choses. [S I M I L E est regnū cæ-
 lorum homini regi qui voluit rationem ponere cū
 seruis suis. Matthæi cap. 18.] Sainct Iehan Euesque
 declare tresapertement le texte de ceste Euangile
 presente, & premierement parlant de S. Pierre, le-
 quel auoit demandé a nostre Saulueur telle chose:
 [D O M I N E quoties peccabit in me frater meus,
 & dimittam ei, vsque septies? Dixit illi Iesus: Non
 dico tibi vsque septies, sed vsq; septuagies septies.]
 Seigneur, demandoit Sainct Pierre, si mon frere
 m'offense sept fois, luy pardonneray je? Nostre Saul-
 ueur Iesus-Christ luy respondit. Je ne te dis point
 jusq's a sept fois seulement: mais jusq's a septāt fois,
 sept fois cest a dire. Quisite & pardōne volontiers
 a ton prochain l'offensé qu'il ta faict. Il n'est riens
 plus certain que nostre Dieu est fort prest a par-
 donner noz debtes, quant humblement nous le
 prions en disantz de cōeur & de deuotion. [D I -
 M I T T E nobis debita nostra, sicut & nos dimit-
 timus debitoribus nostris.] Mon Dieu, quisite nous
 & nous relaxe, & nous delaisse toutes noz debtes,
 comme nous les delaissons volontiers a tous ceulx
 qui sont noz debtors. Voila vne parfaicte oraison,
 car mon amy, si tu veulx que Dieu te quisite, il fault
 ausi que tu laisse aller ton prochain, & que tu le
 quisite. Or allons plus oultre: quant cest hōme Roi
 estoit occupé, anx comtes de ses seruiteurs, qui ve-
 noyent il s'est faict, & est aduenu que quelqu'vng
 a comparu presentement, lequel debuoit beau-
 coup, & estoit fort obligé, mais il n'auoit riens pour
 payer & satisfaire, laquelle chose voyāt cest hom-

me Roy a deliberé de le faire vendre & sa femme, & ses enfans, & tout ce qu'il auoit, mais après regardant par œil de pitié le poure homme debteur qui treshumblement le prioit & requeroit de grâce, de bon cœur luy a tout donné & quicté totalement sa debte. Toutesfois ce melchant homme vng petit après trouuant quelque vng de ses compagnons & familiers, qui tant seulement luy deuoit cent deniers, commença luy faire violence & force, quasi le voulant suffoquer, affin que icelluy payast, ce qu'il debuoit & le meit en prison tres-cruellement. Quant les nouvelles furēt raportées a l'homme roi, il reuoqua la grace qu'il auoit faict, & le terra en prison iulques a tant qu'il renderoit tout ce que il debuoit. Voila la parole de Iesu-Christ, qui est vng merueilleux exēple, pour ceulx qui vœillēt que Dieu soit bon & misericordieux deuers eulx, & toutesfois ilz se monstrent comme lions & comme diables a leurs prochains, pourtant il est escript Esaïe cap. i. [E V M multiplicaueritis orationes vestras, ego non exaudiam, manus enim vestrz sunt plenz sanguine.] Quant vous multiplieres voz prieres & oraisons, elles ne me feront point agreables, car vous aués les mains plaines de sang, & voulez & appelez & desirez vengeance de vostre poure frere Chrestien, lequel par auēture vous a quelque peu offensé car cōme dict vng bon docteur. [I N multis offendimus omnes.] Nous ne sommes point parfaictz, il est affés difficile de nous garder de n'offenser persons. Pense tu mon amy dire a Dieu : Ne prens point vengeance de moy, pardonne moy, quictē moy ma debte & toutesfois quant tu es hors de l'Eglise, après que tu as ouy mes commandementz & quelque petit

sermon

Esa. i.

sermon que j'ay fait, tu prens noise & querelles contre ton prochain, & desires de luy faire tort & prendre vengeance de luy, en verité voila la meschante langue, de laquelle parle Saint Iacques, cap. 3. [I N ipsa benedicimus Deum & patrem, & in ipsa maledicimus homines, qui ad imaginem & similitudinem Dei facti sunt,] De nostre langue dict il, aulcunes fois nous louons Dieu, & de la mesme langue nous faisons injure a nostre prochain. David ne faisoit point ainsi, lequel disoit. [S I reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis,] Par ce passage la facilement nous entendons que le bon David n'appetoit point d'estre vengé de ses ennemis, mais il aymoit mieulx par sa patience acquerir & gagner quelque salaire deuant Dieu. Soyons faciles a faire du bien a nostre prochain, dissimulons & couurons ses offenses & ne desirons point vengeance afin que Dieu ne preigne jamais vengeance de noz pechez,

Iacob. 3

Psal. 7

DOMINICA XXIII. POST
TRINITATEM.

PEuple Chrestien, les Pharisiens comme nous lisons ce jourd'huy en l'Euangile Matthai. 22, ont entre eulx fait & tenu quelque fol et meschant conseil pour traiter ensemble, comment ilz leur seroit possible de reprédre nostre Saulueur en sa parole, & en la fin pour ce faire, ilz ont enuoyé leurs disciples avecques ceulx du logis de Herode, lesquels se sont presentez deuant nostre Saulueur en telle hypocrisie, fainctise, & simulation. [MAGISTER, scimus quia verax es, & viam Dei in veritate doces, & non est tibi cura de aliquo, &c.] Mai-

N 3

stre,

stre, nous sommes certains que tu es veritable, & que tu enseignes la voye de Dieu en verité, car tu ne regarde point a la face ou personne de quelqu'vng, or dis nous doncques, debuons nous payer le denier annuel & le tribut au Cesar de Romme? Oyés vous, la malice couuerte? La faulse personne trompe & deçoit son amy par bouche de saintise & simulation: les parolles par dehors sont belles, douces & pleines d'amitie, mais le venin gist couuert au cœur, ainsi s'approche le diable du Chrestien par belle apparence, mais comme dict Sainct Pierre. i. Petri. 5. [C I R C V I T quærens quem deuoret.] Il circuit ainsi cherchant pour prendre & deuorer la pouure ame. Nostre Saulueur qui voit, cognoist & sçait toutes les pensées & cogitations des hommes, entendant la fallace de ces hypocrites, leur dict ainsi. [Q V I D me tentatis hypocritæ, ostendite mihi numisma census.] Pourquoi me tentés vous faulx hypocrites, seruiteurs & disciples nô de verité, mais du diable pere des meschâs & de toute faulseté? Or môstrés moy le denier du tribut annuel. Nostre Saulueur les appelle hypocrites: certes si nous regardôs bié l'Euangile, nous trouuerôs que Dieu hait fort les hipocrites. Ceulx sont qui ne font point leurs œuures & operations pour l'honneur & amour de Dieu, mais pour l'honneur de gloire vaine du monde, pour estre veus, leués, prisés, honorés des hommes, & pourtant toute ce que faict vng hypocrite ne luy prouffite riés au salut de son ame, comme tresbien est escript Mat. 6. [A T T E D I T E ne iusticiam vestram faciatis coram hominibus, vt videamini ab eis, alioqui mercedem non habebitis apud patrem vestrum qui in œclis est.] Gardés vous bien de faire

vos bonnes œuures pour la louenge du monde,
 car vous ne receueries jamais quelque salaire &
 payement au rayaulme celeste. Nostre Sauueur
 encores plus oultre au mesme passage dict. [C V M *Colos. 9*
 ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te,
 sicut hypocritæ faciunt.] Mon amy, quant tu desi-
 res faire quelque aumosne & œuure de miseri-
 corde, ne le faictz point pour auoir le bruiet q̄ tu
 es aumosnier, que tu es homme de bien & cha-
 ritable. N'aye jamais aussi ton intention au mon-
 de, car tu perdrois toute ta peine & Dieu ne te ré-
 droit jamais retribution, comme nous auons pré-
 dict, & semblablement selô le tesmoignage de Iob,
 cap. 8. [S P E S hypocritæ peribit.] L'espoir de l'hy- *Iob. 8.*
 pocrite sera perdu, & ne receuera jamais ce qu'il
 s'attendoit d'auoir, car il a esté payé du monde, il
 a faict ses œuures pour la gloire du monde, & pour
 estre veu & honoré: du monde: il a receu tout son
 salaire en ceste vie presente, pourtant Sainct Paul
 ad Colos, cap. 3. nous exhorte de faire noz choses
 de bon cœur au nom & a la gloire de Dieu, specia-
 lement quant il admoneste les seruiteurs de bien
 seruir a leurs maistres, disant. [Q V O D C V N Q V B
 facitis ex animo operamini sicut Deo.] Quelque
 chose que vous ayés entre les mains vous le ferés
 d'vne prompte & bonne volôté, & d'vng parfaict
 courage, comme si vous seruiés a Dieu. Il fault
 semblablement, que nous ayons vray cœur, prôpt
 vouloir, et bonne deuotion en toutes noz œuures
 sans hypocrisie, Il y en a aucûs lesquels n'ôt point
 de cœur & intention deuers Dieu, mesmemens
 qui est vne chose a blasmer, ilz print Dieu comme
 en dormant, seulement remouuantz les leures &
 la bouche sans penser a Dieu par deuotion.

Esa. 29 la nostre Dieu se plaindoit, Esai. chap. 29. [P O P V L V s hic labijs me honorat, cor autē eius longē est à me.] Ce peuple icy de sa bouche, & de ses leures me prie et me honore, mais il est hipocrite & n'a deuers moy affection, ne aucun zelo, ne aucun courage de charité: pourtant entre vous, quāt les dimenches vous m'accompaignés a la procession, ou quant vous vous venez presenter deuant Dieu & deuant moy a l'offrande, ou après auoir entendu par mes commandemens qu'il est vng tel jour de ieuſne, faictes je vous prie toutes ces choses la par vng amour & charité que vous aués deuers Dieu, & par vne bonne deuotion, sans hypocrisie. [A T T E N D I T E vobis à fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis.] N'vsés jamais du leuain des Pharisieus, qui est hypocrisie: pourtant nostre Saulueur a icy parlé durement a ces hypocrites, puis après sagement il les a payez, car voyant le denier tributa, il a demandé: De quelle personne est ceste image & inscription? Ilz ont respondu, que c'estoit de Cesar. Doncques dict il. [REDDITE Cæsari quæ sunt Cæsaris, & quæ sunt Dei Deo.] Rendez a Cesar ce que luy appartient, & rendés a Dieu ce que vous luy debués. En verité mes freres cest faire justice par tout, de redre a chascung ce q̄ luy appartient, quāt a Dieu, quāt au mode, & quāt a son pchain. Je te dirai icy mô ami, qui desrobes & prens les biens d'aultruy, que deuiendras tu? que feras tu? comment feras tu restitution? car Dieu a dict. [N O N furaberis.] Tu ne seras point larron, & ne tiendras point par faulſe voye le bien d'aultruy.

Exo. 20 Escoute ce que dict vng bon docteur. [N O N dimittitur peccatum, nisi restituatur ablatum.] Le peché n'est point pardonné si la restitution n'est faite

cto

Et selon ta possibilité . Pareillement Saint Tho- *S. Tho.*
mas in secunda 2. distinct. 9. 62. articulo tertio, par-
le amplement de ceste affaire cy. Or toy larron, rap-
pinateur, vsurier, trompeur, et decepteur d'aultui,
prends exemple au bon Zachée, escoute les paroles,
lesquelles il dict en l'Euangile a nostre Sau-
ueur. [E C C R dimidium bonorum meorum Do-
mine do pauperibus.] Seigneur voila je donne la
moitié de mes biens aux pources, & si j'ay sur-
pris & defraudé quelqu'vng je restitue a l'avan-
tage. De laquelle chose Beda en parloit ainsi. [E C *Beda,*
C E camelus deposita gibbi sarcina intrat per fo-
ramen acus.] Voila le chameau après esté deschar-
gé de sa bosse & fardeau, il entre par l'estroictes
voye & pertuis de l'esguille. En telle sorte il fault
oster de soy la bosse & le fardeau des biens mal
acquis, il fault restituer selon tout son pouuoir, &
s'améder, c'est a dire se garder de encore recidiuer
en larrecin & rapine, selon que dict Saint Paul.
[Q V I furabatur, iam non furetur.] Et par tel *Eplie. 4*
amendement Dieu nous fera misericorde, & nous
mettera finablement en sa gloire.

DOMINICA XXIII. POST
TRINITATEM.

Saint Mathieu selon l'Euangile presente, parle
& deduit, que quelque prince s'est adressé a
nostre Sauueur tenant propos & parlant au peu-
ple, & a fait telle requeste. [D O M I N E, filia mea
modo defuncta est, sed veni impone manum super
illam & viuet.] Seigneur, ma fille est a ceste heure
morte, mais viens & vueille mettre ta main dessus
elle & incontinct elle viura, Saint Luc cap. 8. dict *Luc. 8.*
N s que

que cestuy estoit vng prince de la Sinagogue appellé Iairus, & que la fille estoit seulement en age de 12. ans. Semblablement la mesme chose dict & *Beda.* affirme *Beda* en son homilie. Or la fille morte du prince cest l'ame spirituellement morte par peché mortel, de laquelle mort disoit nostre Dieu par son prophete *Ezechiel* cap. 18. [ANIMA quæ peccauerit ipsa morietur.] L'ame laquelle mortellement offensera son createur, elle mourra: & de rechef *Ezech.* cap. 33. [IMPIVS in iniquitate sua morietur.] Le pecheur mourra en son iniquité. De telz mortz *Mat. 8* parloit nostre Sauveur en l'Euangile. [SINITE mortuos sepelire mortuos suos.] Laisés que les mortz ensepuelissent leurs mortz. Vrayement toute coulp mortelle, cest la mort de l'ame, quant l'ame est en estat de peché mortel, elle est obligée a la mort eternelle, & est tellement priuée de la grace de Dieu, que si ce n'est par l'aide du Sainct Esprit, jamais elle ne pourra estre resuscitée en estat de grace & vie spirituelle. Il fault venir au medecin des ames Iesus-Christ, lequel dict. [NON est opus beneualētibus medico, sed malè habētibus.] Ceux qui sont malades ont affaire de medecin. Alons au medecin de noz ames, car *Dauid* dict que Dieu nous a enuoyé ce grand medecin de noz ames. [MISIT verbum suum & sanauit eos.] Nostre pere celeste nous a enuoyé son verbe qui est Iesus-Christ pour nostre medecine & remede, & pour ceste cause tenés le cōseil d'vng sage. [FILII in infirmitate tua ora Dominum, & ipse curabit te.] Prie en ta maladie nostre Seigneur et il te guarira de sa grace. Demandons cōme faisoit ce prince qu'il vueille mettre sa main sus nostre fille morte, cest a dire par son doux attouchement, & par quel-

quelque rayon d'inspiration recueillir & resusciter
 nostre ame enuironnée des liens de peché, affin q̄
 nous chantons avecques Dauid. [DIRVPISTI *Psal.*
 vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis.] Mon *150*
 Dieu, tu as rompu mes liens, je t'offriray sacrifice
 de louenge & honneur. O quantes gens il y a les-
 quelles grandement abusent de la bonté de Dieu:
 car quant aucuns sentent vng remord de quelque
 gros & enorme peché, ilz ne vont point a la fontai-
 ne de vie, & au medecin spirituel, ilz portent long
 temps les playes, exulcerations, & blessures de
 leurs ames deuant de aller au medecin, & finable-
 ment telles playes se pourrissent & est mise l'ame
 en grand danger selon que dict Dauid. [PVTRVE- *Psal. 37*
 RVNT & corruptæ sunt cicatrices meæ, Psalm. 37.]
 Mes playes & cicatrices se sont pourriés & corró-
 pués, pourtant quelles n'ont point esté visitées par
 le medecin, seló aussi q̄ est dict Esaïe cap. i. [VVL- *Esaïe*
 NVS & liuor & plaga tumens non est circumli-
 gata neq; curata medicamine.] La blessure la nau-
 rure & la playe n'ont point esté sognées, visitées,
 eurées, & liées par l'art du medecin des ames. O
 mes amis aucuns qui sentent telles playes de grás
 pechés en leurs consciences aucunesfois sont en-
 dormis, & a grant peine vne fois l'an se presentent
 ilz deuant moy a la confesse. Si pasques n'estoyent
 jamais, je croy que telles gés jamais ne viendroyét
 a moy pour confesser leurs pechez. Il y a aucuns
 paroissiens de telle sorte. O mon amy, comment
 ose tu viure en tel estat, commét ose tu dormir sus
 tó liét? Si la mort te surpreroit hastiement, q̄ de-
 viendrois tu? ou irois tu? Helas, Helas pouüre abu-
 sé, tout au moins aye vng bon propos & vne bon-
 ne deliberation de t'approcher quelq̄ jour du pre-
 stre

Pre pour confesser humblemēt tes fautes & meschancetés, selon ce verset Psalm. 31. [DIXI, confitebor aduersum me iniustitiā meam, & tu remisisti iniquitatem peccati mei.] l'ay prins deliberation d'accuser mes pechez, & pourtant mon Dieu a eu pitié de moy. Confidere bien la bôté de Dieu,

Psal. 31 il te donne son soleil & sa pluye. [FACIT solem suum oriri super bonos & malos, pluit super iustos & iniustos.] Il dissimule ainsi les pechés, attendant le pecheur a penitence comme aussi escript Saint

Mat. 5. Paul. [IGNORAS quoniam benignitas Dei te ad poenitentiam adducit.] Ne sçais tu point que la benignité de Dieu te veult & desire de te requiere & retirer a penitence? & tu es ingrat de tant de benefices diuins, tu demeures obstiné & endurcy, tu desrobes, tu commetz paillardise, tu ensuis la compagnie des juroignes, hasteleurs, méteurs, jureurs, & blasphemateurs: que fera ce de toy? certainemēt ce ne seroit que bien faict de souuent se recōsillier avecques Dieu par le Sacrement de confession, cōme a la Pêtecouste, a la Toussainct, au Noël, a Pasques. Si je vois vostre diligence & deuotion, vous me trouperés tousiours prest et appareillé, de vous escouter, consoler, & conseiller en vostre confession. Regardons icy en nostre Euāgile, nostre Saulueur a reguari deulx personnes, il a resuscité la jeune fille de 12. ans, & puis il a aussi restrainct & reguari la femme au flux de ventre, tout ainsi nostre Dieu guarit tous pecheurs & oste toute espece d'iniquité hors del'ame moyennant que nous nous humilions. Que a faict icy nostre Saulueur? il a tenu la fille morte par la main disans. [PVBLLA surge.] leune fille leués vous, incontinent elle a esté rendue viue & resuscitée au prince. En semblable

ble

ble sorte nostre Dieu nous prenant par la main de sa misericorde ; nous presentera a Dieu son pere pour nous faire bienheureux en sa gloire.

DOMINICA XXV. POST
TRINITATEM.

Peupe Chrestien il nous est bien maifesté & donné a entendre par l'Euangile du jourd'huy que nostre bon Dieu s'offre & presente pour assister & ayder tous ceulx qui le demâdent & le cherchent humblement, car nostre Euangeliste dict ainsi Ioannis, cap. 6. [C V M subleuasset oculos Iesus, & vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum: Vnde ememus panes, vt manducent hi.] Quant nostre Sauueur apperceut que tresgrande multitude venoit & le suiuoit, il a dict a S. Philippe. Par quel moyé aurons nous du pain, & dou en acheterons nous pour donner la refectiō a ce peuple? Voila comment nostre Sauueur pense de faire du bien a ceulx qui humblement s'approchent de luy, comme aussi dict Beda. [C V N- *Beda* C T I S ad se venire quæretibus gratia cælestis misericordiæ occurrere consuevit.] La grace, dict il, de la misericorde celeste vient au deuant de ceulx qui demandent & cherchent Dieu, & pour ceste cause est escript Esaia cap. 2. [V E N I T E, *Esa. 2.* attendamus ad montem Domini, & ad domū Dei Iacob, & docebit nos vias suas.] Venés peuple, allons & montons a la môtaigne de la misericorde de Dieu, & il nous montrera ses voyes, & nous donnera sa grace : comme aussi dict Sainēt Paul ad Hebræos cap. 4. [A D E A M V S ergo cum fiducia ad thro- *Heb. 4.* num gratiæ eius, vt misericordiam cōsequamur & gratiam

gratiam inueniamus in auxilio opportuno.] Apres
 prochons nous par les piedz de humilité & ferme
 confiance du throne de la grace diuine, affin
 que nous soyōs aydés, assistés & supportés en noz
 affaires. Si nous auons esté loing, & alienés de tel-
 le voye par mal viure, remettons nous avecques
 ce peuple, affin que Dieu nous donne le pain de sa
 gr̄ace et misericorde benignement. Mais quelle ré-
 sponse a donné l'Apostre Sainct Phelippe? certes il
 a respondu simplement, disant. [DVCENTORVM
 denariorum panes non sufficiunt eis, vt vnusquis-
 que modicum quid accipiat.] Il sembloit icy ne
 point auoir grande confiance en la puissance de
 Iesus-Christ, or afin de donner l'intelligēce de ces
 choses icy, pourquoy n'est fait icy mention sinon
 que des pains, & non point d'autre menger? cer-
 tainement le pain se prent aucunesfois pour plu-
 sieurs choses, lesquelles donnent sustentation au
 corps humain, toutefois il n'est icy fait mention,
 sinon du pain, pourtant qu'il n'est aucun besoing
 au nourrissement de la creature humaine de vs̄er
 de autres mengers & viandes delicates & deli-
 cieuses, mesme par viure sobrement on s'en porte
 bien & nature en est fort bien entretenue. Nous li-
 sons au Genes̄e cap. 18. Comment Abraham vou-
 lant donner la refection a trois personnages pas-
 sans leur dict humainement & doucement. [P O-
 N A M buccellam panis, & cōfortetur cor vestrū.]
 Messieurs, deuant que vous passés oultre, je vous
 donneray vne bouchée de pain, & vostre cœur se-
 ra conforté, & reprendrez courage: & iceulx es-
 troyent trois Anges. Veritablement comme aussi
 en parle Sainct Paul, & la glose sur ce passage, Da-
 uid parlant de la vraye viande de l'hōme, Psalm. 109.
 dict

Genes̄.
18.

Genes̄.
23.

1^{er} Cor. 14.

dict ainsi: [P A N I S cor hominis confirmet.] Le *Gloſe*
 pain viegne a confirmer & conforter le cœur de *ord.*
 l'hôme, mais au-jour d'huy les appetitz ſont tour-
 nés a delices & gourmandiſes, & ne ſuffit point
 aux pauvres aucuneſois de viure ſobremét & de
 manger du pain, qui eſt aſſé pour viure, mais pour
 ſatisfaire a leurs appetitz & a leurs ventres ilz pré-
 drent & raviront le bien d'aultruy. Je vous diray
 ce que dict Sainct Paul. [C O N T E N T I eſtoteſ
 præſentibus.] Soyés contens de ce que Dieu vous
 a donné. Or voicy Sainct André qui parle a ſon
 tour. [E S T puer vnus hic qui habet quinque pz-
 nes hordaceos & duos piſces, ſed hæc quid inter
 rātos?] Seigneur, il y a icy vng jeune filz qui a cinq
 pains d'orge, & deux poiſſons, mais que ſera cela
 a telle multitude? Lors noſtre Saulueur après que
 le peuple fut aſſis, il print les cinq pains, & actions
 de graces faiçtes & rendues, les distribua au peu-
 ple, ſemblablement & les poiſſons a chaſcun tant
 qu'il vouloit, & ainſi quaſi cinq mille hommes, fu-
 rent amplement & miraculeuſement traictez & re-
 ſaſcionnez de Jeſus-Chriſt. Demandés a noſtre
 Saulueur d'eſtre aſſis a ſa table, afin qu'il nous do-
 ne le pain de ſa grace, & de ſa parole Euangelic-
 que. car il eſt eſcript Deutero. cap. 8. [N O N ex ſo-
 lo pane viuit homo, ſed ex omni verbo quod pro-
 cedit de ore Dei.] Il fault que l'ame ſoit ſuſtentée
 & nourrie par la grace & parole de Dieu, auſſi
 bien que le corps ſe nourrit de ce pain icy mate-
 riel. De tel pain auoit, & a pour le preſent diſette
 le peuple Iudaïque, ſelon le teſmoignage de Hie-
 remie Threnorum cap. 1. [O M N I S populus eius
 gemens quarens panem.] Tout ce peuple gemiſt
 & cherche & demande du pain. Prenons auſſi le
 pain

Deut. 8

Thren. 1

pain sacramental, cest a sçauoir le corps précieux de nostre Sauueur Iesus-Christ : duquel nous est faicte mention en l'Euangile de Sainct-Iean, afin q' en la vertu du pain de vie et de salut, qui est le pain vrayement celeste & diuin, nous puissions heureusement & seurement passer ce monde dangereux, & en la fin paruenir au royaume celeste ou nous trouuerons vie, soulas & fruition joyeuse de la tresclaire face de nostre Dieu.

J' Sensuiuent aucunes briefues Conçions, ou Exhortations, lesquelles le Pasteur pourra annexer & adiouster a la fin d'aucuns Sermons des dimanches : voire si la sepmaine suyuante, ou si ce mesme dimëche se doit celebrer la feste du Patron, ou de la Dedicace du Temple.

TOUCHANT LA FESTE DE
LA DEDICACE.

MEs freres Chrestiens en Iesus-Christ, la Dedicace de ce temple icy materiel nous donne a entendre que nous sommes les temples dediez & cōsacrez au Sainct Esprit, comme dict Sainct. Paul

1. Co. 3 [TEMPLVM Dei sanctum est, quod estis vōs.]
Le tēple de Dieu est Sainct, lequel vous estes. Certes si l'Esprit de Dieu demeure en nous, nous sommes les habitacles & temples de Dieu, comme de rechef Sainct Paul escript aux Corinthiens cap. 6.

1. Co. 6 [NESCITI S quoniam corpora vestra templum sunt Spiritus sancti qui in vobis est?] Ne sçauiez vous point bien, que voz corps sont le temple du S. Esprit? Venons doncques a monstrier par celebrer en
solem-

III
LA SVITE ET

TROISIEME PARTIE DE L'EN-

SEIGNEMENT DES PAROISSES,

Presentant diuerfes matieres &

plusieurs exhor-
tations.

*Auteur F. Adrien du Hecquet, religieux de
l'ordre des Carmes, du conuent d'Arras.
Docteur en Theologie:*

**Reueu & Augmenté par le mesme
Auteur.**



A A N V E R S,

De l'Imprimerie de Christophe Plantin.

M. D. LXII.

AVIC PRIVILEGE

**DE SPECTATISSIMIS AC
PROBISSIMIS DOMINIS D. MA-
GISTRO IACQBO DV RETH RE-
uerendissimi Domini Episcopi Atrebatensis Vi-
cario, ac Domino Ludouico Porrio eiusdē Prz-
sulis Officiali, vtriusq; iuris professori, F. Adria-
nus Hecquetius Atrebatinus Carmelita. S. P. D.**

*Hoc fragmentum operis non prorsus inusile nostri,
Humanis animis, obsecro, suscipite.*

*Consulite ambo boni, parit has meus hortulus herbas,
Non est res tantis hac mea digna viris*

*Illa tamen vestris prodest Pastoribus, illis
Inquam, qui populum non docuere diu.*

*Quiq; noui reuere, gregi sacra scripta daturt:
Quos nec ad hoc tritos reddidit vsus, opus,*

*Sic placuit succincte agere, vt doctrina labore
Eniguo librum qui legit, obuia sit.*

*Non ego ceu quosdam diffusos porrigo campos,
Herba sit inuentu ne mea difficilis.*

*Quidlibet occurrit vel prima fronte legenti:
Qui volet, hinc aliquid quod sibi sumat erit.*

*Hic quidam veluti flores, varijq; lapilli
Lucent, quos poterit carpere causa manus.*

*Semina virtutum codex habet iste, nec vlla est
Chartula, que fidei non sonet eloquium.*

*Edocet & mores puros, & dogmata sacra,
Que nos vel Christus, vel docuere Patres*

*Nam quoties memini quorundam ac sidera, sales
Effero nonnulla cum pietate preces:*

*Clare pater cali, Deus optime: summaq; virtus
Ad sanctos cultus pectora nostra mone.*

*Da nobis animos afflatos etheris illo
Flamine, nequis nos perditus error agat.*

Hic nos obnuntant tenebra, ignorantia cæca
 Efficit, ut rectum non videamus iter.
 Quot nunc mortales sua somnia vana sequuntur;
 Nec fræno legis se patiuntur ægi.
 Mitte tuæ lucis radios in pectora, namque
 Antiqua mores simplicitate carent.
 Sancta perit probitas, clemens succurre, et finge
 Orbem, quippe tuo pendet ab auxilio.
 Vos quoque præclari Patres, num queso videtis
 Omnia nunc vitijs climata plena suis?
 Nil mirum sanè si qui sparguntur in auras.
 Possumus innumeros nunc reperire libros,
 Hic lucet Domini pietas, qui pluribus agris
 Per plures medicos fert pater vnus optem.
 Quicquid id est, quod forte damus, precor ambo libentè,
 Accipite, et salutè vniuite perpetuè
 Vos quoque stelligeram tandem deducat in aula
 Christus, quæ solam est iure parata pijs.

IVRIS VTRIVSQUE PROFESSORI
 Domino Ludouico Porrio Atrebatensis Diocesis
 seos Officiali Frater Adrianus Hecquetius
 Carmelita. S. P. D.

Quos calum coniungit idem, vel iure perennis
 Natura astrit, nos reddidit amicitia.
 Hac tua mens, morèsq; tui, ingeniumque seruitutem
 Efficiunt, ut te semper amare velim.
 Hactenus id nescis? eadem nos patria fovit,
 Nos commune solum, nos tulit vnus ager,
 Atrebatum quamuis Carmeli insensum sumpsi.
 Me tamen oppidulum Lilleritense tulit.
 Tu quoque me redames, firmo iungamur amore;
 Quippe ego tanti saepe fauore viri.
 Lato animo nostros versus lege, numina seruent:
 Quod precor aeternum æque tuumque genas.

ENCORES EXHORTATION
FUNEBRE.

Quant a la vie humaine, mes freres Chrestiens, a tout bien dire ce n'est que vng tresbrief passage, & vne fumée tantost passée, selon le tesmoignage de Sainct Iacques, Iaco. 4. [*Q V I D* *Luce. 4.* est vita vestra? vapor ad modicum apparens.] Qu'es que vostre vie? cest vne fumée se monstrant & adparoissant pour bié peu de temps, cest vng songe, cest vne fluxe & transitoire tempeste. Mais la vie que nous attendons après ceste mort & passage, elle est erernelle & permanente sans quelque fin, cest l'heritage des enfans de Dieu, ou paruiennent ceulx, lesquelz par baptesme, la vertu de foy, & diligente obseruation des commandemens de Dieu au metite de la passion de nostre Sauueur Iesus-Christ, sont en la fin recueillis pour enfans de Dieu, & vne generation celeste & spirituelle, comme en dict Sainct Paul ad Roma. ca. 8. [*SI filij & hæredes, hæredes quidem Dei cohæredes auté Christi.*] *Rom. 8* Si nous sommes, dict il, les filz & enfans de nostre Dieu par Iesus-Christ, aussi nous sommes les heritiers du royaulme eternel. Or nous auons ce jourd'huy fait oraisons, prieres & suffrages pour les trespassez: specialement pour le salut de l'ame N. en son temps membre & paroissien avecques nous de ceste paroisse: côme aussi il est saint, proufitable & tressalutaire de prier affectueusement la misericorde de Dieu, pour le repos des trespassez, qui sont liés & detenus en la prison du feu de purgatoire. Le tesmoignage en est 2. Machab. 12. Sainct *2. Mach. 12* Augustin au liure intitulé. [*DE cura pro mortuis.*] *cha. 12* enseigne estre chose fort vtile & salutaire. a. Moni-

O 5 que

EXHORTATION

Aug. que la mere dudict. S. Augustin, a requis telz suffrages & aides par oraisons. *S. Ambroise* approuue cela & amplement en fait mention, traictant *Chryso.* de obitu Theodosij. *S. Chryso.* S. Chryso. Damascene, *S. Damas.* Denis & aultres affirment estre chose de grant *Diary.* fruiet & merite de prier Dieu pour le salut des ames. Affin doncques que nostre Dieu absoulde les ames des trespassez, principalement l'ame N. encores tous ensemble nous dresserons, & ferons telles prieres: De profundis. &c.

¶ FACILEMENT encores du Sermon 16, se peut prendre vne bonne exhortation, touchât les trespassez.

¶ PROFFITABLE admonition touchât le mal peine & sentence d'excommunication.

NOSTRE Sauueur Iesus-Christ a commis & ordonné puissance, clez & liens, pour restraindre, cohiber, lier, corriger, & punir le Chrestie rebelle & nô obissant. Nous trouuons pour le jourd'huy aulcunes gens de perdition, pleins de cõtumacitè, rebellion, & obstinée malice, lesquelz ne vueillent venir a quelque cognoissance, & confessiõ des choses. On blasme, on redargue, on reprèt, on admoneste, & c'est toute peine perdue. Voulez vous sçauoir comment S. Paul a vsé de telle puissance, *1. Co. 5* *1. ad Corinth. cap. 5.* [I A M iudicau i eum qui sic operatus est, tradere in interitum carnis.] En la puissance de Iesus-Christ, & par mô esprit present, avecques vous, j'ay ordonné deliurer vng tel meschant, afin qu'il soit affligé en sa chair & en son corps: car en la primitiue Eglise, le diable affligeoit corporellement l'homme excõmunié, & estoit excommunication, cõme encores est au-jourd'huy chose fort a craindre. Mon amy veulx tu par excõmunié

munication laisser ton Dieu, ta part de paradis, te
 faire vng membre du diable, te priuier de tous les
 fruietz merités & bonnes œuures de l'Eglise, et de
 la grace de Iesus-Christ, & ce pour vne malicieu-
 se obstination de ton cœur? Le Publicain est reue-
 nu a penitence, la Magdaleine, le brigât en la croix,
 mais Lucifer n'y est point reuenu, ne Judas filz de *Ev. 30*
 perdition. Pharao estoit dur & obstiné. Nabal *1. Reg.*
 estoit dur & intractable, Veulx tu que on die de toi, *25.*
 côme dict Helie de Achab. *3. Rgum. 21.* [A C H A B *1. Reg.*
v̄nundatus est vt faceret malū.] Achab s'est aban- *21.*
 donné, & côme vëdu a tout mal faire. Nostre sau-
 ueur pour ta poure ame a prins chair humaine, a
 tant souffert, & mesme la mort en la croix, le de-
 laisses tu miserable? Reuiens & retourne pour &
 abusé, aueuglé & esperdu en ton jugement que tu
 ne sois côme la brâche de l'arbre couppée, laquel-
 le ne duiet quant elle est seiche q̄ de estre mise &
 jectée au feu. Crains tu point le feu d'enfer, la cõ-
 paignie des diables & l'eternelle perdition & rui-
 ne? O obstiné, si tu ne veulx retourner a penitence:
 o aueugle si tu ne consideres et preuois point cela,
 escoute la verité infallible nostre Sauueur Ioan. *15. 1. 2. 1. 3.*
 [S I quis in me non manserit: mittetur foras sicut
 palmes, & arefcet & colligent eum, & in igne mis-
 tent & ardebit.] si quelqu'vng est separé de moy,
 dict nostre Sauueur, il sera recuilli, & jecté sec &
 inutile, pour estre brullé. Prends bon conseil, chan-
 ge ton propos, & Dieu misericordieusement te re-
 ceuera: te bien gardant de tomber en l'hor-
 rible, espouventable, & damnable
 sentence d'excommu-
 nition.

F I N,

Une amie & espouse de Iesus-Christ, par verité de
 cœur & sainteté, par deuotion & ferueur de noz
 espritz, sans saintise, hypocrisie, mensonge ou vai-
 ne gloire : & en verité elle nous sera favorable &
 en toutes choses, spécialement a l'heure de la mort
 protecteresse & assistente. Cest cômme nostre Ester,
 car la sainte dame prioit procuroit, & diligente-
 ment soignoit deuant Dieu & les hommes pour
 son peuple, ainsi que nous lisons au liure de Ester, *Ester. 4*
 cap. 4. & 14. Mais allegons vng passage cap. 5. com- *14. 5*
 ment pour le bien & saluation du peuple, elle feit
 humbles requestes & prieres deuant la face du roy
 Assuerus: lequel incôtinent luy dict. [Q V I D vis
 Ester? quæ est petitio tua? etsi dimidiã regni partẽ
 petieris, dabitur tibi.] Dame Ester, dict ce roy As-
 suerus, quelle est vostre demande? & si vous demã-
 dies la moitie de mon royaulme, il vous sera accor-
 dé. Ainsi l'humilité de Iesus-Christ: ou si nous la
 prions, nostre sainte aduocate sainte N. presen-
 tera l'odeur des ses oraisons & intercessions deuant
 Dieu pour toute ceste paroisse, Nous lisons ausi
 de la sage dame Abigail. 2. Reg. 25. comment enten- *2. Reg. 25*
 dant que Dauid estoit grandement allumé & es-
 meu par ire & couroux contre son mary, le maul-
 uais & dur Nabal: elle vint au deuant dudict Da-
 uid, & par sa courtoisie, liberalité, humilité, prudẽ-
 ce, & honeste sagesse, appaisa totalemente Dauid,
 Pourtant est escript Prouer. cap. 14. M V L I E R sa- *Prover. 14*
 piens ædificabit domum.] La femme sage edifie,
 augmente, & garde sa maison. Semblablement ce-
 ste amie de Dieu sainte N. par ses aydes: prieres,
 & humbles intercessions edifiera, augmentera, gar-
 dera, & conseruera ceste sienne maison, paroisse, es-
 peuple: elle appaisera l'ire de nostre Dieu, & fera
 nostre

nostre paix. Apprenés comment il fault garder la sanctification des festes & dimenches, ne courés pas aux marchez pour vendre & acheter, gardez vous d'esbatemens deshonestes, excés, jurongneries, debatz, querelles, juremens, & telles offenses. Retenés ce que dict Sainct Paul 1. ad Corinth. 10. [S I V B ergo manducatis, siue bibitis, vel aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite.] Soit en mengeans, beuans ou faisans aultre chose, songnés que le tout finablement se tourne a la gloire & honneur de Dieu. Cest si belle & salutaire chose de ensuyure ceste sainte Dame en ses vertus & operations, car elle a vescu non point seló la chair, mais selon l'esprit. Suiuons la doncques par bien perseuerer en charité & fermeté de foy, côme dict Sainct Paul. 1. ad Corinth. capit. 15. [F R A T R E S mei dilectissimi, stabiles estote & immobiles, abundantes in opere Domini, semper scientes quod labor vester non est inanis in Domino.] Mes chers amis, soyés stables & immobiles en foy & charité. Rédés peine et prenés plaisir de faire a l'aide du Sainct Esprit saintes & salutaires operatiós, & de produire fruietz de toute vertu, scachans que vostre peine & labour sera cause q̄ la grace de Dieu vous donnera ample retribution: selon qu'il est escript Sapiencia. 3. cap. [B O N O R V M laború gloriosus est fructus.] Le fruietz, salaire, & payemēt de bons & saintz labours est chose de grand gloire & honneur. Je prie Dieu nous vouloir finablement par sa grace donner la couronne d'immortalité & d'eternelle benediction, Amen.

EXHOR.

EXHORTATION funebre touchant les trespassez, que le Pasteur pourra faire, ou en l'Eglise, ou après les graces du conuiue de dueil.

Peuple Chrestien, nous sommes bien aduertis que par le peché de Adam, nous sommes tous ensemble subjectz a la mort : & au contraire par la vertu de la passion de Iesus-Christ la vie eternelle nous est promise & rendue: comme dict S. Paul ad Corinth. cap. 15. [S I C V T in Adam omnes moriuntur, ita & in Christo omnes viuificabuntur.] Nous lisons au liure de Genese capite. 5. comment Adam après auoir longuement vescu, mourut. [FACTVM est tempus Adam nōgenti & triginta anni & mortuus est.] Certainement comme, ce premier hōme est mort, tout ainsi il nous fault vne fois tous mourir, selon qu'il est escript. [O M N E S morimur & tanquam aquæ dilabimur.] Nous sommes tous subjectz a la mort, & nous decoulōs, & nous passons comme les eaües : mais regardons que nous puissions par la grace de Dieu, bien & catholiquement mourir, car il est escript. [B E A T I mortui qui in Domino moriuntur.] Bienheureux sont ceux qui meurent en la grace de Dieu, En verité personne ne peult mieulx parler de ceste creature icy, que Dieu a appellé hors de ce monde, q̄ moy: car personne ne cogitoist mieulx ses brebis, que le propre Pasteur. Il me semble que icelle personne est morte catholiquemēt en la foi de Iesus-Christ, l'ame je vous la recommande en voz oraisons & prieres, & pour le present nous en dirons & dresserons deuant Dieu telz suffrages & prieres: De profundis clamaui ad te domine domine exaudi vocem meam, &c,

O 4

ENCOR

E X H O R T A T I O N P O U R

ENCORES pour la mesme cause, touchant
l'estat des trespassez.

Nous lisons en Sainct Paul ad Hebra. capit. 9.
[STATUTUM est omnibus semel mori.]
Il est institué, & cest vng certain arrest & infalli-
ble, qu'il fault, que chascun meure. Certainement,
mes freres, nostre Dieu nous en a assez aduertý au
Genes. liure de Genese, quant il a dict a Adam qui nous
3. representoit, *Genes.* 3. [PVLVIES & in terram
reuerteris.] Tu es cendre & terre, & finablement
tu retourneras en la terre, de laquelle tu as esté
créé. Il me semble que le bon Chrestien est bien-
heureux a sa mort, car il delaisse ceste miserable
vallée de larmes, de calamité & de misere, pour al-
ler en la consolation de paradis, & pourtant *Eccle.*
cap. 7. disoit. [MELIOR est dies mortis die nati-
uitatis.] Le jour de la mort est meilleur que le jour
Philip. de la natiuité. S. Paul aussi disoit, que cest gaigna-
3. ge prouffit & grand soulas a l'homme de bien, &
au bon Chrestien, lequel parte de ce monde tres-
miserable en bon estat, & en la grace de Dieu. La
personne laquelle vous aués cogneu, en son viuât
en ceste Paroisse icy, appellée N. il me semble a bõ
jugement, que elle a rendu son ame, en la fin de
ses jours entre les mains de son Dieu et de son cre-
ateur. De moy, je luy ay assiste, tant qu'il ma esté
possible a son dernier, le armant des sacremens de
nostre mere sainte Eglise. Je vous recommande
son ame tant que je puis, ensemble & toutes les a-
mes lesquelles peuuent estre en quelque peine du
feu de purgatoire, attendans la misericorde de
Dieu.

ENCOR-

solemnité exterieure & en parfaicte deuotion & verité la feste de la Dedicace de ce temple icy, que nous sommes veritablement les parfaictes mansions, logis, & demeures de la grace du Saint Esprit. Nous lifons au liure des Rois 3. Règum 8. cō-^{1. Reg.} 8: ment Salomon a dedié & luy & tout le peuple so-^{8:} lemnellement a Dieu vng tēple en la ville de Hierusalem. [DEDICAVERT templum Domino rex & filij eius.] La consecration & dedicace du temple a esté celebrée par le roy Salomon, par ses enfans & par tout le peuple en grāde solenité. Considerés bien la dignité & excellence de ceste maison de Dieu, la ou le corps de Iesus-Christ repose, les images & aucuns reliquaires des sainctz, d'avantage la celebration de la messe qui s'y faict, parquoy ayés en hōneur ce lieu icy, sans tenir de vaines et vaines parolles, sans marchādet, sans pourmener & sans y commettre quelque aultre insolēce, car nostre Saulueur dict. [DOMVS mea domus orationis vocabitur.] Ma maison, dict il, cest la maison d'oraison.

Luc. 19

¶ P O V R la feste du Patron seul & singulier a la Paroisse.

P EUPLE Chrestien nous deuons en toute deuotion celebrer la feste du Patron de ceste Paroisse, & principalement nous deuons apprendre a cheminer après luy, lequel en son temps a esté le parfaict amy & imitateur de Iesus-Christ. S. Paul^{a. Cor.} ad Corinth. 11. disoit. [IMITATORES mei estote sicut & ego Christi.] Soyés mes imitateurs, cest a dire, rendés peine de viure comme moy, car je rendz peine d'ensuyure & imiter nostre Saulueur. Or ainsi par imiter nostre Sainct Patrō sainct N. nous viendrons a tant plus parfaicte-
ment en-
fuyure

fuiure Iesus-Christ, & garder ses commandemēt. Cest vng chemin bō & seur de fuiure nostre Dieu par la voye & chemin de quelqu'vng de ses amys. Nostre Sauueur dict Ioannis cap. 8. [Q V I sequitur me non ambulat in tenebris, sed habebit lumē vitæ.] Cestuy qui me suit en ma voye, il ne chemine point en tenebres: pourtant est dict Deuteron. cap. 13. Dominum Deum vestrum sequimini.] Suyués le Seigneur vostre Dieu: & comment seroit il possible de plus parfaictement & seurement aller après nostre Dieu, que par la saincte voye, exemple & vestiges de nostre Sainct Patron, lequel ne nous monstre point seulement la voye de paradis par la saincteté de sa vie, mais aussi il est nostre aduocat & mediateur continuellement pour nous ayder & assister deuant la face de Dieu, & se peut bien dire de luy ce qui se dict de Hieremie. 2. Machabæorum. 15. [H I C est qui multum orat pro populo.] Voicy cestuy qui prie de grande affection Dieu pour son peuple & pour sa paroisse. Solemnisons doncques sa feste par deuote affection, sans gourmâdises, ebrietez, jeux, hasetz, debatz, noises, homicides, mais en deuotion & en la crainte de Dieu.

¶ T O V C H A N T la solennité de plusieurs sainctz Patrons de la paroisse: soient Apostres, Martyrs, ou Confesseurs.

M Es freres Chrestiés, ces sainctz amis de Dieu sont comment ceulx, desquelz parle nostre Sauueur Matthæi cap. 5. [B E A T I qui esuriunt & sitiunt iusticiam, quoniam ipsi saturabuntur.] Bienheureux sont ceulx qui desirent ardamment justice, perfection de vie, & de plaire a Dieu, car finalement ilz seront contentés & rasais en leurs desirs.

desirs. Vrayement noz sainctz Patrons N. tout le temps de leur vie ont appeté & desiré de seruir a Dieu en toute mortification, sobriété, charité, & en toute justice, & en la fin Dieu leur a donné couronne de gloire. Soyons sollicitieux & regardons d'ensuire leur vie si sainte & si parfaiete, & ayôs memoire de ce que dict Saint Paul ad Hebrz. 13. *Heb. 13*

[H O R V M intuentes exitum conuersationis imitemini fidem.] En regardans & considerans l'ysue de leur sainte vie & conuersation rendons peine d'imiter la perfection & integrité de leur foy: cheminons après les bôs & laissons les mauuais derriere, & nous serons bienheureux, comme dict Dauid Psalm. 1. [B E A T V S vir qui non abiit in consilio impiorum & in via peccatorum non sterit.] *Psalm. 1*

Bienheureux est l'hôme, lequel n'est point allé & ne s'est point arresté au conseil & en la malice, & en la voye deprauée des pecheurs. Sans faillir, si nous ensuiuons ces saintz amis de Dieu noz Patrons, & delaissons la voye des pecheurs, nous serons sages & bien nous en viendra. Je vous aduertis d'vne chose: en vng tel jour employés vous deuoement a assister au seruire diuin, & ne venez point a celebrer vne telle feste comme gens non ayantz l'amour & la crainte de Dieu. Ne gourmandés point, & soit en beuuant, mengeant, ou faisant quelque aultre chose, gardés que Dieu ne soit offensé par quelque vanité, ou trop grande insoléce.

¶ **EXHORTATION** pour la Sainte Vierge ou Matrone de la Paroisse.

Peupe Chrestien cest bien raison que par spirituel serueur & ardante deuotion de noz coeurs nous celebrions & venions a fester la clai-
re & haute solénité de nostre sainte & spirituel

- le mere aduocate pour nous deuant Dieu saincte
 N. laquelle nous recognoissons pour la singuliere
 presidents protecteresse & intercesseresse de ceste
 paroisse. Il est vray que nous auons vng singulier
 premier & souuerain aduocat, qui est Iesus Christ,
 lequel cōme dict Sainct Paul ad Heb. cap. 7. [P E R
Heb. 7 semetipsum accedit ad Deum ad interpellandum
 pro nobis.] Lequel, je dis, par soy mesme, par son
 merite s'approche de Dieu pour prier pour nostre
 bien & salut, comme ainsi dict Sainct Iean. 1. cap.
 2. [A D V O C A T V M habemus apud patrem Ie-
 sum Christum iustum.] Or nous auons vn grant
 aduoctz auprès de Dieu le pere Iesus-Christ, iuste
 & parfait. Il est vray que iceluy ost le mediateur
 de redemption, l'hostie de paix. [I P S E est pax no-
 stra ad Ephes. 2.] Mais ilz sont plusieurs mediateurs
 & aduoctz par intercessions, cest a dire ilz sont
 plusieurs intercesseurs, qui sont les sainctz amis de
 Dieu, loyaux, nobles & eternalz cheualiers, do-
 mestiques & eitoyens de la court celeste, desquelz
 parle Dauid Psal. 138. [M I H I autem nimis hono-
 rati sunt amici tui Deus, nimis confortatus est prin-
 cipatus eorum.] Nimis icy cest a dire valde: & dict
 ainsi Dauid. O Seigneur Dieu, tes amys sōt en grāt
 hōneur, je les honore beaucoup, je les recognois,
 je les loue & estime grandement. Mesmement no-
 stre Dieu constitue les sainctz heritiers de glorieu-
 se eternité, ses amis les esleuz en degré de grand &
 inestimable hōneur & gloire, comme nous lisons
 Ioan. 12. [S I Q V I S mihi ministraverit, honorifi-
 cabit eum pater meus qui est in cælis.] Sainct Hie-
 rome contra Vigilantium parle amplement de ce-
 ste chose, pourtant mes bone amis disposons nous
 a fester & celebrier le jour solemnel de ceste sain-
 cte

LA SVITE DES

CONCIIONS FAMILIERES

OEUVRE CLAIRE ET VTIL PAR

le mesme Autheur Frere Adrien du Hec-

quet, religieux de l'ordre des Car-

mes du conuent

d'Arras.



L n'est possible q le troupeau Chrestie
puist prouffiter a son salut , & aulcu-
nement plaire a Dieu, sans la souuerai-
ne vertu & fondemēt des bonnes œu-
res, et foi: pource sās faire intermissiō

les Pasteurs esmouueront les cœurs & affections

des subjectz & Paroissiens a croire fermement en

Dieu, & adherer a iceluy par constance de foy, cha-

rité & vray Esprit: ad Corinth. 6. [Q V I adhæret

Domino vnus spiritus est. Esa. 72.] [M I H I autem

adhærere Deo bonum est.] Ilz allegueront le pas-

sage de Sainct Paul ad Hebræos II. [S I N E fide e-

nim impossibile est placere Deo , credere enim o-

portet accedentem ad Deum quia est , & inquiren-

tibus se remunerator sit. Et 2. Co. 13. Si estis in fide,

ipsi vos probate.] Il faut ainsi admonester le peu-

ple qui s'examine , s'il est en verité de foy , & que

chascun se regarde interieurement.

Ad Ephes. 6. [I N omnibus sumentes scutum

fidei.]

1. Pet. 1. Reportantes finem fidei vestræ salutem

animarum vestrarum.

1. Ioannis 5. Hæc est victoria quæ vincit mundū

fides nostra.

P

Faults

Fault souuent repeter qu'il est necessaire au salut d'observer les cōmandemens de Dieu en verité de foy & charité.

Gal. 5. Ad Galatas. 5. Valet fides quæ per charitatem operatur.

Iaco. 2. Quid proderit fides si non habeat opera?] Cest chose fort salutaire d'instruire le peuple par remonstrances catholiques selon Iesus-Christ, & l'intelligence de l'Eglise. Il n'est point a dire cōbien cest chose sainte, raisonnable, salutaire de ramenteuoir a sa paroisse les biens & benefices que Dieu nous a faict en nous enuoyant en ce monde son filz vnique, quant nous estions priuez de justice originele, & dés nostre conception & natiuité estions enfans d'ire & de mort. Fault aussi remettre souuent en souuenance la mort & passion de nostre Saulueur & sa resurrectiō en allegant ce pas

Rom. 4 sage ou semblable: [M O R T V V S est propter delicta nostra, & resurrexit propter iustificationē nostram.] Et comme nous sommes recōciliés a Dieu par vng tel agneau de justice, selon que disoit S. Ieā

Ioan. 1. Baptiste. [E C C E agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.] Se pourra aussi amener ce lieu. [I P S E est propitiatio pro peccatis nostris, & non solum pro nostris, sed etiam pro peccatis totius mundi.]

1. Ioā. 2. Ainsi familièrement & en courage de deuotion fault mettre au deuant les biens que Dieu nous a faict & encore journellement nous faict & enuoye, afin d'inciter le peuple a recognoistre par actions de graces continuelles la bonté, misericorde, & tresprofonde charité de Dieu, qui nous a aimé deuant que nous luy eussions monstré amour
1. Ioā. 4 & dilection, comme bien nous enseigne saint Ieā l'Euangeliste en sa premiere Canonique. capite 4.

¶ Quant a considerer l'estat de l'infidele genti-
lité & l'estat de foy.

En toute paroisse on ne pourroit trop souuent repeter le bien que Dieu nous a faict: car quant nos peres, ancestres & predecesseurs desia passé plus de mille & deulx centz ans viuoient en ignorance tresespesse, aueugliffemét & tenebrosité d'esprit le Sainct Esprit a purgé ces peuples & natiôs parauant infideles, les illuminant de la chandelle de vraye & vnie foy & les introduisant en la verité & voie de vie. Il conuiendra faire telles remonstrances: O mes amis, ne mettés jamais en oubly la diuine bonté, par laquelle vous estés appellés au bien souuerain d'eternité, faictz & constituez filz de Dieu, incorporés a Iesus-Christ, associés a son corps mysticque qui est l'Eglise, & preparés pour paruenir a l'heritage d'enhault, considerans q̄ cestoit, de nous deuant la receptiô de la foy, cômment nous estions conceptz & naiz en l'ordure de peché, ennemys a Dieu, loing de salut, sans auoir vraye intelligéce & cognoissance d'vng vray Dieu & createur tout puissant enfans de ire, indignatiô & corruption, Helas mes freres nous estions au sentier vmbrageulx de misere & perpetuelle perdition, mais en telles tenebres pour nous reduire au seur chemin s'est leuée vng estoille de grant splendeur & lumiere qui est la grace de Dieu par laquelle nous auons estés instruietz, endoctrinés & introduictz en la vertu de la parole de vie qui est l'Euangile au droict & parfaict sentier & chemin d'eternelle felicité. Dauid dict ainsi. Psalmo, III. [EXORTVM est in tenebris lumen rectis misericors et miserator et iustus dominus.] Sainct Ieã ^{Psalm.} 111. dict en l'Euangile, chap. 17. [LVX in tenebris lu-

Beda cet.] La lumiere luiſt aux tenebres, comme le ve-
 nerable Bede Docteur dict ſus ce paſſage. [NEMO
 accendit lucernam & in abſcondito ponit, ſed ſu-
 per candelabrum vt qui ingrediuntur lumen vi-
 deant. Candelabrum eccleſiam dicit cui lucernam
 ſuperpoſuit quia in noſtris fructibus fidem ſuz in-
 carnationis affixit vt qui eccleſiam fideliter ingre-
 di voluerunt, lumen veritatis palā queant intueri.]
 Il dict que noſtre bon Dieu a aſſis la chandelle &
 lucerne en l'Egliſe, comme au chandelier pour ce
 qu'il a fiché planté & attaché en nos frons la co-
 gnoiſſance & foy de l'incarnation de noſtre Sau-
 ueur. Vrayement eſt accompli icy ce q̄ diſoit Eſaie
2ſa. 9. ca. 9. [P O P V L V S qui ambulat in tenebris vidit
 lucem magnam & ſedentibus in regione vmbre
 mortis lux orta eſt eis.] Nous eſtions aſſis & atta-
 chés en la region de l'vmbre de mort : & lumie-
 re de grace diuine s'eſt monſtrée & manifeſtée a
 nous, & ont eſté ouuers nos yeux, qui ſelon l'eſ-
 prit eſtions naiz aueugles & en ignorance, Sainct
 Paul tient ample propos & meut grande matiere
 de ce en l'Epitre des Ephesiés, principalement. 2.
 chap. Il dict: [C V M eſſetis mortui in delictis &
 peccatis, in quibus aliquādo ambulatiſtis ſecundum
 ſeculum mundi huius, ſecundum principem pote-
 ſtatis aëris huius.] Vng petit après il dict ainſi:
 [C V M eſſemus mortui peccato, conuiuificauit
 nos Chriſto, cuius gratia eſtis ſaluati.] Quant vous
 eſtiés mortz & perdus par pechés auſquelz ſelon
 le prince des tenebres de ceſt aër vous aués che-
 minés, Dieu vous a viuifiés en Ieſu-Chriſt, par la
 grace duquel vous eſtés ſalués, & eſt le don de
 Dieu q̄ nous ſommes ſalués. Qui ſe glorifie d'oc-
 ques qu'il prende toute l'occafion de ſa glorifica-
 tion

tion en Dieu, car nous n'estions, que chair, foin & membres du mdœ au parauant la foy. S. Paul prolixement deduct cela in Epistola ad Titu 3. [*Ad Tit*
mot. 3.
**FRAMVS & nos aliquando insipientes, increduli, errantes, seruietes desiderijs & voluptatib' varijs in malitia & inuidia agetes, Deo odibiles. Cū aut benignitas & humanitas apparuit saluatoris nri non ex operib' iustitiæ quæ fecim' nos, sed secundū suā misericordiā saluos nos fecit per lauacrū regenerationis & renouatiōis spūs sancti.] S. Pierre deduct *1. Pe. 2*
 la mesme matiere: [*vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, vt virtutes annūciatis eius qui de tenebris vos vocauit in admirable lumen suum, qui aliquando non populus Dei, nunc autem populus Dei.]* Ainsi il a pleut a Dieu d'auoir pitié de ces pauures peuples de la gentilité, & les illuminer en verité de foi qui dōne grāde occasion de remercier continuellement la diuine misericorde: comme Sainct Augustin souuent escript de la vocation des gentilz & de l'effect de ceste bonté tant au peuple Iudaique qu'au peuple de la gētilité. De laq̄lle chose S. Paul aux Romains traicte tresamplement chapitre *Ad Ro. 15*
 15. & le Psalmiste Pseaulme 17, & Reg, 22, & de re- *Esa. 17*
 chef le: Psal. Psal. 116. & Esa. 11. car de la conuersion des gentilz & comment il seriont inserés & incorporés en l'Eglise pour participer de la gresse, vertu, & prouffit de l'olipe naturelle les escriptures en sont pleines. Dieu gratuitement se est apparut a nos predecesseurs par les rayons de sa bonté, affin de les introduire en sa bergerie et sainte mesnie: hors laquelle n'est salut. Vrayement en l'Eglise Chrestienne est plāté l'arbre de vie de sapiece & d'eternité, le regne, le merite de Iesu-Christ la**

DES SERMONS

est le vin, l'huyle, les espisses, medicamens, remèdes & antidotes pour secourir aulx ames blessées & naurées par la morsure du serpent qui est le diable ou le peché, nous sommes doncques heureux d'estre introduictz en tel bié recognoissons tel benefice de Dieu. O mes freres tresaimés, ne soyons pas ingratz employons nous au seruice de nostre createur, parascheuôs le cours de ceste vie qui n'est longue ne durable: ce que nous souffrons icy est momentaine & tost passé: ce que nous attendons est eternal & sans fin, nostre salaire cest mesme Dieu qui nous a créé & de rechef après appelle pour finalement & eternellement auoir la fruition de luy. Par noz pais, parens, lignages, biens, nobleffes, ars, sciences nous ne pouons auoir ce q̄ la bonte diuine nous at offert & donne qui est regeneration & participatiô de nature diuine. [PATER meus & mater mea reliquerunt me: Dominus autem assumpsit me.] Or difons doncques. [BEATVS quem tu elegisti & assumpsisti: habitabit in atrijs tuis.] O seigneur bienheureux est cestuy q̄ tu as essentz essené & prins a toy: car il aura demeure seure en tes palays & sera sa part en benediction, n'abusons pas de ceste assumptiô & vocation Chrestienne nous sommes prins & retirés hors la mer des vanités du monde, sauourons ce q̄ est de l'esprit de Dieu nous conformans en nouité de vie a Iesu-Christ, & despouillans le vieil Adâ avecques ses actes, portans mortification & limage de Iesu en nos membres qui sont les temples du Sainct Esprit, voilà nostre estat & vocatiô Chrestienne. Il sera bon aulx ames des paroissiens ramentéuoir ausi bien souuent aulcunes choses saintes & salutaires comme cela, l'estat de perdition

tion, peché, & damnation, ou nous eussions esté sans la cognoissance de nostre Saulueur, comment nostre vocation requiert saintes œuures, pieté & purité de toute vertu. Comment il est salutaire de sçauoir entre aultres choses les articles de la foi, les dix commandemens de Dieu, & ceulx de l'Eglise, l'oraison Dominicale, la salutation Angelique, & telles saintes choses, car S. Paul dict: [Qui ignorat ignorabitur.] Qui ignore ce qu'il doit sçauoir il sera ignoré & reiecté auecques les insipiens. Il fault faire mention aussi de la grande douceur de l'heritage & du bien de paradis, des peines infernales, & du purgatoire, affin de attirer par tout moyen & comme affin de contraindre a entrer le peuple en la salle de Sion, & au palais de Dieu uiuant & eternal, cōme par amour, par quelque charité, par le soubstenir de frequentes exhortations, admonitions, & enseignemens.

S'ENSVYT COMMENT LA SACREE HARPE A DIX GORDONS, qui est le decalogue des dix Commandemens, doit estre entre les mains des Pasteurs pour resonner au peuple.

IL sera au peuple salutaire, & tresfort cōuenable pour le descharge des Pasteurs d'exposer familierement & bien souuent les dix commandemens de Dieu, afin que par tout, & en tout temps la souuenance du vouloir & ordonnance de Dieu nous retire du mal & peché, & nous face tourner a suivre vertueuses & meritoires operations. Et voila comment regenerés par l'Esprit

de sanctification , & faictz au verbe de verité (qui est Iesus-Christ) enfans de Dieu , nous mediteros , chanterons & proposerons continuellement deuant l'autel de la face diuine nouveau motet & chanson nouvelle, selon ce qu'est escript Psal. 143, *Psalm.* 143. [D E V S canticum nouum cantabo tibi, in Psalterio decem chordarú psallam tibi.] O le beau Psaultier , o la douce harpette qui endort ou met en extreme rage Sathan nostre ennemy , & annonce par sa joyeuse resonnance paix & accord : car autrement ne pouons nous nous bien accorder avec Dieu, si a l'espaule de nostre ame nous ne portons ceste harpe a dix filetz & cordons , qui est le decalogue des dix cõmandemens de Dieu: Saint Augustin le declare tresbien, & est aussi manifeste *Mat. 19* la sentence de Iesus-Christ Matthæi 19. [S I vis ingredi ad vitam, serua mandata.] Le monde est plein de malignitez, obscuritez, broullatz, prouines, tenebrositez , ignorances & telz tourmens des espritz humains. Ne sçais tu, ou ne vois tu la voye d'eternelle gloire? Escoute le souuerain jouëur de la harpe. *Ioan. 1.* [S I vis ad vitam ingredi serua mandata, hic est qui illuminat omnem, hominẽm venientem in hũc mundum. Ille, inquam qui lux est mũdi, in quo tenebræ non sunt. vllz, hic est digitus Dei.] Voicy le doigt de Dieu , non celuy qui enseigne au peuple d'Israël le chemin pour aller vers la terre Palestine, qui estoit celle de promesse, car ce fut Moïse, mais cestuy qui est mesme la verité , voye & vie, porte & entrée des ouailles & agneaulx . Mes freres, je vous prie, doibt sembler ce miẽ jugemẽt estrange veu que mesmes pour institutions & louable coustume au temps de la loy Mosaique lon escripuoit iceulx diuins cõmandemens & les gra-
uoit

soit on aulcunefois en plusieurs choses, pour en auoir fresche memoire, & afin que par dangereuse oubliance l'on ne se tournast a commettre deuant Dieu preuarications, faultes & pechez. Nous sommes beaucoup plus obligés a Dieu, & mieux tenus de viure selon les commandemens, veu que le peuple Chrestien a receu tant de benedictions, biens, benefices, & graces de Dieu. Or je veux icy proferer le passage qui est Deuteronomij. 6.

Deute.

Telles choses dict Moysé au peuple voulant plâter au milieu des cœurs & affections les edictz & ordonnances diuines. [E R V N T Q V E verba hæc quæ ego præcipio tibi hodie in corde tuo, & narrabis ea filiis tuis, & mediraberis sedens in domo tua, ambulans in itinere, dormiens atque consurgens, & ligabis ea quasi signum in manu tua, eruntq; & mouebuntur ante oculos tuos, scribesq; in limine & ostio domus tuæ.] Voila point grand chose, & qui nous doit bié inciter tout au moins de grauer ou sculper & descrire les reigles de vie, les cōmandemens & institutions de Dieu, au plus profondes entrailles de noz affections & cœurs? Dauid disoit. [I N corde meo abscondi eloquia tua, vt non peccem tibi.] Nostre Dieu a predict par son prophete, ce que recite Sainct Paul ad Hebræos,

Psalms.

118.

Hier.

[D A B O leges meas in cordibus eorum, & in membris eorum inscribam eas.] Qui nous donne a entendre, que par mouuement de charité par noz interieures affections, & ardent vouloir, & par verité & Esprit nous debuons embrasser les cōmandemens de Dieu, les retenir, en iceux continuellement mediter, & prendre nostre plaisir. Enarrez doncques Pasteurs, & recitez en voz paroisses, ce que je croy que vous faictes, les enseignemés, do-

13.

Heb. 8

ctines, documens & instructions salutaires, qui monstrent les Commandemens de Dieu, & donnent a cognoistre son saint vouloir.

COMMENT SE FAICT L'ACOMPLISSEMENT ET OBSERVATION DES COMMANDEMENTS DE DIEU.

TV desires sçauoir par qui & quel moyé tu accompliras ce que Dieu te commande? La grace du Saint Esprit peult causer en toy cela, que tu face deueement ce qui t'est institué & commandé par icelle grace, vne charité te sera donnée par laquelle tu demeureras en Dieu & Dieu en toy. *1. Ioan. 4. Gal. 5.* [Q V I manet in charitate: in Deo manet, & Deus in eo. Et ad Galatas. 5. Fructus spiritus est charitas.] Le S. Esprit produict en nous le fruit tresbon, qui est charité, en nous je dis. [Q V I non secundum carnem ambulamus sed secundum spiritum.] La loy donne entendement aux petits. Elle montre peché: *ad Romanos 3.* [P E R legem cognitio peccati.] Cest vne maniere de pedagogue, mais l'Esprit de Dieu par lequel nous no⁹ mouuôs a Dieu & nous enflambons a faire le bien, allume en nous le feu de sa grace, & produict en nous, ce qui est *ad Galat. 5.* charité, joye, paix, patience, bonté, benignité, mansuetude, foy, modestie, chasteté. Que diray je? quât je cōsidere tout, il fault q̄ nous soyons fondez en la grace du Saint Esprit, & que par icelle nous accomplissons le vouloir de Dieu, & est vrayement la fin de tous commandemens parfaicte charité, que le Saint Esprit nous donne *1. Tim. 1.* comme est escript *ad Timoth. 1. cap. 1.* [FINIS præcepti

cepti est charitas.] Ainsi il est bon d'enseigner au peuple que Dieu est nostre aide & assistance, & qu'il est necessaire d'auoir sa grace pour faire obseruer & accóplir ses tressainctz commandemens. Voicy les dix commandemens que Moÿse apporta du mont Sinay escriptz en deulx tablettes de pierre, desquelz dict Sainct Augustin lib. 1. de decem chordis. [DE CALOGVS legis decem præcepta habet, quæ decem præcepta sunt sic distributa, vt tria pertineant ad Deum, septem pertineant ad homines.] Ces trois premiers ont regard a Dieu, cest a dire, ilz semblent appartenir a l'observation de l'honneur de Dieu.

Tu aimeras ton Dieu.

Tu ne prendras le nom de Dieu en vain.

Tu auras souuenance de sanctifier le Sabbat.

Ces sept autres nous font mention du prochain.

Honore ton pere & ta mere.

Tu n'occiras point.

Tu ne seras point adulateur.

Tu ne desroberas point.

Tu ne porteras point faulx tesmoignage contre ton prochain.

Sainct Augustin lib. 2. quæstionum super Exodus met & digere ces commandemens en tel ordre, mais que a il plus claire que ce qu'est conclu mesmes de la bouche de verité Iesus-Christ. [DILIGES Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota mente tua, & ex tota virtute tua: hoc est primum mandatum. Secundum autem simile est huic: Diliges proximum tuum sicut teipsum: ex his duobus mandatis tota lex pendet & propheta.]

Ce

Ce premier commandement est de grande importance & consequence, qui est tel:

Ego sum Dominus Deus tuus, nō habebis Deos alienos corā me.] On pourra ici enseigner au peuple qu'il n'est que vng Dieu en vnitē d'essence diuine & en Trinité des personnes, comme j'ay montré au sermon du jour de la Sainte Trinité: aussi comment il est necessaire au salut, de cognoistre, aimer & preferer Dieu a toutes choses, & comēç d'vne adoration qui se dict Latria, il se fault humilier & submettre deuant luy, & en humilité l'adorer, selon qu'il est escript Deuteronomij. 6. &

Dent. 6. Matthæi. 4. [V A D E Sathana, scriptum est enim Dominum Deum tuū adorabis, & illi soli seruiēs.] Il fault dire que la supreme & premiere adoratiō, gloire & honner se doit seulement a Dieu et non

Eph. 4. a aultre. ad Eph. 4. [V N V S Deus, & pater omnium, qui est super omnes & per omnia & in omnibus nobis. Et affīn que Dieu viuant-createur des choses visibles & inuisibles fut en continuelle souuenance du peuple comē la chose vrayement souveraine, de la potence de laquelle le tout vient

Dent. 4. sourdre & despēdre. Moysē disoit ainsi. Deutero. 4. [N E eleuatis oculis ad cælum videas solem & lunam & omnia astra cæli & errore deceptus adores ea & colas quæ creauit Dominus Deus tuus in ministerium cunctis gentibus quæ sub sole sunt.] ceste mesme chose est encores repetée en substan-

Dente.
17. ce, Deuterono. 17. & au liure de Sapience chap. 23. Ceste matiere est mēut & deduite tresamplement. Il sera bon de montrer que par plusieurs voyes on chemine cōtre ce premier cōmandemēt, L'infidele directement chemine contre ce cōmandement, car il fault cognoistre au moins quelque

peu deuant aymer, ad Romanos 1. [OBSCVRA-
TVM est insipiens cor eorum.] En autre passage S.
Paul escript des infidels gentilz qui cheminent en
aueuglissement de cœur en vanité de leurs sens. Il
semble aussi selon Sainct Augustin que ceulx trāf-
gressent ce commandement qui se fient & s'atten-
dent sus les songes, opinions & sentences des au-
gures, deuins, diuinateurs, songeurs, enchâteurs, &
magiciens. Il est dict. Deuterono. 18. [NON inue-
niatur in te q Ariolos sciscitetur, qui obseruet som-
nia atque auguria.] Sainct Paul dict. [NOLITE
fieri socij dæmoniorum.] Il ne se fault pas associer,
par paction avecques les ennemys diabolicques
pour quelque malefice ou curiosité.

*Deuter
18.*

Lauaricieux faict contre ce commandemēt, car
se retirant du bien immuable adhere au bien mu-
ble ad Colossenses 3. Sainct Paul dict avarice estre
seruice aux simulacres & idoles.

*ad Col
los. 3.*

Ceulx qui viuent totalement en charnelle vo-
lupte offensent icy: car il est escript ad Philippen. 3.
[QVORVM Deus venter est.] Ceulx qui se en-
flent & esleuent par orgueil & ambition font of-
fense contre ceste ordonnance. Ezech. 28. [E L E-
VATVM est cor tuum & dixisti, Deus ego sum,
& in cathedra Dei sedi in corde maris, cum sis ho-
mo & non Deus.] Soyons les enfans de Abraham
par fermement croire en Dieu & l'aymer, comme
nous lisons Genes. 15. & en l'epistre aux Romains,
Moÿse dict. Deuterono. 10. [E T nunc Israël quid
Dominus Deus tuus petit à te nisi vt timeas, do-
minum Deū tuum, & ambules in vijs eius & dili-
gas eū vt seruias Dño Deo tuo in toto corde tuo,
& Iosue 13.] Nous lisons du mesme de l'amour de
Dieu, ad Cor. 16. [P A V L V S ait: si quis non a-

*ad Phil
lip. 3.*

*1. Cor.
16.*

ma

mat dominum Iesum Christum, sit anathema Maranatha.] Si aucun n'aime pas Iesu-Christ il soit cõme en malediction separé de Dieu & de l'Eglise, Maranatha est a dire, le seigneur est venu. S. Augustin dict que ce n'est qu'une diction du Grec & du Sirien et est vng non plus Sirien que Hebraique cõbien que Lyra dict estre deulx diction. Prouffitera de admonester le peuple qu'il prie souuēt Dieu, afin qu'il tire hors & qu'il oste les cœurs de pierre & qu'il elargisse les cœurs tractables, doux ductibles obeissantz, ainsi nous donnant cœurs nouveaulx & espritz droictz saintz & justes en nos entrailles. Dieu est vne puissance incrée, Sapience incrée, bonté incrée, vne lumiere qui ne se estainct jamais, vne incomprehensible abisme, plaisir indicible, chose de eternelle & entiere perfection, il voit le tout, il cognoist le tout, il sçait le tout, il oit, entend, embrase, comprend, & contient le tout, toutes choses sont par luy comme d'une source & cause treshaulte & admirable, nulle chose est a conferer ou cõparer a lui en perfectiõ, tous biens sont par sa communication, les articles de la foy qui sont au Credo se doibuent souuent ramenteoir par les Pasteurs, afin que tāt mieulx les parossiens puissent garder ce commandement selon leur possibilité: car Dieu ne requiert sinon ce que nous pouõs faire, & jamais ne nous delaisse sa bõté, moyennant que nous faisons ce q nous est possible: il se fault doncques employer a l'obseruatiõ de ce commandement de tout son esprit de toute la puissance de l'entendement, de toute sa vertu & Dieu prendra cela pour bon acquit & debuoir.

LE II. COMMANDEMENT EST.

Mat. 5.

[NON ASSUMES NOMEN DEI TUI IN VANUM.] No-
stre

Ste Saulueur dict Matthæi. 5. [A V D I S T I S quib
 dictum est antiquis, non periurabis: reddes autem
 Domino iuramenta tua. Ego autem dico vobis nō
 iurare omnino, neque per cælum.] Il fault exhor-
 ter les paroissiens de faire en toutes choses hon-
 neur au nom de Dieu. Ad Colossenses. 2. [OMNIA *Colos. 2*
 quæcunque facitis in verbo & in opere: omnia in
 nomine Domini nostri Iesu Christi: gratias agen-
 tes Deo & patri.] Admonition se doit donner,
 qu'en noz sermons & colloquations quotidiennes
 ne fault prendre en vain le nom de Dieu, & ne le
 fault nommer sinon en reuerence, en necessité, &
 pour verité de probation & tesmoignage en con-
 trouersie. Il se fault garder de vser de propos indi-
 scretz, de jurement sans ordre, discretion & rai-
 son, il fault que nostre parole soit pleine du sel de
 vraye sapience, il fault dire, il est ainsi, ou il n'est
 pas ainsi. Nabugodonosor a juré par son throne
 qu'il se deffenderoit. Iudith 1. Herode Tetrarche a
 juré de chose illicite, Matthæi. 26. telz bouches ne *Iudith. 1*
 sont pas sans peché ordure & macule, & a l'exala- *Matth. 26.*
 tion de telz gouffres, gueules & gorges ne se jectè
 hors que venin & mal. Il se peut dire de telles gés-
 ce qui est au Psaultier. [O s tuum abundauit mali-
 tia.] Et encores ce qui precede au mesme. [Q V A-
 R E assumis nomē meum per os tuum?] Plusieurs
 ont bié affaire d'vng ange qui purge leurs leuures,
 car elles sont pollues, enordies & corrópues par
 blasphememēt, et par escumes de juremēs, de oblo-
 tutions & murmurations contre Dieu, selon qu'il
 est escript. [P O S V E R V N T in cælum os suum.]
 Et tiennent comme nous lisons en l'Apocalypse v-
 ne phiole de blasphemes, laquelle sans considera-
 tion de chose aulcune il respandent comme il est
 escript

Psalm.
33.
1. Pe. 3

escript: [QVI incōsideratus est ad loquendū, scētiet mala.] Sainct Pierre 1. Pet. 3. selon le Psalmiste allegue ce brief verset: [QVI vult vitam diligere & dies videre bonos, coerceat linguam suā à malo.] Cest grant mal procedant de la langue, de jurer, renier, blasphemer, detester, prendre en vain & en temerité par quelque promesse ou aultremēt le nom de Dieu. Sainct Iacques dict. Iaco. 3. [LINGVA constituitur in membris nostris quæ maculat totum corpus eorum.] Quant on parle d'vng prince, ce n'est pas sans honneur, parlerons nous de Dieu vainemēt & irreuerentemēt veu q̄ la vertu de son nō nous saulue? [QVICVNQVE inuocauerit nomē Domini, saluus erit.] Dauid crie: [DEVS in nomine tuo saluum me fac.] Les malings espris trēblent: tous genoulx se plient: la mer se espouente: les ventz font silence: les maladies sont gueries, comme nous auons en l'Euangile & aulx Actes des Apostres. Prendrōs nous tel nō en vain? [INSONTEM non habebit dominus eum qui assumpsit nomen Domini sui frustra.] Despoullōe ceste imprudence acoustumée, indiscretion, temerité, presumption, follie, confusio, et damnable bestialité de prédre sans juste occasion, raison & matiere le tressalutaire precieux, & treshault nom de Dieu. Tout Pasteur soit diligēt de admonester tous marchians, achateurs, vendeurs, venderesses de ne faire en vendant & marchandant en leurs conuentions, pactions, et communications, sans grāde cause, attestation, prolation, tesmoignage, ou juremēt indiscret du nom de nostre tresbon Dieu.

LE TROISIEME.

[MEMENTO vt diem sabbati sanctifices.] Le jour du dimēshe tient le lieu du sabbat exterieur & d'i-

& d'icelui est escript Apocalypsis. 1. Se pourra pro- *Apoc.*
ferer le passage Gene. 2. comment Dieu sanctifia le 1.
septiesme jour. [E T cessauit ab omni opere quod *Gen. 2.*
patrarat.] Ce jour il fault cesser de pechez, & œu- *Ephes. 6*
ures manuelles & defendues afin de paruenir au
repos de Sion en la gloire de Dieu. Fault prescher
que puis qu'il n'est licite faire operations manuel-
les empeschantes la sanctification du sabbat, que
aussi n'est licite commettre jurongneries: homici-
des esbatz desordonnez, & telz maux. Le prophe-
te Hieremie dict ainsi touchât les œuures manuel-
les, Hieremie. 17. [C V S T O D I T E animas ve-
stras & nolite portare pondera die sabbati.] Nous
en auons exemple Numerorum. 15. ceulx qui offen-
cent Dieu mortellemēt au sabbat font cōme dou-
ble peché, cestuy qui robe il offense Dieu pour son
l'arrecin & pourtant qu'il est violateur du S. jour,
voila deux pechés concurrés. J'ay voulu ainsi am-
plement déclarer ces trois precedens commande-
mens comme la raison requeroit. S'ensuyuent les
autres mis au briefz.

LE QVATRIEME.

[H O N O R A patrem & matrem tuam vt sis lō-
gzuus super terram.]

Le passage Marc. 7. peult icy seruir proprement. *Marc. 7*
Ad Ephes. 6. [F I L I I obedite parentibus vestris
in Domino hoc enim iustum est. Honora patrem
& matrem (quod est mandatum primum in pro-
missione) vt bene sit tibi, & sis lōgzuus super ter-
ram.] Les trois commandemens qui sont ordōnés
à Dieu appartiennent à la premiere table, comme
on dict communement, mais les sept autres qui
s'ensuyuent regardent le prochain & sont de la se-
cōde table. Il est bon de sçauoir telle chose. Il fault

Q

entend

entendre que ceulx qui ne honorēt point les princes, les roys, les prelatz, & ceulx que president & qui ne font aucun honneur a la personne ancienne ne semblent en quelque maniere ne point garder ce quatrieme commandemens. 1. Pet. 1. [DEVM timete, Regē honorificate, Leuit. 19. Corā cano capite confurge & honora personā senis.] Ceulx qui ne sont point obeissans a leur parens, tuteurs, protecteurs, maistres & seigneurs semblent aussi estre compris avecq ceulx, qui ne obseruent point ce quatriesme commandement. Sainct Paul ad Ephesios & aux Colos. dict. [FILI I obedite parentibus.] Sainct Paul des seruiteurs dict. [SERVI obedite dominis carnalib⁹ cū timore & tremore.] Ceulx, qui ne vuellent point payer leur dismes ou tribut & telles choses lesquelles il sont obligés de bailler a leur superieurs il font icy offense ad Roma. 13. [REDDITE omnibus debita.]

ad Ro.

13.

LE CINQVIEME.

Mat. 5.

[NON occides, Matthæi. 5. Dictum est antiquis non occides: qui occiderit, reus erit iudicio. Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit iudicio: qui autē dixerit fratri suo racha, reus concilio, & cætera.

Gen. 4.

1. Ioā. 3.

1. Ioā. 4.

Gene. 5. & 4. & 1. Io. 3. NON sicut Cain qui ex maligno erat, & occidit fratrem suum. Et 1. Ioānis 4. [QUI odit fratrem suum, homicida est.] Il fault oster haine & rancune, car de ce vient l'occasion de l'homicide bien souuent, comme dict Beda docteur Venerable. Ceulx qui se occient eulx mesmes ou par desespoir ou aultrement par maniere indecente il ne sont point obseruateur de ce commandement ceulx qui ont mauuaise deliberation, volonté & haine contre leur prochain il offensent

Dieu

Dieu icy: car Sainct Iean dict. 1. Iean. 3. [O M N I S ^{1. Io. 3.} qui odit fratrem suum homicida est.] Ceulx aussi qui par conseil, par persuasion, par impulsion, par dissimulation nuysent & blessent leur prochain il sont icy compris. Deute. 17. [M A L E D I C T V S ^{Dente. 17.} qui clam percutit proximum suum.] Ceulx qui par poison, sorceries ou infections aux viandes & au boires blessent & nuysent a leur prochain il sont icy aussi compris, & aussi. ceulx qui espendent le sang humain non point tant pourtant qu'il sont constitués en autorité publique que pour quelque mauuais vouloir qu'il ont contre leur prochain lesquelz seront quelque jour trouués du jugement de Dieu.

L E S I X I E M E.

[N O N moechaberis.] En Sainct Matthieu cap. 5. ^{Mat. 5.} [O M N I S qui dimiserit vxorem suam excepta fornicationis causa, facit eam moechari: & qui dimissam duxerit adulterat. 1. ad Corinth. 7.] Sainct Paul ^{1. Co. 7.} en fait euidente mention, & se peult veoir le passage. Sainct Augustin lib. de adulterinis coniugijs, ^{Aug.} dict & parle comment fornication & adultere est cause du diuorce, comme aussi fut déterminé en cōcilio Mileuitano, auquel estoit present ledict venerable pere & docteur Sainct Augustin. Contre l'ordonnance de Dieu & selon ce passage icy offensent griefuement qui suscitent le mouuement de la chair en eulx mesmes, comme par touchemens comme il est escript. 1. ad Corinth. 6. [N E Q V E ^{1. Co. 6.} molles regnum Dei possidebunt.] Ceulx aussi qui gourmandét & emplissent le sac de leur vêtre par abondance de boire & de menger, ceulx qui desirerent complaire a leur carnalité par beaucoup de danses, jeux, rix & autres insolences sont icy compris.

Prins auecq les paillardes publiques ou secrètes, scortateurs, violateurs & telles gens, car il fault garder son cœur comme le temple de Dieu saint
Eccle. 9. [N E des fornicarijs animam tuam in villo, ne perdas te & hæreditatem tuam.] Il j'a plusieurs meschantes voyes, manieres & façons par lesquelles on offense Dieu, in Leuitici 18. Leuit. 2. Exod. 12.

LE SEPTIEME.

[N O N furtum facies.]

Tu ne desroberas pas.

1. Co. 6 1. ad Corinth. 6. Neque fures, neq; auari, neque rapaces regnum Dei possidebunt.

Pro. 30 Prouerbiorum. 30. [N E furer & periurem nomen Domini.]

Psal. 49. [S I videbas furem, currebas cum eo, & cum adulteris. &c.] Il offensent griefuement la bonté diuine qui par fraude occulte, par rapine, par calumnie, par iurer, par faulx tesmoignage, par faulse sentence, detiennent quelque chose appartenante a autruy, & qui ne viens point vers leurs prochains de juste mesure, de juste poix, et de juste nombre,

Leuit. 19. [N O L I T E facere iniquum aliquid in iudicio, in regula, pondere & mensura, Deut. 25.

Non habebis in sacco diuersa pondera, maius & minus.] Quiconque retient le salaire & payement des œures & seruiteurs, il offense Dieu en cest endroit. Leuit. 19. [N O N morabitur opus mercenarij tui apud te vsque mane.] D'auantage commettent icy offense ceulx qui sont brigans, meurtriers, espieurs de chemin, & aultres qui spolient les passans, marchans & gens de bien par les composer & leur faire grandes injures par oppressions. Ceulx qui sont vsuriers & donnés a rapacité, & ceulx qui par faulses litiges tirent leur prochain a

extre-

extreme pouureté, il sont icy coupables, Ecclesiast. *Eccle. 4.*
 4. [S I videris calumnias egenorum & violéta iudicia & subuerti iustitiam in prouincia, ne mireris, Prouer, 22. Qui calumniatur pauperem, vt augeat diuitias, dabit ipse ditiori, et egebit.] Ceulx qui par simonie & par faulse intention, comme en jeunât, ou en communiquant cherchent d'atraper quelque chose de leur prochain iniquement, il sont icy aussi coupables. *Prouer. 22.*

LE HVICTIEME.

[N O N loqueris contra proximum tuum falsum testimonium.]

Ad Romanos, 13. Deponentes mendacium loquimini veritatem vnusquisque cum proximo suo. *Ro. 13.*
 Matthei. 10. Ne falsum testimonium dixeris.] En ce huictieme commandement, font grande offense ceulx qui sont accepteurs de personne & qui pour or, argent, faueur & telles choses font injure a cestui, qui a droict, Esaïe 5. [V A E qui iustificatis impium pro muneribus & iustitiam iusti aufertis ab eo.] Aussi pareillement ceulx qui sont injurieulx a leurs prochains par quelque detraction en pensant & inuentant mensonges & voyes pour luy faire deplaisir & nuisance, il offensent Dieu icy aussi griefuement, & qui vellent subuertir la justification du juste par haultesse orgueil & senestres depositions, Eccle. 4. [N E contradicas verbo veritatis vilo modo, &c.] *Mat. 10.* *Esa. 5.* *Eccle. 4.*

LE NEVFYIEME.

N O N concupisces vxorem proximi tui. Matth. *Mat. 5.*
 5. Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendâ eam, iam moechatus est in corde suo.]

Ainsi Dauid offensa conuoitait Bersabée & cōmettant adultere,

- Hiere.* **Hiere.9.** [M O R S ascendit per fenestras nostras.] Il offensent icy grandement qui prennent grand plaisir aulx choses de la chair qui est de grande offense Prouerb.6. [N O N concupiscat pulchritudinem mulieris cor tuum, ne capiaris nutibus eius. Item eodem loco : Mulier viri preciosam animã capit, Eccles.18. Si præstes animæ tuę concupiscentiam eius, faciet te in gaudium inimicis tuis.]
- Ad Ro.* **6.** Tenons tousiours sur toutes choses aulx cœurs ce qui est escript ad Roma.6. [N O N regnet peccatũ in mortali corpore vestro, vt obediatis concupiscentijs vestris.] Ceulx qui se glorifient par vestemens superflus, par ornemens diuers, par coulourer farder & paindre leurs faces & par vser de plusieurs sortes d'ongnemens, fragrances, & odeurs semblent aussi offenser Dieu selon ce passage icy
- Prou.7* **Prouer.7.** [E C C E occurrit iuueni otioso & vācor di per plateas transeunti mulier in ornatu meretricio. &c. Esaïæ 3. & 1. Pet. 3.] Se trouuent encores les autorités touchantes ceste matiere.

LE D I X I E M E.

[N O N domum, non agrum; non seruum, non ancillam, non bouem, non asinum, & vniuersa quę illius sunt.

- Mat.10* **Matth. 10.** De corde exeunt cogitationes malæ, & hæ sunt quę coinquant hominem.
- Mat.5.* **Mathæi etiam. 5.** Beati mundo corde.]

Il fault admonester que chacun viue, & se contente de ce que Dieu luy a benigneement elargi, & presté en ceste vie. Nostre Dieu comme il est besoing demonstrer aulx Chrestiens, souuent nous enuoye des horribles griefues & dures punitions, pour raison que non point selon luy sa volonté & Esprit, mais selon nostre chair & deprauees volon

tes

tés nous nous trainons & nous gouvernons en ce monde.

Esaië. 1. [S I me audieritis, bona terræ comedetis: si me nō audieritis, deuorabit vos gladius: quia os Domini locutum est, nam & orbis terrarum pugnat cum Domino contra insensatos. Sap. 5. *Esai. 1.*

Leuiti. 26. Quod si non audieritis, visitabo vos velociter in egestate & ardore, qui conficiat oculos vestros & consumat animas vestras. *Sap. 5. Leuiti. 26.*

Augustinus. Semper Deus paratus est benefacere, sed malitia hominum prohibetur. *Aug.*

Telz lieux & passages souuent dictz, declarez & resumez, seront cause que le peuple s'amendera & delaisant sa vicieuse & malicieuse vie prendra les reigles de l'Esprit de Dieu, & se mettra & abaissera pour obeir a Dieu, & a l'Eglise: & la souuerain façon & maniere pour ainsi mener saintement le peuple, cest premier monstrier par exemple de vie telz œuures, & sainement a la gloire de Dieu, et edification de son corps mystique, qui est l'Eglise les declarer & exposer bien souuent. Il offensent Dieu icy pareillement qui mettent leur espoir en leurs richesses & qui prennent la leur consolation.

1. ad Timo. 6. [D I V I T I B V S huius seculi præcipe non sublime sapere neque sperare in incerto diuitiarū.] Ceulx ausi qui fermēt leurs entrailles, affectiōs, bourses, armoires, & tresors aux pouures, orfelins, pupilles veufes, desolés & telles gens semblent ausi icy offenser Dieu. Deute. 15. [N O N obdurabis cor tuum, nec contrahes manum, sed aperies eam inopi.] Ceulx qui ne logēt point volōtier les indigens, ceulx qui ne veullent point ayder a racheter les innocens, ceulx qui ont horreur d'ensepuclir les mortz & qui ne veullēt faire telles œuures. *1. ad Tim. 6. Deute. 15.*

Q 4 urez

ures de misericorde semblent icy offenser Dieu,
Ezech. 18. [S I nudum operuit, vita viuet. *Esaiz.* 1,
 18. Subuenite oppresso, iudicate pupillo. 1. *Regum* 2.]
Esa. 1. Nous trouuons touchant la sepulture. Ainsi fault il
 au loing declarer les commandemens au peuple
 & le saint decalogue donné de Dieu.

IL NE SERA PAS IMPERTINENT
 au propos de la loy, si quelque fois se donne
 la difference du nouveau Testament
 & du Viel.

Quant a l'ancien Testament, cest la loy de Dieu
 exterieurement escrite en tablettes, laquelle de soy
 donne quelque terreur & condamne aussi, toute-
 fois ne peult sans l'ayde du Saint Esprit justifier
 ou viuifier le pecheur, & le faire entrer en paradis:
Heb. 7 ad Hebræ 7. [N I H I L ad perfectum adducit lex.]
 Ayant plusieurs promesses terriennes. Ouy si nous
 consideros de prés la lettre & ceremonies qui sont
 seulement vmbres & figures des biens futures,
 en la foy & espoir desquelz sont justifiez les peres.
Aug. Ce dis je suiuait Saint Augustin de spiritu & litera
Chryso. capite. 25. Chrysosto. in cap. 8. ad Hebræos, encore
 Saint Augustin in Psalmum. 37. & 33.

QVE CEST LE NOUVEAV
 Testament.

Le nouveau Testamēt est aussi ceste loy de Dieu
 interieurement escrite aux cœurs par le Saint Es-
 prit, duquel les pecheurs sont justifiez, viuifiez, &
 purifiez les consciences, ayans promissions cele-
 stes & sacremens, qui sont signes, nō point des cho-
 ses & biens futures, ains des presens a nous en Ie-
 sus-Christ exhibez: ne fault que lire les passages de
 Saint Paul. 1. ad Corinth. 2. & ad Hebræos. 4. &
 Saint

Saint Augustin contra Faustum lib. 19. cap. 11.

IL EST AVSSI BESOING D'AD-
monester le populaire que signifie la liberté
Chrestienne.

LA liberté Chrestienne est vrayement spiri-
rituelle. Nostre Saulueur nous a deliuré de la
damnable seruitude de peché Ioan. 8. [SI filius vos *Ioan. 8.*
liberauerit, verè liberi eritis.] De la tyrânie & puif-
sance de Sathan. Ad Colof. 1. [QVI eripuit nos de *Colof. 1.*
potestate tenebrarum & transtulit in regnum filij
dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem.]
D'auantage il nous a osté vne seruilite d'esprit se-
lon ce qu'est escript: [NON enim accepistis spiri- *Rom. 8.*
tum seruitutis iterum in timorè, sed accepistis spi-
ritum adoptionis filiorum Dei.] Aussi nous som-
mes deliurez de l'importable tyrannie de la mort.
[LEX spiritus vitæ in Christo liberauit me à lege *Rom. 8.*
peccati & mortis.] Puis encore de la corruption
corporelle, dequoy dict Saint Paul aussi. [INTRA
nos gemimus adoptionem filiorum Dei expectan-
tes redemptionem corporis nostri.] Il est cõuen-
ble d'enseigner que le Chrestien n'est point exèpt
de l'obseruation des cõmandemens de Dieu, mes-
mes il y est tresfort tenu. Matth. 19. [SI vis ingredi *Mat. 19.*
ad vitam, serua madata: Ad Galat. 5. Ne libertatem *Gal. 5.*
in occasionem detis carnis, sed per charitatem Spi-
ritus seruite inuicem.] Heretiques, Luteristes, &
telz Sardanapaliens & Epicuriens, sement les ziza-
nies, les pestilencieuses doctrines, ne parlans que
de liberté charnelle, tout monde, toute chair, tout
inobeissance, vanité & ordure. 2. Pet. 2. [LIBER- *2. Pet. 2.*
TATEM illis promittetes cum ipsi serui sint cor-

ruptio-

ruptionis.] Nous sommes liés & tenus d'estre sub-
 jectz aussi corporellement aux puiffances supe-
 rieurs, aux magistratz, ordonnances & constitu-
 tions des majeurs. Brief prenons seulement ce qu'
 Rom. 8. [REDDITÈ omnibus debita cui ho-
 norem, honorem: cui tributum tributum: cui ve-
 ctigal, vectigal: nemini debeatis, nisi vt inuicem di-
 ligatis.] Telles remonstrances & instructions don-
 nées aux paroisses feront que le peuple prompte-
 mēt se leuera pour recognoistre la grace de Dieu
 & son estat: & pour baisser le col & la teste a l'ob-
 eissance des majeurs spirituelz & tēporelz. Quant
 aux sept sacremens, il en fault sainement & bien
 souuent traicter deuant l'auditoire, selon la formē
 & maniere de noz anciens: non legerement passer
 oultre, ayans souenance de ce que dict Sainct Au-
 gustin lib. 10. De Ciuita. cap. 23. [N O B I S ad certā
 regulā loqui fas est, ne qua in re trāsgrediamur ter-
 minos quos posuerunt patres nostri,

QUELLES CHOSES NOUS REGAR-
 dons & considerons en tous sacremens de la
 loy Euangelique.

Aug. Premier se trouue quelque forme visible, quel-
 que signe exterieur sacré. Secondemēt vne ver-
 tu diuine & spirituelle, qui est interieure & inuisi-
 ble: tellement que la definition du Sacrement est
 selon Sainct Augustin in Ioan. tractat. 8. [INVISI-
 BILIS gratiæ visibilis forma siue signum.] Icy fault
 remonstrer que ce sont remedes grāns & salutai-
 res que les sacremens de l'Eglise, lesquelz tirent &
 puisent leur vertu du merite de la croix, mort &
 passion de Iesus-Christ, qui est le medecin incom-
 para-

parable. Le Samaritain tresmisericordieux, lequel est venu veoir, visiter guarir, lier, & oster noz dangereuses plaies; nauureures, blessures, et mortelz lä gueurs, par l'huile de sa misericorde, & l'effusio de son precieux sang. *Luc. 10.* [S A M A R I T A N V S *Luc. 10* appropians alligauit vulnera eius, infundens oleü & vinum.] Augustinus & Beda affirment que Iesus-Christ disoit ceste parabole de soy, signifiant sa personne par le Samaritain. Cest chose qui clairement demontre la bonté diuine, q̄ jamais Dieu n'a laisné l'homme sans remede du peché originel, comme dict Sainct Augustin. [P R O nullo statu dereliquit hominem sine remedio peccati originali.] Or le premier qui est Baptisme est comme la sacrée porte par laquelle nous entrons en la maison qui est l'Eglise catholique: cest a dire nous donne quelque entrée aulx aultres sacremens.

T O U C H A N T L E B A P T E S M E.

Matthæi vlti. [E V N T E s docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine patris & filij, & spiritus sancti.

Marci primo, Ioannes Baptista vox clamantis dicebat: Ego baptizo vos aqua, ille verò baptizabit vos spiritu sancto. *Mar. 1*

[A D Ephes. 5. Christus dilexit Ecclesiam suã & seipsum tradidit pro ea, vt illam sanctificaret, mundans eam lauacro aquæ in verbo vitæ.] Pour quelque fois parler du baptisme, le Pasteur pourra alleguer telles & semblables authoritez. Or il est manifest qu'il ya trois sortes de baptismes. [B A P T I S M V S fluminis, fluminis, & sanguinis.] Les suscepteurs des petits enfans doibuent bien penser a ce qu'ilz font & promettent, & se doibuent songneusement acquiter & descharger, & de ce les doibt on

on souuent aduertir & prescher aux concios. Aussi il fault remettre en la memoire au peuple, comment au baptesme il a renoncé au diable, a tous ses pompes, vanitez, & prestiges, & comment on a despouillé le vieil & puant Adam, le manteau de peché, pour viure nettement tout sa vie à Iesus-Christ, en contemnant tout ce qu'est rebelle à l'esprit de Dieu, fuyant le mal & la couleur & especé du mal.

DU SACREMENT DE CONFIRMATION.

Psalm. Psalmo 50. [SPIRITV principali confirma me.]

Act. 8. Actorum. 8. [CVM audissent Apostoli qui erant, & cap. 19. vbi. Ephesiorum fit mentio: His auditis baptizati sunt in nomine Domini Iesu, & cum imposuisset manus illis Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.]

Act. 29. Nostre Dieu au ministere ou en l'administration de ce Sacrement tribue & confere vne grande grace, conforte, consolide, corrobore, & fortifie grandement le Chrestien contre turbatiós, peurs, assaulx, & tourmens de noz aduersaires, visibles & inuisibles: & pource ne fault contemner vng tel Sacrement, ains les Pasteurs doibuent inciter la Paroisse à la susception d'iceluy, lequel seulement s'administre par l'Euesque, cõme dict Sainct Hierome contra Luciferianos, Augustinus de baptismo contra Donatistas capit. 16. amplement en traicte aussi.

Hier.
Aug.

DU SAINCT SACREMENT DV corps tresprecieux de Iesus-Christ,

Matth. Matthæi 26. Mar. 14. Luc. 22.

26. [COENANTIBVS eis accepit Iesus panem, & benedixit & fregit, deditque.]

1. ad Corinthios 11. [D O M I N V S Iesus in qua nocte tradebatur accepit panem, & gratias agens fregit, & dixit: Accipite & manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationem. 1. Cor. 11.

Similiter & calicem postquam cœnauit. & cat.

Il fault icy enseigner que realement consiste en ce venerable sacrement de l'autel le corps & sang de Iesus-Christ, & que celuy qui le prent dignement, il est incorporé a Iesus & a la sainte vnion & societé des saintz, qui est le corps mistique de Iesus-Christ: est tresbien conjoint & associé, & comment par telle sacrée sumption il est rât mieux allumé, pour nourrir & entretenir vne mutuelle charité qu'il doibt a ses prochains & freres Chrestiens. Souuerainement il fault raméteuoir au peuple ce que dict Basilius in summis moralium. Cōmunicaturi fidem habere in primis debent verbis Domini, dicentis: Hoc est corpus meum quod pro vobis datur: hoc facite in meam commemorationem: & debent timorem cōcipere ex verbis Apostoli dicentis: Qui manducat & bibit indignè, iudiciū sibi manducat & bibit. Sainct Augustin de Eccles. dogma. cap. 53. & in Ioannem. Tracta. 26. Qui voluntatē habet peccandi, grauari magis dico Eucharistiæ perceptione, quā purificari: qui verò. &c. D'auantage encore Sainct Augustin ser. 57. de tempore, & Sainct Chrysostome homil. 83. in Matth. Basilius
Aug.
Chryst.

¶ LE SACREMENT DE PENITENCE,

Eccles. 17. Poenitentibus dedit viam iustitiæ.

Iohele. 2. Scindite corda vestra.

Eccles. 17

Iohele. 2.

Jacob.

Acto. 5.

Iacob. 5. Cōfitemini alterutrum peccata uestra.
Pour cognoissance de parfaicte penitēce est v-
til d'alleguer les trois parties d'icelle, qui sont:

Contrition.

Confession.

Satisfaction.

Contrition, cest vne tristesse selon Dieu pour
son peché, avec ferme propos de s'amender.

Confession cest vne cognoissance & enarrtion
de ses pechez deuāt Dieu et le prestre pour obtenir
spirituel remede, & absolution en la parolle de
Dieu, laquelle descharge & absolution des maux
de l'ame ne se peult auoir, sans auoir faict tout son
mieux & debuoir, selon l'obeissance qu'on doit.

Satisfaction est vne vengeance, que par le com-
mandement & ordonnāce du Prestre nous de-
buons prendre de nous mesmes, faisans choses de
salut au contraire des pechez parauant commis. Il
faut dire en verité q̄ a l'hōme contrit & bien pe-
nitent ses pechez luy sont pardonnez selon la gra-
ce de Dieu, vertu & puissance des clefz, & jurisdic-
tion de l'Eglise. Matthæi 16. & Ioan. 22.

Matth.

26.

Ioā. 22.

Ioā. 20

POVR TRAICTER DV SACRE-
ment de l'Ordre.

Ioannis 20. Sicut misit me viuens pater, & ego
mitto vos.

Acto.

13.

2. Tim.

2.

Aug.

Actorum. 13. Dixit Spiritus sanctus: Segregate
mihi Barnabam & Saulum in opus ad quod accer-
siui eos. Cū ieiunassent & orassent, imposuissentq̄;
eis manus, dimiserunt eos. Et. 2. ad Timotheum. 4.
& 2. ad eundem. 2.

Augustinus libro secundo contra Epistolā Par-
meniani.

¶ FAULT

¶ PAVLT AVSSI AVLCVNEFOIS
mettre au deuant le Sacrement
de mariage.

Premierement se pourra alleguer ce qu'est dict
Matt. 19. [ERVNT duo in carne vna: itaq; iã nõ sunt
duo, sed vna caro. Quod ergo Deus coniunxit ho-
mo non separet,

Ad Ephes. 5. Sacramentum hoc magnum est, ego *Ephes. 5.*
dico in Christo & in Ecclesia.

1. ad Corinth. 7. Mulier alligata est legi, quanto *1. Co. 7.*
tempore vir eius viuit.

Augustinus de bono coniugali cap. 7. Fœdus il- *Aug.*
lud intum nuptiale, cuiusdam Sacramenti res est,
vt nec ipsa separatione irritum fiat.]

L'admonition sera salutaire de dire au peuple q
ce Sacrement est ordonné pour euiter fornicatiõ,
comme quelque remede. 1. ad Corinthios. 7. *1. Co. 7.*

[P R O P T E R fornicationem vnusquisque vxo-
rem suam habeat.] Et aussi pour posterité & ge-
neration, en laquelle après nous Dieu sera loué &
serui: brief cest vng louable consentement & so-
cieté conjugale, plusieurs bonnes & prouffitables
raisons & causes.

**Q V A N T A V S A C R E M E N T D'E-
X E T R E M E V N C T I O N.**

Iacobi. 5. Infirmatur quis in vobis, inducat pres- *Iaco. 5.*
byteros Ecclesiæ, & orent super eum, vngentes eũ
oleo in nomine Domini. &c.

Potest & hic seruire locus ille Marci. 6. Vnge- *Mar. 6.*
bant oleo multos ægros & sanabãtur. Si quis legat
Innocentium primum ad Eugubinũ Episcopum:
si quis hoc loco videat Augustinum, Hieronymũ, *Innoc.*
Ambrosium, Chrysostomum, & alios plures.] Cest
vng Sacrement donant grande grace, conferant
hault

hault degré de gloire, & amenant heureusement l'ame deuant la face de Dieu, quant en bonne foy, propos, larmes, penitence, & dignement il est recueu du malade.

Par frequentes exhortatiōs il fault tenir le peuple en la cognoissance & foy des sept Sacremens, ce ostera l'occasion de plusieurs erreurs & heresies.

¶ P O U R D O N N E R A E N T È N D R E
que cest de Ieune.

Mat. 6. La Ieune cest vne temporelle abstinence du mēger licite, pour affliger & mortifier la chair, & pour humilier son ame: laquelle abstinencē se faict pour la gloire de Dieu & vraye charité. Matthæi. 6. [T v cum ieiunas, vng caput tuum et faciē tuā laua, ne videaris hominibus ieiunans, sed patri tuo, qui est in abscondito. Tobiz. 12. Bona est oratio cū ieiunio. Ionæ. 3. Prædicauerunt ieiunium, dic de Niniuitis.]

A V L M O S N E.

Cest benefice donné & elargi ou quelque ayde & assistance au pouure misericordieusement, pour l'honneur de Dieu, principalement vng bien conferé au vray pouure pour Iesus-Christ, duquel selon le corps mistique nous somme les membres.

Luc. 11. Date elemosyua & omnia munda sunt vobis: *Tobiz. 12.* Eleemosyna à morte liberat. *Daniel. 4.* Eleemosynis peccata tua redime.]

O R A I S O N.

Oraison cest eleuer l'Esprit & affectiō en Dieu par ardeur de deuotion & par gemissemens innarrables & demander par l'Esprit de Dieu choses

1. Cor. salutaires, & bonnes au merite de Iesus-Christ. *r. ad Corinthios 14.* Orabo spiritu, orabo & mente: **psallam**

psallam spiritu, psallam & mente. Esaïe. 29. Populus hic labijs me honorat, cor autem eius longe est à me Ioan. 16. Si quid petieritis patrem in nomine meo, dabit vobis. Petite & accipietis. Iacobus. cap. 5. Multum valet deprecatio iusti assidua.] Fault intiter le peuple de ne sommeiller, dormir, & estre refroidi en ses prieres, mais de faire oraison par ardeur & ferueur de cœur ouuert & deuote affection.

LES SEPT DONS DV SAINCT
Esprit en Esaïe chapitre. II.

Esa. II

Requiescet super eum spiritus Domini: spiritus.
& cætera.

Il sera bon les declarer ainsi au peuple : de moy je commence icy au dernier, pour monter & paruenir ainsi au premier.

[T I M O R Domini.] La crainte de nostre Seigneur Dieu, cest vng don du Sainct Esprit: par lequel comme excitez & esueillez neus auons d'une filiale affection en reuerence nostre Dieu, craignans que ne l'offensons, & que ne delaissons la charite de luy; S. Augustin in Psalm. 7.

Aug.

[P I E T A S est donum Spiritus sancti.] Pieté est don du Sainct Esprit, par lequel nous sommes imbutz de bien & ardamment aymer Dieu & luy seruir, & aussi de faire bié a nostre prochain: mesmes a cestuy, qui nous est ennemy. Sainct Ambroise de vocatione gentium.

Ambrosio

[S C I E N T I A. spūs S. donū est.] Sciéce cest dó du S. Esprit, par lequel nous auons cela, q nous scauons que nous scauons quelle chose nous default en ceste vie, & comment en siecle prudentemēt & sans offenser il nous fault viure. Sainct Augustin libro de Ciuitate 14. cap. 11.

Aug.

R

[FOR-

[FORTITVDO.] Par ce don nous sommes fortifiez tellement que pour illecebres attractiues ou aduersitez de ce mode, no⁹ ne delaiſſons pieté.

Don de conseil, cest pouuoir par raison bonne & entiere, a l'aide du S. Esprit choses bien deliberees & proposees parfaire: & mettre a fin ce qui se tourne a la gloire de Dieu, a nostre prouffit & celui du prochain.

Intellectus, cest don du S. Esprit, par la conduite, direction & illustration duquel nous paruenons a vne cognoissance & intelligence catholique des eloquutions & aucuns misteres de Dieu.

Lucz 13.

Sapientia, cest vng don du S. Esprit par laquelle nous nous dressons & mettons aux diuines contemplations, & par vne tresdoulce degustation, & delectation du bien souuerain qui est Dieu, nous reposons en luy qui est nostre gloire & souuerain bien. Augustinus in Enchiridiô.

Pour ce que parauenture l'intelligence de ces choses semble auoir quelque difficulté, il est besoing de souuent repeter telz propos pour en abreuuer les entendemens du simple populaire, lequel il fault retirer des ordures des vices, afin qu'il soit disposé a recepuoir la lumiere & cognoissance de telz dons du S. Esprit. Fault blasmer les gros empeschemens qui sont au monde, la conuotise des biens terriens l'jurôgnerie mauldicte, qui au-jourd'huy regne par tout, les bombances & vanitez, les homicides, haines, tromperies, vsures, & telz pechez qui estainent les graces du Saint Esprit en plusieurs.

¶ DV PECHÉ MORTEL, ET DV
PECHÉ VENIEL.

NE fault mettre en oubly de declarer la nature du peché mortel, & que cest afin qu'on s'en garde, comme on se retire du serpent tant plus legerement quant on cognoit sa propriete nuisable: selon qu'il est escript: [F I L I mi, quasi a facie colubri fuge peccatum. Eccle. 21.] Peché mortel est par lequel la personne se faiét coupable de mort *Eccle. 22* eternelle. Sainct Paul ad Rom. 1. & 1. ad Corinth. 6. ad Galat. 5. nombre en ces passages plusieurs pechez mortelz, & la conclusion est. [Q V O N I A M qui talia agunt, digni sunt morte: ad Rom. 1. cap.] *Rom. 2*

Peché veniel est tel, que combien qu'il soit digne de quelque peine, toutefois n'oblige point à punition & mort eternelle de soy mesme. De ces choses amplement parle Richardus de sancto Victore, in tractatu de differentia peccati mortalis & venialis.

Entre les pechez qu'on peult commettre, se nombrent principalement sept: qu'on appelle mortelz & capitaulx. *Richardus*

Superbia.

Inuidia.

Ira.

Acedia.

Auaritia.

Gula.

Libido ou autrement luxuria. Il sera salutaire de retirer le peuple par exemples & documens de telles bestes mordantes la pouure ame, en allegant ce qu'est escript. [M I S E R O S facit populos peccatum: & Prouerb. 14. Et diuiserunt inter me & vos *Proverbia*

R à iniqui-

Esa. 10. iniquitates vestras. *Esaiz 50. cap. & Io. 8.* Qui facit
Iuan. 8. peccatum, seruus est peccati: seruus autem non ma-
 net in domo in æternum: filius autem manet.] Au-
 contraire de ces pechez icy dessus nombrez, fault
 induire ses paroissies à ces vertus icy qui s'appellēt.

Humilitas.

Charitas.

Patientia.

Gaudium in Spiritu sancto.

M V N D I cõtèptus. Sobrietas. Castitas. Prouf-
 fitera au salut des ames de esmouuoir les affectiõs
 auly œuures de misericorde qui sont sept souue-
 raines et principales. Ne fault omettre que les mi-
 sericordieux receuront aussi misericorde, & au
 jour dernier ne craindront point, mais en constan-
 ce inuincible oyeront volõtiers la tresdoulce voix
 de Iesus disant. [V E N I T E benedicti patris mei,
 possidete regnum vobis paratum à constitutione
 mundi. Esuriui enim, & dedistis mihi manducare,
 & cæc. Matth. 25.] Affin de ne omettre chose prouf-
 fitable & mesinent necessaire à l'instruction, edifi-
 cation, informat ion, & aduertissement du peu-
 ple, iay prins encores ce labour d'adjouter
 iay plusieurs & diuerses recommandations selon
 les choses, causes, raisons, temps, accidens & adue-
 nues qui journellement se presentent aulx admi-
 nistrateurs des paroisses, S. Paul aulx Romains, ca.

Ro. 16. 16. fait les recommandations tresamples & aper-
 tes, allegant plusieurs causes, raisons & personnes.

I. Ad
Cor. 16 Il fait le mesme aulx Corinthiens chap. 16. de la
I. Ad
Thef. premiere epistre: il fait encores le semblable sus
cap. 5. la fin de la premiere epistre escripte aulx Thessalo-
 niens & en plusieurs autres lieux & passages spe-
 cialement au 13. & dernier chap. del'epistre aulx
 Hebricux, ou en ses recommandatiõs il fait me-

tion

tion de charité, hospitalité, de secourir aux prisonniers & captifz & aux malades & ceulx qui sont de quelq moleste trauuillés & foulés, Saint Pierre au 5. chap. de la premiere epistre admoneste & recommande plusieurs choses. Le Pasteur pourra suiure ces briefues formes & façons de recommandations q̄ nous auons icy d'escript par ordre.

CATALOGVE DES RECOM- mandations.

- Pour nostre s. Pere le Pape & l'Eglise.
- Pour la paix & vnion des Princes Chrestiens,
- Pour le Prince du pais.
- Pour le seigneur temporel du lieu.
- Pour ceulx qui ont fait quelque veu.
- Pour la personne qui est allée en pelerinage & faire longtain voyage.
- Pour quelque personne malade.
- Pour la personne prochaine de la mort,
- Pour prisonniers & autrement fortunés.
- Pour les fundateurs ou fundatresses du temple,
- Pour l'edifice reparation ou restauration du temple,
- Pour admonester de secourir a faire des cloches.
- Pour quelqs honestes ornemēt & decorations du tēple,
- Pour la serenité de laer,
- Pour les trespasés.
- Pour la pluye.

R 3 POVR

S V I T E D E S S E R M O N S
P O U R C O N S E R V A T I O N
 D E N O S T R E S A I N C T P E R E L E

Pape, augmentation, accroissement & stabilite de la foy, consolation & protection de toute l'Eglise, & des ministres d'icelle.



Es bons amis en nostre Sauveur je vous recommande tât qu'il m'est possible deux choses en especial, premierement que l'honneur de Dieu bié gardé en toutes choses, vous priés & facés oraisons pour nostre S. Pere le Pape qui est le chef, Pasteur supreme, & principal vice regent de Iesu-Christ, sus l'Eglise vniuerselle, Nous auôs exemple pour faire ce q̄ je vous recômande par ce q̄ firent les Chrestieés en la primitiue Eglise, car nous

Acto. 12. lisons aux Actes des Apostres chap. 12. que la congregation des fideles sans intermission prioit Dieu quelquesfois & par quelque occasion pour Saint Pierre. [ORATIO sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo,] Saint Paul. 1. ad Timotheum ordonne de prier pour tous prelatz & ceulx qui sont constitués en sublimite & hault degré. [OBSERVO fieri orationes pro omnibus qui in sublimitate constituti sunt.] La seconde chose que je vous recommande cest de presenter a Dieu odeurs & encens de prieres non seulement pour les aultres ministres de l'Eglise comme pour les legatz, cardinaulx, archeuesques & euesques & specialempée pour reuerend Pere en Dieu monsieur de N. mais singulierement pour la conservation & augmentation

*1. ad Ti
 moth. 2*

ration de la foy, consolation & protection de toute l'Eglise Chrestienne. Nostre Saulueur lui mesme a faict prier a Dieu son Pere pour la conseruation de la foy, il dict ainsi a Sainct Pierre. [E G O rogamus patrem meum ne deficiat fides tua.] Regardons mes freres par quelle charité Iesu-Christ a faict oraison quant il estoit en ce monde pour la conseruation de ses bons amys seruiteurs & vrais disciples & pour la protection de son Eglise comme nous lisons Ioan, 17. [NON pro mundo rogo sed *Ioā. 17* pro his quos dedisti mihi quia tui sunt.] Vng petit après il dict. [PATER Sancte serua eos in nomine tuo quos dedisti mihi.] Le prie disoit nostre Saulueur non pas pour le monde & pour les mondains obstinés mais pour ceulx que tu mas donner car il sont tiens, encores plus apertement il prie vniuersellement pour tous vrais fideles. [NON pro *Ioā. 17* eis autem rogo tantum sed & pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me.] Sainct Paul souuent prie pour l'augmentatiō de la foi ou pour quelque aultre bien spirituel en l'Eglise, comme il prie que les Colossenses soyent emplis de la *ad. Col.* connoissance de Dieu, que Philippenses soyent abondant en charité & auoit grant soing des Eglises en particulier. Or il nous fault par seruente deuotiō *I. ad Phi lip. 10* journallemēt supplier la bonté diuine pour le bien augmentation & protection de l'Eglise vniuerselle, & ainsi le fruiēt de nostre oraison si nous sommes membres viuans de l'Eglise retournera en nostre sein selon que dict le prophete,

R

P

¶ Pour la paix & vnion des Princes
Chrestiens.

PRions mes amys que Dieu nous face ce bien que nous amendons nostre vie & que nous puissions reformer nos meurs, affin que luy voyant nos oraisons & l'amendement de nostre vie veuille vnir & accorder les cœurs des princes par le cordon & bien de paix. Sainct Paul escriuant la premiere epistre a Timothee chapitre. 2. dict ainsi.

[O B S E C R O primò omnium fieri obsecrationes orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus pro regibus & omnibus qui in sublimitate sunt constituti vt quietam & tranquillam vitam agamus in omni pietate, hoc enim bonum est & acceptum coram saluatore nostro Deo.] Je prie dict il, premieremēt que on face obsecrations, oraisons postulations & actions de graces pour tous hommes & rois & tous ceulx qui sont constitués en sublimite, afin que nous puissions viure en paix & tranquillité, suyuant toute vertu & pieté. Certes cōme nous lisons. 2. Macha. 2. la cause de paix qui estoit au temps d'Onias, ce fut la prudence discretion & honestete du prelat tresdoine & la bonte du peuple & des subjectz. Doncques la vie vertueuse souuent cause le bon temps de paix, & les pechés rendent les peuples miserables. Le sage dict Prouerbiorum 16. [C V M placuerint Domino via hominis, inimicos quoque eius conuertit ad pacem.] Regardons que nous puissions plaire a nostre Dieu & il conuertira nos ennemys a vraye paix & accordera les princes & rois desquelz il tient les cœurs en sa main, par perfection, vnion & benediction de paix.

7. Ad
Timo. 2.

2. Mach.
2.

Prou. 16

¶ Pour

¶ Pour le Prince du paix,

IL nous conuient acquiſter de ce que nous ſommes tenus & obligés vers noſtre Prince temporel que Dieu a conſtitué ſus nous pour l'adminiſtration de juſtice pour gouverner & deffendre le peuple, comme il eſt eſcript Sapientie. 16. [CVM *Sap. 16* eſſetis miniſtri regni illius.] Et comme Sainct Paul ad Rom. 13. [NON ſine cauſa gladium portat Dei *ad Ro.* enim miniſter eſt.] La puissance ſeculiere le Prince ne porte point la verge & la glaiue ſans cauſe: car il eſt adminiſtrateur & executeur de la juſtice diuine par voye de jugemēt, il diſt au meſme lieu vng petit après. [REDDITE ergo omnibus debita, cui tributum tributum, cui veſtigal veſtigal, cui timorem timorem, cui honorem honorem.]

Certes entre les aultres choſes que nous debuons rendre a noſtre Prince, nous tirons auſſi grand biē pour luy ſi nous luy rendons l'honneur deu, nous pouons prendre ceſt honneur, pour l'aſſiſtence & ayde, de nos priués, comme Sainct Hieroſme entend ce paſſage de Sainct Paul. [HONORA *ad Ro.* viduas quæ veræ viduæ ſunt.] Faisons luy tel honneur que nous dreſſons ſeruentes prieres vers le ciel, pour ſon ſalut, ſaincte incolumité corporelle & entiere proſperité, & affin que Dieu luy donne tout ce qu'eſt neceſſaire a l'eſtat d'iceluy noſtre Prince & conuenable au bien, prouffit & tranquillité de tout le peuple.

¶ Pour le ſeigneur temporel du lieu.

MEs freres plus eſt neceſſaire quelque membre au corps & plus ſongneusement en doit
R 5 penser

penfer pour le conseruer, comme les doigtz de la main doibuent faire office a l'œil, l'vng pour le toucher doucement, l'autre pour l'oindre l'autre pour le couvrir ou pour aultre chose, ainsi q̄ de-
1. ad *Cor. 12* **D**eus membra vnumquodque in corpore sicut vo-
ad E- *phes. 1.* **D**ieu a colloqué & ordonné les membres au
 corps humain selon qu'il a volut, car il est escript
 aultre part. [O M N I A operatur secundum pro-
 positum voluntatis suæ.] Il faicte toute operation
 selon le decret & propos de son bon vouloir, ainsi
 nous auons icy vng chief temporel qui est le sei-
 gneur de ce lieu, lequel est ordonné en hault d'e-
 stre en la temporalité sus ses subjectz comme nous
 voyons aucuns membres au corps humain plus
 haultement exaltés & assis que les aultres parties
 corporelles qui sont inferieures. Or le seigneur té-
 porel se peult dire le chef ou vng œil ayant re-
 gard pour prudemment conduire les subjectz
 inferieurs, mais comme nous lisons au mesme pas-
 sage. *1. ad Corinth. 12.* [N O N potest oculus dicere
 manui opera tua non indigeo.] L'œil ne peult di-
 re a la main je n'ay que faire de toy, nous prédrôs
 la main pour la main ayant les doigtz ou pour
 quelque multitude: il est besoing que les doigtz de
 la main, que la multitude des inferieurs et subjectz
 facent oraisons pour le bien entretenemēt & con-
 seruation de l'œil, qui est le seigneur temporel de
 ce lieu, lequel affectueusement & toute la noble ge-
 neration, je recommande a vos deuotes prieres.

¶ Pour ceulx qui ont faictz quelque veu.

IE vous recommande en deuotion singuliere
 toute personne laquelle est tenue & obligée
 VRS

vers Dieu par quelque veu, affin que par l'assistance de la grace diuine elle puisse faire son acquit & debuoir selon que est escript, Deuteronomij. 23. [Q V O D semel egressum est de labijs tuis obseruabis & facies sicut promisisti Domino Deo tuo: cum uoueris uotum domino Deo tuo non tardabis reddere.] Dieu a ordonné que toute personne qui a voué & faict quelque telle promesse s'en acquiète par bon debuoir. Sainct Augustin dict ^{Deum} in epistola ad Armentarium & Paulinum. [Q V I A iam uouisti, iam te obstrinxisti: aliud facere tibi non licet.] Pourtant dict il que tu tes obligé il ne t'est pas licite d'aller au contraire. Ainsi Sainct Paul blasme fort aucunes personnes qui violēt leurs veus, car dict il, elles ont damnation pour raison qu'elles ont violé la foy premiere: affin doneques que telles gens puissent fidelemēt rendre a Dieu leurs veus, je vous les recomande en vos oraisons suffrages & sainctes prieres. ^{1. ad T3 meth. 5}

¶ Pour la personne qui faict quelque longtain voyage.

MEs freres charité doibt estre si profonde & parfaicte en nous, q̄ debuōs jecter la vertu & effect d'icelle par tout, & se doibt estendre jusques a nostre prochain ou qu'il soit, car il se dict prochain non pas tant qu'il est prés par lieu & place que pour ce qu'il est associé au corps mysticque de l'Eglise, combien que le prochain s'appelle encores pour quelques autres causes. Depuis peu de temps s'est transporte la personne que vous cognoissés nommée N. en longtain voyage, prions qu'elle soit ainsi assistée & conduicte que le jeun ^{ne}

fue Tobie fut lequel fut sans fortune & mal mené
 conduict & ramené en longtain pais par l'assistance
Tob. 5. ce de l'ange Raphael, comme nous lisons au liure
Genes. de Tobie. Prions aussi que Dieu luy donne prof-
 31. & perite consolation & heureuse aduventure comme
 33. il donna a Iacob qui alloit visiter son oncle Laban,
Exo. 32 & que la Sainte Lumiere qui conduisoit le peu-
Mat. 2. ple d'Israël vers la terre de promesse ou l'estoil-
 le de la diuine bonté les trois Rois vers Bethleem
 luy donne seure, heureuse, & salutaire conduictes
 en la benediction & garde de nostre Sauueur.

¶ Pour la personne malade.

ad. Co. **N** On sans cause Sainct Paul dict aux Corin-
1. Co. thiens. 1. epistole, capite. 12. [SI QUID pa-
14. titur vnum membrum, compatiuntur omnia mem-
 bra.] Si vng membre endure quelque lesion mole-
 ste ou maladie, tous les autres en ont compassion
 & songnent de donner tout secours possible: ainsi
 mes amis ayés en recommandation la personne
 malade appellée N. afin que cestuy qui dict en l'
 euangile. [NON est opus bene valentibus medico
 sed male habentibus.] Le medecin n'est pas neces-
 faire aux bien disposés, mais aux malades, veulle
 donner ce qu'est conuenable a l'ame & au corps
 d'icelle personne nommée N. Nous lisons, *Luc. 10.*
Luc. 10 que quelque Samaritain s'approcha d'vng homme
 qui estoit a demy mort plein de playes & blessu-
 res & luy donna ayde & remede par quelque vin
 & huile, regardons par mouuement de compas-
 sion de prier Dieu qu'il veulle assister ceste per-
 sonne par l'huyle de sa misericorde & la merite du
 sang precieux de Iesu-Christ le consoler. Nostre
 Sauue

Sauueur prioit disant Matthzi 8. [DOMINE puer meus iacet paralyticus & malè torquetur.] Iesu-Christ, luy promist. [VENIAM & curabo eum.] Ou le malade qui estoit au logis dudict centenier fut gueri incontinent Ezechias pria Dieu & sa maladie luy fut ostée : aussi je vous recommande la susdicte personne affin que Dieu luy assiste au corps & a l'ame.

¶ Pour la personne prochaine a la mort.

IL est vray que nous lisons en la Sainte escripture. [DEVS mortificat & viuificat, deducit ad inferos & reducit.] Dieu mortifie & viuifie il peut mener la creature jusques aux portes de la mort et la ramener, mais toutefois, comme il a preueu & preordonne les termes de nostre vie, si cest son bon vouloir de deliurer hors la vie temporelle N. il conuient que par suffrages de deuotion nous luy faisons ayde & assistance en sa derniere bataille & agonization affin que Dieu le munisse de l'escuffon de foy, & du glaiue de salut pour sainctement parascheuer son cours & acquerir vne couronne non pas corruptible mais eternelle en paradis. Emploions nous doncques pour ayder au dernier a ceste personne, recommandans son esprit entre les mains de Dieu, & affin que la diuine misericorde luy donne constance de foy, charité & espoir & parfaicte patience au partement de ceste vie corporelle, & leur acces en la vie eternelle.

¶ Pour

¶ Pour prisonniers & autrement fortunés.

ad Hebr.
bre. 13.

Sainct Paul dict ainsi ad Hebréos 13. [CHA-
RITAS fraternitatis maneat vobiscum &
hospitalitatem nolite obliuisci.] Vng petit après il
dict entores. [MEMENTO TE VINCTORUM tan-
quam simul vincti & laborantium tanquam & ipsi
in corpore morantes.] Ayés souuenance de secou-
rir par charité a ceulx qui sont captifz & qui la-
beurent & sont affligés par aulcune maladie, infir-
mité & moleste de fortune, car nous sommes en
ce monde tous comme prisonniers au corps ter-
rien subjectz & exposés aulx maladies & fortunes,
ayons memoire de ce qui se fera au jugement lors
que Iesu-Christ, donnera benediction eternelle a
ceulx qui aurót accomplis les saintes oeures de
misericorde. [B S V R I V I & dedistis mihi man-
ducare, sitiui & dedistis mihi potum, hospes eram
& collegistis me, infirmus & visitastis me, in carce-
rem eram & venistis ad me.] I'ay eu faim & vous
maués donné a mengé, j'ay eu soif & vous maués
donné a boire: j'ay eu disette de logis & vous ma-
ués recueillé, j'ay esté malade & vous maués visi-
té, j'ay esté prisonnier & vous aués venu vers moi,
notons bien ces choses, & soyons foliciteulx de
faire bié & ayde a ceulx qui sont fortunés & tour-
mentés des afflictions de ce monde, lesquelz je
vous recommande de trefardante affection.

Matth.
25.

¶ Pour les fondateurs ou fon-
datresses.

Cest bien raison que pour le salut des amés des
fondateurs & fondatresses nous faisons & dref-

dressons prieres deuers le throsne de la diuine ma-
 jesté, car en partie il sont cause de la fondation, re-
 uenues & entretenement du saint seruice qui se
 celebre icy, qui tourne a l'honneur de Dieu, edifi-
 cation, conseruation & decoration de ce temple,
 comme Iosue institua aux prestres & Leuites. 48. *Iosue*
 cités pour demeurer, & comme dict Sainct Hie- *12.*
 rosme ad Fabiolam pour nourrir tous les jours
 huit mille Leuites. Salomon merite grant hon-
 neur pour l'edification du temple en Hierusalem,
 & pour l'ordonnance qu'il fit touchant l'entretene-
 nemét du seruice de Dieu: son pere Dauid aussi e-
 stoit solicateulx d'instituer choses deuant que ce
 dict temple fut edifié, qui estoient a l'honneur de
 Dieu, l'entretenemét des ministres. Pour ceste cau-
 se je vous recommande tous ceulx qui ont donné
 & ordonné quelque fondation pour l'entretene-
 ment de l'honneur & seruice diuin qui se faict en
 ce saint lieu icy.

¶ Pour l'edifice & reparation
 du temple.

Nous lisons Lucz. 21. que nostre Sauueur a *Luc. 21*
 prisé la deuotiõ de la foi de la pauvre femme
 laquelle auoit mis quelque petit don selon sa puis-
 sance, au Gazophilace, comme les riches & puis-
 sans mettoient & donnoient de leur exessi-
 ue abondâce. Les Iuifz au temps & par la permis-
 sion du Roy Cirus ont reedifié le temple de Dieu,
 laquelle ouurage en commencée a esté parasche-
 née sus Artaxerxes sus Zorobabel & Iesu qui estoit
 ent princes & Ducz des Iuifz après la captiuité de *Necm.*
 Babylone. Sainct Eloy preuoyant la mort appro-
 cher

S. Eloy cher, cheminoit avecqs ses disciples en la ville de Noyon & pourmenant percut quelque partie & endroict du temple Sainct Medard qui tournoit a ruine: il sogna sans tarder que cela fut faict reparé & réstauré en son viuant, comme recite l'histoire. Tant de princes, comme nous lisons, empereurs rois, barons, seigneurs, puiffans bourgeois & marchans ont edifié, ou a tout le moins, orné, ou reparé & restauré les sainctz temples. Suiuons leurs exemples & mettons tous ensemble la main & nous employons a reedifier ce sainct lieu ici sainctemét: ayons en memoire la grande liberalité des enfans d'Israël lesquelz tresvolontier deuotement & amplement secourir de leurs biens & subministre a l'ouurage de l'ancien tabernacle, & ont elargi tout ce que duisoit au sainct seruice vestemens sainctz & telles choses requises: ayés souuenance de cela & mesmement que les ouuriers disoyent: [P L V S offert populus quàm necessarium est.] Ce peuple donne & offre plus qu'il n'est necessaire, prouoyons ainsi a ceste saincte maison de Dieu, ou d'vng cœur, d'vne foy & comme d'vne bouche nous glorifions & prions Dieu selon que dict Sainct Paul.

¶ Pour faire & leuer des cloches.

Psalms. 150. **D**Auid Psalmo. 150. dict ainsi. [L A V D A T eum in sono tubæ; laudate eum in Psalterio & cythara, laudate eum in tympano & choro, laudate eum in cordis & organo, laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis iubilationis: omnis spiritus laudet Dominum.] Il fault louer Dieu au son de la trompette, du Psalterion,

de

de la harpe, du tambourin, des cordes, orgues & cymbales bien personantes, vos scaués qu'il est besoïn de faire & fondre quelques vasseaulx de cloches pour ce lieu, mettés y la main & toute diligence, ce sont les trompettes de Dieu pour faire assembler & congreger le peuple aux saintes affaires & choses salutaires & pour ramëntenoir quelques fois & prier Dieu & pour toute sainte cause & raison qui est chose de long temps instituée & receuë en l'Eglise catholique: faictes cōme gens de bien, la tempeste & la sonnerie des cloches duysent a esmouuoir & dōner souuenance de quelque chose aux gens. Saint Paul dict. *1. ad Corinthios 14.* [*Q V A E sine anima sunt vocem dantia sine tibia, sine cythara, nisi distinctionem sonituum de cetero quomodo scietur id quod canitur aut quod cytharizatur? etenim si incertam vocem det tuba quis parabit se ad bellum?*] Employés vous a faire; leuer & dresser cloches afin que Dieu soit honoré en toutes choses & vous serés gens d'honneur & dignes de louenge.

¶ Pour quelques honestes ornemens & decorations du temple.

LE Roy Cyrus non seulement a en ce bon vouloir que le temple fut edifié, mais aussi afin qu'il fut orné & décoré, il a rendu les vasseaulx d'or & d'argent en nombre de cinq mille, et quarante que Nabugodonosor auoit apporté de Hierusalem pour proye & butin. *1. Esdre. 2. Seleucus Roy de Asie au temps d'Onias grant prestre a distribué & donné de ses heritages pour fournir aux coustz & despendz appartenans au ministre*

2. Machab. 2. des prestres & ministres du temple. 2. Machab. 4. ainsi fault rendre peine & trouver moyen de decorer le seruice diuin de quelques decens & honestes vestemens, chasures, chappes, tunicques, autres linges, corporaulx & telles choses: cela je vous recommande affectueusement, que vous distribués selon vostre puissance, & selon ce que dict Sainct Paul: [VNVS QVVS QVB proudestinavit in corde suo, non ex tristitia aut necessitate.] Chascun face debuoir selon qu'il a d'estime & proposé en son coeur, non pas par nécessité & tristesse. Dieu aime cestuy qui fait vng don volontier et de bon coeur avecques deuotion en telle chose.

¶ Pour la serenité de laer.

MEs amys prions Dieu qu'il veulle mettre & donner serenité de laer & bonne saison, il est vray que par la priere du prophete Helie il donna vng temps longuement sec durant trois ans & six moys pour la punition du peuple. 3. Regum. 17. mais nous demandons vng temps de benediction non pas de punition il tient les nuées en sa main & les respand quant il veult, il est le Seigneur de laer, dont vng oiselet ne tombe en la terre sans son ordonnance & vouloir, & dont ausi goutte de pluye ne descend, s'il ne veult: car, comme dict le sage, il nombre le sablon de la mer, & les gouttes de pluye. Iosue pria, & luy fut accordé, & le fleuve de Siloë ne se mouueroit pas cōtre Gabon: semblable plaisir fut fait au Roi Ezechias par la grace diuine: doncques prions ceste puissance celeste de restraindre & fermer l'excesiu, & enuyable abondance

3. Reg.
17.

Iosue.
10.
4. Reg.
20.

dance de ces pluyes & eaues & de nous donner misericordieusement serenité de laer, affin que nous le beniffons difans: [DOMINVS dabit benignitatem & terra noſtra dabit fructum ſuum.] *Psalm.*
Dieu fera benignement avecques nous, & noſtre terre produira ſon fruit neceſſaire a tous. *84o*

¶ Pour les ames des trespasés,

NE ſoyons mes amys ſans auoir ſouuenance en nos oraiſons des ames des trespasés, nous liſons aux liures des Machabees que ceſt choſe ſaincte & ſalutaire prier pour les trespasés: oraiſon au merite de Ieſu-Chriſt eſtaint le feu de peine & rafraiſſit l'ame, elle conſole, elle deliure de priſon: prions doncques pour les ames des trespasés, affin que le lieu de rafraiſſiſſement de lumiere & de paix leur ſoit donné au merite de Ieſu-Chriſt, Amen.

¶ Pour la pluye,

PRions que Dieu de ſa bonté veule ouvrir les ventailles des nuées pour donner arrouſemēt a la terre, comme il fut fait a la priere du prophete Helie, ainſi que nous liſons au liure des Roys. Jacques diſt de ce prophete: [ORAVIT & coelum dedit pluuiam.] Dieu a produit les fontaines & ſources les fleuves & la mer, demandons deuocement & il nous exhaucera, nous arrouſant benignement de la pluye de ſa grace pour la fructificatiō ſpirituelle de bones œures & merites, & pour la production & fructification des biens fruits grains, herbes & plantes de la ter-

re d'une benediction de la pluye et rousée temporelle: laquelle chose misericordieusement nous veule elargir nostre bon Dieu pere des miseres & de toute consolation.

A M E N.

Esai. 25 Vne espediale fleur aux jardins de toutes parois-
 ses & singuliere decoration des assemblees
 Chrestiennes, cest nourrir paix, cest amour en-
 tre les prochains, la concorde des freres & per-
 petuelle vnion des paroisians au mesme lieu de
 meurans, & specialement au mesme temple pri-
 ans & honorans Dieu festes & dimanches: com-
 me tous par vne foy, charite, espoir & quasi par
 vne mesme bouche. Pourueu que nous sommes
 tous d'vng qui est Dieu: & par IESVS-CHRIST
 appelez au lien de perfection qui est charite en
 vnitte de paix. Quelle chose nous est meilleur
 qui paix? Quelle chose nous est plus commandee
 & ramenteue que vertu? Saint Paul dict ad
Hebr. 12 Hebr. 12. [P A C E M sequimini & sanctimo-
 niam sine qua nemo videbit Deum.] Doncques
 pour conclure, enseignons au peuple documens
 sainctz salutaires & prouffitables aux ames, & la-
 bourons selon la vertu de nostre talent en la sacree
 vigne de Dieu eternel.

[A G I T E igitur ornatissimi Christianorum
Esai. 25 Pastores, esurientibus ouiculis panem & frangi-
 te & porrigite: state in porta domus dominicz,
Hiere. & predicare verbum opportunè importunè, ex
 7. vrbibus & vicis & sepibus adducite gregem &
3. Ti. 4. compellite intrare, dominus pars erit vestra, ve-
 stra copiosissima merces, & cum apparuerit prin-
 ceptus ille Pastorum, percipietis immarcescibilem
 gloriæ coronam. Huic operi colophonem absolu-
 sarum

tarum tertia eius parte imponam, illud Lactantiū
 huc adducens, quod si vita sapienti optanda est,
 profectò nullam aliam ob causam viuere optan-
 dum quàm vt aliquid efficiam, quod vita dignum
 sit, & quod vtilitatem legentibus & si non ad e-
 loquentiam, quia tenuis in nobis facundiz riuus
 est, ad viuendum tamen afferat, quod est maxi-
 mè necessarium. Moyses ille tantus populi Is-
 raëlitici dux ac pastor, cuiusdam viri qui Ietro di-
 cebatur non abiicit consilium, & foeliciter ces-
 sit: sic precor quæ hic in fauorem gratiamque a-
 nimarum conscripsimus, hilaribus animis

2. Tim.

4.

1. Pet.

lætisque pectoribus humanissimè sus-

2. Cor. 13

cipite: simulque valete in Chri-

sto, cui perpetuus sit

honor, & in om-

ne æuum

gloria.

F I N I S,



A ANVERS , DE L'IMPRIMERIE
DE CHRISTOPHLE PLANTIN.
ANNO M. D. LXII.

